LIRE PAGE 35 L'ARTICLE DE FRANÇOIS RENARD



Canada, 1.10 8; Cites-Froire, 340 F CFA; Denomara, 6.50 Kr.; Espagne, 110 pea.; E.-U., 35 c.; G.-R., 85 p.; Crice, 85 dr.; Francia, 85 p.; Lade, 7 500 L.; Limes-Bourg, 25 f.; Horviga, 8.00 kr.; Paye-Bos, 1.75 fl.; Portugal, 85 am.; Sánigal, 346 F CFA; Saide, 7.75 kr.; Saites, 1.80 f.; Yougosinds, 130 nd.

Tarif des abonnements page 2 S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 89 1810: MONUPAR 658572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 248-72-23

pour

l'austérité

Dans un pays où l'instabilité taire, sinon gouverneentale, est chronisme, and ne s'attendait que les élections du 10 janvier puissent dégager une majorité stable. Le miracle ne s'est en effet pas produit.

Malgré le succès de son parti teur, dû dans une large re à sa popularité personnelle, le chef du gouvernement, M. Poul Schlüter, est renvoyé à la case départ. La coalition de centre-droit, le « trèfle à quatre feuilles », composée des conservateurs, des libéraux, des chrétiens populaires et du Centre démocrate, a certes augmenté de onze sièges sa représentation parlementaire, mais, avec 76 députés sur 179, elle reste loin de la majorité absolue.

Comme la gauche se dispose pas non plus d'une majorité et e les socianx-démocrates de l'ancien premier ministre, M. Anker Joergensen, ont admis leur défaite, il ne reste plus à M. Schlüter, qui entend bien meurer au pouvoir, qu'à ségocier l'appoint des petits partis. L'épreuve de vérité ne tardera pas. Le gouvernement va devoir présenter au nouveau Parlement le budget d'austérité dont le rejet avait provoqué la convoca-tion d'élections anticipées.

Si M. Schlüter remarque, avec raison, que les électeurs lui ont exprimé leur confiance, c'est au Parlement que son avenir se jouera. Bien que formellement voteront le budget, mais leur soutien ne suffira pas. Les sociaux-démocrates, qui avaient approuvé un bedget de rigneur pour 1983, mais qui n'ont pas renouvelé leur geste cette année, peuvent difficilement se déjuger. Paradoxalement, c'est le Parti du progrès de l'avocat en prison Glistrup, le parti anti-tout -anti-impôts, anti-Etat, antiassistance sociale, - qui fait fign se d'arbitre, malgré le sévère désaveu infligé par les

M. Schlüter, qui n'était pas disposé à tailler dans les es sociales béritées de la gestion social-démocrate, négociera-t-il avec un parti qu'il jugeait récemment encore infrénentable? An Danemark, rien n'oblige un gouvernement mis en minorité à donner sa démission, mais un Etat ne peut pas vivre longtemps sans loi de finances. Le casse-tête reste donc entier.

La menace d'une crise politique continuera d'autant plus à peser sur le petit royaume nordique que les alliés du « trèfle à quatre feuilles» sur les problèmes économiques sont d'un avis totalement opposé sur la politique étrangère. Les radidéploiement des missiles américains en Europe occidentale. Heureusement pour M. Schü-ter, le Danemark, bien que membre de l'OTAN, n'a pas été invité à en accueillir sur son soi, et le sujet u'a teuu qu'une place secondaire dans le débat électo-

Ce qui était d'abord en question, c'était la politique d'austérité menée depuis septembre 1982, avec ses résultats certes positifs sur le taux d'inflation, la dette extérieure et les exportations, mais négatifs sur le chômage et le niveau de vie... Les champions d'une stratégie courageuse et rigoureuse ont en la faveur des électeurs:

Cette leçon ne vaut pas pour

ie seul Danemark.

(Lire nos informations page 13.)

Les Danois La réforme de l'assurance-chômage La lutte contre l'analphabétisme

Le projet d'accord conclu entre la C.G.C., la C.F.T.C., F.O. et le patronat instaure un double système d'indemnisation, dont une partie sera financée par les partenaires sociaux et l'autre par l'Etat

Après quinze heures de discus-sions et d'innombrables suspensions de séance, dans la nuit du 10 au 11 janvier, la négociation sur le futur système d'assurance-chômage, engagée depuis le 21 octobre 1983, a débouché enfin sur un accord de principe, à l'issue de la dixième réu-

A 6 heures du matin, trois organisations syndicales - F.O., C.F.T.C. et C.G.C. - signaient avec le C.N.P.F. et la C.G.P.M.E. un protocole et non un accord définitif. Les trois confédérations confirmement leur engagement des que de nou-velles négociations, engagées cette fois avec le gouvernement, auront permis de définir l'autre voiet du lispositif, qui relève de la solidarité nationale et qui sera pris en charge financièrement par l'Etat. La C.G.T. et la C.F.D.T., qui considèrent que les deux systèmes de solida-rité et d'assurance-chômage forment un ensemble, préférent réserver leur attitude.

Il faudra donc attendre l'issue de ces nouvelles réunions, qui devraient intervenir très prochainement, pour connaître le sort final qui sera réservé à l'ancienne UNEDIC (1), 31 janvier.

D'ores et déjà, les résultats des négociations entre le patronat et les syndicats permettent toutefois de savoir à quoi ressemblera le système d'assurance-chémage, puisque celui-ci, en tout état de cause, ne relève que des partemires socians.

Gérée paritairement par les repré-entants des employeurs et des sala-lés, l'assurance-châmage sera réservée aux seuls chômeurs ayant cotisé pendant une période minimale. Pen-dant des durées variables, selon leur âge et l'importance des droits ouverts, ils seront indemnisés par une allocation de base, puis, en cas de prolongation du chômage, par une allocation de fins de droits. Ensuite, s'ils devaient toujours être châmeurs, ils seraient pris en charge par le système de solidarité de l'Etat.

Ainsi définie, l'assurancechômage, au contraire de l'actuelle UNEDIC, n'indemnise plus certaines personnes, comme les préretraités des plans F.N.E., des courats de solidarité ou des couventions sociales, telles que celle de la sidérurgie, ou encore les jeunes et les femmes à la recherche d'un premier emploi, et les chômeurs créa-teurs d'entreprises, qui sont ren-voyés au système de solidarité. En outre, l'assurance supprime l'alloca-tion spéciale dont béaéficiaient jusqu'à présent les licenciés écono-minues.

Par rapport au système actuelle-ment en vigueur, l'accord prévoit aussi que, si les durées maximales d'indemnisation sont sensiblement dentiques, les durées initiales, c'est à dire la période pendant laqu versement d'une indemnité est garenti, sont réduites. Les prolongstions, qui sont sommises à l'apprécia-tion trimestrielle des commissions paritaires de l'emploi, entraînent anssi une baisse du niveu d'indemnisation. L'allocation minimale de base, qui est aujourd'hui de 100,10 F par jour, passera à 95 F, et le maximum d'indemnisation, jusqu'à présent fixé à 80 % du salaire antériour, reviendra à 75 %.

D'autres économies sont encore réalisées avec la limitation des indemnités versées aux salariés occupant des emplois précaires ou travaillant sur la base de contrat à durée déterminée, qui ne peuvent justifier de plus de trois mois de cotisation. De leur côté, les chômeurs âgés de cinquante à cinquante-cinq ans voient leurs durées d'indemnisation considéra-

En revanche, en instituant un enil minimum d'indemnisation fixé à 60 % du salaire antérieur, qui se «déclenche» à 6750 F, les signa-taires out voulu améliorer les prestations offertes aux titulaires des revenus les plus élevés.

> ALAIN LEBAUSE. (Lire la suite page 33.)

(1) Union nationale pour l'emploi

L'AFFAIRE DES « AVIONS RENIFLEURS »

Le mythe du sourcier

par PAUL FABRA

ble pour les inventeurs, et n'avait,

quelques jours après, le 2 juin, informé de se décision le président

de la République en personne, M. Valéry Giscard d'Estaing.

d'un titre, ne souleva, semble-t-il, aucune objection de la part du chef

de l'Etat qui le couvrit de son auto-rité, ni, plus tard, de la part de M. Raymond Barre, mis au courant.

ELF-Aquitaine s'engageait à ver-

ser la somme de 200 millions de francs suisses (150 millions de

francs français, au cours de l'époque où cette somme fut versée), définiti-

rement acquise aux promoteurs de

l'invention. Aucune condition

n'avait été mise pour surbordonner le versement de cette somme impor-

tante aux résultats à attendre des

Ce premier contrat, léonin à plus

ESPAGNE

La démocratie à l'âge de raison

LIRE NOTRE SUPPLÉMENT PAGES 5 A 12

ARGENTINE

Bien des points demeureront

encore longtemps obscursdans l'affaire des «avions renificurs».

Les protagonistes ne sont pas encore tout à fait d'accord sur l'un deux,

paraît pourtant tranché : y a-t-il eu ou non supercherie du début à la fin

des relations entre le groupe ERAP et les prétendus inventeurs du pro-cédé V.S.D. (vision sélective diri-

gée), qui devait tout aussi-bien per-mettre de découvrir à moindres frais

les gisements d'hydrocarbures que de détecter les sous-marins voguant en caux profondes ?

Si l'on conclut par l'affirmative, comme invite à le faire le document

de la Cour des comptes, il reste à déterminer quelles out été les indis-

L'affaire n'aurait jamais pris l'ampleur qu'on lui connaît si M. Pierre Guillaumat, alors prési-

dent de l'ERAP, après avoir conclu,

le 28 mai 1976, avec le groupe finan-cier représenté par M. Philippe de Weck, président à l'époque de l'Union des banques suisses (une des trois grandes banques helvétiques), un accord particulièrement favora-

ensables complicités en dehors ou à pensables complicités en ocuor. l'intérieur du groupe pétrolier.

qui, à la lecture du rapport Giqu

Le général Bignone ancien chef de l'Etat, a été arrêté

LIRE PAGE 14 L'ARTICLE DE JACQUES DESPRÉS

en France

Le gouvernement prend des mesures pour favoriser l'insertion sociale des millions de personnes qui ne maîtrisent pas la lecture ou l'écriture »

nage des pays du Sad, le triste privi-lège du tiers-monde. Les luit mil-lions d'individus de plus de quinze ans « incapables de lire et d'écrire; en le comprenant, un exposé simple et bref de faits en rapport avec la vie quotidienne » — selon la défini-tion donnée par l'UNESCO, — ce ne sont pas sculement « les autres ». Le phénomène touche aussi la France de 1984. Jeunes, adultes, ruraux ou citadins, les illettrés sont parmi

Le rapport, qui vient d'être remis à M. Pierre Mauroy et dont le conseil des ministres du mercredi 11 janvier devait s'inspirer pour arrêter des mesures, ne laisse pas de doute (1).

Si, fin 1979, la réponse française à un questionnaire adressé par la Commission européenne concinait à l'abseace d'analphabètes au sein de la population adulte francophone, les pouvoirs publics ont ensuite ouvert les yeux. Dès l'année suivante, des rapports paraissaient, jetant la lumière sur le phénomène.

En juillet 1982, le ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale était chargé du dossier. Le conseil des ministres du 26 janvier 1983 estimait que « l'analphabétisme est un obstacle important à

tions, prérogative qu'ils ont, jusqu'i la fin, défendue avec une susceptible

lité frisant le chantage. Ils ont sou

vent menacé de rompre le contrat en

faveur de concurrents; et notam

ment d'Exxon, qui, pour certains milieux pétroliers français, tenait le même rôle d'épouvantail qu'I.B.M.

Le deuxième contrat, signé en juin 1978, visait précisément à orga-niser le partage du procédé entre les deux associés, mais les « inven-teurs » s'y refusèrent. A telle ensei-

gne que, pour en avoir le cœur net, l'ERAP dut recourir à la saisie des

appareils en profitant d'une campa-gne de recherche en France au prin-

On n'avait pas non plus jugé

(Lire la suite page 17.)

nécessaire d'enquêter sur la person nalité des inventeurs.

pour les électroniciens.

toute politique cohérente d'insertion sociale et économique ». Un groupe interministériel était créé. Son premier travail, diagnostic et propositions, aboutit au présent rapport.

The second secon

A bien regarder, il n'est pas si difficile de rencontrer des illettrés. Ce sont ces clients d'un supermarché qui donnent leur porte-n caissière pour qu'elle prenne elle-même la somme due qu'ils ne savant pas compter. Ce sont ces jeunes femmes d'une maison maternelle près de Bourges, décontenancées par l'étiquette de composition des textiles, par les graduations d'un bibe-ron, par le thérmostat d'un fer à repasser ou le mode d'emploi d'un médicament. C'est ce chômeur réduit à prendre un taxi pour se rendre à une convocation du bureau d'aide sociale parce qu'il n'a pas compris le plan de la ville et les indications concernant les transports en

Les exemples abondent, repérés par des travailleurs sociaux, des associations telles que A.T.D. tiersmonde, Education et Culture, à Rouen, Action lire, écrire, compter, à Saumur, L'entraide ouvrière, à Tours, l'Office rémois des person agées, la Confédération syndicale des familles, l'Association française pour la lecture, le rectorat de Lvon et les missions locales pour l'inser-

devent des thobes simples, des actes sables? Les aimateurs de chiffres trop précis seront décus! A la différence des Etats-Unis, où des études approfondies conclusient déjà, en 1976, à vingt-trois millions d'Américains adultes « illettrés fonctionnels », la France doit, pour l'houre, s'en tenir à des estimations.

« Le taux des analphabètes complets est certainement faible, affirment les auteurs du rapport. En revanche, on peut affirmer que le nombre des personnes [en France] qui ne mattrisent pas la lecture ou l'écriture ou sont gravement gênées pour utiliser celles-ci doivent se compter par militons plutôt que par centaines de mille. »

CHARLES VIAL.

(Lire la suite page 32.)

(1) - Les illettrés en France - Rap-port au premier ministre par Véronique Espérandieu et Antoine Liou, avec la collaboration de Jean-Pierre Bénichon.

expériences. En contrepartie de quoi, ERAP recevait l'exclusivité, pendant douze mois, de l'emploi du *∢PRÉNOM CARMEN »,* DE JEAN-LUC GODARD procédé mirobolant mais sans avoir accès elle-même à l'appareillage mis Comment ça va, oncie Jean? Il était entendu que les inventeurs garderaient la maîtrise des opéra-

LIRE PAGE 19 L'ARTICLE DE CLAIRE DEVARRIEUX

«TRAHISONS CONJUGALES», UN FILM D'APRÈS PINTER

Trio pour voix anglaises

Trahisons conjugales est le titre choisi pour la distribution en France du film — anglais — que Devid Jones a tiré d'une pièce de Pinter, Trahison (Betrayal), créée il y a deux ans au Théâtre Montparnasse et reprise actuellement en tournée. Ajouter un pluriel et l'adjectif « conjugales » restreint le sent du titre, bien qu'il s'agisse du trio classique : le mari, la femme, l'ament, Mais chez Pinter, le

trio ne peut pas être classique. Le film est superbement fidèle à la pièce. Comme la pièce, il décortique avec ce celme hautain, impitoyable, qu'on appelle le flegme, les relations tandues, errantes, insalsissables, informulables, les relations en perpélle recherche entre deux hornmes

Deux hammes : Jeremy Irons (l'amant), Ben Kingsley (le mari), et Patricia Hodge (la femme). Trois acteurs prodigieux dont le moindre geste, les regards, les sourires inquiets, dont chaque silence, chaque lance, de souffrance, de force destructrice et dont les armes sont l'égaleme tranquille, une sorte d'élégance culturella.

La caméra de David Jones saisit sur eux, en eux, les marques imperun mot qui n'est pas à sa place - et ce n'est pas le mot qui compte, c'est la place - jette une pierre dans les eaux souterraines des désirs confus et dévie le cours d'une existence. La et la fragilité. On est dans le même temps fasciné par la perfection de leur art et anvoltés par ce qu'ils transmettent, à travers leurs personnages, de vérité. Ils sont favorisés d'ailleurs par le fait de posséder de neissance la musique particulière de ce trio pour voix anglaises. L'Angle-terre est une île qu'il n'est pas si simple d'aborder.

COLETTE GODARD. (Lire page 21 trois entretiens, avec JEREMY IRONS, BEN KINGSLEY et PATRICIA HODGE.)

problèmes actuels de la psychanalyse

PSYCHOSOMATIQUE ET CANCER **JEAN GUIR**

HORSEXE essai sur le uranssexualisme **CATHERINE MILLOT**

D'UNE LOGIOUE DE LA PSYCHOSE **GERARD POMMIER**

POINT HORS LIGNE *AU JOUR LE JOUR*

Allô!

Une prise d'otages banale, un soir, à Paris. Les malfaiteurs - de peu d'envergure -sont débordés par les appels téléphoniques des journalistes : « Allo !, Ici France-Inter », . Bonjour, c'est reur attend que la ligne soit

Les preneurs d'otages répondent gentiment à toutes les questions des confrères pour une conférence de presse à chaud. Quand ça passe à l'antenne à l'heure du diner, ça falt choc. On entend des informations décisives : « La société est pourrie », « Mon père était alcoolique et ma mère prostituée ».

Merci, messieurs les malfrats, de faciliter ainsi notre beau métier.

BRUNO FRAPPAT.

Parler

français

Le décret organisant le Comité consultatif et le Commissariat général de la langue française est sur le point de paraître au Journal officiel. Il vise. comme l'explique Roger Fajardie, à donner au pays les moyens d'une véritable politique linguistique, aidant le français à assumer sa vocation d'universalité. Philippe Lalanne-Berdouticq, de son côté. pense que le remède au déclin est en nous, et qu'il convient que non seulement chaque peuple européen cultive son propre mode d'expression, mais qu'il s'ouvre

aux autres langues

continentales.

extstyle extstyle LU -

Pour l'Europe des langues

par PHILIPPE LALANNE-BERDOUTICO (*)

et ses rythmes confinent à l'hégémo-

cement, reste purement verbale.

Surnageant malgré cette marée,

la chanson francophone se défend encore. Peut-on en dire autant de la

chanson allemande ou italienne?

Le troisième champ d'imprégna-

tion est celui de l'information scien-

tifique et technique, qui conditionne

le développement de notre forme de

civilisation. Et. par delà, de l'infor-mation tout court par le canal

d'agences qui enserrent le monde dans un réseau d'anglicismes. Pierre

cans un reseau d'angloismes. Pietre Chaunu nous rappelle que « 64 % des publications scientifiques mondiales ont paru en anglais entre 1975 et 1980 ». Quasi-monopole qui s'accroît de son propre poids, car il vise à reléguer les non-anglophones

au rang de sous-développés de la

technologie. pour être lus, ils auront tendance à publier leurs travaux en

anglo-américain et à réduire

d'autant le champ de créativité de

Spirales descendantes de l'ame-

Le mouvement est-il irréversible?

L'erreur des futurologues a toujours consisté à prolonger dans l'avenir la

courbe du présent. Le poids de la

langue anglo-américaine pèse-t-il aujourd'hui plus lourd sur l'ensem-ble de l'Europe que ne pesait celui de la langue française sur l'Allema-

gne du dix-huitième siècle quand ses

écrivains s'indignaient que leurs

contemporains ne parlassent alle-mand qu'à leurs chevaux? Et Goe-

Le poids de l'anglo-américain pèso-di plus kourd que ne pesait le ture sur le corps de la Grèce durant les quatre siècles d'éclipse de l'hellé-

Tout excès porte en sai les germes

de sa correction. Déjà, sur le plan mondial, un phénomène de satura-tion de la prédominance culturelle

anglo-saxonne profite, dans des pays

aussi divers que l'Irak, le Mexique ou le Japon, à l'expansion de la lan-

gue française, perçue comme autre canal, comme ouverture de rechange à la civilisation ecciden-

nisme? Athènes ressuscits.

nuisement linguistique accentué

dans le domaine littéraire par l'éclipse actuelle des Français, des

leurs langues respectives.

Allemands, des Italiens.

Exténuation contagieuse.

nions de jeunes.

A UCUNE époque n'offrit autant de facilités qu'aujourd'hui à l'impré-gnation linguistique, voire à l'occul-tation de l'originalité des individus et des cultures sons une chape étrangère. Il est banal de citer le rôle des médias. La vie quotidienne, les objets que nous manions chaque jour, forment autant d'instruments d'enrichissement — ou d'aliénation miturelle.

Dans une société agro-pastorale traditionnelle, le paysan, modèle de permanence, pouvait rester toute une vie entre les mêmes outils sans avoir besoin d'assimiler de termes étrangers. Aujourd'hui un monde urbanisé brasse ses éléments hétéro-gènes dans un même moule d'innovations technologiques et par-delà celles-ci dans une même ambiance acculturatrice - ou déculturatrice.

De cette conjoncture exceptionneilement favorable, seule bénéficie dans l'univers contemporain le lan-gue angio-américaine au détriment de ce qui est le trait commun fonda-mental de l'Europe : la spécificité de

chacune de ses persons Certes, la culture vit d'échanges. Notre intention ne peut donc être d'engager une « guerre culturelle » avec quiconque. Nous sommes touavec quiconque, reous sommes tou-tefois plus que fondés à souheiter, quels que soient nos alliances ou nos intérêts politiques, la résurgence d'une Europe qui reste ou rede-vienne elle-même. Or l'identité culturelle de l'Europe réside avant tout dans la vitalité originale de ses langues. Vont-elles dépérir une à une?

Trois axes

Le rouleau compresseur du réductionnisme s'exerce sur trois exes. D'abord le plus quotidien, celui de la mode par l'objet. Quand les panme s'exerce sur trois axes. talons du monde entier s'inspirent de la même coupe et de la même toile baptisée jean, le mot jean s'introduira dans toutes les langues. Chaque nouveauté d'usage courant ten-dra de même à s'imposer dans sa langue — et à la véhiculer par son mode d'emploi quand il n'est pas traduit, au mépris des stipulations de la loi Bas-Lauriol. Aux Européens de reprendre le flambeau de l'innovation...

Second axe de l'imprégnation linguistique : la voie auditive et ludique. Sur les ondes françaises et a, le temps d'ante la chanson anglo-saxonne a large-ment dépassé les 50 %. Sa présence

(°) Animateur de l'Association pour la défense du français et des langues européennes.

Les moyens d'une politique linguistique

E gouvernement a décidé, le 24 août de l'an dernier, de donner un nouvel élan à l'action de la France pour le nie dans les disques, les cassettes, lesmachines à sous, les lieux de réurayonnement de notre langue. Les organismes créés en conseil des Lors d'une présentation de prêtministres - Haut Conseil de la à-porter français à la télévision fran-çaise au printemps 1983, l'accompa-gnement musical, n'en déplût aux francophonie, Comité consultatif de la langue française. Commissariat général de la langue française incantations du ministre de la - traduisent la volonté du présiculture, fut exclusivement anglo-saxon. Si l'on songe à la variété du dent de la République et du gouvernement de doter notre pays de foisonnement musical européen moyens efficaces pour mener une véritable politique linguistique. durant cinq siècles, sa mise au placard apparaît proprement stupé-C'est dans cette perspective qu'une mission parlementaire Héritage d'un double fiasco : d'abord celui qui aboutit en vingt ans à l'effacement de l'Europe m'avait été confiée. Dans le rapport que j'ai remis au premier ministre, je me suis attaché à devant le modèle socio-économique montrer la nécessité de structures des Etats-Unis. Ensuite celui d'une cohérentes, assurant une connaisréaction contemporaine de rejet, à sance claire des initiatives, per-mettant le développement d'idées relents politiques, et qui, faute d'offrir de réelles valeurs de remplaet de projets nouveaux.

C'est au total une politique de la francophonie qui est ainsi mise en chantier. Elle est certes l'un des éléments d'un projet politique d'ensemble que le parti socialiste et la gauche ont voulu pour la France, dans le monde tel qu'il est en cette fin du XXº siècle et tel qu'il évolue. Mais la défense de la angue française, l'effort pour en étendre l'usage, concernent tous les Français qui, à quelque courant d'opinion qu'ils appartiennent, doivent se sentir acteurs d'une entreprise qui représente une grande cause nationale. Qui contesterait en effet à la France, héritière de la Révolution de 1789, mère des droits de l'homme, l'ambition de redevenir pleinement elle-même, et d'abord de refaire du français, ciment solide d'un vaste espace francophone dam le monde, la langue de dialogue qu'elle fut aux congrès de Vienne et de Versailles ?

Vo autre défi

Devant la crise des valeurs anciennes dont les conservateurs de tout genre nous rebattent les oreilles, cette affirmation française s'exprimant à travers sa lanque contribue à armer notre peuple dans sa recherche de valeurs nouvelles. Les implications économiques et sociales d'une telle politique linguistique ne sont pas moins importantes : chacun admet aujourd'hui que l'élévation du niveau culturel, et plus particulièrement linguistique, d'un peuple, l'accroissement important du nombre de ses diplômes d'université, constituent un puissant moteur d'expansion économique, favorisant à la fois la production et les échanges, sinsi que les conditions d'une meilleure harmonie dans les entreprises et dans la société, dont la France d'aujourd'hui a amplement

Cette politique relève aussi un antre déli de l'avenir : la société moderne évolue dans le sens d'une extension du temps libre et du loisir, qui ouvre des besoins nouvegux d'épanouissement individuel, de communication, de connaissance, et appelle des moyens également nouveaux pour les satisfaire. Dans ce contexte, qui ne mesure à la fois l'intérêt pour chacun de disposer pleine-ment de sa langue, moyen d'accès majeur à la culture, et l'impé-rieuse nécessité de contribuer activement au rayonnement de

l'expression française? Sans doute le problème de la francophonie est-il, dans son prin-

Le Monde

Service des Abousements 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 69

C.C.P. Parts 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

341 F 605 F 859 F 1000 F

Tous pays étrangers

PAR VOIE NORMALE 661 F 1245 F 1819 F 2368 F

ÉTRANGER

~ BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 381 F 685 F 979 P 1 248 F

IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie sérieune Tarif sur demande.

Les abounés qui peient par chèque possal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs on provincires (deux semaines on plus); nos abonnés sont invités à formuler leur denande une semaine su moins avant leur départ.

Joindre la dernière basde d'envoi à

Venillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerle.

cipe, posé depuis longremps. Des structures avaient été mises en place il y a quelques années. De multiples organismes existaient déjà ou se sont créés. Près de cinq cents ont pu être clairement identifiés, la plupart d'entre eux recevant des subventions plus ou moins substantielles. Et, surtout, nombreux ont été les militants d'un combat auquel les gouvernements précédents n'ont pas su, ou pas voulu, donner la place qu'il méritait. Si nous essayons d'établir un bilan, nous constatons que la francophonie, à un certain niveau, était devenue l'affaire d'un petit nombre, que des actions diverses étaient menées sans cohésion et sans idée directrice, que les moyens mis en œuvre, quoique importants, étaient si dispersés que, bien souvent, on put s'interroger sur leur utilité. Il est des lors permis de parler de laisser-faire, de désordre, d'inefficacité et même de démission de l'État :

par ROGER FAJARDIE (*)

il n'y avait pas de politique lin-guistique de la France. Il s'agit désormais, pour un Etat qui a conscience de ses responsabilités dans ce domaine, de créer les conditions d'une mobilisetion de l'opinion publique sur le plan national, afin d'assurer la défense d'un patrimoine dont nous savons tous qu'il est menacé. Les Français doivent connaître la richesse de leur langue, réappren-dre parfois à l'utiliser correctement, savoir qu'elle peut répondre à tous leurs besoins d'expression dans le monde moderne. La France a aussi une responsabilité particulière sur le plan extérieur. Elle doit contribuer, sans esprit hégémonique, à la vie et au développement d'une communauté francophone, qui concerne trois cents millions d'hommes et de femmes à travers le monde. Cette entreprise sera naturellement menée de manière différenciée. selon les rapports de la France avec chacune des autres nations : avec les peuples ou communautés proprement francophones; avec les pays, comme ceux d'Afrique

avec les pays enfin où l'on apprend le français comme langue étrangère et où l'expansion de son enseignement doit être le but principal de notre action.
Une politique linguistique doit évidemment faire leur large place aux différentes langues de France. Elle doit aussi s'attacher. à l'étude en France des langues étrangères et à l'enseignement du français dans les pays non francophones. Nous ne répéterons jamais assez qu'il est nécessaire, pour les Français, de retrouver la fierté de leur langue : langue de dialogue et de liberté, langue de la démocratie à divers moments

du Nord et du Moyen-Orient où le

français est une sorte de seconde langue quasi officielle; avec les

peuples d'Afrique noire où le français apparaît comme un point

bre de parlers locaux éparpillés;

de l'histoire et qui le reste, notamment pour un grand nombre de ceux que des régimes totalitaires persécutent en diverses parties du monde.

Réflexion et action

Les dispositions que le gouvernement a prises, et qui sont en train d'être mises en place, tendent à répondre à deux exigences : celle d'une réflexion permanente s'appuyant sur une information et une analyse objectives de l'état du français en France et dans le monde; celle d'une action cohérente évitant la dispersion des moyens. Le Haut Conseil de la francophonie, autour du président de la République et avec des personnalités entatives de la communauté francophone, prendra les problèmes au niveau le plus élevé : il se préoccupera du français, langue de rapprochement et d'échanges, patrimoine commun de tous ceux qui le parlent, avec leurs différences, et sans que celles-ci soient mises en cause. Le Comité consultatif de la langue française, présidé par le premier ministre, en s'inspirant des grandes orientations définies par le Haut Conseil de la francophonie, aura à imaginer des types d'intervention originaux. à conseiller le gouvernement français et à l'aider de ses suggestions sur des problèmes plus spécifi-ques à la France et sux actions de l'État dans le domaine de la francophonie. Le commissaire général de la langue française, responsable d'un service dépendant du premier ministre, sera l'agent d'exécution de la politique adop-

(*) Vice-président du Comité consultatif de la langue française, député su Parlement européen.

tée par le gouvernement. Il assurera la coordination de ce qui est fait par les différents ministères intéressés et pourra mener des actions propres. Il s'attachera à harmoniser l'action des associations et organismes reconnus et subventionnés par l'Etat.

va favoris

BERRET WE ATTOM

CENTER IN MILE

William I will be the

Expenses in 191

STELL STORT

14 114

1000

The same of the same

ara terat

* 1 1 4 margin

· wanter

* *** 1

a to the wholes

Il est clair que, à travers ces structures, et avec la collaboration de toutes les bonnes volontés, un effort de clarification et de simplification va être mené pour réaliser une série de missions précises. L'une d'entre elles, et sans doute la première, est de conforter l'enseignement du français. confronté, comme les autres izngues, à ces phénomènes de notre temps que sont l'enseignement de masse et la civilisation de l'image. A cet égard, une action efficace impose un effort considérable et permanent de recherche pédagogique qui fasse surgir des techniques nouvelles d'enseignement et forme des maîtres hautement qualifiés pour apprendre notre langue non seulement aux jeunes Français, mais aussi aux immigrés ct aux étrangers.

Une autre mission essentielle est la « défense et illustration de la langue française », dans l'esprit de Joachim Du Beliay, luttant au seizième siècle pour permettre au français de se dégager de l'emprise alienante du latin savant, Anjourd'hui, c'est évidentment contre l'envahissement du vocabulaire anglo-américain et le monopole qu'il tend à exercer sur le vocabulaire moderne, dans le domaine scientifique et technique en particulier, que nous devons principalement reagir, sans mettre en cause, bien entendu, les échanges féconds qui ont toujours existé entre les langues. Un outil de défense existe déjà particile-ment, avec la loi votée à l'ananimité par le Parlement en 1975, sur l'emploi de la langue française, qui pourrait être complétée et, on tout cas, devra être appliquée pleinement

Commenioner avec l'extérieur

Plus important encore est le travail permanent d'illustration, c'est-à-dire d'aménagement et d'enrichissement de soure langue, absolument nécessaire pour l'adapter au monde moderne s cesse en mouvement. Déjà des commissions ministérielles sont en place, chargées de mettre à jour le langage utilisé dans leurs secteurs respectifs. Plus efficace devrait être encore la réalisation d'une banque de données terminologiques scientifiques et techniques, mise spécialement au service des entreprises, et qui ne manquera pas de se développer par application de toutes les découvertes de la télématique. Il faudra associer le plus possible les Français à cette œuvre, en les incitant à reconquérir leur propre pouvoir de création et d'enrichissement de la langue et à renouer ainsi avec leurs plus anciennes traditions.

Enfin, il se pose un problème difficile de relation et de communication avec l'extérieur. Nous devrons consentir un effort très important pour assurer la promotion de notre langue, en diffusant le plus largement possible, hors de nos frontières, tous les documents visuels, sonores et écrits d'expression française, ou'il s'agisse de télévision, de radio ou d'édition, en distribuant largement nos manuels scolaires, nos revues scientifiques, et en même temps pour développer la traduction des ouvrages francais.

Toute initiative, dans ce domaine comme dans d'autres, sera critiquée. On dira - on l'a déjà dit - que les socialistes venient annexer la défense du français, l'action en faveur de la francophonie. Ils entendent simplement relancer un grand combat, auquel on avait naguere plus on moins renonce, et appeler toutes les Françaises et tous les Français, dans leur diversité, à y

participer. Nous avons la ferme volonté d'affirmer partout la présence de notre langue : une langue fran-çaise vivante, adaptée à notre temps, à une époque où la science, la technique, les technologies, comptent plus que par le passé; la volonté sussi de soutenir, de ras-sembler, d'unir tous ceux qui se sentent liés à elle, dans le respect absolu du droit à la différence pour toutes les cultures et pour toutes les langues, et d'abord pour nos propres langues régionales, en tenant pour une règle essentielle le refus de tout colonialisme culturel. Quand nous exprimons aujourd'hui cette ambition, nous retrouvons pleinement, dans notre action présente, la vocation d'universalité qui reste l'un des plus riches fondements de la tradition française.

« EN AVANT, MARGE!», de Jean Sur

Aider les autres

E projet de reconter se vie cette autobiographie, on l'attribuerait niutôt à un sentiment de ressemblance, ou plus exactement de communauté, pour reprendre un de ces vieux mots que l'auteur a conservés de son passé catholique. Mais si le suis à ce point lié aux autres que « je pourquoi se distinguer ainsi, nourquai ces confessions d'un enfant de la banlieue qui n'a à révéler ni scandales ni faits d'armes ? Il me semble précisément ou'avec ce livre nous tenons l'un de ces documents véridiques qui manquent le plus à la compréhension d'une époque, car, contrairement à ce ou'annonce son titre, l'auteur n'a rien d'un marginal : il serait plutôt typique de ceux qui reçurent le choc de mai 68 d'autent plus fortement que, passé trente ans, ils restaient encore dans le sillage d'une famille puritaine et d'une jeunesse pieuse. Marginal ? Mais alors est marginale la foule de ceux qui pourraient se reconnaître dans ce livre dont l'une des révélations est précisément que la marginalité est deve-

J'aime le respect, devenu si rare, avec lequel Jean Sur parle de lui et des autres. S'il concède plus qu'il ne le croit à l'esprit du temps, il en récuse l'exhibitionsme. La pudeur peut aller de pair avec la franchise ; peut-être même en est-elle la condition s'il s'agit de ca savoir intime dont degger nous dit qu'il est réservé et ne se partage que doument, lentement, dans l'amitié. En quoi il me semble que l'auteur a retenu le meilleur de ces groupes « cathos » dont il fait un portrait si véridique et par moments si cruel.

L'adolescence, dont les historiens nous ont montré qu'elle était une conquête récente, semble aujourd'hui, chez beaucoup,

projet de raconter sa vie naît en général d'un senti-ment de différence. Dans s'était arrâtée peu avant la cinquantaine, lorsqu'il prit la déciaion d'écrire son livre. Je ne rirai pas de la simplicité de cet aveu : « C'est difficile, à notre époque, de savoir ce qu'on veut. » C'est difficile, en effet, lorsque s'affondrent les idéaux et les fins. La libarté n'existe, comme réalité voulue et vécue, que dans sa privation. La relancer d'étane en étape est éreintant. Lorsqu'on ne s'est pas choisi à vinot ans, on courra, comme un nomade, de gite en gite et de source en source. On y gagne de garder un certain esprit d'enfance, mais le

L'histoire de son divorce est douloureuse : chacun, en effet, reste fidèle à ce qu'il appelle sa liberté, qui l'emporte sur le serment. Ainsi les « cathos » qu'a émancipés mai 68 rejoignent les enfants du siècle dans l'instabilité joyeuse et angoissante du bonheur sans normes. Comment engager une vie à une autre, ou à une cause, lorsqu'en trente ans le monde a basculé ?

Pourtant, à toutes les e libérations » résiste une vertu, vocation qui remonte à cette jeunesse dont Jean Sur déplore le refoule ment, auguel pourtant il doit la sublimation dont son livre porte la marque de bout en bout. Le e refus des puissances », chez lui, se conjugue maintenant avec le « goût inusable des autres ». L'animateur de « patro », l'ancien président du Centre Richelieu devenu « formateur », s'il a rompu avec les réactionnaires et les recornis, s'il a donné congé à l'institution, reste obstinément fiqui le pousse depuis l'enfance à se dévouer pour les autres en aidant leurs libertés à grandir.

JEAN-MARIE DOMENACH.

En avant, marge !, éditions INSEP, 4, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, 341 p., 75 F.

Le remède est en nous

Mais c'est à l'Europe qu'il appartient de se ressaisir en premier lieu si elle veut éviter la dépersonnalisation. La déchéance de ses langues signifierait une perte aussi irrépara-ble que le serait la démolition des cathédrales françaises, l'oubli de la musique germanique, l'incendie des toiles de maîtres italiens, espagnols ou flamands

Le remède est en nons. Etre soimême consiste d'abord à cultiver son propre mode d'expression - et à s'ouvrir aux autres langues d'Europe continentale, toutes illustres et porteuses de valeurs dont la cause est solidaire. But primordial que s'assi-gne l'Association pour la défense du français et des langues euro-

péennes (1). La France et l'Allemagne peuvent offrir le champ privilégié de tels échanges avec une meilleure connaissance du français. Cela à l'heure même où la plus inopportune des réductions de crédits menace de réduire d'un tiers les postes d'ens gnants du français détachés dans les écoles maternelles allemandes !

Il reste par-delà la défense des valoriser par leur contenu. Il reste à créer. Non en termes de revendication stérile, mais en étant à la fois soi-même et plus que soi.

Dans un lumineux essai sur l'Identité culturelle (2), le professeur Sélim Abou, Libanais francophone, remarque que - le langage ne resser pas seulement l'état d'une ée et d'une société, il est capable de les transformer ».

Puissent fleurir une littérature, une technologie francophones de l'espace ou des énergies nouvelles, une chanson allemande, une recherche scientifique grecque, un cinéma

Puisse renaître l'originalité de l'Europe, mosaïque de personnes cultivant chacune son génie dans le souci de l'universel.

(1) Maison de l'Europe, 35, rue des Francs-Bourgeois, 75004 - Paris. (2) Editions Anthropos, 1981.

La visite de M. Zhao Ziyang à Washington va favoriser le développement des relations bilatérales

la première d'un premier ministre chinois à Washington, - sinon un

renforcement de la coopération in-

dustrielle, technologique et commer-ciale qui se concrétisera par la signa-

ture, jeudi prochain, d'un nouvel accord. La conjoncture est propice

an développement des échanges, no-

an des règlements américains, qui permettent maintenant à la Chine

d'importer les équipements qui l'in-

Les milieux d'affaires souhaitent

moitié du commerce de la Chine

avec le Japon), mais devraient at-

teindre 5 à 6 milliards de dollars

cette année. D'autre part, une ving-

taine d'importantes compagnies américaines - dont Occidental Pe-

troleum, American Motor, General

Electric - voudraient accroître

leurs investissements en Chine, pa-

rallèlement aux efforts accomplis, de leur côté, par les Chinois pour dé-

velopper leurs investissements aux

Etats-Unis, an Canada et dans d'au-

tres pays. D'où l'importance d'un ac-

Washington. - « Une discussion franche mais chaleureuse et utile », a déclaré, mardi soir 10 janvier, un porte-parole américain pour résumer a première journée des entretiens Maison Blanche. En effet, dès son arrivée, M. Zhao Ziyang avait évo-qué les points de désaccord, « les hauts et les bas » des relations sinoaméricaines, et regretté que les rapports bilatéraux demeurent . bien au-dessous » du niveau souhaita-ble... Néanmoins, les conversations de la Maison Blanche ont confirmé les milieux officiels américains dans leur conviction initiale, tirée des déclarations antérieures de M. Zhao Ziyang, que le premier ministre était désireux d'éviter un affrontement aussi bien sur le problème de Taiwan que sur d'autres points moins importants du contentieux sino-américain.

En fait, si le premier ministre chinois a tout de suite abordé le problème de Taiwan, il n'a pas de-mandé l'arrêt immédiat et définitif des livraisons d'armes américaines, mais s'est contenté de rappeler avec force l'engagement pris en août 1982 par les Américains de réduire progressivement ces livraisons, d'où devaient être exclues les armes les

La discussion se serait ainsi limitée à une réaffirmation des points de Correspondance Aucun résultat spectaculaire n'est attendu de cette visite historique -

vue respectifs. Mais on souligne, du côté américain, que les divergences ne doivent pas empêcher les deux pays de tirer le meilleur parti de leurs relations bilatérales Dintét urs relations bilatérales. Plutôt que de s'attarder sur les points de désac-cord, le premier ministre et le président Reagan ont préféré discuter des problèmes sur lesquels leurs vues coîncident ou sont proches, notamment leur opposition à l'e impérialisme soviétique », qui se manifeste très concrètement en Afghanistan et (par l'intermédi du Vietnam) au Cambodge. Aussi bien M. Shultz s'est-il félicité des progrès du « dialogue stratégique » entre Washington et Pékin, qu'il a qualifié d' « élément vital » des relations hilatérales

Technologie et investissements

Il est vraisemblable que la coopération dans le domaine militaire sera abordée, mais, outre les réticences des Chinois à s'engager trop koin, le président Reagan est limité par l'op-position de la droite du parti républi-cain et du Pentagone, hostiles à un resserrement des liens militaires avec la Chine communiste qui s'accord qui définira les droits et obligations des investisseurs des deux

d'un accord culturel concernant no-tamment la présence de treize mille étudiants chinois aux Etats-Unis, Washington attache beaucoup d'importance à la négociation en cours. sur la coopération nucléaire, qui permettrait aux compagnies améritamment dans le domaine de la haute technologie, encouragés par l'assouplissement intervenu il y a un caines de vendre aux Chinois des réacteurs et la technologie dont ils ont besoin pour leur programme de développement nucléaire. L'obstacle. majeur est le refus jusqu'à présent opposé par la Chine de signer la traité de non-prolifération. Les Américains veulent être assurés que la Chine contrôlera strictement ses un accroissement des échanges com-merciaux, qui ont représenté l'an dernier 4 milliards de dollars (la exportations vers les États non micléaires. Les entretiens de M. Zhao Ziyang à Washington doivent accê-lérer cette négociation, mais il est vraisemblable que l'accord ne sera signé qu'en avril à Pêkin, à l'occa-sion de la visite du président Res-

> Dans l'ensemble, la visite du premier ministre chinois a pris un bon départ, dans un climat favorable que les rares démonstrations d'hostilité dans les journaux et dans la rue

> > HENRY PIERRE.

AFRIQUE

Tunisie

Le président Bourguiba a dissous la préfecture de police de Tunis

De notre correspondant

Tanis. - Les milieux gouverne-mentaux ont annoucé, mardi 10 jan-vier, qu'une commission d'enquête devrait être prochainement constitevrair erre promainement construire pour faire la himière sur les défaillances des forces de police durant les émeutes qui se sont déroulées la semaine dernière en Tunisie, et plus particulièrement dans le certife de la certi

Composée de magistrats et de hants fonctionnaires, cette commis-sion aurait aussi à se prononcer sur les conditions dans lesquelles ont évolué par le suite les manifestations d'hostilité contre le premier minis-tre, M. Mohamed Mzzli, (le Monde daté 8-9 janvier). Mais, d'orea et déjà, le président Bourguiba a pro-noncé la dissolution de la préfecture de police du district de Tunis.

Depuis qu'il a été déchargé de ses fonctions samedi dernier, l'ancien ministre de l'intérieur, M. Driss Guiga, n'a cessé d'être mis en cause devant les journalistes étrangers par l'entourage de plusieurs dirigeants. Si la presse locale n'a pas jusqu'ici fait état directement de ces acc tions, elle n'en a pas moins large-ment publié des extraits de journaux et d'agences internationales les rapportant. Paradoxalement, alors qu'elle sert en quelque sorte de référence à certains organes d'informa-tion, la presse étrangère est prise à partie par le journal du P.S.D. l'Action, qui reprend des slogans usés qu'on croyait ne plus avoir cours en

Tunisie, pour dénoncer entre autres « les détracteurs, les vilipendeurs et les pêcheurs en eaux troubles ». En revanche, les journaux tuni-siens sont unanimes à mettre en évi-

dence le sabotage de l'oléoduc algéro-unisien par le commando « de quatre hommes venus de Li-bye » (le Monde du 11 janvier). Le journal le Temps écrit que ce sub-terfuge et les événements que vient de connaître le pays - doivent éclairer le peuple tunisien sur le sort que lui réservent ceux qui ne s'accommodent pas de voir la Tunisie pré-tendre au développement économique, au progrès social et à l'ouverture politique ». Le journal met aussi l'accent sur « les appétits de ceux qui échafaudent des rêves d'expansion à nos dépens ».

Le gonvernement a décidé de ron-vrir ce mercredi matin tous les établissements scolaires et universi-taires, fermés depais le 3 janvier, nombre d'étudiants et de lycéens s'étant trouvés parmi les manifes-tants, il y a une semaine. Cette décision devrait servir de test à une normalisation définitive de la situation.

Les autorités semblent d'ores et déjà considérer qu'il sera positif, puisqu'elles ont annoncé à l'avance que le couvre-feu sera le soir même reporté de 20 heures à 22 heures. Mais l'état d'urgence demeure en vi-

fibres de la pâte s'entremêlent naturellement et forment un

papier solide et sonnant. Aucun

blanchiment chimique: les feuil-

les gardent leur couleur natu-

relle ivoire. Un filigrane que vous

pouvez apercevoir en transpa-Nous utilisons toujours les anciens outils du relieur: tran-chet, massicet, fers à dorer gra-

ves à la main. Les cahiers sont

essemblés et cousus avec du fil

résistant. Les coins du cuir sont

repliés à la main.

. . . MICHEL DEURÉ.

Les pays du pacte de Varsovie proposent à l'OTAN de bannir les armes chimiques en Europe

L'U.R.S.S. et les pays du pacte de Varsovie out proposé, mardi 10 janvier, aux pays de l'OTAN de faire de l'Europe une zone libre de tout armement chimique. Cette proposition prévoit, selon l'agence Tass, la conclusion entre les États membres du pacte de Varsovie et ceux de l'OTAN d'un « accord » portent sur l'OTAN d'un « accord » portent sur la limitation, la réduction et l'élimination de l'arme chimique » en

ition de l'arme chimique » en

Le texte de cette proposition a été soums, mardi, par le ministère so-viétique des affaires étrangères aux représentants des ambassades de Grande-Bretagne, de Belgique, de R.F.A., de Grèce, du Danemark, d'Islande, d'Espagne, d'Italie, du Canada, du Luxembourg, des Pays-Bes, de Norvège, du Portugal, des Etais-Unia, de Turquie et de France.

Dans un premier temps, indique l'agence Tass, Moscou et ses alliés proposent, pour 1984, la tenne d'une réunion preliminaire avec l'OTAN et les autres pays européens concernés. Notant que la question des armes chimiques figure à l'ordre du jour des travaux du Comité du désarmement, à Genève, l'U.R.S.S. et ses alliés préconisent, néanmoins, des « initiatives parallèles » qui per-

LES PROPOS DE M. MITTER-RAND SUR LE GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS EN 1915 SUSCITENT LA RÉPROBA-TION OFFICIELLE D'AN-KARA.

Les propos que M. Mitterrand avait tenus samedi 7 janvier au cours d'une visite impromptu dans l'Isère, devant la communauté armévive réaction de la part du gouverne-ment turc. Le président de la Répu-blique avait (le Monde du 10 janvier) évoqué explicitement le ide dont les Arméniens de Turquie ont été victimes en 1915 et estimé qu'il n'était pas possible d'en effacer la trace ». M. Mitterrand avait également condamné « des actes de violence dont nous souffrons tous », commis parfois au nom de la cause arménienne par « quel-ques éléments généralement venus de l'extérieur ».

Le ministre turc des affaires étrangères, M. Vahit Halefoglu, a é lundi l'ambassadeur France à Ankara, M. Fernand Rouillon, pour lui faire part de la réprobation de son gouvernement à l'égard de la déclaration présidentielle. Celle-ci, a-t-il indiqué dans un communiqué publié à l'issue de l'entrevue. - constitue un nouveau et sérieux coup porté aux relations franco-turques, qui se sont déjà

M. Halefoglu a également qualifié le génocide de 1915 de « thèse sans fondement, que les Arméniens soutiennent en déformant la réalité historique ». Et il a estimé que les propos tenus par M. Mitterrand - ne peuvent avoir d'autres résultats que d'encourager le terrorisme internasubstantiellement le risque de guerre nucléaire en Europe et, par conséquent, dans le monde entier, et de commencer une réduction des ar-senaux d'armes chimiques ».

mettraient, estiment-ils, de « réduire

L'accord ainsi proposé aux Occi-dentaux pourrait, selon l'agence Tass, inclure les dispositions sui-

1) Une déclaration sur la pré-sence ou l'absence d'armes chimi-ques sur les territoires des pays 2) L'interdiction du déploien

des armes chimiques là cù elles n'existent pas actuellement; Le gel des armes chimiques ; 4) Le retrait ou la destruction

5) La renonciation à leur fabrication, leur acquisition, leur introduc-tion et leur transfert à des Etats en-

A propos des mesures de vérifica-tion d'un éventuel accord, le docu-ment déclare que « les Etats inté-ressés peuvent, si nécessaire, mettre sur pied des formes de vérification mutuellement acceptables, qui as-sureraient le respect par toutes les parties des obligations endossées ». Les auteurs de la proposition font valoir que des - mesures partielles dans ce domaine, engageant les seuls pays européens, seraient plus faciles à réaliser que des « mesures glo-bales ». Elles « renforceraient la séter la menace militaire et faciliteraient la consolidation de la confiance mutuelle et l'amélioration du climat politique général ». En outre, poursuit le texte, ces mesures « favoriseraient les efforts déployés dans le monde entier en vue de la conclusion, dans les plus brefs délais, d'une convention bansissant les armes chimiques, qui demeure l'objectif ultime des pays membres du nacte de Varsovie ». ter la menace militaire et

l'objectif ultime des pays membres du pacte de Varsovie ».

Le conseil de l'OTAN, de son côté, s'est réuni, mardi à Bruxelles, pour préparer la Conférence sur le désarmement en Europe (C.D.H.), qui s'ouvrira le 17 janvier à Stockholm. Outre les représentants permanents des seize pays de l'alliance atlantique, des experts des Etats atlantique, des experts des Etats membres, notamment l'ambassadeur américain James Goodby, qui conduira la délégation des États-Unis à Stockholm, ont participé à cette réunion. – (A.F.P.)

M. WELLAM WELSON PREMIER AMBASSADEUR **DES ÉTATS-UNIS AU VATICAN**

M. William Wilson, représentant personnel du président Reagan auores du Saint-Siège depuis février 1981, a été désigné comme pre-mier ambassadeur des États-Unis au Vatican, annonce l'Agence France-

M. Wilson, agé de soixante-nenf ans, est un homme d'affaires californien, ami du chef de l'État américain. Il est un fidèle d'une paroisse catholique de Los Angeles.

POUR LE 2° CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DES FRÈRES GRIMM-XVIIIª siècle. Par ce procedé, les



Ces contes qui ont fait rèver nos aïeux sont notre héritage.

A côté du Petit Poucet, de la Beile au Bois Dormant, de Cendrillon, du Petit Chaperon Rouge, déià retrouvés par Charles Parrault. les frères Grimm nous restituent des dizaines d'autres histoires sussi célèbres que Blanche-Neige. Cet ouvrage est un veritable tresor. "Il était sans doute plus que temps de rédiger cescontes, écrivent les Grimm en 1812, car ceux qui en sont les



LES CONTES DE GRIMM

86 histoires merveilleuses issues de la tradition populaire de l'Europé.

De Cendrillon à Blanche-Neige, ces contes dont l'origine se perd dans le passé, expriment les fantasmes séculaires des peuples.

cet ouvrage paraîtra dans 4 mois environ. Les sous criptions sont ouvertes. Ne pas joindre de réglement

gardiens se font de plus en plus rares". En effet, l'œuvre de Grimm n'est pas un texte littéraire sorti tout armé de l'imagination d'un auteur. Il s'agit d'un travail de savant philologue, écrivant sous la dictée des derniers conteurs populaires de son temps dont le transcripteur se garde bien de dénaturer les paroles. D'où la valeur de document de ces textes délicieux: leur parfum et leur ingénuité nous sont ainsi pervenus intacts. Il faut rendre grace à l'honnêteté intellectuelle des frères Grimm qui n'ont pas essayé de mettre au goût du jour (qui était mauvais) ces légendes d'autrefois. Si naguère les enfants étaient les auditeurs privilégiés de ces histoires fantastiques, toute la famille cependant les écoutait avidement quand quelque aïeule les contait à la veillée: C'est dire que petits et grands y ont toujours trouvé profit et enchantement. Notre edition reprend les remarquables images de Grot Johann et de Leinweber (85 précieuses illustrations dont 22 hors-texte).

"Les contes survivent aux hommes, et non les hommes aux comes".

Cet ouvrage d'art est actuellement en impression. Il sera relié au fur et à mesure des demandes, la date de la poste faisant foi. Le tirage est limité aux seuls sous-

cripteurs recevront un exemplaire du tirage de tête. Pour ce grand livre d'art: `

cripteurs. Dès aujourd'hui, vous

pouvez envoyer votre bulletin,

sans aucun engagement de votre part; les 1500 premiers sous-

prix éditeur. Une œuvre de cette importance réclamait une édition de grand prestige. Dans ce livre, il n'y a ... aucune magie, seulement un ... soin patient apporté à chaque détail. Le papier est fabrique lentement par une machine dite à

Description de l'ouvrage. and in-quarto (21x27 cm), 550 pages environ. Papier chiffon filigrané aux canons. Reliure plein cuir d'une secile pièce. Dos à l'or fin 22 ca-rats, plats repoussés à froid. Tranchefiles et signet tresses assortis. La reliure de ce livre a été conçue par l. Avoita et réali-, sée par l'artiste graveur Maurice Charrier. Ici; l'artiste a réussi à traduire, par la décoration au burin, le merveilleux des Contes de Grimm. Une doublure invisi-

ble du dos assure une résistance supplémentaire: Nos décors sont gravés à la main 161 cm² de feuille d'or veritable, titre 22 carats, sont utilises pour chaque volume."

Garantie à vie.

li veut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables Je ne publie qué des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année, car l'or ventable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe

1 volume grand inquarto 21 x 27 cm peausserie vrai cuir.

.... Ten de Bourer

Prêtez-moi ce livre S.V.P.

à envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré : 75392 Paris Cedex 08

Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours "Les Contes de Grimm", en un seul volume 21x 27 cm.

J'attendrai néanmoins le temps nécessaire pour qu'il puisse être relié (environ 4 mois). rene (environ 4 mois). Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son

emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir. Si je décide de le garder, je vous réglerai le prix de souscription de 295F (+ 24,60F de frais de port).

Ville...... Code postal.....

Nom..... Prénom.... Nº Rue....

Signature......1B

AFRIQUE

Kenya

L'ENQUÊTE SUR LES ACTIVITÉS DE M. NJONJO

Un « traître » bien embarrassant

Nairobi. - La commission judiciaire d'anquête chargée d'établis le bien-fondé des « graves irrégularités » commises par M. Charles Njonjo, ancien ministre des af faires constitutionnelles, et homme-clé du régime kényan depuis près de vingt ans, va-t-elle, entin, mener à son terme la mis-sion qui lui a été confiée, fin juillet, par M. Daniel Arap Moi, chef de l'Etat ? Elle a repris ses trayaux le mardi 10 janvier, après les avoir déjà interrompus deux fois sous différents prétextes.

Dieu sait pourtant si les allégations portées contre M. Njonjo sont graves et lourdes de conséquences. « Dans tout autre pays que le Kenya, elles l'auraient conduit devant un peloton d'exécution a, a cru pouvoir assurer le procureur général. Na lui est-il pas, en effet, reproché « d'avoir parté préjudice à la sécurité de l'Etat », d'avoir été mâlé, sous couvert « d'activités illégales ». au putsch manqué du 1 août 1982, d'avoir conspiré au renversement, e par la force des armas », du gouvernement Say-chellois, d'avoir entratenu des relations coupables avec le « régime humain » de l'Afrique du Sud ? Et la liste de ses méfaits n'est pas

Pour tirer au clair ces accuse tions, le chef de l'Etat a choisi une procédure d'enquête publique tout à fait exceptionnelle, à la mesure de l'homme auquel elle s'adressait et qui a servi son pays aux postes de commande les plus élevés, notamment celui de procureur général pendant dix-sept ans. Il est clair, cependant, que la commission judiciaire ne peut pas s'ériger en tribunal. Elle peut simplement autoriser, par ses conclusions, la mise en accusation de l'ancien ministre. Dans son dis-

MATELAS - SOMMIERS - ENSEMBLES

EPÉDA

SIMMONS

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAL

CAPÉLOU

DISTRIBUTEUR

37 Av. de la BEPUBLIQUE - PARIS 1

Métro Parmentier - Parking assu

Tél. 357,46.35

LIVRAISON GRATUITE TRES RAPID

WALL STREET INSTITUTE &

INVENTION *

LA PLUS

GRANDE

DEPUIS

LE PROF

D'ANGLAIS.

De notre correspondant cours d'ouverture, le procureur général n'avait pas hésité, avec un sens assez singulier de la dé-

mesure, à comparer l'affaire Njonjo à l'affaire du Watergate, estimant que, comme aux États-Unis, l'enquête ne manquerait pas d'avoir « une heureuse influence sur la conduite des affaires publi-

De solides amitiés

M. Njonjo a été démis ou s'est démis lui-même de toutes ses activités socio-politiques, au sein du ment, du parti unique et du Parlement. Il a même abandonné la présidence de l'automobile-club du Kenya et celle du Safari Raily. Pour autant, ce bon élève des Britanniques, qui porte costume trois pièces et caillet à la boutonnière et qui tient ses compatriotes africains en piètre estime, - n'est pas devenu un homme tout à fait ordinaire. Compagnon de route de Jomo Kanyatta, le père de l'indépendance, puis de M. Moi, son successeur, il saft un peu tout sur tout, et c'est bien là sa meilleure défense.

Plus préoccupant encore. M. Njonjo n'est pas un homme seul, il a conservé, en dépit de ses déboires, de solides amities dans divers milieux politiques et socioéconomiques aussi bien que dans l'opinion publique. Les élections législatives d'octobre dernier, qui ont vu le succès de plusieurs de ses fidèles, ont prouvé qu'il fallait encore compter avec lui. Jusqu'à maintenant, tous les calculs du gouvernement ont été déjoués. M. Njonjo continue, en toute tranquillité, de narguer ses adver-saires, même si, seul fait positif, se disparition de la scène politi-

tre le Kenya et la Tenzanie, à laquelle il s'opposait. « Sa machinerie au sain de la classe dirigeante dameure presque intacte en dépit de quelques purges, constate l'hebdomadaire kenyan

The Weekly Review. & Plusieurs de ses proches amis dans le secteur privé, qui s'étaient opportunément éloigné du pays au début de ses tribulations, sont maintenent de retour. » En désignant M. Njonjo à la vindicte publique, M. Moi et les

siens se sont pris à leur propre piège. Ou bien la commission d'enquête ve jusqu'au bout de ses investigations et conclut à la culpabilité de l'ancien ministre, dont le procès risque alors de creer un beau maels que ; ou bien cette dite commission est dans l'incapacité d'apporter des éléments susceptib du « traître », qui sortira blanchi de cette affaire. à la grande confusion de ses ennemis. Si, maigré l'absence de

preuves, le gouvernement conti-nue de l'inquiéter, cele ressemblera à « une simple chasse au sorcières », souligne la Weekly Review. Aussi, d'aucuns imaginent-ils que MM. Moi et Njonjo seront, tôt ou tard, réconcilier. « 1983 aura été l'année Njonjo. Celui-ci a dominé l'actualité kényane pendant plus de la moitié du temps, bien que les événements l'aient placé dans l'étrange position d'une nonpersonne», remarque la Weekly Review. Et l'hebdomadaire de prédire que les Kényans entendront parler du « traître » presque aussi souvent en 1984 que l'an-

JACQUES DE BARRIN.

Tchad

La « conférence de réconciliation » d'Addis-Abeba est toujours dans l'impasse

De notre envoyé spécial

Addis-Abeba. - La réunion de la table ronde de réconciliation nationale tchadienne . qui devait s'ou-vrir lundi 9 janvier à Addis-Abeba sous l'égide de l'Organisation de l'unité africaine, restait encore incertaine ce mercredi 11 janvier en début de matinée.

Les discussions se poursuivaient pour tenter de trouver une formule susceptible de favoriser des discussions d'une manière ou d'une autre entre les deux délégations : celle du gouvernement de N'Djamena, dirigée par le ministre de l'intérieur M. Taher Guenasson, comprenant sept autres ministres et, au total, une vingtaine de responsables, et celle du Gouvernement d'union nationale de transition (GUNT), regroupant huit mouvements et qui comprend rien moins que cent quarante mem-

bres, dont toute l'équipe dirigeante autour de M. Goukouni Oueddei. Visiblement, la profonde méfiance entre les deux parties est loin d'être dissipée, même si chacune fournit des « propositions » de paix. Mardi, dans un communiqué, la délégation du gouvernement tchadieu a souligné que les différents contacts entrepris depuis lundi semblent conduire directement à l'organisation d'une e table ronde » entre les onze tendances - les e factions e. selon l'expression du porte-parole de l'O.U.A., - de l'accord de Lagos. Cette délégation estime que ce n'est donc pas ce qui avait été convenu entre son gouvernement et les autorités de l'O.U.A.

Le président Mengistu, qui a reçu mardi l'ensemble de la délégation du gouvernement tchadien devait s'en-

composantes du GUNT, et notamment MM. Kamongue et Acheik Ibn Omar, chef du conseil démocratique de la révolution.

Les pourparlers se déroulent maintenant au niveau des chefs de tendances. Sans doute l'O.U.A. veut-elle éviter ainsi l'écueil constitué par l'absence de M. Habré. Il est vrai aussi que, au sein du GUNT, les tendances sont plus ou moins tranchées et qu'il existe entre elles de notables divergences de vues.

Les porte-parole du gouverne-ment de N'Djamena affirment être les seuls représentants légaux du pays, et ils se réaffirment prêts à discuter avec des e personnalités de l'opposition ».

Dans son communiqué, la délégation gouvernementale déclare qu'elle reste « disponible » et « disposée, avec la ferme volonté et l'espoir que certaines équivoques seront levées, à permettre la tenue effective et le bon déroulement de ces retrouvailles tchadiennes ».

Le GUNT estime, pour sa part, avoir fait le maximum de gestes de bonne volonté en vue de la « table ronde » et a apparemment adopté une position de force, peut-être pour faire porter par M. Habré la responsabilité d'un éventuel échec. Certains membres du GUNT déclarent que la France a une part de responsabilité dans la position adoptée par N'Djamena - ce que Paris dén de diverses manières, - et qu'elle devrait saisir l'occasion d'exercer son influence dans un sens favorable à la réconciliation, au lieu d'apparaître partie prenante au conflit.

GÉRARD VIRATELLE.

PROCHE-ORIENT

Jordanie

L'équipe gouvernementale a été presque entièrement renouvelée

Amman. - Le nouveau gouverne ment jordanien a prêté serment, mardi 10 janvier, à l'hôpital où le roi Hussein avait été admis la veille pour le traitement d'un ulcère à l'esmac, compliqué d'une hémorragie. L'annonce de l'hospitalisation du souverain jordanien, qui a suivi de près de celle du remaniement minisiériel a ajouté une touche quelque peu dramatique à l'événement. Le bulletin de santé diffusé mardi soir précisait que le souverain était en vie de rétablissement, mais qu'il devrait rester quelques jours à l'hôpital pour poursuivre son traitement. On ignorait encore ce mercredi matin s'il serait en mesure d'inaugurer comme prévu, jeudi, la session ordi-naire du Parlement jordanien qu'un ement à la Constitution vient de restaurer dans ses fonctions.

La coincidence entre l'hospitalisation du souverain et le changement de gouvernement est évidemment fortuite. Mais si l'on en croit cer-tains observateurs jordaniens, le roi Hussein, soumis ces dernières années à d'énormes pressions, serait désireux de se décharger quelque peu sur ses collaborateurs du fardeau qu'il a supporté seul jusqu'à présent. C'est pent-être le sens qu'il faut d'abord donner à l'arrivée au pouvoir d'une équipe presque entièrement renouvelée

C'est un homme de quarante-six ans, M. Ahmad Obeidat, ministre de l'intérieur dans le gouvernement démissionnaire, qui succède au premier ministre sortant, M. Moudar Badrane. Il conserve également le porteseuille de la défense.

Sur les vingt personnalités qui composent le nouveau cabinet, six seulement étaient déjà dans celui de M. Badrane, onze autres n'ont jamais été ministres. C'est le cas notamment de Mas Leila Sharaf. épouse du premier ministre Abel Hamid Sharaf, décédé en 1980, et scule femme du gouvernement. Sa nomination au ministère de l'information pourrait être le signe d'une certaine décrispation de la politique intérieure jordanienne, augurée par le rétablissement du Parlement, dont M= Sharaf, également connue pour ses prises de position en faveur d'une libéralisation du régime, était l'un des avocats les plus actifs.

Autre fait significatif dans la perspective d'une reprise des pour parlers entre les dirigeants jorda-niens et le chef de l'O.L.P. M. Yas-ser Arafat; M. Obeidat est assisté par un ministre des affaires étrangères palestinien originaire de Naplouse (Cisjordanie), M. Taher Masri, quarante-deux ans, qui fut ambassadeur de Jordanie à Londres. A ce propos, dans une lettre adressée à M. Obeidat, le roi Hussein réaffirme que . le problème palestinien reste la préoccupation majeure de la Jordanie » et qu'Amman poursuivra le dialogue avec l'O.L.P. afin d'élaborer une approche com-

LA COMPOSITION DU CABINET

Voici la liste du nouveau gouvernement jordanien qui comprend

vingt ministres: - Premier ministre et ministre de la défense : M. Ahmad Obeidat ; - Ministre de l'intérieur et vice-

premier ministre : M. Suleiman Affaires étrangères : M. Taher

El Masri; - Information: Mm Lella Sha-

nf; - Travail: M. Teyssir Abdel

- Agriculture : M. Nohamad El

Bachir: - Affaires municipales : Hem-

dallah Al Naboulsi; - Affaires religieuses : M. Abed Khalaf Dawoudieh;
- Commerce, Industrie et tou-

risme: M. Jawad Anani; - Travaux publics : M. Raef Najem;
- Santé: Dr Kamel Ajlouny;

- Education : M. Hikmat El - Finances : M. Hanna Audeh ; - Affaires des territoires occupés : M. Chawkat Mahmoud ; - Affaires sociales : M. Abdel

Salam Kensan: - Transports : M. Taher Hikmat: - Communications : M. Moha-

mad Adoub El Zeben; - Approvisionnement : M. Ibrahim Ayoub ;

- Culture, jeunesse et archéologie: M. Abdallah Awaydat. - Ministre d'Etat auprès du premier ministre, ministre de la justice: M. Ahmad Tarawmeh.

RÉSIDENCES - CLUBS 3. AGE Specialiste Cete d'Azer Cabinet INDEXA

52, m. Jaan-Médecin Tél. : (93) 80.98.31

Correspondance

mune». Le nombre des ministres d'origine palestinienne (sept) de-meure cependant le même que dans le cabinet sortant. Une situation économique On note enfin la nomination de deux hommes particulièrement ex-

nification depuis 1974) et de l'industrie, du commerce et du touristre (M. Jawad Anani, qui fut successivement ministre de l'approvisionnement et ministre du travail). M. Ahmad Obeidat hérite, en effet, d'une simation économique dif-ficile. La Jordanie connaît depuis

périmentés aux postes-clés des fi-

nances (M. Hanna Odeh, qui était

président du Conseil national de pla-

deux ans un ralentissement de sa croissance économique et des difficultés financières dues notamment à la diminution de l'aide des pays arabes. Cette aide, initialem fixée lors du sommet de Bagdad (1978) à 1,25 milliard de dollars. est tombée à environ 600 millions de

dollars en 1983 et pourrait à peine atteindre 500 millions cette année. Les pays du Golfe ont, en effet, de plus en plus de mal à tenu leurs engagements en raison de la baisse de leurs recettes pétrolières et de leur soutien à l'effort de guerre de Bagdad dans le conflit irano-irakien.

Le bilan du gouvernement de M. Badrane, qui était en place de-puis pratiquement sept ans et demi, si l'on excepte le bref intermède du cabinet Abdel Hamid Sharaf ca 1980, est loin d'être négatif. La lordanie a joui tout au long de certe pé-riode d'une grande stabilité, et l'arri-vée de M. Badrane au pouvoir a coîncidé avec le début d'un développement rapide du pays et le lancement des deux premiers plans quinquennaux jordanieus.

spag dém l'âge

je la ni

1 1. 7

The state of the s

the state of the state of

Section 2

· (* . . .

3.1

.

Maria Same

Page Andrews

E ...

May be a second

....

Charles Station

1.5 50 \$

War Land

25,57

1877

Le premier ministre sortant 2 ésé evant tout un bon gestionnaire et un fidèle exécutant de la politique royale. Les difficultés économiques du pays à partir de 1982 et une certaine usure du pouvoir ont suscité cependant dans l'opinion publique le besoin d'un renouveau.

EMMANUEL JARRY.

M. OBEIDAT nouveau premier ministre

lesu d'une grande famille du nord de la Jordanie, M. Ahmad Obaidat ast ná an 1938 à Irbid, ville proche de la frontière jordano-syrienne. Musulman, marié et père de femille, il est diplômé en droit de l'université de Baodad, Après un un d'ensaignement (1957) at un bref passage dans l'administration des douanes, il a fait l'essentiel de sa urière dans les services de sécurité jordaniens. D'abord en tant qu'officier, puis à partir de 1964 en tant que directeur adjoint des services de renseignements, dont il a pris la tête en 1974. Il a conservé cette fonction jusqu'à sa nomination au poste de ministre de l'intérieur, le 19 avril 1982, C'est à partir de cette date que l'on a commencé à parler de lui comme d'un futur

chaf de gouvernement. Homme discret, M. Obeidet son pays, if passe pour un remarquable politique. Ceux qui le connaissent affirment également qu'il est direct, pragmatique, du Royaume. - E.J.

doute plus libéral que son prédé-CASSOUR, TOUT ON PESTENT DEPORT dant fondamentalament un homme d'ordre.

M. Bedrane, premier ministre sorcent, est né en 1934 à Je-resti, à 45 kilomètres au nord d'Amman. Il a suivi un cursus similaire dans les services de renseignements dont il fut également le directeur de 1968 à 1970. Certe année-là, il com-mença une nouvelle carrière au palais royal, puis dens différents gouvernements, notamment en tant que ministre de l'éducation de 1974 à 1976. Travailleur. siers jusque dans leurs moindres détails, réputé pour son honnéteté, M. Badrane set sans doute l'un des hommes de confience du roi Hussein, dont il a été un fidèle ses vues. Fin analyste de le si- exécutant. Il n'était capandant tuation au Proche-Orient et dans guère populaire auprès de l'opinion publique, qui critiquait notermment se conception tres

Liban

Jean-Paul II met en garde des députés chrétiens contre le « danger d'accepter n'importe quelle solution politique »

Le pape Jean-Paul II a mis en garde, mardi 10 janvier, les Libanais contre le « danger » de « se résigner à accepter n'importe quelle solution politique, pourvu que soit mis un terme aux luties qui détruisent le

pays .. Le pape, qui s'adressait à six dé-putés maronites libanais en visite à Rome, a invité toutes les parties impliquées dans le conflit à . consentir des sacrifices, à renoncer à quelque chose, pour que le bien commun soit

victorieux ». Il a ajouté que le Saint-Siège u, chargue . aucum effort - boar dae - soient assurées au plus vite la paix sur le terrain et une vie nationale répondant oux asptrations d'un peuple qui a trop longtemps souf-fert de l'actroce déchaînement de passions et de conflits internes ou Imposés de l'extérieur ».

« Ce faisant, a déclaré le pape, le siège apostolique soutient résolu-ment tout effort pour la reconnaissance de l'existence et des droits des communautés chrétiennes. Il ne s'agit pas de réclamer des privilèges, mais simplement que soient garantis, dans la justice, la pré-sence, l'activité et le développement

de ces communautés. » « En ce début d'année, a affirmé Jean-Paul II, il n'y a pos de mell-leur souhait à formuler pour le Liban que celui-ci : que tous les citoyens de cette nation éprouvée, réunis autour des légitimes auto-rités, trouvent la volonté et la force pour faire renaître, dans un dialogue lucide et sincère, ces valeurs indispensables à la survie du Liban que sont la solidarité et l'unité.»

M. Joumblatt et le « plan de sécurité »

A Beyrouth, on dépit de difficultés de dernière heure, le gouvernement libanais espérait encore mardi soir pouvoir annoncer ce mercredi la mise en œuvre de son « plan dées. - (A.F.P., Reuter.)

de sécurité» pour Beyrouth et la montagne au sud de la capitale, dont quelques « détails » doivent encore être réglés. A cet effet, les autorités ont mis en état d'alerte, mardi en lin d'après-midi, trois cent cinquante membres des Forces de sécurité intérieure (F.S.I., gendarmerie) et deux milie à trois milie soldats,

Toutefois, à Dames, le chef du parti socialiste progressiste et de la communauté druze, M. Walid Joumbiatt, a exciu mardi soir que le plan entre en vigueur dans les prochains jours car, a-t-il dit, a certains points controversés » n'ont pas encore fait l'objet d'un accord.

Il a notamment évoqué la démarcarion des zones tampons dans les secteurs de Chahar et Kharroub, dans le Chouf, et le sort des officiers druzes de l'armée régulière qui se sont refusés à combattre leurs corelilors de la bataille du Chouf.

M. Joumblatt a ajouté : - Nous nous en tenons à notre exigence que soient déviloyés des observateurs neutres qui seraiem pour nous la garantie que l'accord de sécurité sera appliqué, car nous ne faisons pas confiance à l'armée.»

Des tirs d'armes automatiques et de roquettes ont été dirigés, mardi soir, à l'ouest de Beyrouth contre l'ambassade de France. Les parachutistes ont aussitot riposté, et on ne déplore aucune victime du côté français.

As mems moment, quatre-roquettes antichars de type R.P.G. étaient tirées contre une position tenue conjointement par l'armée francaise et l'armée libanaise dans le secteur de la tour Murr, et un échange de tirs a immédiatement suivi cette attaque. L'armée libanaise a aussitôt bouclé le secteur. Enfin, ce mercredi matin, des positions de l'armée libanaise sur la rouse littorale, à 10 kilomètres au sud de beyrouth, ont été bombar-

强用19 STAGES A PARTIR DE 150 F. Nouvelle methode d'enseignement: professeur assisté d'un mini-ordinateur, le Testron[®]. • Possibrité de travailler chez soi avec le Testron. • Programme spécial pour les 14 ans et +: les mercredis et samedis. Ecrivez, 18 rue du Fg du 🗼 Temple, 75011 Paris. Ou telephonez au 807.07.05 * tretenir, ce mercredi, avec toutes les APPEL D'URGENCE POUR LE MOZAMBIQUE

> créé le Collectif Français Urgence Mozambique. Objectif visé : réunir les fonds nécessaires à l'envoi de plusieurs camions chargés en matériel pour répondre aux besoins immédiats (vivres, médicaments, transports...), mais aussi pour la poursuite du développement.

> La sécheresse qui touche le sud du Mozambique a déjà

fait des milliers de victimes. Suite à un appel de Madame

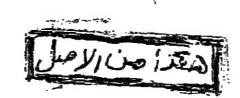
Machel, épouse du Président de ce pays, adressé à

Madame Danielle Mitterrand, plusieurs associations ont

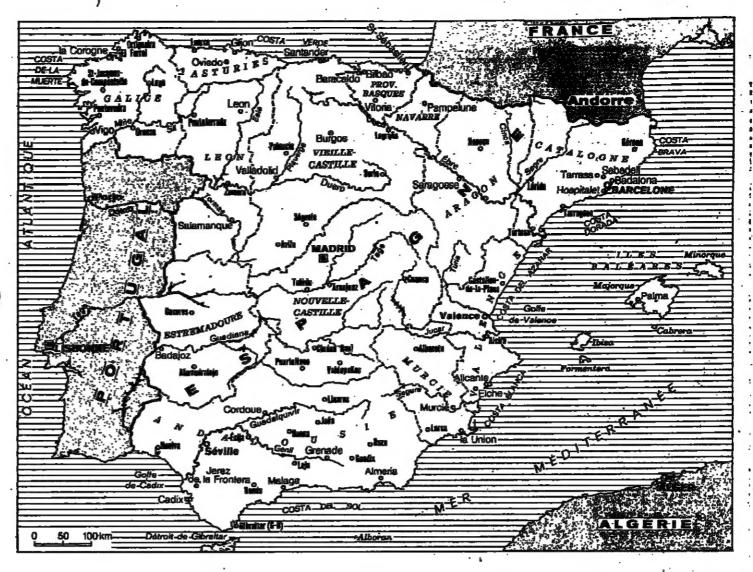
Envoyez vos dons au CFUM - BP 8607 - 75327 Paris Cedex 07 - CCP 8 23 A Paris.

Associations membres du collectif : AFVP, AICF, AMI, ASS. Amilié Franco-Mozambicaine, Ass. 21 juin, CCFD, CRIADE, CRIAA, FAW, FWVJ. Prères des Hommes, Médecine sons frontières, Feuples solidaires, SCI, Solidarités Intern., Terre des Hommes France.

APPEL D'URGENCE POUR LE MOZAMBIQUE



Espagne : la démocratie à l'âge de raison



De la nostalgie à l'espoir

RANCO est mort en novem-bre 1975. Adolfo Suarez, du sérail franquiste mais choisi par le roi Juan Carlos, a formé son premier gouvernement en juillet 1976. « Une équipe pour l'été... », disaient les sceptiques. Erreur. En juin 1977, les premières élections générales de l'après-franquisme consacraient l'avenement de la démocratie.

Il y a sept ans : pour les hommes comme pour les sociétés c'est, dit-on, l'âge de raison. La démocratic espagnole, que l'on dépeint volontiers fragile et menacée, a donc déjà cet âge. Ce n'est . pas si mal. Surtout si l'on considère que la transition d'un régime autoritaire à une monarchie parlebonne volonté de presque tous.

De l'armée, qui n'a sans doute pas fini de grogner, mais qui a accepté que Juan Carios soit l'héritier du Caudillo. De l'Eglise, devenue largement libérale après avoir participé à la « croisade » franquiste, et qui a donné son aval à un « changement » qu'elle ne prévoyait probablement pas si brutal. De la droite classique qui s'est autoproclamée « civilisée » pour se mettre au goût du temps et qui préconise une alternance « libéraux-conservateurs », de style très britannique mais aux antipodes d'un tempérament espagnol plutôt enclin à la chicane et à la division. Des communistes qui ont jeté leur défroque marxiste aux orties, se sont faits agneaux et se déchirent aujourd'hui comme des loups en s'apercevant qu'ils sont les grands perdants du consensus. Des socialistes, enfin, qui ont largement prouvé, depuis leur triomphe aux élections générales d'octobre 1982 qu'ils avaient le sens de l'Etat et un goût prononcé pour le réalisme. Les amis de Felipe Gonzalez sont décidé-

Le cauchemer basque

L'inflation, le chômage, les troubles sociaux graves liés en partie à la nécessaire reconversion économique : l'Espagne, dixième puissance industrielle de la planète, a les mêmes « maladies » que les autres pays développés. Elle affronte aussi le terrorisme d'extrême droite et d'extrême gauche, l'explosion de toutes les libertés et, parfois, du libertinage dans une société encore conformiste, une adaptation délicate au processus de régionalisation et d'autonomie locale pour un Etat traditionnellement centraliste. Mais le seul, et vrai, problème grave est le cancer basque. Il use les énergies, lasse les patiences, aiguise les antagonismes, n'offre à court terme d'autre alternative que le renoncement ou la répression et menace dangereusement les institutions démocratiques. Tant il est vrai que l'armée, mais pas seulement l'armée, peut à tout moment peser de toutes ses forces liers d'Espagnols ont préféré,

sur le pouvoir central pour exiger le maximum de rigueur contre les terroristes et leurs complices.

L'affaire basque reste le cauchemar de l'Espagne de 1984. Et l'on comprend bien, vu de Madrid, que les autorités s'exaspèrent de ne pouvoir compter sur collaboration active de tous leurs amis, de l'intérieur comme de l'extérieur.

La France est, en outre, considérée comme le pays le plus hos-tile à l'adhésion de l'Espagne au Marché commun. Socialiste ou giscardienne, la France n'a pas bonne presse outre-Pyrénées. Celle-ci a même rarement été aussi mauvaise. Un sondage récent indique que 74 % des Espagnols ont une image franchement un record. Il est superbement ignoré de ce côté-ci de l'Adour, car l'opinion française reste largement ignorante ou indifférente à l'égard des affaires espagnoles.

Le contraire n'est pas vrai. Si la France a pu adopter sans trop de dommages, depuis plus d'un siècle, une certaine attitude suffisante et condescendante, il n'en va pas de même de l'Espagne qui a été contrainte de regarder sans cesse au nord des Pyrénées. Napoléon, le siège de Saragosse, les fusillés de la Moncloa : c'est un passé lointain, mais qui a marqué profondément et continue de marquer la conscience espagnole. Nos voisins du Sud ont en, depuis, d'autres motifs pour nourrir un ressentiment prompt à s'exprimer.

Pendant la guerre civile, la France du Front populaire s'est empêtrée dans ses contradictions et ses hésitations. Elle a compris, trop tard, que la guerre d'Espagne n'était que le prologue de la deuxième guerre mondiale. Une première occasion de stopper la conflagration mondiale menaçante a été perdue sur le Rhin au moment de la réoccupation de la Rhénanie par les troupes allemandes. Une seconde l'a été en 1936, lorsque les puissances de l'Axe out utilisé l'Espagne comme un terrain de manœuvres et en ont fait un test de la capacité de résistance de la France et de la Grande-Bretagne.

La France de Pétain a collaboré avec Franco, vainqueur impi-toyable à l'intérieur et prudent à l'extérieur. Et le dirigeant catalan Luis Companys, livré aux fran-quistes et fusillé à Montjuich, a payé de sa vie cette « amitié ». Une tache sanglante dans le livre de la France - terre d'asile ». Les soldats républicains vaincus de 1939 n'ont pas trouvé, c'est le moins qu'on puisse dire, un accueil très chaleureux dans les « camps » du sud de la France, et ceux qui se sont engagés ultérieurement dans la lutte clandestine contre l'occupant allemand aux côtés de la Résistance n'ont pas, sauf exceptions, été considérés comme ils le méritaient. Des mill'amertume au cœur, prendre le chemin de l'exil, en particulier au

C'est pourtant, tout naturelle ment, vers la France que les Espa-gnols libéraux et hostiles au totalitarisme se sont de nouveau tournés, en Espagne et hors d'Espagne, après 1944. Nouvelles déceptions. L'Espagne officielle, franquiste, a été certes ignorée, puis passablement caricaturée, mais l'Espagne de l'ombre n'a trouvé que des soutiens timides ou carrément orientés. De grands coups d'émotion passagère ont secoué l'Hexagone loss de l'exécution à Madrid du dirigeant communiste Griman, pendant le procès de Burgos ou encore après la condamnation à mort de cinq militants basques à la veille de la disparition de Franco. Mais l'évolution spectaculaire et positive de l'Espagne a été généralement

La caricature et l'oubli

De 1958 à 1975, l'Espagne, ce fut aussi la libéralisation économique qui allait permettre le boom des années 60, la transformation radicale d'une société jusqu'alors figée, un art de vivre entre soi, une certaine dignité, une « camaraderie » à l'espagnole qui permettait des relations parfois directes entre adversaires politiques en dépit des séquelles d'une épouvantable guerre civile, la formation difficile de syndicats démocratiques à moitié clandestins et à moitié tolérés, la renaissance d'une gauche de l'intérieur moderne, un consensus de fait entre libéraux franquistes et antifranquistes : en bref, un ensemble de signes indiquant que l'Espagne réelle disposait, bien avant 1975, et à tous les niveaux, de toutes les structures nécessaires au passage sans heurts à un régime démocra-

L'Espagne de Prosper Mérimée est bien morte, mais celle de Lorca, d'une certaine manière, vit encore. Car c'est toute la nation, identifiée et réconciliée dans la reconnaissance de ses valeurs universelles, qui a accueilli avec émotion et sierté le Guernica de Picasso à Madrid. Elle a aussi fait un triomphe à quelques-uns de ses meilleurs intellectuels rentrés au pays après un si long exil. Et la passion de savoir, de connaître la face cachée de l'Espagne dite «rouge», dont la complexité avait été dissimulée pendant si longtemps, est illustrée par le succès exceptionnel, surtout auprès de la jeunesse, des ouvrages sur la « guerre », celle de 1936-1939.

N'en déplaise à Gironella, qui a bien du mérite, un grand roman sur ce combat fratricide reste pourtant à écrire par un Espagnol. Les commentaires étrangers sur le 1984 de George Orwell out généralement négligé, sinon simplement ignoré, cet admirable Hommage à la Catalogne.

> MARCEL NIEDERGANG. (Lire la suite page 12)

Quinze jours avec la France à Madrid

Organisée par la mairie de Madrid et l'Institut français de la capitale espa une quinzaine culturelle a lieu dans cette ville

du 12 au 28 janvier : conférences, débats, colloques, cond

festival de cinéma, spectacles, ballets. Dans le cadre de ces « Quinze jours avec la France à Madrid »,

le Monde participe, le jeudi 12 janvier, au centre Colon, à un colloque de presse avec des représentants

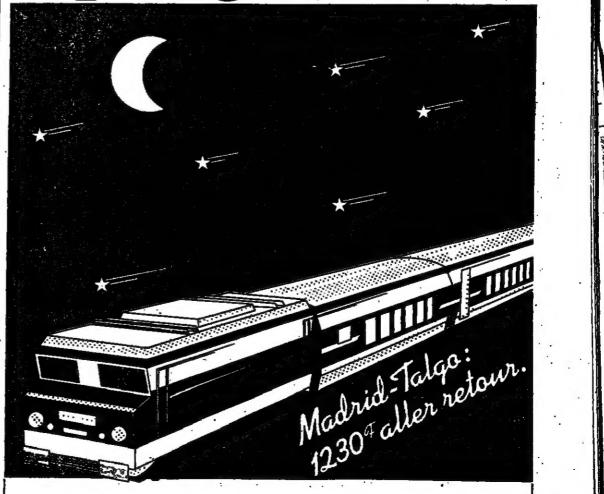
des principaux quotidiens et périodiques espagnols et propose à ses lecteurs une esquisse de bilan des relations franco-s

et de l'action culturelle du gouvernement de M. Felipe Gonzalez.

Mª Mitterrand, en présence de ce dernier, inaugurera cette quinzaine et remettra aux autorités es

un manuscrit du grand écrivain Perez Galdos.

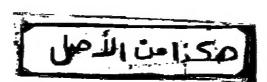




Madrid Talgo, la SNCF vous y emmène en une nuit tranquillement, en voiture-lit 2° classe. Aller : forme. L'Espagne en train Paris 20 H 00 - Madrid 8 H 55, retour: Madrid c'est voyager à poings 19H40-Paris 8H48, pour 1230F* per personne,

Vous parlez en famille en Espagne ? Avec le petits déjeuners compris La SNCF s'occupe des formalités de douane et vous arrivez en pleine

LE TRAIN DU BON TEMPS A BON PRIX





Emportez avec vous un sac de voyage vide.

Vous allez rapporter chez vous plus de choses que vous n'aviez prévu. Des choses extraordinaires auxquelles vous n'avez pu résister.

Par exemple, nos céramiques allant des "pièces de musée" aux objets plus simples et sympathiques que vous utiliserez quotidiennement, une cruche à vin pittoresque que vous pairez moins cher que le prix du vin qu'elle contient. L'artisanat se trouve partout en Espagne à des prix

incroyables. Les métaux de Tolède, finement ciselés, incrustés d'or et d'argent sont aux même prix que des bijoux de série, boites et plateaux fabriqués dans les pays nordiques.

Laissez une petite place dans votre sac de voyage pour

quelques tissages fait main et pour une ou deux bouteilles de ce Sherry si rare. Votre sac est-il plein? Achetez-en un autre en cuir souple espagnol.

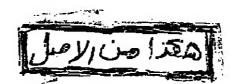
Bien sûr, vous rapporterez-en plus des photos prises sur le vif qui ressembleront à des photos de rêve. Peut-être une vue de Tolède qui rappelle un tableau du "Greco" prise de la fenêtre de votre chambre du "Parador" qui surplombe la cité historique.

Vous vous souviendrez également que les plages et le soleil que vous êtes venus chercher sont encore mieux que ce que vous espériez simplement parce c'était là, en Es-

Parce que l'Espagne, ce n'est pas seulement un endroit où aller, on en rapporte un peu avec soi.



L'Espagne. Tout sous le soleil.



« TRAHISONS CONJUGALES » Un film de David Jones

Emma (Patricia Hodge) retrouve Jerry (Jeremy Irons) dans un appartement triste-ment banal, nid d'amour sans âme. Ils sont amants depuis des années. Jerry est le meilleur ami de Robert (Ben Kingsley), le mari

également marié. On ne verra pas sa femme. Quand le film commence, c'est la rupture. Et l'histoire déroule à l'envers son fil de trahisons, de mensonges obligés, de vérités qui affluent et fuient, de gestes furtifs, de regards qui appellent, d'accommodements amers avec la loyauté, de désarrois dissimulés sous une politesse chaleureuse, d'ironie inquiète...

d'Emma, avec qui elle a deux enfants. Jerry est

Il y a les peurs de la culpabilité et ses souffrances. Il y a un enchaînement de retours en arrière, qui tombent sur la frange mouvante des

Les secrètes clartés d'Harold Pinter

ombres, et par opposition soulignent le blanc du vide, l'espace de décalage entre la conscience et les désirs, ce passage piégé, connu et refusé, cet obsédant placard plein de cadavres. Et chaque scène raconte comment un cadavre après l'autre y est enfermé.

Chaque scène montre ce qui pourrait se passer, mais ne se passe pas, ce qui ne se dit pas et reste en suspens dans le no man's land de la pensée. Chaque réplique traîne des siècles de contrainte, une manière de paraître. L'écriture coule, fluide, glaciale à brûler. Elle s'inscrit dans la respiration naturelle des trois comédiens. Elle leur appartient, même quand ils ne parlent pas de Pinter, mais d'eux-mêmes. Ils appartiennent au monde de Pinter, ils sont



Attentif à ses rêves Le conteur de la tribu

et c'est vrai, que Swann était un être à part dans ce milien. Quand il s'agit de Pinter, l'essentiel est d'étudier minutieusement le texte. Il donne la partie visible de l'iceberg, l'acteur doit déterminer la forme de ce qui est sous l'eau. Un travail de détec-

 Je suis assez instinctif, je lais ene part à l'improvisation, c'està dire que j'arrive devant la caméra en état de semi-préparation, je m'accorde un espace de liberté. Tout dé-pend du metteur en scène.

Acteur ou plombier

David Jones conneît mon travail, avec hi je peux expérimenter plu-sieurs interprétations d'une prise à l'autre... Merryl Streep joue une scène, et elle voit la première fois les moments réussis. Elle les laisse de côté et ensuite s'occupe des suitres. Elle dit que le devoir de l'acteur, su cinéma, est d'offrir au réalisateur un matériel brut. Person pense que je dois lui offrir un maxi-mum de choix dans les limites du

- J'attends qu'il me procure du bon temps, et ce n'est pes si courant. L'attends d'être meilleur quand j'ai maximum de spectateurs. Je préfère ne pas jouer que ne pas plaire. Com-ment savoir... Le choix participe de l'instinct, dépend de ce que je suis en train de vivre, d'une sensation qui fait vibrer la colonne vertébr comme certains parfums. Le choix dépend aussi du metteur en scène. Si je ne le connais pas, je me rensci-gne auprès d'amis qui ont travaillé avec lui. Je ne choisis pas seul, mon agent lit et trie, Quand j'ai des

» Il m'est arrivé d'être déça par un rôle, oui. Dans ce cas, mieux vaut se montrer positif, faire taire la petite voix qui dit : « Tu n'es pes aussi bien que tu crois », puisque, de toute façon, il est trop tard. Je me dis : « Tu aurais mieux fait d'être plombier », je me débrouille très bien avec la plomberie. Je ne panique pes, ce n'est pes dans ma nature, je me mets plutôt en colère, ça déblome la situation.

– Quelle importe vous à la célébrité ?

- J'ai conscience de me trouver à un moment charmère. Jusqu'à pré-sent, les films auxquels j'ai participé out ou une audience extremement qualitative, et j'en suis fier. Mais ils n'ont pas touché le plus vaste public. Le cinéma est une industrie dont les produits doivent être vus par le plus grand nombre. La ligne de démarcation entre la qualité rentable et celle qui vous limite est hasardeuse. Je ne vais pas me prostituer, mais c'est un fait qu'obtenir une chose exige des cements. Moi, ce que je veux, pour qu'on vous propose les meil-leurs rôles. C'est tout ce que j'aurai à faire : choisir parmi les meilleurs rôles. Un jour, quelqu'un m'a dit : « Sois attentif à tes rèves, ils devienáront réalité. •

- Qu'est-ce que c'est, pour vous, l'humour ànglais ? - Je ne vois pas ce que vous vou-

(1) Equivalent londonien de Broad-(2) Maison de production pour la té-

(3) Grande série télévisée qui a rem-

BEN KINGSLEY

rencontres, dit Ben Kingsley, les rencontres d'individus à qui il laisse toute liberté de comportement et d'expression. Chacun suit sa logique propre, mais le résultat de leur confronta-tion n'est pas forcément rationnel. La vie est ainsi. Et an théâtre, il s'agit de stimuler l'imagination des spectateurs, de les faire juges. Pour moi, une scène est réussie quand deux personnes, face à une même situation, réagissent différemment, so-ion ce qu'elles sont, ce que chacune sait, et qui n'est pas ce que l'autre

Pinter une image déformée. Les professeurs américains aiment subju-guer leurs élèves en décortiquant les « obscurités » de son écriture. Moi, sur scène, je n'ai pas à faire le rap-port clinique d'une autopaie organe après organe. Je représente un per-sonnage vivant, entier. Mais pas mo-nolithique. Un personnage à décou-vrir, avec des parties évidentes, et

Et des silences.

 C'est encore une déformation. On a inventé l'adjectif « pinterien » pour définir un certain mystère, c'est faux. C'est comme «shakes-pearies», «brechties», comme «tchékovien» pour dire quelque chose de langoureux et mélancolique alors que Tchekov est plein de vitalité. Les silences!... Mais laisser une phrase, une action, en suspens est absolument naturel, on le fait tous les jours, à chaque instant.

« pause » ou marque des points de suspension. Il n'explique pas, on doit les trouver seul, en soi-même. Ils ne

construction, qui doivent être mises ià, juste à leur place. On trouve des silences semblables chez Athol Fu-gard, ou chez Beckett. Mais le sem n'est pas le même. Beckett et Pinter

Ils n'ont pas le même type

sur une ligne étroite. Il est toujours privé. Il est le secret de chacun. Si on le joue trop, on le divulgue, on suggère une complicité sur un point qui n'est pas exact et ce n'est plus la

Défis de la vie

 L'écriture de Pinter est simple simple comme la poésie. Les person nages ne le sont pas, et les situations sont ambiguës. Il faut en approcher au plus près la vérité. On ne peut pas jouer les informations. Les personnages ne s'expliquent pas, ne sont passe en eux, ne cherchent pas à l'être. Si l'on joue la clarté de l'écriture, la poésie et l'ambiguité vien-

chent au bord d'un gouffre, sans le voir. Ils continuent allègrement, frôlent sans cesse la chute sans s'en rendre compte, entre le drame et le bur-

 La situation est perverse, c'est ce qui retient l'attention du public. Pinter ne l'est pas, il n'est pas sadi-que en tout cas. Il est très attaché à la sensibilité de ses héres, it leur vuloftés mesquins, et la violence... Le elle permet de comprendre l'homme dans sa cruanté et sa détresse. J'ad-Bouffes du Nord, parce que chacun de ses spectacles est une offébration de l'être humain. Chez Pinter, il en va de même. Brook vise à l'utopie de l'homme réconcilié. Pinter souligne ses fractures, mais an fond le but, la philosophie, sont proches. La protec-tion des vies humaines est un sujet

» Pour moi, je refuse absolument la philosophie du désespoir et de l'éphémère. C'est une attitude de paresse. Une manière de fuir les défis de la vie. Pinter est quelqu'un qui lutte, c'est pourquoi il lui arrive de frapper là où ca fait mai.

- Peut-être. Je n'ai pas suffisamment approfondi ce que je suis pour l'exprimer ciairement. Je sais que je pour la dignité. Mais je ne suis pas un politicien. Je suis un acteur, le contour de la tribu. C'est mon rôle, ma fonction aussi, de représe sans porter de jugement moral, des individus monstrueux, qui existent. ral. Pinter a le sien et il ne l'impose pas. Qui, dans ses pièces, dans Tra-hison entre autres, qui est bourrean, qui est victime? Vous pouvez penser que c'est Robert, Jerry, Emma. En Angleterre, la plupart des jour-nalistes hommes ont jugé Emma coupable et sont allés jusqu'à s'en prendre à Patricia Hodge. Elle a subi leur agressivité. Sans donte parce qu'elle a touché juste, et alors, bravo Pinter. Même si les gens ne ingent, pas pour autant, il a réuss à provoquer des réactions profondes.

PATRICIA HODGE:

Une femme anglaise

un homne la connaissance que Pinter a des femmes, de certaines femmes, dit Patricia Hodge. D'une femme anglaise. Emma m'intéresse parce qu'elle est fragile et se trompe. On imagine très bien son existence tranquille, qui au-rait pu se poursuivre sur le chemin trace. Elle s'est mariée avant d'être mûre et elle est très heureuse. La déclaration de Jerry est la dernière chose à laquelle elle aurait pensé. D'abord, elle n'y croit pas. Elle est abasourdie, elle a tellement peur de le croire qu'elle essaie de rationaliser. Robert entre, et elle lui dit : - Ton meilleur ami est ivre ». Et ça aurait pu s'arrêter là, mais intervient le geste qui bouleverse son exis-tence, Jerry prend sa main. Là est la première des trahisons.

 On peut imaginer un autre processus, mais c'est celui que nous avons décidé ensemble, avec Jeremy Irons et Ben Kingsley. A partir de là, elle qui n'est pas une menteuse trouve le courage de mentir, de ne pas dire pendant des années ce qui

» C'est quelque chose d'anglais, crainte de parler de soi. De laisser deviner ses sentiments. Nous sommes élevés de cette manière. Enfin, c'est moins une question d'édu-cation que de mentalité. En particulier, dans la petite-bourgeoisie, soi-disant éclairée, à laquelle les trois personnages appartiennent. De toute façon, il s'agit seulement d'une donnée. Pinter va plus loin. Il montre l'enchaînement des petites trahi-sons quotidiemes. Chacun se trahit soi-même et trahit les deux antres dans le même temps. C'est une sorte de làcheté, une façon de ne pas voir le broplème du ils n'out bas le con-rade de Lesondre.

« Ah! Well... »

Quant, à Venise, Emma avoue que Jerry est son amant, elle pourrait se taire, inventer n'importe quoi pour justifier la lettre que Robert a trouvée, et qu'il n'a pas ouverte. Mais, encore une fois, elle n'est pas une menteuse, elle en a assez. Elle se débarrasse sur Robert de sa culpabilité. Lui pourrait la jeter par la fenêtre. Manifestement, c'est ce qu'il a envie de faire, mais il ne fait rien. renferme en lui toute cette violence. Et puis, peut-être, out-ils besoin l'un et l'autre de retrouver une complicité, de se dire qu'ils ont encore ça en commun. Elle sait qu'il la connaît parfaitement...

 Pinter est tellement précis qu'il oblige les acteurs à se poser une d'accord. D'ailleurs, nous avons ré-

choix. Quand on a trouvé un point de départ et une ligne de conduite, on s'y tient fermement, tout en sa-chant qu'elle se dédouble, se démul-tiplie. Pinter n'explique pas. Quand il a écrit une pièce, c'est comme un bébé qu'il lâche dans la nature.

» Je me souviens, un jour, Jere la scène de la déclaration d'amour, il ne la trouvait pas, il était furieux.

Arrive Pinter, Jeremy se précipite sur lui et lui demande : « Mais qu'est-ce que c'est que ça, à la fin ! » et Pinter lui répond : « Je n'en ai pas la moindre idée »... Ce n'est pas de l'indifférence, il se protège. Il a pent l'indifférence, il se protège. Il a peur de montrer la femme qui est en lui. Il protège sa faculté de création. Il a ension aigue des obliques de la vie.

» Dans la scène d'explication entre Jerry et Robert, Jerry est sur la défensive, il est l'accusé et pourtant c'est lui qui traite Robert de saland. Robert repond sculement : « Ne dis pas ça ». En Amérique, le rôle était tenu par un acteur très flegmatique. ste à ce moment-là, il se levait, pret à frapper, tandis que Ben reste mortellement calme. À mon avis, c'est encore plus fort.

· Dans un tel travail, il est indispensable que les comédiens soient



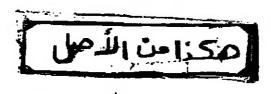
wete trois semaines, comme au theatre. Jeremy a travaillé dix-huit mois sur le rôle. Improviser est impossible. On ne peut rien modifier du texte, pas une virgule. Je pense que c'est très difficile à adapter dans une antre langue. Je suis allé voir le film avec les sous-titres français. Certains sont parfaits, pour d'antres il y a trop de mots, ce qui déforme les personnages. J'ai remarqué, dans la scène de rupture qui commence le film, Jerry demande : « Tu ne crois pas que nous ne nous aimons plus » Impossible à traduire, il y a toute une mentalité, toute une manière an-

Le destin de Robert

Pour vous, qui en la vic

 Je suis trop engagé dans le per-mage de Robert pour être objectif. Pourtant, je n'ai pas ce caractère introverti. J'ai connu des gens comme ça, incapables de manifester leurs sentiments. Mon frère, par exemple. Exprimer si peu que ce soit son affectivité est pour lui un mur à casser, un acte de courage. Moi, je suis expansif, et je pense que Robert ne s'en sortira pas. Jerry survivra, s'adaptera. Il sortira complètement de l'existence d'Emma, et elle aura du mal avec ses deux enfants, mais elle possède suffisamment d'énergie et de volonté pour se trouver une nassion. Pas forcément un homme je pense à Robert, deux aus après la fin de son mariage, je le vois détruit par la solitude, de plus en plus accroché au whisky. Je ne dis pas qu'il est une victime... Il deviendra pent-être le vieux clochard alcoolique de No man's land ... >

Propos recueillis par COLETTE GODARD





TETAIS un garçon anglais comme beaucoup d'autres, dit Jeremy Irons. Mon père s'inquiétait de mon avenir. Il me demandait « Qu'est-ce que tu veux faire? » J'avais dix-sept ans. An cours d'un dîner familial, j'ai dit : - Je veux être acteur. - C'était d'échapper à la vie qui m'attendait, à la rigidité de mon éducation. Mon père était une sorte de conseiller fiscal, il avait travaillé dur pour construire sa carrière. Et voilà que son fils voulait être acteur. Autant dire romanichel, c'est ainsi qu'il voyait et que je voyais les choses. J'ai en de la chance, il s'est montré

tu le regretteras et me le repro-cheras. Travaille, je t'aiderai. » Jai lu des livres sur le théâtre, biographies, Kean, Garrick... passé une audition au Théâtre bardes, comme vous dites. Récile-ment, je laveis le plancher – comme nous disons. Dans la journée, je per-gnais les décors, je fabriquais les ac-cessoires. J'étadiais. De la figuration, je suis passé aux emplois de eune premier. Je suis resté trois ans. l'aurais pu continuer davantage, mais je ne voulais pas de ce genre de vie. Je voulais Londres, le West End (1), être le premier. Une grande ambition est indispensable pour avoir le courage de se lancer, des auditions... Et attendre, nettover les jardins et les maisons pour ga-

- Finalement, mon rêve s'est réslisé. Mon premier engagement im-portant a été Godspell pendant deux ans. Ensuite, on m'a proposé d'autres comédies musicales, mais ce n'était pas une carrière pour moi, je ne chante pas assez bien. J'ai joué à l'Old Vic, à la Royal Shakespeare Company: Wild Oats, un grand succès. Pinter a vu le spectacle, il m'a demandé, j'ai travaillé avec lui à la télévision. Karel Reisz m'a vu, je commençais à être connu dans la profession. J'ai fait une pièce en vedette, avec mon nom au-dessus du ti-tre. C'était délicieux pour ma va-nité, mais ça n'a pas ramené un seul spectateur. J'ai décidé de rectifier le

 Un de mes amis m'a prévenu que Granada (2) avait acheté les droits de Brideshead Revisited (3). Je voulais le faire. Je leur ai écrit, ils m'ont répondu qu'il n'y avait encore ni script ni réalisateur prévu. Neul mois plus tard, ils reprenaient contact avec moi et m'offraient le rôle de mon choix. Entre-temps, Javais signé pour la Mattresse du lieutenant français. J'ai dû faire les deux en même temps. Le tout a duré dix-huit mois, J'étais épuisé, je me suis arrêté pendant un an, puis j'ai tourné Travail au noir avec Skolimowski et Trahisons conjugales

- Comment abordez-vous votre travail?

- Quand il s'agit d'un rôle d'époque, je regarde les tableaux, je lis les romans de cette époque, je veux en ressentir l'atmosphère, en connaître les préjugés. Pour tourner Swann, j'ai lu Proust, naturellement, pas tout, mais ce qui a trait au film. Je me suis renseigné sur les comportements de ce monde aristocratique. l'ai appris à proponcer le français pendant deux mois à Londres au cours Berlitz, mais je ne le parle pas. J'ai quand même été étonné que

FORMES

Rimbert

En dépit de l'étiquette accro-

chée depuis un demi-siècle aux basques de cet ancien postier, René Rimbert n'a rien d'un peintre naif. « Naif malgré lui », dira Marie-Christine Hugonot. Son célèbre hommage, le douanier Rousseau montant vers la gloire et entrant dans la postérité (1926), aggrave l'équivoque. Autodidacte, bien sur, et Pierre Gaudibert avait saisi la muance. Ajoutons qu'il est un pur, et restituous en sa faveur au mot « naif » sa vieille définition du XVI siècle : « Qui représente bien la chose telle qu'elle est. . Car Rimbert peint comme il voit, comme les maitres qu'il a étudiés, voire copies, dans les musées lui ont appris à voir. La Fenêtre ouverte est d'ailleurs un hommage à Vermeer, avec la « citation » de la Jeune Fille au turban. Cette admirable toile est datée de 1929. Elle permet, comme les précé-demes, comme déjà la Nature morte à la louche de 1920, de constater une surprenante stabilité dans l'œuvre de Rimbert, dont les toiles plus récentes, telles la Rue Férou et les tours de Saint-Sulpice (1981) ou la Porte cochère (1982), n'accusent nul déclin.

Dès ses débuts, il atteint la perfection, en suivant les leçons des · peintres de la réalité » de l'ère classique et aussi celles de l'école du cubisme, s'il faut en croire Max Jacob, qui poursui-vait: « (...) et le stolcisme cu-biste va bien à voire nature si profondément méditative et solitaire > Son amour des formes géométriques, en effet, éclete partout, notamment dans la Rus Pape-Carpentier (1930) qui, grace à la charpente de l'échalaudage de droite, est un chefd'œuvre d'équilibre architectu-

Theimer

Non, les sculptures, les peintures, les œuvres sur papier d'Ivan Theimer ne sont pas des pastiches. Elles évacuent seulement un énorme bagage culturel, qui va des ruines antiques, des fresques pompéiennes au ro-mantisme visionnaire de Caspar David Friedrich (Jean-Jacques Lerrant l'a fort bien vu). Cet acquis. Theimer l'a amalgamé avec bonheur. Synthèse en quel-que sorte du néo-classicisme et du baroquisme, assez bien illus-trée par cartaines sculptures : sur des socles ou des obélisques (auxquels s'incorporent parfois des tableautins) a pris racine

nne végétation exubérante - des rameaux et brindilles de thym dûment pétrifiés et bronzifiés. Le tout exécuté d'après nature. Les exquises aquarelles qui completent l'exposition sont sans doute les premiers jets des pay-sages transposés sur la toile. La transposition est plus poussée, donc plus convaincante, dans les œuvres récentes que dans celles qui remontent à une dizaine d'années, par exemple les deux versions de Saint-Hubert. La seconde appartient au domaine du rêve, comme, entre autres, la vallée de la Lèze ou la métamorphose de la cité de Matera, en Italie méridionale, reconstruite sous divers angles, incroyable prolifération de maisons étagées, tirées au cordeau. La couleur neutre, aux reflets de métal. rend ces visions irréelles à force de réalité, comme baignées d'une lumière venue d'ailleurs (2).

Tobiasse

L'humour juif teinté de noirceur - on comprend trop pourquei - circule de bout en bout ans l'œuvre de Théo Tobiasse. Mais est-ce vraiment de l'humour? Devant sa vitalité débordante, on est tenté d'y voir de la joie, et de la partager, même aux pires moments qu'évoque le Train du 16 juillet (1942), ce train que le petit Théo a manqué et qui aurait de l'emmener à Auschwitz. Une couvre impréenée de la Bible - Josue et le Solell immobile, la Reine Esther et le Cheval de papier..., -hantée par une destinée errante

Ouand cesserons-nous d'être de passage?, J'emporte Israël comme une poignée de sable au creux de ma main... Elle est dominée, cette œuvre, par l'image de la Femme, la Femme énorme et ontrique, avec ses larges es, ses cuisses opulentes, sa chevelure immense et flottante.

Ah! ces femmes - solides et folles, obscènes et pudiques » qui ont séduit Albert Memmi. C'est sans doute parce que Tobiasse insque-là dessinateur, a secoué son carcan, que son art naissant a fait exploser ses formes d'une gaucherie concerl'alchimie de la lithographie n'a nullement estompées (3).

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Galerie Dina Vierny, 36, rue (2) Galerie Albert-Loeb, 12, rue eux-Arts.

(3) Galerie Saphir, 84, boule-vard Saint-Germain.

19° BROCANTI DE PARIS 12/22 **JANVIER** on y chine__ on y mange on y boit TLj. 11 h - 19 h

PORTE

MAILLOT

GALERIE LA HUNE 14, rae de l'Abbaye 75006 PARIS - 325-54-06

PIZA GRAVURES EN COULEURS

12 jauwier - 14 février 1984 .

MUSÉE RODIN

77, rue de Varence (74, Mr Varenne DESSINS

RODIN

Dante et Virgile aux enfers 7.L.J. (sauf mardi) 10 h - 17 h 15 - 23 MOVEMBRE - 27 FÉVRIER -

Organisée per les Archives publiques du Canada, Paris : REVES D'EMPIRE - LE CANADA AVANT 1700 Organisée per les Amitiés franco-scadiennes : COURTEPOINTES ACADIENNES

DU 13 JANVIER AU 26 FÉVRIER

preciarse de lit ou crasments maraux, elles sont un élément important de Tous les jours (sauf lundi), 10 heures-19 heures SATES SETES (\$800), 5, se de Contentine (74 - 551-35-73 - Métro Institut

DAVID HAMILTON 15 décembre 1983 - 24 janvier 1984



18, av. Matignon Paris 8'. 266 60 30 ouvert de 10h 30 à 19h fermé dinanche et hindi maçir

CINÉMA

Festival des musiques du monde

Du Cameroun au Mozambique, de la Guadeloupe à la Papoussie, des États-Unis à l'Inde, à Bali, su Canada... Le II Festival du film des siques du monde a ressemblé, avec l'aide du Musée de l'homme, de la Cinémathèque française et d'autres institutions européennes, une cin-quantaine de documents autour du thème « Le musicien et son milieu ». voir (la Maison des cultures du monde et le Musée de l'homme), une confrontation d'approches (du sensi-ble au scientifique), des origines (cinéma, télévision, inatitute de

ET AUSSI : Et sogue le navire, de Federico Fellini (l'apéra des cendres) ; Molière, d'Arisne Mnouchkine (la vie d'un honnête homme) ; le Bal, d'Entore Scola (les archives d'un dan-cing); La vie est belle, de Frank Capra (un ange passe); A nos amours, de Maurice Pialat (le cercle de

THÉATRE

à la Tempête

Comme dans son précédent specta-cle, l'Etranger dans la maison, Richard Demarcy compose une fable férrique et comique autour de situa-tions sociales réelles, de points seusies de notre histoire. Et c'est encore l'arrivée d'un étranger, un immigré, dans une famille de poissonniers dont la fille projette à longueur de journée des films sur les bêtes sauvages. Le beauté des films, la richesse poétique

GALERIE NIKOLENKO"

548.20.62

ICÓNES

RUSSES of GREQUES

du 150 au 190 siècle

Grand Palais -

Avenue Winston-Churchill

FIGURATION

CRITIQUE 84

de II à 19 heures

jusqu'au 5 février

SÉLECTION

du texte font parfois oublier les insuf-

fisances de l'interprétation. ET AUSSI : Jean-Paul Farré, au Carré Silvis Monfort (les dérives d'un dompteur de pianos) : Sally Mara, su Lucernaire (Stéphanie Loik chez Queneau) ; Vincent et Margot, à la Renaissance (Scotto et ses chansons); Cyrano de Bergerar, à Mogador (cœur vaillant); POiseau vert, au TEP (la fécrie et la fable).

MUSIQUE

Divas

Huit jours avec les grandes cantatrices à Paris : Teresa Berganza, en récital aux Champs-Elvaées (le 12), chantera Falla avec l'Orchestre de Paria, sous la direction de Philippe Bender (Pleyel, les 12 et 13). La grande Léonie Rysanek reprendra en oncert le rôle de Chrysothemis d'Elektra, de Strauss, entourée d'Ute Vinzing, Maureen Forrester et Horst Hiestermann, avec l'Orchestre natio nal (Champs-Elysées, le 14 à 20 heures). Lundi 16, jour hebdomsdaire des tournois vocaux, s'affronte ront à distance Janet Baker (Athénée) et Margaret Price (T.M.P.-Châmlet). Cependant, à Bruxelles, commence un Pelléas et Mélisande très prometteur, dans une mise en soène d'André Delvaux, avec l'extraordinaire soprano suédoise Britt-Marie Aruhu, Anthony

Rolfe-Johnson et Jean-Philippe Lafont (les 17, 20, 22, 24, 26 et 29). ET AUSSI : Beaux-Arts Trio (Gaveau, les 12, 13, 14); Musique vivante: Aperghia, Berio, Malherbe, Portal Unit (Chaillot, le 13); Louise (Nice, les 13, 15, 17, 19); Tchatkovski, per l'Ensemble orchestral de Paris, A. Norse, B. Rigutto et J.-

18 THEATRE / 226.47.47

16, Rue Georgette Agutte - 18-

MÉMOIRES

D'ISLES

récits antillais

THEATRE DU CAMPAGNOL

CAVEAU FRANÇOIS VILLON

64, MUE DE L'APERE-SEC (1-) 238-10-92

Dans sea cavas du XV

Magret de canard aux pommes d'artires

Escalope de saumon frais à l'orange

Soirée animée par Badour CL SERVAIEAN

P. Wallez (Pleyel, le 14) ; Schubert et Janacek, par le quatuor Talich (Théa-tre du Rond-Point, le 15, à 11 heures); le violon V. Spivakov (Gaveau, le 16); Brahms, par le NOP, dir. M. Janowski, avec B.L. Gelher (Champs-Elysées, le 17); Charpentier, per les Arts flurissants, dir. W. Christie, pour le vingt-cinquième anniversaire d'Harmonia Mundi (Saint-Germain-l'Auserrois, le

VARIÉTÉS

Renaud au Zénith

Inauguration jeudi 12 janvier de la nouvelle salle de La Villette, le Zénith, per M. François Mitterrand. A partir du 17 janvier, Rezand occu-pare la scène avec ses chansons en argot, en verlan, avec sa gouaille et ses coups de gueule. Avec aussi sa ten-dresse et son amour de la mer.

BT AUSSI: Toto Bissainthe au Palais des glaces; Malayka au Phil'One les 13 et 14 janvier; Pierre Desproges au Théâtre Fontaine : Font et Val au Théâtre du Gymnase : Jac-ques Higelin au Casino de Paris jusqu'au 14.

JAZZ

Un drame musical

instantané

Constitué en 1976 autour de trois personnalités (Jean-Jacques Birgé, Francis Gorgé et Bernard Vitet), « Un drame musical instantané » multiplie les expériences inattendues. Avec

quinze musiciens, du 11 au 14 janvier à Déjazet (21 heures), ils jecent en direct sur le film de Driga Verny:

DANSE

Ariadone

au Théâtre de Paris

Le bato su féminin. L'itinéraire d'une femme de la naissance à la mort, sous forme d'un rituel blanc dansé par Carlotte licola.

Le mois

du Théâtre de la Ville

Le petit monde de Régine Chopinot pour le mois de la danse. Quatre états amoureux sur le mode burlesque, entre la bande dessinée et la vidéo.

EXPOSITIONS

Turner

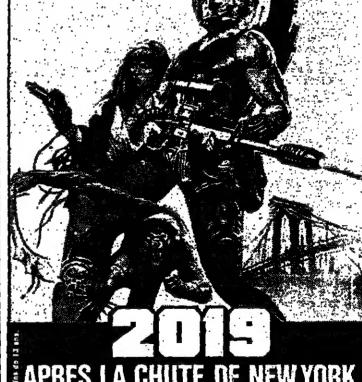
au Grand Palais

On a jusqu'an 16 janvier pour aller voir la retrospective du grand Anglais, qui a beaucoup navigué entre la réalité de la lumière et l'oubli de la réalité, de quai du nord en quai du sud, de hord de mer en hord de rivière, à la limine des sanx et de la terre, des montagnes et des nuages, là où les phénomènes atmosphériques se font denses.

ET AUSSI : Raphael et autour de Raphell, au Louvre et au Grand Palais; Balthus, au Centre Georges-Pompidou; Saint-Schestien, au Muse des arts et traditions populaires Rodin et les mains, au musée Rodin.

U.G.C. ERMITAGE — REX — U.G.C. BOULEVARD LES MONTPARNOS (ácrar gásn!) — FORUM LES HALLES — QUINTETTE PATHÉ LES IMAGES — U.G.C. GARE DE LYON — MISTRAL — LES 2 SECRÉTARS





William Doyle **GALLERIES** Mercredi 25 janvier 1984, à 10 heures

Meubles et objets de valeur anglais et continentaux du XVII^e et du XVIII^e siècle

notamment des peintures de maîtres anciens, de l'argenterie de l'époque de George V, de la porcelaine fine, des tapisseries et des tapis

Présentation des biens appartenant à Rudolph von Fleugge, inent homme de finance

et collectionne d'objets d'art, ainsi que la collection Neugass de porcelaine ancienne de Meissen faisant partie des biens de Carolyn Neugass.

Ensemble rare et inhabituel de deux armoires Louis XVI en bois de violette et chrysocale signé J.H. Riesener.



Lors de cette vente, il sera également présenté une remarquable sélection de meubles Louis XV et Louis XVI de David Roentgen, J.H. Riesener, J.B. Le Large, Jean-Baptiste Tilliard, S. Oeben, Hubert Hansen, Étienne Avril; des pendules Louis XV et Louis XVI de Buzoi, Jacques Boucher, Lepaute, Louis-Pierre Bisson, Ridel, Robin,

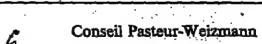
On y trouvera anssi de belles décorations de meubles italiens, allemands et anglais, ainsi que de l'argenterie de Paul Storr, Daniel Smith, Robert Sharp et John S. Hunt.

Les peintures comportent des œuvres de François Boucher, Giovanni-Francesco Briglia. Cornelis Jacobsz. Dellf. spécialiste des portraits de femmes en buste, Hendrik Mommers, George Morland, August Querfurt, John Vanderbank, Hendrik van Balen & Jan Bruegel le Jeune, Franz Pourbus, Egbert van Heemskerk, Hubert Robert.

On y trouvera aussi la collection Neugass de porcelaine de Meissen du XVIII: siècle, dont la fabrication originale remonte aux années 1710-1755. Les quelque soixante-quinze pièces seront notamment constituées de farences de Bôttger ainsi que de Herold et Reinicke.

> Exposition du samedi au mardi précédant la date de la vente

175 East 87th Street - New York, New York 10128 Telephone (212) 427-2730





SALON NAUTIQUE INTERNATIONAL

Sous la présidence du Professeur André LWOFF Prix Nobel de Médecine SOIRÉE INAUGURALE

DU SALON NAUTIQUE INTERNATIONAL

au profit des recherches sur le cancer Parrainée par la Ligue Nationale Française Contre le Cancer au CNIT - La Défense le vendredi 13 janvier 1984 à 20 h 30

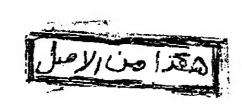
Avec la présence exceptionnelle de l'équipage du bateau AUSTRALIA II.

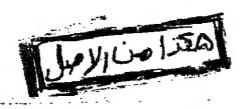
(vainqueur de la Coupe America) -

et des champions du milieu neutique

Prix d'entrée : 100 Francs

Cartes à retirer chez : OIP-SODITEC 62, rue de Miromesnil - 75008 PARIS - Tél. : 582.84.58 ou sur place le vendredi 13 janvier à partir de 20 heures





••• LE MONDE - Jeudi 12 janvier 1984 - Page 23

J'ai composé la musique de "Tchao Pantin"

Charlélie Couture



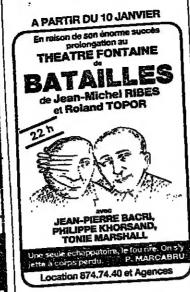
DERNIÈRE LE 12 FÉV.

W UVRE 874-42-52 et 47-36 MERCRESI, SEIDI, VENDRESI : 20 h 30 SAMESI : 22 h, BUMANCHE : 14 h 30

PRIX PLAISIR DU THEATRE DELPHINE GEORGES SEYRIG WILSON

SAMEDI : 19 b 30, OTHANCHE : 14 h 30 PRIX DU BRIGADIER

RAYMOND GEROME





ISE EN SCÈNE BRUNO CARLUCCI

LÉONORE HIRT ET ALAIN MOTTET

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim... de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche et

Animation gratuite, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (uroisième étage); lundi et joudi, 17 h, galeries contemporaines.

BALTHUS, Jusqu'au 23 janvier.

HANS BETT ASED, photographe.

HANS BELLMER, photographe. Jusqu'au 27 février. NOUVELLES ACQUISITIONS. Prographies. Jusqu'au 29 janvier. MARC LE MENE. Jusqu'au 12 février. ARGUMENTS. Jusqu'au 23 janvier. LE CINÉMA EN POLOGNE, Jusqu'au

IEVTICE.

IMAGE-IMAGIQUE. Genèse de la col-ction imagique. Bibliothèque des cufants, ection imagique. Bibliothi piezza. Jusqu'au 6 février.

CCL LE C.C.L EDITE. Jusqu'au 20 février.

AUTOUR DE RAPHAEL, dessins et peintures de Louve. Jusqu'au 13 février. NOUVELLES ACQUISITIONS du département des peintures 1980-1982.

Jusqu'au 2 avril. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26).

Sauf mardi de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 12 F

(gratuite ie dimanene).

RAPHAEL et l'art français. RAPHAEL dans les collections françaises.
Grand Palais, entrée place Clémenceau
(261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; nercredi jusqu'à 22 h. Billet jume amedi : 13 F. Jusqu'au 13 février. J.M.W. TURNER, 1775-1851. Grand

Palais, entrée avenue du Général-Eisenhower (voir ci-dessus). Entrée: 15 F; le samedi: 12 F. Jusqu'au 16 janvier. ie samedi: 12 F. Jusqu an 10 janvier.
INVENTAIRE DU CANTON D'ES-CUROLLES (Allier). Grand Palais, es-pace 404, Sani mardi, de 10 h à 18 h. En-tréc libre. Jusqu'an 7 février.

DONATION J.-H. LARTIGUE.
Feames de mes antrefois et de mainte-pant. Grand Palais, avenue Winston-

Churchill (256-37-11). Sauf lundi et mardi, de 12 h 2 19 h. Entrée : 8 F.

mardi, de 12 innier.
Jusqu'au 15 janvier.
SALON FIGURATION CRITIQUE.
Grand Palais (915-25-55). Tous les jours,
de 10 h à 19 h. Entrée: 20 F. Du 12 janvier

ELECTRA. L'électricité et l'électroni-ELECTRA. L'électricité et l'électronique dans l'art au XX siècle. Musée d'art moderne de la ville de Paris, 11, avenne du Président-Wilson (723-00-01). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée: 9 F. Jusqu'au 5 février.

GÉRARD COLLIN-THIEBAUT

JAMES TURRELL-BILL VIOLA ARC
au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (723-61-27) (voir ci-dessus). Jusqu'au 29 janvier.

LE PRINCE EN TERRE D'ISLAM.

LE PRINCE EN TERRE D'ISLAM.

CHAPITEAUX ROMANS. NOU
VELLES ACQUISITIONS. Palais de To
kyo. 13, avenne du Présidem-Wilson (72336-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

Fentée 9 F.

LE NOUVEL OPERA DE PARIS. LE NOUVEL OPERA DE 16756 projets d'architecture. Palais de Tokyo (voir ci-dessus). Jusqu'au 25 janvier.

STENDHAL ET L'EUROPE. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (261-82-23). Tous les jours, de 12 h à 18 h. Entrée: 8 F. Jusqu'au 29 janvier.
FUE-MASSEAU. Affiches 1928-1933. ue nationale (voir ci-des

VILEM KRIZ. Photographies. Biblio-thèque nationale (voir ci-dessus). Jusqu'an

15 janvier.

TADANORI YOEDO. Jusqu'au 6 février. LE SPECTACLE EN SUEDE. Affiche de la collection Paul Lispacharz. Jusqu'au 22 janvier. – LES MI-NERVES 83. Jusqu'au 20 janvier. Musée de la Publicité. 18, rue de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 há 18 h. L'ART CELTIQUE EN GAULE. CO-

lections des musées de province. Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard (234-25-95). Sanf landi, de 11 h à 18 h ; jeudi, jusqu'à 22 h. Entrée : 11 F. ; le samedi : 8 F. lucration 20 invitation.

SAINT-SEBASTIEN. Ritsels et fi-SAINT-SEBASTIEN. Extress et la gares. Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi, bais de Boulogne (747-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée : 9 F; samedi : 7 F (gratuite le 12 mars). Jusqu'au 16 avril.

DANTE ET VIRGILE AUX ENFERS. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Saul mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée : 9 F. Jusqu'au 27 février. TRÉSORS DE L'ART SERBE MÉ-DIEVAL, XII-XVP SIÈCLE Pavillon des arts, 101, rue Rambuteas (233-82-50). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au

5 février.

DESSINS D'ÉCRIVAINS FRANÇAIS
AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE. Maison
de Balzac, 47, rue Raynouard (224-56-38).
Sauf hundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'en

PARIS 1979-1982. Photographies de Jean Mounicq. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigoé (272-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 22 janvier. INDISPENSABLES ACCESSOIRES.

INDESPENSABLES ACCESSURES.

Musée de la mode et du comune, 10, avenue Fierro-le-de-Serbie (720-85-46). San'
landi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 23 avril.

PRESTIGE DE LA POSTE ET DU
TIMBRE, Musée de la Poste, 34, boulevard de Vangirard (320-15-30). San' dimanches et fêtes, de 10 h à 17 h. Jusqu'au

11 jusqu'au MAURICE BLANCHARD (1903-

DU VIEUX-MONTMARTRE. Musée de

DU VIEUX-MONTMARTRE. Musée de Montmartre, 12, rue Cortos (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; dim. de 11 h à 17 h 30. Jusqu'au 31 janvier.

VAUBAN RÉFORMATEUR (1633-1983), Musée des monuments français, palais de Chaillot (727-35-74). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 9 F, dim. 4,50 F, Jusqu'au 27 février. LE MASQUE AU LONG COURS.

Octanie. Musée de la marine, palais de Chaillot (553-31-70). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 27 février. POUPÉE JOUET, POUPÉE RE-

FLET. Musée de l'homme, palais de Chail-lot (353-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F. Jusqu'au 31 janvier. L'EUF ET LA PLUME. Musée en herbe. Jardin d'acclimatation, boulevard des Sabloss (747-47-66). Tous les jours, de 14 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an

Centres culturels

ELISABETH DUJARRIC, MARC GIAI-MINIET, GUY MAHÉ, DANIEL RIBERZANI, Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 9 février.

CHICAGO. 150 ans d'architecture 1833-1983: Frank Lloyd et Pécole des prairies. Musée-galerie de la SEITA, 12, rue Surconf (555-91-50). — Tendances. Institut français d'architecture, 6, rue de

12, rue Surcoul (335-91-30). — Lemanoca-Institut français d'architecture, 6, rue de Tournou (633-90-36). — Un passe contem-porain. Paris Art Center, 36, rue Falguière (322-39-47). Jusqu'au 15 janvier.

(322-39-47). Jusqu'an 15 janvier.

KJELL STRANDQUIST. Peintares —
EDNA MARTIN. Textiles. Centre culturel saédois, 11, rue Payenne (271-82-20).

De 12 h à 18 h; Sam. et dim., de 14 h à
18 h. Jusqu'an 12 février.

GER DEKKERS. Perspectives du Nord.

- GRAVEURS HOLLANDAIS DU
XVII- SIÈCLE. Institut néerlandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sand bandi, de
13 h à 19 h. Jusqu'an 19 février.

ESPACE SONORE — ESPACE SI-

ESPACE SONORE - ESPACE SI-LENCIEUX: Eberhard Blum. Goethe Ins-titut, 31, rue de Condé (326-09-21). Sauf samedi et dimanche, de 13 h à 19 h. Du 13 junvier au 16 février.

LES FRESQUES SERBES MÉDIÉ-VALES (copies). Centre culturel de la R.S.F. de Yougoslavie (272-50-50). 123, rue Saint-Martin. Sanf handi, de 11 h à 19 h. Jusqu'au 15 février. LE CHRIST, LES APOTRES ET LES SAINTS dans l'art de la médaille à la Monnaie de Paris. Crypte de la basilique du Sacré-Cœur (251-17-02). De 10 h à 18 h Jusqu'au 8 mai.

18 h. Jusqu'au 8 mai.
ENFANTS DU PASSÉ. Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf hundi, de 11 h à 19 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 4 mars.

ART DE L'ATELIER - ART DE LA RUE EN COLOMBIE. Ecole nationale su-périeure des beaux-arts, 11, quai Malaquais (260-34-57). Sauf mardi, de 12 h 30 à 20 h. Jusqu'an 15 janvier.

JEUNES PEINTRES DE LA RÉPU-BLIQUE POPULAIRE DE CHINE. Théâtre du Rond Point, avenue Franklin-Rossevelt (256-70-80). Jusqu'au 20 jan-

JEUNE ABSTRACTION. M. J. C. Les Hauts de Beileville, 43, rue du Berrego

(364-68-13). De 15 h à 21 h; dim., de 15 h à 18 h. Du 12 m 31 janvier. LA COULEUR DANS L'ART GRA-

IA COULEUR DANS L'ART GRA-PHIQUE POLONAIS. Institut Polonais. 31. rue. Jean-Guajon (225-10-57). Sanf sam et dim., de 9 h à 17 h; ven., de 9 h à 16 h 30. Jusqu'an 31 janvier. REINARD, RAPP, SUBY, RAH-MANI, VOGT. Peintanea, dessina, textes. Cité internationale des arts, 13, rue de l'Hôtel-de-Ville (278-71-72). De 13 h à 19 h. Jusqu'au 16 ianvier. 19 h Jusqu'au 16 janvier.

WAGNER ET LA FRANCE. Théaire
national de l'Opéra (266-50-22). Entrée
place de l'Opéra. De 11 h à 17 h. Entrée:
13 F. Jusqu'au 26 janvier.

HOLLYWOOD AU MARAIS. L'art des photographes portraitistes des stars de Hollywood (1923-1950). Centre culturel du Marsis, 20-28, rue des Franci-Bourgetis (272-73-52). De 12 h 2 19 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 30 janvier.
TROIS SIÈCLES DE CRÉATION A

IROIS SIECLES DE CREATION À
LA COMÉDIE-FRANÇAISE. R.E.R.
Châtelet-Les Halles. Salle des Echanges.
Jusqu'au 15 janvier.
L'ENFANT ET LA MUSIQUE. Mairie
du 17 arrendissement, 16-20, rue des Batignolles. Jusqu'au 2 février.

TEL PEINTRE... QUELS MAITRES? Galerie ABCD, 30, rue de Lisbonne (563-25-42). Jusqu'au 28 janvier.
LE TROMPE-L'CEL AUTOUR DU XVIII SIÈCLE. Galerie H. Odermatt. 85 bis, rue du Fanbourg-Saimt-Honoré (266-92-58). Jusqu'au 31 janvier.
PIERRE BRUEGEL LE JELINE et les PIERRE BRUEGEL LE JEUNE et les

saysagistes de son époque. Galerie de lonckheere, 21, quai Voltaire (261-38-79). husqu'au 17 mars.

Insqu'au 17 mars.

GURFEIN, MERKALI,

MAKOWSKY, Galerie Jean Briance,
23-25, rue Guévégaud (326-85-51).

Jusqu'an 21 janvier.

PATRICE CADIOU, MARTINE

DURILE, ESTHER HESS, MICHAEL

KENNY, DANIEL PONTOREAU, COR
NEIJUS ROGGE, Galerie Site-art présent, 10, rue Coquillière (508-58-96).

Jusqu'au 11 février.

GEORGES NOEL, FUCCI DE ROSSL

GEORGES NOEL, PUCCI DE ROSSIL Espace Alternatif Creatis, 50, rue du Tem-ple (887-28-56), Jusqu'au 28 janvier. BERARD-COCTEAU-PICASSO, Peintures, gotaches, tapis, chramiques.
Galerie Lucie Weill, 6, rue Bonkparte
(354-71-95), Jusqu'à fin février.
CHAPEAUX D'ARTISTES. Galerie

Herizon, 21, rez de Bourgogne (555-58-27). Jusqu'an 27 janvier. 58-27). Jusqu'an 27 janvier.

BERRY-MAUDUIT. O. et R. HERRERA, EOLLER, RILLON, LE SOUDIER, STEIN: Dessins, gousches et
acryliques. Galerie de la Platone, 93, rue
Vicille-du-Temple (887-79-83). Jusqu'an
Afabriera

4 fevrier.

II SHUANG. Pelature: périodes pékinoless — JEAN-LUC PARANT. Scalpnoless — JEAN-LUC PARANT. Scalpnoless — Galerie Donguy. 57, rue de la Requette (700-10-94), Jusqu'an 4 février. PETER FISCHLI/DAVID WEISS.

Sculptures. Galerie Crossel-Hussenot. 80, rue Quincampoix (587-60-81). Jusqu'an 3 février. PEINTURES ET ARTS DE CHINE Galerie Jean-Schimmel, 28, bd Raspail (548-38-38). Jusqu'an 28 janvier. LE GROUPE ALEATOIRE Galerie

LE GROUPE ALEATURE GALSTIE G'art de l'abtel Astra, 29, rue Cammartin (266-15-15). Jusqu'au 15 février. PIERRES, PEINTRES ET POÈTES AUTOUR DU NOIE. Galerie M. Cachour, 16 et 29, rue Guénégaud (184-5-15). Jusqu'au 31 inswier. (354-52-15). Jusqu'au 31 jenvier.

(354-52-15), JUSQU RU 51 JENVIEL.

BOKOR, CORDESSE, GHERTMAN,
MARFAING, MEUNIER, OUZANI,
RAFOLS, CASAMADA, TALCOAT.
Galerie Cliviges, 46, the de l'Université
(296-69-57), Jusqu'au 18 février.

(296-09-57). Jusqu'au in levrer.

BALTHUS. Peintares. Galerie
H. Gomès, é, rue du Cirque (225-42-49).
Jusqu'au 21 janvier.

FRANÇOIS BOISROND. New Peintags. Galerie Farideb-Cadez, 77, rue des.

Archives (278-08-36). Jusqu'a fin janvier.

MACCHET CHAPITS CARRES. MICHEL CHAPUIS. Oenvres

récentes. Galeries d'art international. 12, rue Jean-Forrandi (548-84-28).

PAUL CHOLLET. Galerie C.-Corre, 4, rue Guinégaud (354-57-67). Jusqu'au CHO, MOON-JA. Galerie Lia-Grambihler, 14, rue Domat. (326-11-42). Jusqu'an 18 janvier.

JULIO CRUZ PRENDES. Galerie C.-Ratié, 6, rue Bonaparte (325-16-49). Da 12 janvier au 11 février. ROBERT FILLIOU. « Briquolages ». (smite). Galerie Bama, 40, rus Quincampoix (277-38-87). Jusqu'an 31 janvier.

JACQUES GAUTIER. Essaux et peries. 36, rue Jacob (260-84-33). Jusqu'au 31 janvier.

ALAIN GROSAIT. Pelatures. Name Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46). Jusqu'au 4 février.

GEORGE KOSKAS. Galerie Raph'. 12, rue Pavés (887-80-36). Jusqu'au

MANESSIER. « Parcours ». Galerie P. Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (634-15-01). Jusqu'au 31 janvier. — Peintures et lavis récents. Galerie de France, 52, rue de la Verreire (274-38-00). Jusqu'au 5 février. MONTELET. Boines-collages. La Gale-c. 67, rue Saint-André-des-Arts (633-34-14). Jusqu'an 28 janvier.

ZORAN MUSIC. CERTES THE Galerie C. Bernard, 9, rue des Beaux-Aris (326-97-67). Jusqu'au 27 ;anvier. CHANA ORLOFF, Scaletares, Galerie Vallois, 41, rue de Scine (329-50-55). Jusqu'an 15 février.

PIZA. Œmres récestes. La Hu rue de l'Abbaye (325-54-06). Da 13 janvier au 14 février. ANNE ET PATRICE POIRIER Galerie D. Tempion, 30, rue Benabourg (272, 14-10). Jusqu'au 2 février.

RENÉ DIMBERT. Galerie D. Vierry, 36, rue Jacob (260-23-18). Jusqu'au HOMAYOUN SALIML Galerie du unt-Pavé. 3. quai de Montebello (354.

Hant-Pavé. 3. quai de Mo 58-79). Jusqu'au le février. THEIMER. Pelatures, scalptures, envies sur pupier. Galerie Albert-Loch, envies sur pupier. Galerie Albert-Loch, 2, rue des Bezux-Arts (633-06-87).

Jusqu'au 24 janvier.

TORAL Galerie Isy-Brachet, 35, rue
Guénégaud (354-22-40), Jusqu'au

TSAL Scalpeares cybernériques. Galerie D. René. 196, boulevard Saint-German (222-77-57). Jusqu'à fin janvier. CHARLES WALCH. Tolles et guasches. Galerie J.P. Joubert, 38, avenue Matignon (562-87-15), Jusqu'an 28 férrier.

ROBERT ZELIASCO. Galerie Jaquester. 85. rue Rambureau (503-51-25). Jusqu'an 4 février.

En province

ANGERS. Éventails de collections. Musée des Beaux-Arts, 10, rec du Musée (38-64-65), Jusqu'au 19 février. ANNECY, « Blanc per blanc », artistes contemporaies, scripters, ciramistes, peintres, discranda. Musée du chiteau. place du Château (45-29-66). Jusqu'au 28 février.

BEAUVAIS. Avait, graveres 1952-982. Musée départemental de l'Oise. 1982. Musée départemental de l'Oise, encien palais épiscopal (445-13-60). Jusqu'au 31 janvier.

BOURGES. Edouard Pignon: les Non ronges et les Bleus de la mer. Jusqu'au 29 janvier. Audré Acquert. Travaux schus-graphiques et déceratifs. Jusqu'au 17 jan-vier. Maison de la calture, place André-Mairaux (20-13-34).

CALAIS, LM.W. Turner, Aquarelles des City Art Galleries de Mauchester. Musée des bestarers et de la destelle, 25, rue Richelles (97-99-00). Jusqu'ad

CATEAU-CAMBRÉSIS. « Jazz », de Marisse. Musée Marisse, paleis Féndon (84-13-15), Jusqu'an 26 février. (84-13-13), Jusqu'an 20 fevrior.

CHALON-SUE-SAONE. Charles
Vielle. Maison de la calture, 5 his, avenue
N.-Niepot (48-48-92), Jusqu'an 26 janvior.

Treize photographes hourgaignoss.
Galerie manicipale, rue da Poot. Jusqu'an
26 incriser.

CHANTILLY. Howange à Raphell. Paphall su sonie Coedi. (457-03-62). Suit mardi, de 18 h 30 à 18 h. Jusqu'au

CHARTRES. Exigences de réalisese dens la peinture française entre 1836 et 1878. Music des beaux-arm, cloire Notre-Dame (36-41-39). Jusqu'an 30 janvier.

CHOLET. Payenge: tendences fran-cises do XIX; silvele à l'empressionneme. Music des arts, 46, avenue Gambetta (62-21-46). Jusqu'an 27 fevrier. COMPTEGNE - L'Art parties présis-nique. Musée Vivenel, 2, tre d'Ansterlitz

(440-26-00). Jusqqu'az 27 féri FLAINE. Herré Di Roca. Carres 1982-1983. Centre d'art (90-85-84). un'au 5 levrier.

GRENOBLE Justingosifions IL -Maison de la culture, 4, rue Paul-Claudel (25-05-45), Jusqu'au 2 féorier. LYON-V. Blooms: L. Case; F. Martin. Espace lyonnais d'art contemporain (842-27-39). Junqu'au 29 janvier.

MARSETILE Jess Coches megicies du spectacle. Musée Borely, place Carthailles (73-21-60). Jusqu'en février. MONTAUBAN Pelanare en Occitanie. Musée Ingres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-18-04), Jusqu'en 12 février.

NEVERS. Le paysage en quatre états : Blacker, Bourget, Friedman, Lindew. Maison de la culture, boulevard Pierre-de-Coubertin (36-13-94), Jusqu'au 22 jan-

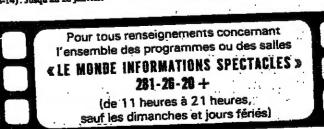
NICE. Sachs Sosso. Musée des bestrarts Jules-Chéret, 33, avenue des Baumettes (44-58-72). Jusqu'an 31 janvier. Baumettes (44-50-72), Jusqu an 31 parvier.
REIMS. Vitrail en échat. — Maison de la
culture André Malraux. chaussée
Bocquaine (40-23-26). Jusqu'an 29 janvier.
RENNES. R. Binet-A. Catherine.
Collections de photographies. — Musée de
Bretagne, 20, quai Emile-Zoia (30-83-87).
Jusqu'au 31 janvier.

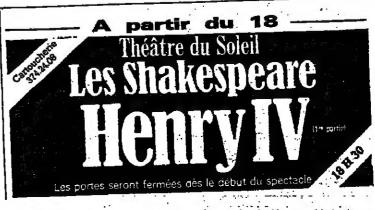
the same of the

A second

ROCHEFORT-SUR-MER. Plerre Loti. Dersier voyage et Voyages. Musée des beaux-arts, 63, avenue de Gaulle (99-83-99). Jusqu'au 10 mars. SAINT-ÉTIENNE, Max G. Kaninky.

Maison de la calture. STRASBOURG. L'affiche en Alesce (1880-1936). Musée historique, Pont du Corbeau (35-47-27). Jusqu'au 19 février. VERNON. Tomi Ungerer. Musée A.-G. Poelain. 12, rue de Pou (21-28-09). Du 13 janvier su 26 février.







Ambiance musicale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repes - J., H. : ouvert jusqu'il... beures

DINERS RIVE DROITE

Déj. Diners, soupers jusqu'à 0 ls 30. Le Spectacle, la Politique, les Célébrités s'y retrouvent. CUISINE DE FÊTE ET LÉGÈRE. VOITURIER. LE JARDIN DU LOUVRE 261-16-00 2 pl Palais-Royal, 1" F/dim., lundi Dans un décor 1930, har américain, salon et bar au 1ª étage. Cuisine traditionnelle. 2, pl. Palais-Royal, 1= LE POTAGER DES HA Ouvert de 12 h à 2 h du matin. Ami GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadiahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. T.L.J. 15, rue du Cygne, 1e 297-56-54 Salle pour réception, cocktail, mariage. Fermé le dimanche. VISHNOU Angle rue Volney et rae Vaunon, 24. CUISINE raffinée de Jean-Claude L'HONNEUR, jeane chef imaginatif, disciple de Joël Rebuchon. Tourie canard, salade champignons, rôti aguean en crépine. Menu 160 F s.c. 15, rue Daunou, 2º 261-57-46 LE CÉLADON

Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne, P.M.R.: 90 F. F/sam_dim. 256-23-96 Dans un cadre nouveau, GRANDE CARTE DES VIANDES DE BŒUF. Menu 130 F s.n.c. Ouvert après les spectacle. SALLE CLIMATISÉE. P.M.R. 192/212 F.s.c. CHEZ DIEP Ouv. 1.J.j. 22, rue de Ponthieu, & 562-35-97 T.L.J. LES TROIS LIMOUSINS De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Alsace. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couverts. SON BANC D'HUITRES. 3, rue de Berry, B 770-62-39 Ts.Ljrs AUB. DE RIQUEWIHR 12, rue du Fg-Montmartre, 9. AUBERGE DES TEMPLES 874-84-41

Tous les jours. Restaurant cambodgien unique à Paris. Spécialités chincises, japonaises, thallandaises et vietnamiennes.

Son étonnant MENU à 100 F service compris. Vins de Loire. Décor centenaire. Salons de 6 à 50 personnes. Déj., D'iners-Soupers de 19 h à 0 h 15. Parking Drouot. Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisme faite par le patron. Plats à emporter. Service et livraison à domicile. Air conditionné. BANC D'HUITRES. Spéc. POISSONS, CRUSTACÉS. BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Carte crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles. Jusqu'à 1 h du matin. SPÉCIALITÉS CORSES : charcuterie, courgettes et sardines au BROCCIU. CABRI. FROMAGES. GUITARE ET CHANTS.

Ses spécialités de poissons. MENU à 110 f s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles. Maison cinquantenaire. Accueil jusqu'à 23 h 30. Ses plats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vius de propriétaire. OUVERT TOUS LES JOURS, MEME LE SAMEDI.

Déj., diner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarzuela, gambas, bacalao, calamares tinta. P.M.R. 120 F. 2 form. : 62 F s.n.c., 75 F s.n.c. av. spéc. SALONS pr banq. Déj. d'aff. Menu 160 F. Diners-spectacle dansant, jeudi, vendredi, samedi, menu 230 F. Orch. Jean SALA, Carlo NELL. Salons pour réception 10 à 800 p. Parking assuré.

MENU gastronomique 250 F, et tous les jours son menu à 110 F s.n.c. Changement de propriétaires. P. et C. Pontoizeau. Vue magnifique sur Notre-Dame.

EL PICADOR 387-28-87 80, bd des Batignolles, 17°F/tundi, mardi 747-92-50 pe T1j. L'ORÉE DU BOIS Porte Maillot, Bois de Boulogne Jusqu'à 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE-RASPAIL, venez déguster les spéc. de TANDOORI. Egal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. F/hundi. Spéc. BIRIANL **RIVE GAUCHE** LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6 325-12-84

Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979. - 600 Grands Crus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert. F/dimanche 544-04-84 C'est votre fête aujourd'hui, Madame, ou vous, Moosieur? FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour cummencer votre repas, son foie gras frais maison et aussi son menu à 90 F, ses vins en carafe. Exposition permanente des toiles de Y. Maubert. Parking privé: entrée face au n° 2, rue Faber. F/dim. soir et lundi. 60, rue de Verneuil, 7: CHEZ FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F/dim. soir et lundi

325-16-46 ARÉLARD l, rue Gds-Degrés, 5°, quai

LA CHAMPAGNE 10 h., pl. Cheby 87444-78 J. 3h.

Huitres - Coquillages toute l'année

GRANDE BRASSERIE DE LA MER

DESSIRIER Ts les jrs. 227-82-14 9, pl. Pereire

LE SPÉCIALISTE DE L'HUTTRE

POISSONS, SPÉC. GRILLADES

Mª Anvers

F/dim.

F/dim 380-88-68

574-31-00 Porte Maillot

387-28-87

74, rue de Dunkerque, 9º

, avenue d'Eyian, 16

IN DE NOI 156, rue Cardinet, 17

LE SAINT-SIMON

CHEZ GEORGES

TAN DINH

25, rue Le Peletier, 9

AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50

PALAIS DU TROCADÉRO 7:27-05-02 7, avenue d'Eyian, 16 Tous les jours

LE GUILLAUME TELL 622-28-72

111, av. de Villiers, 17. F/sam. midi, dim.

116, bd Pereire, 17 F/sam. midi, dim.

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille, 344-32-19

Cadre élég, et confort - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons BANC D'HUITRES LA CLOSERIE DES LILAS

171, bd du Montparnasse 326-70-50 et 354-21-68

Au piano : Yvan MEYER Chez HANSI 1, pl. 18-Juin-1940
548-96-42
Facc Tour Moetpareasse. J. 3 h. mal.
CHOUCROUTE, FRUITS DE MER. LE BAYERN Pl. Châtelet 233-48-44. J. 3 h. Choucroute - Fruits de mer ORCHESTRE BAVAROIS 1005 les soirs

AU PETIT RICHE 25, E. Le Pektier Fermé dim. Serv. ass. jusqu'à 0 h·15 Banc d'huitres, menu à 100 F s.c.

The second of the second

Mary Book

120 A

35

446.5

LES SPECTACLES NOUVEAUX

ENTRE LA RAISON ET LE DÉSIR (ANDROMAQUE, RÉRÉNICE, PHÉDRE en alterarace) - Attituée (742-67-27), 20 h 30 (11). UN AUTOBUS POUR MATHILDA

SI PAVAIS SU LE JOUR - Imeer-naire Forms (544-57-34), 18 h 30 (11)

DIEU AIME LES HOMMES - Hall Mentorguell (233-80-78), 20'h 30 (11), dim. 18 h: QUATRE SAINTS - VHejinff, Rossels-Rolland (726-15-02), les 17; 13, 17 à 20 h 30, le 15 à 15 h.

HAMLET - Bouffes in Nord (239-34-50), 20 h 30 (12). LES POSSEDES - Gémier (727-81-15), 20 h 30 (12), disn. 15 h 81-15), 20th 30 (12), den. 15 h.
LES MILLE ET UNE NUITS DU
TAROT - Thefere en Herbei (27715-22), 20 h 30, jeu., sam., mar.
MARGUERITE DURAS - Puitt
Road-Point (256-70-80), 20 h 30
(12), dim. 15 h.
LES SURGELES - Point Virginia
(278-67-03), 20 h 15 (13).

AUTOMOBILOCRATIE - Prologue (575-33-15), 20 h 30, jon., wm., sam. LA BALADE DE M. TADEUZ - Cré-tell, Comèdie (339-21-87), Jund, vend, sam à 20 h 45.

Vena, sam a 20 n 45.

LA BAGARRE - Amber (601-49-24),
21 h (13), sam, 17 h 50. Dim. 15 h.

LE PHARAON - Pecha (548-92-97),
20 h 20 (12).

LE PAYSAGE DE L'AVEUGLE -Ens. caturel, Théâtre noir (346-91-93), 20 h 30 (13). Dim. 17 h. SIÈCLE ENCHAINE — Vincenne, Chicana (365-63-63); lee 13, 14 à 21 h, le 15 à 17 h-et 21 h.

21 h, 16 15 2 17 h et 2) h.

LE DON D'ADÈLE - Marinny, Galicia (225-29-74), sum. à 18 h 30 et 21 h 45, dim. 15 h.

HAMLET - Amoine (206-77-71), 18 h 30 (17).

WILLIAM 1º - La Bimphre (874-76-99), 21 h (17).

EXQUISE BANQUISE - Saint-Donie T.G.P. (243-00-59), in 17 à 20 h 30 TAILLEUR POUR DAMES - Théire de la Ville (542-80-72), 21 h.

HORS PARIS

REMES - Le Fille informatie, de Dide-rer, per la Compagnie Jacques Kras-mer à la maison de la culture (26) 83-60-60 du 12 au 23 janvier. CAEN - Le Deshie lacoustence, par la Comédie de Caen (31) 36-35-52, miss en sobre de Michel Dubois, au Théâtre Municipal du 13 janvier au 1-février.

le fortiet.

MARSETLE - La Betil des chasses desperausses, de Valdre Novaries, par la compagnie Jean (Hilbert & la Cride (91), 54-74-54, du 13 au 21 jan-

Crise (91) Devices de Samme, par le Centre dramatique de Bourgogoe (80) 30-63-58 au Théirre du Parvis Saint-Jean du 13 janvier au 4 février. BRUKELLES - Seffer San, d'après la correspondance des frères Van Gogh, par Philip Marantes, au Stalker (19-322) 218-40-33 du 13 au 29 janvier. ANNECY - Le Long veyage dans la met. d'O'Noill per le Thélère Bolané, un CAC (50) 43-26-85 du 14 nu 20 janvier.

20 janvier.

LYON - Hamiet, adaptation de Marcel
Pagnol, par la compagnie de la
Goutte (7) 227-12-53 de 16 janvier an 4 forcier.

MONT-DE-MARSAN - L'ARGE et l'empreer d'Asserte, d'Arrabel, par le Thétire du Feu (58) 75-74-83 les 17, 20, 21.

Les salles subventionnées

Les joets de rulliche sent indicats entre

OPERA (742-57-50) ; les 11, 12 à 19 h 30 : Don Quichotte.

Don Quichotte.

SALLE FAVART (296-06-11): Comesta, ie 11 à 26 h : Sonates (Besthoven, Brahms, Prokofiev).

CONVEDUE-FRANÇAISE. (296-10-20).

Les 11, 14 à 14 h; le 15 à 14 h 30; les 12, 15, 17 à 20 h 36 : la Critique de l'école des femmes ; l'Ecole des femmes ; les 11, 16 à 20 h 36 : Félicité ; le 13 à 20 h 30 : Intermezzo.

CRAILLOT (727-81-15) : Grand Foyer,

CRANLIOT (727-81-15): Grand Foyer, le 13 2.20 h 30 : voir concerts.

ODÉON (Thiltre de l'Europe) (325-70-32): les 11, 12, 13, 14, 16, 17 à 20 h, le 15 à 15 h : Minos von Barnheim.

PETIT ODÉON (Thiltre de l'Europe) (325-70-32) (lem. mar.). Les 11, 12, 13, 14, 15 à 18 h 30 : la Prisa da l'école da Madhubel.

Madhinel.
TEP (364-80-80), (lnn.). Thesare: los 11, 12, 13, 14, 17 à 20 à 30, le 15 à 15 h : L'Oiseau vert. - Classus, le 14 à 14 h 30, le 15 à 20 h : Les Voyages de Guill-

ver/Dark Crystal.

PETIT TEP (364-80-80). Railche jusqu'au 5 mars inchus.

BEAUBOURG (277-12-33) (mar.). Débats/Conférence-musée. Les 11 de 15 h 30 à 23 h, 12 à 21 h : La Revue «Arguments»; le 12 à 18 h 30 : les cercles de qualité dans les entreprises; le 16 à 18 h 30 : Regards sur l'art contemporain d'Eindhoven; 21 h : « Hors tente».

— Concerts/Animartions : 1e 13 à 18 h 30, 19 h 45, 20 h 30 : Espace libre; le 14 à 20 h 30 : concert 22m, dir. F.

Mechlat ((P. Renosto, T. Machover, M. Levinss, M. Monnet). — Chaisan/Vidéo : les 11, 12, 13, 14, 15, 16 : Noavesus films Bpi, 13 h : Construire et vivre à Pompsi, de L.P. Adam; 16 h : De l'animal à l'homme, un entretien swec k. Lomai à l'homme, un entretien avec K. Lo-reux, de J. Brissot; 19 b : Châteaux en Brvière, de C. Vilardebo; les 11, 12, 13, 14, 15 à 15 b : Dada-missance et déclin 14, 15 à 15 h : Dada-missance et déclin (1916-1923), 18 : Collections du masée; De boraf en bif : Cinéma polonais : les 11. 12, 13, 16 à 19 h, 14, 15 à 19 h et 21 h : veir cinémathàque : à 14 h 30, le 14 : Le Bois de bouleaux, de A. Wajda ; le 15 : La perte do la comoune, de K. Kutz ; 17 à 30, le 14 : Le chef d'orchestre, de A. Wajda ; le 15 : Le courrat de K. Za-massi ; 20 h 30, le 14 : La terre de la syando prapesse de A. Wajda ; le 15 : Sans anosthese, de A. Wajda , le 15 : Sans anosthese, de A. Wajda - Thél-cre/Danse : le 16 I 20 h 30 : Estatores ques contemporaines Electronic

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (26)-19-83), Le 16 à 18 à 30 : J. Berbie, R. Massès ; 20 à 30 : Margaret Price. THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) (dim., lun.). Les 11, 12, 13, 14 à 18 à 30 ; Groupe Emile Dubois ; 20 h 30 : Bellet Th. Arche ; le 17 à 20 h 30 : Ré-

gine Chopinot.

CARRÉ SELVIA-MONFORT (531-24-34). Les 11, 12, 13, 14, 17 à 20 h 30 et 15° à 16 : «Le dernier soliste» (J. P. Farré) : les 15, 16 à 20 h 30 : Flamasco de Jeroz.

Les autres sailes

A. DEJAZET (887-97-34), 21 h. les 11, 12, 13, 14: Un drame musical instantané; le 16: PUomo, la Bestia, la Virtu; le 17: Ma non e una cosa seria.

AMPERCAN CENTER (321-42-20) (D.), 21 h.: Autoroute du soleil; Dernière consigne; Bag Lady.

ANTOINE (208-77-71) (L.), 20 h 30, dim. 15 h 30; Rafus, ARTS-HEMERTOT (387-23-23), 18 h 30, iss 11, 16: iss Sincères; ie 13 : La difficalté d'être ; les 11, 16 à 21 h : le 17 à 15 h et 21 h : la Fenèrre ; le 13 à 21 h : la Vie manime ; le 14 à 18 h 45 et 22 h : Monifeur Vernet ; le Pain de ménage ; le 15 à 15 h : le Mésanthrope.

ATHENEE (742-67-27), salle Ch. Bérard, mer., jeu., mar., 18 h 30, ven., sam., 20 h 30 : le Passeport
BOUFFES-PARISHENS (296-60-24) (D., L.), 21 h : les Trois Jean

L.), 21 h : les Trois Jeanne.
CARREROUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mer., jen., ven., 20 h 30 : Zod, and, zod...inque:
CARTOUCHERIE, Épie de bois (808-39-74), (D. soir), 20 h 30, dim. 16 h :
Rue noire (dern. le 15). - Tempête (328-36-36) (D. soir), 20 h 45, dim., 15 h 30 :
Albatros.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Geletie (D., L.), 20 h 30 : Sourire obli-que : Ressurre (D., L.), 20 h 30 : in Mère

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), (mor., D. soir), 21 h, dim., 15 h 30 : Re-vieus dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 st 21 h 45, dim. 15 h 30 : Chagun martinis

COMÉDIE TRALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Manie de la villégiature.

DAUNOÙ (261-69-14), (Mer., dim. soir) 21 h, dim. 15 h 30 : la Chienlit. DÉCHARGEUES (236-00-02), (D.) 20 h 30 : Oncer et Wilde ; 22 h : les Eanx

EDOUARD-VII (742-57-49) (D. seir), 21 h, thm. 15 h 30 : Mademoiseile Julia (dem. is 15). ESCALIER D'OR (523-15-10) (D. soir. L.), 21 h. dim. 13 h : Match d'impro. REPACE KIRON (373-50-25), 20 h 50 : le Strictus Jour (dera le 15). REPACE MARAIS (584-09-31), (D., L.),

(22-16-18)
(D. acir, L.), 20 h 45, dim. 14 h 30 et 17 h 30: Gaund-pieu.

GALFRIE 35 (326-63-51), 20 h 30: Who's Afraid of Virginia Woolf?

EUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: is Camarine chanve; 20 h 30: is Legon; 21 h 30: Pinok er Marba.

pon; 21 h 30: Pinck et Matho.
LUCERNAURE. (544-57-34) (D.) L
20 h 30: les Journées orngemes de Coroundel. — IL 18 h 30: Recatoupile;
20 h 15: Six hourse au plus tard;
22 h 30: le Frigo. — Petite salle,
18 h 30: Pique et pique et foliet drame;
22 h 30: Oy, Moyaneis, mon ills.
LYS. MONTPARNASSE. (327-88-61)
(D. 10ir.), 20 h 30, dim. 17 h : l'Ameur de
Leut. En manches de chemise; Enfan-Part ; En manches de chemise ; Enfan-

MADELEINE (265-07-09), (D. scir. L.), 20 h 45, sam., dim. 15 h : les Serpents de MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h 30 : Le

roi se meurt.

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.).
21 h, dim. 15 h : le Bonheur à Romoran-

MECREL (265-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, sam. 18 h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 30: On dinera au lit. 15 h 30: On cinera to the MOGADOR (285-45-30), les 11, 12, (D. soir, L.), 20 h 30; sam, 16 h 30 et 21 h; dim, 16 h 30 : Cyrano de Bergerac; Mer. 14 h et 16 h 30, sam, et dim, 14 h; l'Historia de la companya de la com

noire du cochon qui voulait maigrir.

MONTPARNASSE (3:20-89-90) les 11,
12, 13, 17 à 21 h; is 15 à 15 h 30; Tchin
tchin. — Petite salle (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 15 h : le Journal-d'un
homme de trop.

NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. soir),
20 h 30, sam. 18 h 45 et 21 h 45, dim.
15 h 30; l'Entourloupe.

(EUVRE (874-42-52), Mer., J., V.,
20 h 30, sam. 22 h, dim. 14 h 30; Sarah;
L., Mar., 20 h 30, sam. 19 h 30, dim.,
17 h : PErnavagant Mister Wilde.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90). toire du cochon qui voulait maigris.

17 h: Frantavagant mister whole.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90),
(Mer. soir, D. soir, L.) 20 h 30, mer,
sam. 15 h, dim. 14 h 30 et 18 h 15 : Un
houme nommé Jésus.

PLAISANCE (320-00-06) (L), 20 h 45 :

he Pierre de la folie.

PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53)
(D. soir, L.), 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h;
K.2.

POTINIERE (261-44-16), le 11 à 20 h 45 : The de Tulipaten.

RADEAU DE LA MÉDUSE (320-91-37)
(Mer., D. solr), 20 h 30, dim. 17 h : Dog
Juan aux enfers. RENAISSANCE (208-18-50) (D. solr, L.). 20 h 30, dim. 15 h : Vincent et Mar-

SAINT-GEORGES (878-63-47), le 11 à 15 h et 21 h, le 13 à 21 h : Théaire de

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L : (D., L.) 20 h 30: l'Écume des jours ; IL (D., L.) 20 h 30: Huis clos. TEMPLIERS (278-91-15) (D., L.), 20 h: Mitton; 21 h: Monsieur Tristan Ber-

THÉATRE D'RDGAR (322-11-02) (D.). 20 h 15 : les Bebns-cadres ; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nons on fait où on nous THEATRE DE DIX-HEURES (606-

07-48) (D.), 22 h 15 : Au secours papa, manuan west me mer. THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65)
(D. soir, L., Mar.), 20 b 30, dim. 17 h :
Images de... Kulta.

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80), le 11 à 20 h 30; le 15 à 15 h et à 18 h 30; Angelo tyran de Padone; le 12 à 20 h 30: Savannah Bay; les 14, 17 à 20 h 30: Les affaires sont les affaires. THEATRE DU TEMPS (355-10-88) (D.,

L.) 21 h; Médée. THÉATRE 18 (226-47-47) (D. soir, L.), 21 h. dim. 16 h: Mémoires d'Isles.

70 URTOUR (887-82-48) (D. 1.).

18 h 30, sam. 15 h: Un mari à la porte;
(D. sair, L.), 20 h 30, dim. 15 h: le
Prince éternel.

VARIETES (233-09-92) (D. solr, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 45, dim. 15 h 30 : l'Etiquette (à partir du 12).

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30 ; Tohn-Babut; 22 h : le Président. / BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (L.), 19 h 30 : la Spécialité. BIANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.

L.), I: 20 h 15; Aresh = MC2; 21 h 30 + sam. 24 h : les Démones Loulou; 22 h 30 : les Sacrés Monstres, = II : 20 h 15 : les Cakis ; 21 h 30 : Last Lunch, Dernier Service ; (D.), 22 h 30 : Fouillis.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), (D.), 20 h : Chant d'épandage ; (Mer.) 22 h 15 Dize. 21 h : l'Anvent du pavillon 4, CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), (D.) I:
20 h 15: Tiens, voilà deux boudids;
21: h 30: Mangeuses d'hommes;
22: h 30: Cries de socours. — E.:
20 h 15: Dien m'tripote; 21: h 30: le
Chromosome chanonideux; 22: h 30: Pais
voir ton Cunidon.

voir ton Cupidon, ESPACE-MARAIS (584-09-31) (Mer., D. soir, L.), 22 h 30 : Actrices. LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.).
21 h : Je waux être pingouin ; 22 h 15 :
Attention, belles-mêres méchantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03), (Dim.) 21 h 30: le Ticket: 22 h 30: Moi je cra-que, mes parents raquent. RESTO-SHOW (508-08-21) (D., L.), 20 h 30: M. Pascal. SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D., L.), 20 h 15: On on pas des pi-

20 h 15 + sam, 24 h; Phistre; 21 h 30 : Apocalypes Na; 22 h 30 : le Céleri jaume, Spectacle branché. TROES SUR QUATRE (327-09-16) (D.), 20 h 30 : Quelque estambest; 22 h : Ac-teur est acceur.

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L),

VIEULE GRULE (707-60-93) (D., L.), 20 h 30 : P. Miserez ; 22 h 30 : lee Soliko-ques du pauvre.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, (Dim. 15 h 30 : On pard les DEUX-ANES (606-10-26), (Mer.), 21 h, dim., 15 h 30 : l'Impôt et les Os.

En région parisienne -ASNIÈRES, C.C.A. (790-63-12), le 12, à 20 h : lé Suicidente.

MESAJON (278-46-42) L : 21 h : Agatha
(dorn, le 14). — IL (D., L.), 20 h 30 :
Chant dans le mait.

PORTAINE (874-74-40) (D., L.), 22 h :
Batallos (à partir du 10).

GATTÉ-MONTPARNASSE (322-16-18)
(D. aoir, L.), 20 h 45, dim. 14 h 30 et

20-88), le 14, à 21 h : Gelaxie J. Verne.

BORGENY, M. C. (331-11-45) les 12, 13 et
14, à 20 h 30 : le Petit Mahagomy.

CERGY-PONTOISE, C.A.C. (030-33-33),
le 13, à 21 h : Orlando.

CERATOU, M.J.C. (071-13-73), le 14, à
21 h : F. Faure, Ph. Lacurrière, E. Der-

CHELLES, C.A.C. (421-20-36), le 14, a 20 h 45 : Mort accadentelle d'un anar-chiste. chiste.
CHOESY, Th. P.-ELUARD (890-89-79),
ie 14, à 20 h 30 : J. Guidoni.
CLAMART, C.C. J.-Arp (645-11-87), is
17, à 20 h 30 : Orchestre de chambre J.E Perilland

17, à 20 h 30: Orchestre de chambre J.F. Prillard.
CURSELI-ESSONNES. C.A.C. P.Bhard (039-00-72), les 12, 13 14, à
30 h 45: Hornce.
COURBEVORE, Maison pour tous (33363-52), le 14, à 21 h : A. Goulard, J.C.I. Ribera, D. N'Kagus (Haydu, Bosthoven, Brahms).
CRETEHL, Maison des arts A.-Mairanx
(839-94-50), les 11, 12 à 20 h 30: Fr-Cidat (Lizz) : le 17, à 20 h 30: C. Carlaon.
ELANCOURT, A.P.A.S.C. (030-13-75),
les 13, 14, à 21 h : les Rustres.
FONTENAY-SOUS-BOIS, saile J.-Brail
(877-75-00), les 14 15, à 20 h 30: Pezival V. Jara.
FRESNES, C.S.C. (350-83-09), le 13, à
23 h : H. Bomb ; le 14, à 21 h : Denni Sira
6 Margerin Quarter.
GENNEVILLIERS, Thélure (793-26-30),
(D. soir, L.); 20 h 30, Dim., 17 h : la
Cruche cassie:
MAISAROFF, TR. 71, (655-43-45), le 14,
à 20 h 30 : le Latrin vivant ou les Habits
du dimentèle.
MAISAROFF, TR. 71, (655-43-45), le 14,
à 20 h 30 : le Latrin vivant ou les Habits
du dimentèle.
MARIY-LE-ROI, Maison L-Viber (958-

à 20 h 30 : le Latrin vivant ou les Habits du dimenche.

MARIY-LE-ROI, Meissen L-Vühr (958-74-87), le 12, à 21 h : S. Lacy : le 14, à 21 h : Danses undiennes ; Anditorium du Groupe Dronot (959-48-54), le 13, à 20 h 45 : A. Noras, B. Rigutto, J.-P. Wallez (Schubert, Tchalhowski...).

MELIDON, C.C.M. (626-41-20), le 14, à 20 h 45 : Stanislas-Mouloudji.

MONTERFUIL, Studio municipal (287-02-68) le 13, à 20 h 30 c Giselle After 08-68), le 13, à 20 h 30 : Giselle After

Tomorrow.

NANTERRE, Cathédrale Sta-Genevière, le 15, à 16 h : S. Estelles, Ph. Sanvage (Haendel, Martini, Telemann...).

PONTOISE, Th. des Louvrais (032-79-00) le 17, à 21 h : Orlando. RAMBOULLET, CML le 12, à 21 h : Ensemble international de Paris, dir. : E. Sakpinar (Bach, Telemann, VI-

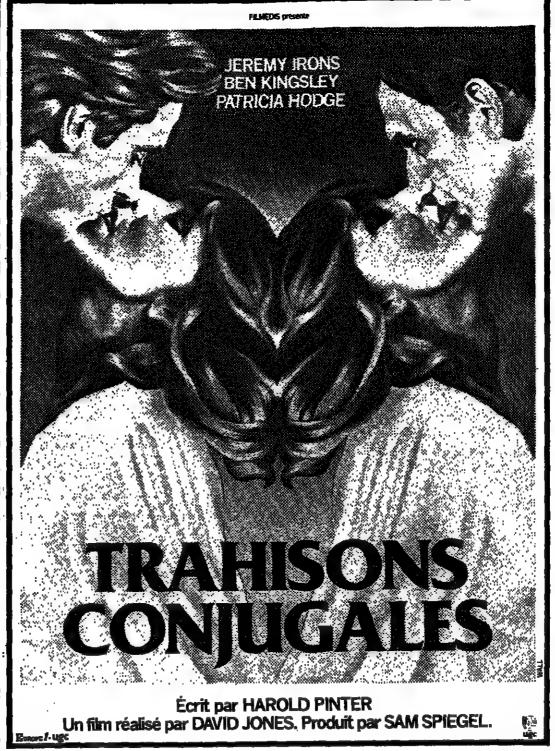
valdi...).
RIS-ORANGES, C.C. R.-Desnos (906-72-72), les 13, 14, à 20 h 45, le 15, à 16 h : la Nuit est une énigme syant pour mot l'étoile. SAINT-CYR-L'ÉCOLE, C.C. E-Triolet, (043-11-10), le 14, à 21 h : M. Laguey-

SAINT-MAUR, Ausser-théistre (889-22-11), le 13, à 21 h : Orchestre de chambre P. Menet (Corelli, Martinu, Souquet...); le 17, à 21 h : 1. Foret (Brahms, Chopin, Fauré...).

SARCELLES, Grenier (990-25-66), le 14, à 21 h , le 15, à 15 h : Candeur et dégradeur

SARTROUVILLE, Theare (914-23-77). KERSHULVALLES, ABSENCE (914-25-17), le 14, à 21 h : J. Pomares. VERSAILLES, Th. Montansler (950-71-18), les 11, 12, à 21 h : Joyenses Pi-ques; les 13, 14, à 21 h : Madame, pas dame. VILLEPREUX. The de Valde-Cally (462-49-97), le 14, à 21 h : les Œufs de

V.O.: UGC CHAMPS-ELYSEES • UGC OPERA • UGC ODEOM • UGC ROTONDE • CINE BEAUBOURG LES HALLES 14 JUILLET BEAUGRENELLE - 14 JUILLET BASTILLE V.F.: REX - PARAMOUNT MONTMARTRE



PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES — MONTE-CARLO — PARAMOUNT MARIVAUX — FORUM LES HALLES MOVIES LES HALLES — 14 JUILLET BASTILLE — PARAMOUNT ODÉON — SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS **MONTPARNAS**

CONVENTION ST-CHARLES - PARAMOUNT MAILLOT Périphérie : VERSAILLE C 2 L - LA DÉFENSE 4 Temps - ST-GERMAIN C 2 L - ENGHIEN Le Français

THIAIS Belle-Epine - NOGENT Artel Port MARUSCHKA DETMERS/JACQUES BONNAFFE / MYRIEM ROUSSEL/CHRISTOPHE ODENT SCENARIO, ADAPTATION ANNE-MARIE MIEVELE / MUSICINE RESTRICTE (PAR LE QUIATUDI PRAT.).
PRIX OPECIAL DU JURY POUR LES VALEURS TECHNIQUES, POUR L'EMAGE. RAOUL COUTURD, POUR LE SON: FRANÇOIS MUST.

LA PRESSE "On nous regale sans compter. Eddy Mitchell: son meilleur rôle." LE POINT "Mise en scène de choc... le couple Lanvin-Mitchell fonctionne à merveille... ça c'est du polar! FIGARO MADAME "Scène d'ouverture époustouflante... moment s de tendresse et de pudeur... le réalisme de la nuit décolle vers le rêve." PARIS MATCH "Acteurs remarquables d'aisance et de vérité. Ce film-la est parfait en tout." MARIE FRANCE *Polar de race caracolant dans un Paris noctume qui se met à ressembler parfois à Florence, puis à New-York. Faut le faire !" COSMOPOLITAN "Un écrin où l'auteur vient se raconter lui-même, un peu a la manière de François Truffaut dans Tirez sur le pianiste." TELERAMA "Mitchell et Lanvin se régalent dans un polar de haute tradition. Un coup de gong: Lisette VSD

[XI] COLUMNICATION UGC NORMANDIE - GAUMONT AMBASSADE - GRAND REX - UGC BOULEVARD - UGC DANTON UGC MONTPARNASSE - UGC GOBELINS - UGC CONVENTION - MISTRAL - WEPLER PATHE - CINE BEAUBOURG LES HALLES

FORUM LES HALLES - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN - 3 MURAT

UGC OPERA - LES PARNASSIENS - ATNENA

LEE MARVIN . MIOU MIOU

JEAN CARMET . VICTOR LANOUX

CANICULE

avid rennent • bernadeite lafont • muni • grace de capitani. • Henri Guybet • Pierbe Clementi • Jean-Pierre Kalfon

JEAN VAUTRIN

IX COLOR MOSE CARREFOUR Pontin - PARAMOUNT to Vorsame - CIL SI-Germain - FRANÇAIS Engillem

GAMMA Argentouil - TRICYCLE Asnières - GAUMONT OUEST

MELLES Montreuit - ARTEL Rosny - ARTEL Nogent - ARTEL Créteil - ARTEL Morne La Vallée - FLANADES Surceilles

PARINOR Authory • LES PERRAY Ste-Geneviève-des-Bois • BUXY Val d'Yerres • PLEIADE Cochon • GAUMONT Evry

PARLY 2 . ARIEL Rueil . REX Poissy . ULIS 2 Orsoy . 9 DEFEMSE-4 TEMPS (son startophenique)

ORBERTSAADA 🖖

YVES BOISSET

TINA LOUISE

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 11 Saille Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenhoffe, (Bush).

Salle Garces, 20 h 30 : Orchestre de cham-JELIEU 12

Théâtre des Champs-Elyabes, 20 h 30 : T. Berganza, I.-A. Alvarez (Guassavino, Braga, Villa-Lobos). Radio-France, Anditorium 106, 19 h : En-semble de l'Innéraire, dir. : G. Reihel (Delbart).

Se Cortot, 12 h 30 : M. Durand-M Ph. Tonnerre (Beethoven). A. Gol (Parish-Alvars), M. Colson (Lisza). Selle Restini, 20 h 45 : Triptyque (Leken, Meensen Roser...). Salle Garens, 20 h 30 : Beaux-Arts Trio

VENDREDI 13 Salle Gartan, 20 h 30 : voir le 12. FIAP, 20 h 30 : J. Diestchy (Vivaldi, Prae-

nchouse, Amphi Richelieu, 12 30 : Piano Trio français (Mozart, Chausson). Salle Curtet, 20 h 30 : C. Fernier, E. Ellas (Mozort, Brahms, Schumann...). (Mozart, Brands, Schouland, Fanenble Chaillet, Grand Fayer, 20 h 30 : Ememble Musique vivante, dir. Y. Prin (pour Voix Musique vivante, dir. Y. Pri de femmes, Michel Portal).

SAMEDI 14

Salle Gavena, 17 h : Trio Haydo (Scha-bert, Martina, Mondelsooka); 20 h 30 : voir le 12. Theatre des Champs Elysées, 20 h : Or-chestre national de France, dir. Ch. Pe-

Salle Pleyel, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. J.-P. Wallez (Tchalkovski). Egine Saint-Merel, 21 h : M. Guyard, A. Guyen (Monteverdi, Carissimi, Cou-

ne umicale de Mostmartre, 18 h : Boznet, A. Schoenfeld, M.-D. Jacques, Martia (Schoenfeld, Colombetto,

DOMANCHE 15

Egine Saint-Merri, 16 h : J.-P. Piper, D. Aubert (J.-S. et K.P.E. Bach). Selle Pleyel, 17 b 43 : Orchestre des concerts Lamoureux, die. J.-C. Bernede (Mozart, Moussorgski/Ravel).

Thickre des Casame-Elyebes, 17 h 45 : Or-chestre des concerts Pasdeloup, dir. G. Devos (Seint-Sačus, Poulenc, Ravei). Egilise Saint-Thomas-d'Again, 17 h 30; K. Koito (anoxique du XVII^a). Egilise des Billettes, 10 h : M. Leclerc (Bothy, Bach); 17 h : Quatsor Enesco (Bachhanna Sakhana^b

Thidtre de Roud-Point, 11 h : Quartor In-

Notre-Dume, 17 h 45 : F. Rieunier (Buch, Egilise Salm-Louis des Invalides, 17 h : H. Kruse (Bach, Mendelssohn, Franck).

Egits smiricaine, 18 h : E. Koch, C. Whitman, R. McChy (Copland, Ivus, Monotti...). Théatre La Brayère, 11 h : Entemble ins-trumental La Brayère (Hayda, Rhein-

contemporain (Messiaen, Cage). Minefe de l'Assistance publique, 15 h : D. Artot, P. Miscevic, V. Grange (De-bussy, Roussel, Poulenc...). Mimée Carminalet, 18 h 15 : H. Bougerolle.

MICHEL AUDIARD

CINEMA

ental de Gre

LUNDI 16

Radio-France, Grand Auditorium, ble, dir. S. Cardon (Bartok, Louvier, FIAP, 20 h 30 ; F. Choveson (Bach,

Athinic, 20 h 30 : Dame Janet Baker G. Paraous Salle Gavenu, 20 h 30 : V. Spreakov (Baralle Picycl, 20 h 30 : voir le 11. tok, Chostakovitch, Schi Bruelagh, 15 h et 20 h 30 ; N. Bodnar, D. Horova (Mozart, Beethoven,

cole normale supérieure (salle Dussane), 20 h 30 : Y. Murakami (Debussy, Boo

MARDI 17

Thélitre des Changs-Elysées, 20 h 30 r Norvel Orchestre philharmonique, dir. M. Janowski (Braims) Suite Gavens, 20 h 30 : Easemble orthes-tral de Paris, dir. J.-P. Waller (Chontain-vitch, Rateau, Saint-Saëns...).

glice Saint-Thomas-d'Aquin, 20 h 45 : L. P. Brosse (Bach, Vivaldi, Marcello). Centre culturel canadien, 20 h 30 : H. Mer-cier, P. Djokic (Fauré, Brahms, Mo-

Jazz. pop. rock, folk

ARC (723-61-27), le 12 à 20 à 30 : Qua-zuer B. Remuulin BAINS-DOUCHES (887-34-40), le 12 à CASINO DE PARIS (874-26-22), 20 h 45 : Higgin (dem. le 14). CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : M. Laferrière.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-34-24) (D., L.), 22 h 30 : Manigua. CTTHEA (357-99-26), jos., ven., sam. 20 h 15 : Dorian Express. DUNOSS (584-72-00), 20 h 30, les 12, 13, 14, 15 : J. Sicard : la 16 : Poux et Kra-

L'ÉCUME (542-71-16), le 15 à 21 à :

MÉCÉNE (271-33-41), 23 h : mer., jen. :
Ph. Lacarrière, F. Paure, E. Dervieu :
ven., sam., dim. : D. Cravic, D. Roussin,
Y. Torchinsly, D. Pifarelli : mar. :
Ph. Ribour, J.-P. Rebillard, S. Nome-

MEMPHIS MELODY (329-60-73): mer.
23 h: G. Calomee, A. Sanders; jeu.
23 h: M. Anconina; ven. 22 h: Y. Cheisia; 24 h: C. McPherron; sam. 22 h:
Y. Chelula; 24 h: M. Correa, G. Calomee; dino. 23 h: A. Lauwmann; lun.
22 h: Paillee

NEW ASORNING (523-51-41), 21 h, le 11: Little Big Horn; les 12, 13, 14: J.-L. Chautemps, A. Ceccarelli, Y. Top. R. Persi; le 17: Manu Dihango. OLYMPIA (742-25-49), ie 16 à 20 h 30 : Golden Gate Quartet. PHILONE (776-44-26), les 13, 14 à 22 à :

PETT JOURNAL (326-28-59), 21 h : mer.: J. Bonal Trio; jeu.: Watergate Se-ven + One; ven.: New Orleans Wande-rers; sam. JCJB Jazz Band; lun.: Cara-bane Quartet; mar.: High Society Jazz

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:

SAVOY (277-86-88), 21 h : les 11, 12, 13, 14 : Ph. Macè, S. Lezurevitch, R. Del Fra, T. Rabeson ; les 16, 17 : A. Hervé, P. Gritz, M. Benits.

P. Gritz, M. Benita.

SLOW CLUB (233-84-30) (D., L.),
21 h 30: M. Saury (à partir du 17).

SUNSET (261-46-60) (D., L.), 23 h:
F. Lockwood, Ph. Drouillard, L. Cobelaere, F. Sicard (dera. le 14). (A partir du 17): J.-M. Cadjan, O. Hutman,
M. Péry, T. Rabason.

TWENTY ONE (260-40-51) (D.), 21 h:
Thio Greg Huster (dera. le 15).

THÉATRE DE LA VILLE, Foyae (28009-30), le 11 à 18 h 30: D. Val. M. Foset, G. Arvanitas, F. Beboy, Quartotto du
X. Cobo.

VEELLE HERBE (321-33-01), le 12 à

VIETLLE HERBE (321-33-01), le 12 à 20 h : Bouzouki, Cargo blen.

Le music-hall

BOBINO (322-74-84), (D. soir, L.), 20 h 45, Dim., 16 h : A. Métayer.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), (D.), 21 h : Lâcho-moi les chaquestes.

L'ÉCLIME (542-71-16), les 11, 12, 13, 14, à 20 h 30 : L. Odin, J.-P. Rémy, J. Raphaèl ; à 22 h : J.-P. Réginal ; lo 17, à 20 h 30 : D. Dewere, à 22 h : J.-P. Caroa, G. Tellier.

FONTAINE (874-82-14)

G. Tellier.

FONTAINE (874-82-34), (D. soir, L.),
20 h 15, Dim., 17 h : P. Desproges.

GYMNASE (246-79-79), (D. soir,
L.), 21 h, Dim., 16 h 30:: Font et Val.

LUCERNAIRE (544-57-34), (D), 21 h :
Ch. Bernard, 16 h 16 . 14 . 14 . 18 . 18 . Ch. Bernard; les 16, 17, à 19 h 45 :
V. Dourte.

OLYMPIA (742-25-49), (L.), 20 h 30,
Dim, 17 h : Y. Dutel.

PALAIS DES CONGRES (758-13-73),
(D. soir, L.), 21 h, Dim., 16 h : Nana
Montkofft.

PALAIS DES GLACES (607-49-93), (D. soir, L.), 20 h 30, Dim., 17 h : Toto Bis-

Sainthe, Sainthe Gave Aug. (\$63-28-30), is 12, & 20 h 30: C. Delapore, J. Dupart, F. Kudeia, F. Castang.

SOLEIL D'OR (\$43-50-12), is 14, & 20 h 45: Masique du nord de l'Inde.

STUDIO BERTRAND (#3-64-66), ion., Ven., Lan., 20 h 30: Marilyn, je t'aimie.

TAL TH. D'ESSAI (278-10-79), is 14, & 15 h A. Treback. 15 h: A. Trebnol.
TBOTTOURS DE BUENOS-AIRES
(260-44-41), (D., L.), 22 h: René, Daniel, W. Rios; Ven., Sant.: 24 h: M. Lio-

ZENTIH, pare de La Villette (501-80-12), (D. seir, L.), 20 h 30, Diss., 16 h : Rensod (8 partir du 17).

La danse

CITÉ INTERNATIONALE, Grand THE tre (589-38-69), les 11, 12, 13, 14, à 20 à 30 : Danses d'Asie. LIEU D'IMAGE (208-52-38), les 14, 15, à 21 h: M. Moore, A. Ramani.
THEATRE DE PARIS (280-09-30), (D. soir, L.), 20 h 30, Dina, 15 h : Dames
Buzo.

Les cirques

CORQUE GRUSS (245-85-85), Mcr., Sam., 14 h, Dim., 14 h et 17 h .]es 11, 13, 14, à 20 h 30 : Pestival mondial du

Cirque de demain.
CHQUE D'HIVER (700-12-25), le 11, à
13 h 30, le 14, à 21 h, le 15 à 14 h et 17 h,
14 h 15 à 16 h 30, le 21, à 15 h et 21 h.
(233-56-70); Paramount Odéon, 6
(325-59-83); Marignan, 8 (359-92-82); 13 h 30, le 14, à 21 h, le 15 à 14 h et 17 h, le 18, à 16 h 30 , le 21, à 15 h et 21 h.

Les fliens marqués (*) sont interdits aux oins de treixe aux, (**) aux moins de dix-

La Cinêmathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI II JANVIER 15 h : Robert Aldrich (1918-1983) : Alerte 3 Singapour : 19 h, Fenival de Rot-terdam : Naughty boys, de E. Kuyper; 21 : h, L'age d'or, de L. Bonnel.

JEUDI 12 JANVIER 15 h : Fay Spain : Al Capone, de R. Wilson : 19 h. Festival de Rotterdam : Impaters, de M. Rappaport ; 21 h. Ciokus japonais (1900-1970) : le Château sous le vent et les nuages, de T. Yamazaki.

VENDREDI 13 JANVIER 15 h : Charles G. Clarke : Terzen et se compagne, de C. Gibboss et J. Conway; 19 h. Festival de Rotterdass : la Pice retur-de, de F. van de Staak; 21 h. Chemi japousis : la Ville de l'amour, de T. Tasalou

SAMEDI 14 JANVIER 15 h : Serge de Poligny : la Funcie des ténèbres : 17 h, Lotte Eisser : les Longues Vacances de Lotte Eisser : de S. Shaid-Selest : 19 h, Festival de Rotterdam : Hedde Gabler, de J. Decorte 21 h, Cinéma japoneis : Jouenr-vagabond, de H. Imagaki.

DIMANCHE 15 JANVIER 15 h : Jean Martinelli : Gloria. de C. Antant-Lara : 17 h, Lucienne Bognert : Jes Demes du bois de Boulogne, de R. Bres-son : 19 h, Festival de Romerdam : Outside in, de S. Dwoskin : 21 h, Cinéma japonais : Jes Queranto-Sept Romins, de S. Makino.

LUNDI 16 JANVIER 20 h 30, Cinéma arménies (courts

MARDI 17 JANVIER 15 h : Tino Rossi : le Chant de l'exilé, de A Hagon : 19 h. Ferrival de Rotterdam : Collin and Flatonida, de J. Scott : 21 h, Cinèma japonais : le Marché de Tokye, de K. Mizogachi,

MERCREDI II JANVIER 15 h: le Vaincent tragique, de V. Sjöserour; 17 h. Pleine de via, de R. Quine; 19 h. Cinéma polonzis: Certificat de naissance, de S. Rosewicz.

JEUDI 12 JANVIER 15 h : Festival Films des musiques da monde 1984 : le buth et la vielle chez les Teda du Tibesti, de M. Brandily ; Messques de la savanc et de la forêt, de J.-F. Schano; 17 b, Kama Wosit, de Les McLaren ; Nameica, de Les McLaren ; 19 h, Cinéma potomis : Cendres, de A. Wajda.

vendredi 13 janvier 15 h : Fenival Films des musiques de monde 1984 : Salsa music, de J. Marre; Tango, de J. Cedron : 17 h, Amir Khan, de S.N.S. Sastry : Ustad alla rakha, de S. Nair : la Ballade de Pabuji, da G. Luneau : 19 h, Cindma polonais : Chance, de F. Falk.

SAMEDI 14 JANVIER

SAMEDI 14 JANVIER

15 h: Chub français des cinéastes:
P. Scocini; P. Flot; A. Memin; A. Salais;
D. Cauqui; J.-C. Carmona; I7 h.
L. Orlando, Canedi, Imbert et Ziegler;
B. Dublique; B. Franck Vian; Y. Maughe;
et J. Meugy; A. Paris Metle; Y. Benoît;
19 h. Cinéma polonais: Ouvriers 80, de
A. Zajaczkowski, etc.; 21 h. Passiou, da

DIMANCHE IS JANVIER

Dimanche is Janvelek

15 h: Club français des cinémass:
M. Bodin; J.-F. Lambert et Ph. Sevestre;
C. Mornave; A. Vasetti; M. Vauzel;
J.Brachet; G. Ségai; 17 h, P. Michel et
D. Darnois; Ph. Sevestre; P. et E. Biraben;
M.G.J. Jarretie; R. Tassinari; J. Lebestard
et A. Raymood; 19 h, Ciréma polonais; le
Chef d'orchestre, de A. Wajda; 21 h, le
Bois de boulean, de A. Wajda.

LUNDI 16 JANVIER 15 h : Pentival Films des musiques de monde : Dram Fight Songs ; Women's Drum, Drum songs, de Jensen, Bang, Olsen ; 17 h, Ndando Yasusiwana, de G. Zantsinger ; Cama meu irmso, Adjuda-me a cantar, de J. Cordoso ; 19 h, Cináma adequie de Correre de K. Zantisti ais : le Contrat, de K. Zan

MARDI 17 JANVIER Reliche

Les exclusivités

ADIEU FOULARDS (Fr.) : Maxiville, 9 L'AMIE (All., v.c.) : Studio de la Harpe,

ANDROIDE (A., v.f.) : Gainé Boulevard, 9 (233-67-06).

9 (233-67-06).

LES ANGES DU BOULEVARD (Chi., v.o.): Olympic, 14 (545-35-38).

A NOS AMOURS (Fr.): Gaumont Halles 12 (297-49-70); Impérial, 2 (742-72-52); Hantefeuille, 6 (633-79-38); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Parmassiem, 14 (329-83-11).

AU NOM DE TOUS LES MUENS (Pr.) : Paramount Opera 9 (742-56-31); Panamount Momparnasse, 14 (329-90-10).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Capri, 2 (508-

PERDUE (A., v.f.): Capri, 2: (508-11-69).

IR BAL (Pr.-lt.): Gaumont Halles, 1: (297-49-70); Vendina, 2: (742-97-52); Studio de la Harpe, 5: (634-25-52); Hautefenille, 6: (633-79-38); Pagode, 7: (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8: (359-04-67); 14 Juillet Bastille, 11: (357-90-81); Olympic Entrepåt, 14: (357-30-81); Montparmasse Pathé, 14: (320-12-06); P.L.M. Saint-Jacqués, 14: (589-68-42); Bisuvenile Montparmasse, 15: (544-25-02); Gaumont Convention, 15: (828-43-27); 14: Juillet Beaugrouelle, 15: (575-79-79).

LA BALLAGE DE NARAYAMA (Jap., v.a.) : Quinterne, 5 (633-79-38). IA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (HL sp.), 14 (321-41-01).

BOAT PEOPLE (Chin., v.o.) : Cluny Ecoles, 5 (354-29-12) ; Biarritz, 8 (723-69-23). CARMEN (Esp., v.o.) : Cnoches, 6: (633-10-82) : Parassicus, 14: (320-30-19). CHALEUR ET POUSSIÈRE (HEAT AND DUST) (Ang., v.o.) : Lucernaire, 6' (544-57-34) ; Marbest, 8' (225-

: 18-45).

LE CHOIX DES SEIGNEURS (A., v.o.): Gaumon: Halles, I= (297-49-70); Chuny Palaca, 5* (354-17-75); Gaumon: Ambassade, 8* (359-19-08); ... V.f.: Gaumon: Richelizor, 2* (233-56-70); Gaumon: Berlitz, 2* (743-60-33); Faguette, 13* (331-56-86); Mistral, 14* (539-42-43); Montparaos, 14* (327-52-37); Gauman: Convention, 15* (828-42-27).

42-27)

Français, 9 (770-33-88); Francette, 1.9 (331-60-74); Montparasse: Pathé. 14 (320-12-06); Gammont Sud. 14 (327-86-50); Gammont Convention, 15 (828-42-27); Paramount Maillor, 17 (755-24-24); Pathé Chichy, 18 (522-46-01). DANS LA VILLE BLANCHE (Sei.) St-

DANS LA VILLE BLANCHE (SEL) St.
Ambroise, 11° (700-89-16) (H. 57).

LES DENTS DE LA MER N° 3 (A.
v.a.): Ermitage, 8° (359-15-71). — V.f.:

Rex. 2° (236-83-93): Paramount Opéra,
12° (343-01-59): Paramount Montparamous, 14° (329-90-10): Paramount Or16ans, 14° (540-45-91): Paramount Montmirter, 18° (606-34-25).

LES DELIX SONT TOMBÉS SUR LA TÉTE (Bost.-A., v.f.): Impérial Pathé, 2 (742-72-52). DIVA (Fr.): Rivoli Beambourg. 4 (272-63-32); Crooches, 6 (633-10-82).

RRENDERA (Franco-Mex., v.a.): Forum Orient Express, I* (233-42-26): Quan-tette, 5* (633-79-38): Marbest, 8* (225-18-45). — (V.f.): Lumber, 9* (246-49-47)

49-07). L'ETE MELIETRUE (Fr.) Ambassade, 8 (359-19-08).

8 (359-19-08).
ET VOGUE LE NAVIRE (R., v.a.): Gaismont Halles, 1° (297-49-70); Sigermain Village, 9 (633-63-20); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-06); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); Pagode, 7 (705-12-15); U.G.C. Normandie, 8 (359-41-18): Gaumont Colisée, 8 (359-29-46); 1-4-Juillet Besugrenalle, 1° (357-79-81); 14-Juillet Besugrenalle, 1° (575-79-79); Mayfair, 16 (525-27-06).

V.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C. Bonlevard, 9 (246-56-44); Nations, 12° (343-04-67); Miranner, 14° (320-89-52); Gaumont Convention, 19°

FAUX-FUYANTS (Fr.) : Martis. * (278-47-86).

LES FILMS NOUVEAUX

LA CAGE AUX POULES, film ambricain de Colis Higgins, v.a.: Forum Orient-Express, 1= (233-42-26); Quintente, 9: (633-79-38); Georga-V. 3: (562-41-46), v.f.: Manfwille, 9: (770-72-86); Lumière, 9: (246-40-07); Images, 18: (522-47-94). 40-07); Images, 18 (522-47-94).

CANECULE (*), 18m français d'Yves
Boisset, Forum Orient-Eupriss, 1s (233-42-26); U.G.C.-Opfra. 2s (261-50-32); Grand Rex, 2s (216-83-93); Crisé Beaubourg, 3s (271-52-36); U.G.C.-Danton, 6s (329-42-62); U.G.C.-Moorparasse, 6s (344-14-27); U.G.C.-Bontoward, 9s (246-66-44); Gramoati-Ambarsande, 8s (359-19-68); U.G.C.-Goreise Lym, 12s (343-01-98); Arbina, 12s (343-244); Mistral, 14s (539-52-43); U.G.C.-Convention, 13s (828-23-64); Mistral, 16s (512-96-75); Fathé-Wepler, 18s (522-46-01); Socrièta, 19s (241-77-99); Tourelles, 20s (364-51-98).

51-98). 2019 APRÈS LA CHUTE DE NEW-YORK (*), film américain de Mar-un Dolman, v.o. : Foram Oriestin Doman, vo.: rown Orient-Serres, 1* (233-42-26); Quintetta, 5* (633-79-38); v.f.: Res. 2* (236-33-93); Bretagne, 6* (322-57-97); U.G.C.-Boalevard, 9* (246-66-44); U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Montparmes, 14* (327-52-37); Mistral, 14* (539-52-43); Images, 18* (522-47-94); Secretara, 19* (241-77-99).

EONOSOME COW-BUIS (*1. film andricain de Andy Warhol et Paul Morissey, v.b. : Movies, 1* (260-43-99) ; Action Christine, 6* (325-47-46).

PRÉNOM CARMEN, film franceis de Jean-Lac Godard : Movies, 1º (260-43-99) : Forum, 1º (297-(260-43-99); Forum, 1" (297-53-74); Paramount-Mariyanz, 2" (296-80-40); Saint-André des Arts. 6" (326-80-25); Paramount-Odéon, 6" (325-99-83); Publicis Champe-Elysées, 5" (720-76-23); Nonte-Carla, 8" (225-08-83); Paramount-Moutpartause, 14" (329-90-10); Saint-Charles Convention, 15" (579-33-00); Paramount-Maillea, 17" (758-24-24); RETENEZ-MOI OU JE FAIS UN MALHEUR, Fün français de Mi-

RETENEZ-MOI OU JE FAIS UN MALHEUR, film français de Michel Gérard : Gaumont-Berlitz, 2 (742-60-33); Gunnont-Richelien, 2 (233-56-70); U.G.C.-Danton, 6 (322-42-62); Bretagne, 6 (222-57-97); U.G.C.-Biarritz, 8 (723-69-23); Le Paris, 8 (339-53-99); U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13 (336-23-44); Gaumont-Sud, 14 (327-84-90); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Murat, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

10.96):

RONDE DE NUIT, film français de Jean-Chaude Missiaen: Forum, 1 (297-53-74); Impérial. 2 (742-72-52); Gaumont-Richellen, 2 (233-56-70); Ciné-Benubourg, 3 (271-52-36); Quimette, 5 (633-79-38); Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Marignan, 9 (359-92-82); Saint-Larare-Pasquiez, 9 (367-35-83); Paramount-Ory, 8 (562-54-76); Saint-Larare-Pasquiez, 9 (742-75-83); Paramount-Bartille, 12 (343-94-76); Nations, 12 (343-94-76); Nations, 12 (343-94-76); Nations, 12 (343-94-76); Paramount-Bartille, 12 (343-76-77); Nations, 12 (343-96-76); Gaumont-Sad, 14 (327-24-50); 14-luiller-Belugranelle, 15 (575-79-79); Gaumont-Sad, 14 (327-24-50); 14-luiller-Belugranelle, 15 (575-79-79); Gaumont-Gambetta, 26 (536-10-96); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Pathé-Chèley, 18 (522-46-61); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Pathé-Chèley, 18 (522-46-61); Paramount-Maillot, 17 (758-24-6-10).

TRAHISONS CONJUGALES, film anglais de David Joses, 4.6.
U.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32); Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36); U.G.C.-Champ-Hysfes, 8 (359-12-15); 14-fuiller-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Bienvenne-Moniparnasse, 15 (54-25-02); 1, f. Rex. 2 (236-83-93); Paramount-Moniparnasse, 15 (54-25-02); 1, f. Rex. 2 (236-83-93); Paramount-Moniparnasse, 15 (54-25-02); 1, f. Rex. 2 (236-83-93); Paramount-Moniparnasse, 18 (606-34-25); RONDE DE NUIT, film français de

FRANCIS LAI

MILE PLEASE DESCRIPTION. specific be s

- t_ ·

547

DESCRIPTION OF THE DO

Ÿ.

S HOUSE DEED!

The state of the s

12 - 12 -

LES FILMS

POUVEAUX

1 March 12 - 12

The sales

5.77

DES SPECTACLES

CINEMA

GARÇON (Fr.): Gaumont Ambassade, 8-(359:19-08): Français, 9- (770-33-81); Parassiens, 14 (329-83-11). GET CPATY

GET CRAZY (A. v.o.) : Especa Gahé. 14 (327-95-94). 14 (34/95-94).

LE GRAND CARNAVAL (PL): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Berlins, 2* (742-60-33); Ambassada, 3* (359-19-08); Montparsos, 14* (327-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Gaumont Gambetta, 20* (436-10-96).

10-96).

JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.o.) :

U.G.C. Denton, 6 (352-52-62); Normandie, 9 (359-41-18). — (V.f.) : Rez., 2 (256-83-93); U.G.C. Montparmane, 6 (544-14-27); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64).

LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.o.) : Epéc de Bois, 9 (337-57-47). JOY (Fr.) (**): Arcades,2* (233-54-58).

LUCKY LUKE, LES DALTON EN CA-VALE (France-américain), 7 Ambassade, 19 (359-19-08); Grand Pavois, 15- (354-46-85); Gaumont Convention, 15- (828-42-27). 42-27).
LUDWIG-VISCONTI ([L., v.a.) ; Stadio
des Ursulines, 5 (354-39-19).
LE MARGINAL (Fr.) : Gasmont Collete,
(359-29-46) : Paramoun Opéra, 9
(742-56-31) : Minamar, 14 (320-39-52).
LA

(MEGAVIXENS (A. v.o.) (**): 7° Art. Beaubourg, 4° (278-34-15); Studio Médicis, 9° (633-25-97); Elysées Liocola, 8° (359-36-14); Parnessiane, 14° (329-83-11). – V.f.: Hollywood Boulevard, 9° (770-10-41).

MESS OYU (Jap., v.o.) : 14 Juillet Par-usse, 6 (326-58-00). LE MONDE SELON GARP (A. v.a.): UN BON PETIT DIABLE (Pr.): Mari-Lucernaire, 6 (544-57-34), ann. 3 (359-92-82): Saint-Lazare Pas-

MONTY PYTHON A HOLLYWOOD (A. v.o.) : U.G.C. Opfra. 2 (261-50-32); Clas Beaubourg, 3 (271-53-36); Chap Ecoles, 9 (354-20-12); Biarriz, 8 (723-69-23).

Barriz, 8* (723-69-13).

LES MOZS POUR LE DERE (Pr.): Mar-bent, 8* (225-18-45).

LA NUIT DES JUGES (A., v.o.): Gan-LA NUIT DES JUGES (A., vo.): Ganmont Halles, 1" (297-49-70); Paramount Oddon, 6" (325-59-83); George V. & (562-41-46); Paramount Richelleu, 2" (233-56-70); v.f.: Gammont Richelleu, 2" (233-56-70); Français, 9" (770-33-86); Paramount Bastille, 12" (343-79-17); Français, 13" (331-56-86); Montparasse: Pathé, 14" (320-12-06); Gammont Convention, 15" (828-42-27); Pathé Clichy, 19" (522-46-07).

OCTOPUSSY (A. v.o.); Marboul, & (EIS-18-45).

PAPY FAIT DE: LA RÉSISTANCE
(Ft.): Arcadas, 2º (233-34-58); Berête,
2º (742-60-33); Marignan, 8º (35092-82); Mostpurasse Pathé, 14º (32012-65)

QUAND FAUT Y ALLER, FAUT Y AL. ZELIG (A.) : Stidio de l'Escèle, 1> (380-

PLASHDANCE (A. v.o.) : Seint Michel, LE SACRE DE LA NAISSANCE (Pr.) : 5- (326-79-17) : Marbent, 8- (225- Saint André des Arts, 6- (326-48-18). 18-45). - (V.L.) : Français, 9- (770- SIGNES EXTÉRITURS DE RICHESSEE 33-88). 18-45). - (V.L.) : France.
19-45: SAGA (A., v.o.), in Guerre des étailes, l'Empire contre19-45: SAGA (A., v.o.), in Guerre des étailes, l'Empire contre19-46: SAGA (A., v.o.), in Guerre des

**TCHAO PANTIN (FL): Forum != (297-53-74); Res. 2* (236-83-93); U.G.C. Optra, 2* (261-50-32]; Paramouni Marivana, 2* (296-80-40); Saint-Germain Studie, 5* (633-63-20); Hautefeuille, 6* (633-79-38); U.G.C. Odton, 6* (325-71-08); Biarritz, 3* (723-69-23); Odinate, 8* (359-29-46); Paramount Optra, 9* (742-36-31); Athiens, 12* (343-01-59); Paramount Galarie, 13* (380-18-03); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Paramount Montparanase, 14* (329-90-10); Miramar, 14* (320-89-52); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); 14* Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Paramount Maillet, 17* (758-24-24); Path-Wepker, 18* (522-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99). TOOTSIE (A., *1) : Opéra Night, >

TOOTSIE (A. #L) : Optra Night, > (296-62-56).

LATRACE (Fr.) : U.G.C. Optra, > (261-50-32) ; Ciné Beauthourg, 3 (271-52-36); St-Sévarin, 5 (354-50-91); Rounde, 6 (633-68-22) ; U.G.C. Binriux, 3 (723-69-23) ; Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00) ; Images, 18 (522-47-94).

(522-47-94).

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fc.) VERsion Delawarit; version Gal; version Saurova: St-Ambroise, 11º (700-99-16). LA TRAVIATA (It., v.o.): St-Ambrodes-Arts, & (326-48-18). LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Pr.): Panthéon, & (354-15-04).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.)
(H. sp.): Denfert, 14 (321-41-01). .. UN AMOUR EN ALLEMAGNE (Franco-all., v.o.) : Elystes Lincoln. &

(359-36-14). UN BON PETIT DIABLE (Pr.): Marigum, 3º (359-92-82): Saint-Lazare Papquier, 3º (347-35-43): Paramount Opéra, 9º (742-56-31); St-Ambroise, 11º (700-89-16): Nations, 12º (343-04-67); Panvette, 13º (331-60-74); Mistral, 14º (339-52-43); Montparmane Pathé, 14º (320-12-06); Convention St-Charles, 19º (579-33-00); Pathé Clichy, 13º (522-46-01).

UN BRUIT QUI COURT (Pr.) : Epis de UN BRUIT QUI COURT (Pr.): Bole de Bole, \$' (337-57-47).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.a.): Foram Orient Express, 1" (233-42-26); Saint-Michel, \$' (326-79-17); Ambassade, \$' (359-19-08); George-V, \$' (562-41-46). — V.I.: Limière, 9" (246-49-07); Montparans, 14" (327-52-37).

VIVEMENT DEMANCHIE (Fr.): Calypo, 17" (380-30-11).

lypeo, 17 (380-30-11). A TELLEMENT DE PAYS POUR ALLEE (Pr.) : Marais, 4 (278-47-86).

(Fr.): Arcadas, 2º (233-54-58); Beritz, 2º (742-60-33); Marignan, 3º (350-92-82); Montpurname Pathé, 14º (320-12-06).

PREMIERS DESIRS (Fr.): Français, 5º (356-45-76); Kinopanorama, 15º (770-33-88).

PRINCESSE (Hong., v.o.): Brée de Bois, 5º (837-57-47).

PARTINCESSE (Hong., v.o.): Brée de Bois, 5º (837-57-47).

(770-72-86). 7

(770-72-86). 7

LE CHOTX DE SOPPRIE (A., v.a.): Studio

Bernard, 7 (783-64-66).

LES CHIENS DE PAILLE (A., v.a.)

UN NOUVEL AMOUR DE COCCINELLE (A., v.l.): Napoléon, 17 (75572-71); Studio St-Lambert, 19 (53291-68).

TUEURS DE DAMES (A., v.n.): Action Ecoles, 5 (325-72-07).

UN NOUVEL AMOUR DE COCCINELLE (A., v.l.): Napoléon, 17 (75563-42).

LES VALSEUSES (Pr.) (**) , Eigho) Gr.

LA CLE DE VERRE (A.) : Olympic (607-87-61).

Lincombourg. 6: (633-67-77).

CONTES DE LA FOLLE ORDENAIRE
(It. vo.): Troughiers (H. sp.), 3* (27294-56).

LES CONTES DES MILLE ET UNE
NUITS (It., vo.) (**): Champo, 5*
(354-51-60).

(607-87-61).

VICTOR VICTORIA (A.): Bengère, 9*
(770-77-50).

LA VIE EST BELLE (A., vo.): 14-faillet
Racine, 6* (326-19-68); Olympic Balzic, 8* (561-10-60).

V.O.): Olympic Linsemboure 6: (632-

City, 8 (562-45-76).

L'EMPIRE DES SENS (lan, v.a.) (**):
Templien (H. sp.), 3 (272-94-56);
Denfert, 14 (321-41-01).

LES ENTANTS DU PARADES (Fr.):

Marge de l'enquête; jeu.: Echec à la

Rancisch, 16' (288-64-44). ERASERHEAD (v.o.) (**): Escurial (H. sp.), 13' (107-28-04). EUGENIO (R., v.o.): Risito, 19' (607-

· Acacias, 17 (764-97-83).
JAMES BOND CONTRE DOCTEUR

NO (A., v.a.): Risto, 19 (607-87-61).
JEREMIAH KONESON (A., v.f.): Catype, 17 (380-30-11).
JESUS DE NAZARETH (R., v.f.):

ISSUS DE NAZARETH (R., v.f.):
Grand Pavoia, 15 (554-46-85).
JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND (A., v.a.): Rivoli Beaubourg, 4
(272-63-32); Cisoches, 6 (633-10-82).
LAURA (A., v.a.): Action Christine, 6
(325-47-46).
LOLITA (A., v.a.): Action Christine, 6
(325-47-46); Olympic Balzac, 8 (56110-60).
LA MAITRESSEE DU LIEUTENANT
FRANÇASS (A., v.a.): Riaha, 19 (607-

FRANÇAIS (A., v.a.) : Riaha, 19 (607-87-61). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.L.) (***) :

Capri, 2 (508-11-69). LE MILLIARDAIRE (A., v.o.) : Logos-II. 5 (35442-34).
MOLIERE (PL) Bomparta, 6 (326-

MOLLEGIA

12-12).

LE MINISTÈRE DE LA PEUR (A., v.o.): Action Christine, 6 (325-47-46); Mus Mahon, 17 (380-24-87).

NEW-YORK, NEW-YORK, (Vers. int.): Calypso, 17 (380-30-11).

LES VALSEUSES (Pr.) (*) : Risho, 19 (607-87-61). VICTOR VICTORIA (A.): Bergère, 9-

v.o.) : Olympic Luxembourg, 6* (633-97-77) (334-31-01).

EASY RIDER (A., v.o.) (*): Sterin Gelade, 5 (354-72-71); Boile à films, 17 (622-44-21).

ENMANUELLE (Ft.) (**): Paramongs
Con. b. (523-35-75).

La Fayette, 9: (878-80-50), mec.: En marge de l'enquête; jeu.: Echec à la Gestapo; ven.: les Famastiques Années 20: sam.: la Mort n'émit pus au rendezvous ; dim. : Durk Victory ; hm. ; le Mys-térieux Dr Clitterhouse ; mar. ; les Anges

S7-61).

LA FABULEUSE HISTORIE.

NALD ET DES CASTORS JUNIORS

(A., v.L.) : Napoléon, 17 (735-63-42).

JE FACTEUR SONNE TOUJOURS

DEUX POIS (A.) (*) : Templiers, 3*

(272-94-56).

FANFAN LA TULIPE (Pr.) : Acacias,
17* (764-97-13).

FANNY ET ALEXANDRE (Soid, v.o.) :
Ranolagh, 16* (288-64-44).

Ranolagh, 16* (288-64-44).

RANOLAGE SHELTER (A., v.o.) : Vidiosand; fin.: Un jour sux courses; sam.:
Plumes de cheval; dim.: In Soupe su canard; fin.: Un jour sux courses; sam.:
Une mis à l'Opéra.

**TNEMA GEORGIEN (v.o.) : Commos and Canard; fin.: 22 h :

"TNEMA GEORGIEN (v.o.) : Commos and Canard; fin.: 22 h :

Ranelagh, 16' (288-04-w).

GIMME SHELTER (A., v.a.): Vidéoutes, 6' (325-60-34).

GLESEMENTS PROGRESSIES DU

PLASSIE (Fr.) (***) (H. sp.): Donfert,
14' (321-41-01).

HAMMETT (A., v.a.): Studio Burtrand, 7' (783-64-66).

LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.a.): Action Rive Gauche, 5' (325-65-04); Olympic Balzac, 9' (561-10-60); v. Paramouni Marivaca, 2' (329-90-10).

Paramouni Morepatusse, 14' (329-90-10).

PELLZAPPOPIN (A., v.a.): Ranelagh, 16' (288-64-44).

BDENTIFICATION D'UNE FEMME

(It., v.a.): André-Bazia, 13' (337-74-39); Grand Pavois, 15' (554-68-85).

RÉPHÉ (A., v.a.): MERLE (A., v.a.): La chanteur; sam. 16 h: Ne sois pas triste; ven. 20 h, mar. 16 h: Ne sois pas triste; ven. 22 h: Il était une fois un more chanteur; sam. 18 h, mar. 14 h: in

89-22), mer., jeu., vend., sam. : la Société du spectacle ; dim., lun., mar. : la girum issus socié et comminur igni. DIALOGUES AMOUREUX DU

CTNEMA (v.o.): Républic-Chéma, 11th (805-51-33), men., lun.: Pourquoi pas ?; jeu., sam.: le Bouu Mariage; ven., dim.: Adieu Philipine; mar.: Une histoire sans importance. Voyage à Dennville. Maman

que man.

FELLINI (v.a.): Calypso, 17° (380-30-11), jeu., ven., ian., mar. 16 h: la Cité des fetames; jeu., ven., lun., mar. 13 h 30: Hait et demi; jeu., ven., ian., mar. 15 h 45: Prova d'orchestra; jeu., ven., lun., mar. 13 h 45: I Vitelloni; t.ls. 18 h 30: Casanova.

18 h 30; Casanova.

FELMS FANTASTIQUES (v.c.): Escurial, 13: (707-28-04), mer., han. 14 h; C'était demain; mer. 16 h, sam. 20 h; la Nuit des mesques; mer. 20 h, dim. 14 h, lan. 18 h; Phantom of the paradise; sam. 16 h, dim. 20 h; A cause d'un assassinat; jou., sam. 18 h; Carrie; jou., dim. 16 h, mar. 18 h; Massacre à h trongomenuse; ven. 14 h, sam. 22 h, lun. 20 h; Tarreur mar. 18 B: massacre a in trongomense; wen. 14 h, sam. 22 h, lun. 20 h: Tarrour sur la ligne; dim. 22 h: Wolfen; jeu. 20 h, sam. 14 h: la Dernière Vague; jeu. 22 h, lun. 16 h; Fail Cercle; jes. 14 h, lun. 16 h, mar. 22 h: Récurrection; ven. 18 b: Phantastn; ven. 20 h: Fonds an noir; ven. 22 h: The bod siring; dim. 18 h, lun. 22 h: The bod siring; room; mar. 20 h: Litan; mer. 18 h, mar. 16 h: Le monstre est vivast.

A. HTCHCOCK (v.o.): Action La Phyestie, 9: (878-80-50), mer., jen.: Frenzy; van., sam.: Agent secret; dim., jun., mar.: Sabounge.

LAURENCE OLIVIER (v.o.): Action
Rive Gauche, 5' (325-65-04), mer., sam.,
mar.: Henri V: jeu., dim.: Richard III:
ven., lun.: Hagniet.

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE.
(Fr.): Olympic-Saint-Germain, 6' (222,
87-23), 12 b.
MORT A VENISE (H., v.o.): Templiere

M. PIALAT : Studio 43, 9 (770-63-40). M. PALAT: Stadio 43, 9 (7.01-5-40).

mer. 18 h. jeu. hun. 22 h. sens. dim. 14 h:
Loulou; mer. 20 h. ven. 18 h. sum. 16 h.
dim. 22 h. hun. 20 h: Nous ne vicilitous
pas ensemble; mer. 22 h. jeu. 20 h. sum.
18 h. dim. 20 h: "Enfance une; ven.
20 h. sam. 22 h. jeu., dim., lan. 18 h:
Passe ton bac d'abord.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.): Studio 28, 18- (606-36-07), mer.: Signes extérieurs de richesse; jeu.: le Fascon; ven.: Get Crazy; sant.: Papy fait de la résistance: dim... mar.: An nom de toms les mars.

C. SAURA (v.o.); Deniert, 14 (321-41-01), jen. 16 h; Ana et les loups; ven. 14 h; Cria Cuervos; han. 16 h; h Consine Angélique; ven. 16 h; Stress, the est trus; ven., mar. 20 h; Vivre vite (*). RILES VERNE (v.a.): Marais, & (278-47-86), mer., dim.: le Fer à cheval brisé; jeu., bra.: Voyage au centre de la terre; ven., mar.: l'Ile mystérieuse; sem.: Aventures fantastiques.

Les séances spéciales

L'ARGENT (Pr. : M. L'Harbier) ; Sept. dio 43, 9 (770-63-40), mar., 20 h 30. LE DERNIER TANGO A PARIS (*) (It., v.o.); St-Ambroise, 11° (700-89-16), len., mar, 21 h 45, sam, 22 h 30. LE DOULOS (Fr.) : Olympic-Luxembourg, 6º (633-97-77), 12 h ex

24 b. FURYO (Jap.; v.n.): Saint-Lambert, 15-(532-91-68), jou. 17 h 15, van., mar. 19 h, lnn. 21 h.

IDENTIFICATION D'UNE FEMIME (lt.: v.o.) : Grand-Pavois, 15 (554-46-85), ves., hun. 19 h 15. l VITELLONI (it., v.o.) : Calypso, 17e (380-30-11), jeu., veu., lan., mar. 13 h 45.

LENNY (A., v.o.) : Boths à Films, 17-(622-44-21), 18 h.

MORT A VENISE (I., v.a.): Templiers, 3 (272-94-56), i.l.s. 20 h. sf. dum., sam, dim. 17 h 45.

LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.): Ciné-Beaubourg. 3º (271-52-56), sam., dim., lun, 12 h.

NEW-YORK 1997 (A., v.o.): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h, 24 h, NICE'S MOVIE (AIL, v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), sam., dim., fun. 12 h.

OUTSIDERS (A., v.a.); Boite à Films, 17* (622-44-21), jeu., ven., lun., mar., 14 h, mer., dim., mar. 22 h 15. LE PARADIS DES RICHES (Fr.) :

Studio-Bertrand, 7 (783-64-66), Jun., 13 h 30. PLAY TIME (Fr.): Templiers, 3º (272-94-56), sam. 17 h 15 + dim. 14 h 20. LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3º (273-52-36), sam., dim., lan. 11 h 40.

PROVA D'ORCHESTRA (IL, v.o.); Calypso. 17* (380-30-11), jeu., ven., lun., mar. 15 h 45.

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Ciné-Beauhourg, 34 (271-52-36), sam., dim., lun. 11 h 50.

LA ROSE ET LA FLECHE (A., v.c.): Denicr, 14 (321-41-01), mer, sam, dim, mar, 18 b.

SALO (**) (it., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36), ven., sam. 23 h 50.

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.) : St-Ambroise, 11* (700-89-16), ven. 21 h 35, mar. 17 h 10.

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Belte 1 Films, 17* (622-44-21), 22 h. TRAQUENARD (A., v.o.): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h, 24 h. THE ROCKY HORROR PICTURE **VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A**

v.o.) : Calypso, 17º (380-30-11), 21 h 10.

En V.O. : GEORGES V - 7 PARNASSIENS - QUINTETTE

FORUM HALLES - En V.F. : LUMIÈRE - MAXEVILLE - LES IMAGES Cyrano VERSAILLES - Robespierre VITRY



MARIGNAN PATHÉ - PARAMOUNT CITY - PARAMOUNT OPÉRA - IMPÉRIAL - MAXEVILLE RICHELIEU - ST-LAZARE PASQUIER - PARAMOUNT MONTPARNASSE - MONTPARNASSE PATHÉ VICTOR-HUGO - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT SUD GAMBETTA - FORUM HALLES - CINÉ-BEAUBOURG - NATION - PARAMOUNT BASTILLE CLICHY PATHÉ -- PARAMOUNT MONTMARTRE -- FAUVETTE -- PARAMOUNT GALAXIE

PARAMOUNT MAILOT — QUINTETTE — PARAMOUNT ODÉON

Gaumont-Ouest BOULOGNE — 4 Temps LA DÉFENSE — Français ENGHIEN — ARGENTEUIL

3 VINCENNES — Gaumont EVRY — Artel MARNE-LA-VALLÉE — Artel VILLENEUVE

Méliès MONTREUIL — C 2 L ST-GERMAIN — Paramount LA VARENNE — U.G.C. POISSY

Cyrano VERSAILLES — U.G.C. VELISY — 4 PERRAY — Flanades SARCELLES — Avistic LE BOURGET Roxy BOUSSY-ST-ANTOINE - Calypso VIRY-CHATILON - Cargy PONTOISE - Club COLOMBES
Pathé BELLE-ÉPINE - Pathé CHAMPIGNY



20 rue Cujas 75005 TEL. 354.89.22

Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi.

SUR LE PASSAGE DE QUELQUES PERSONNES A TRAVERS UNE ASSEZ COURTE UNITE DE TEMPS (1959)

LA SOCIETE DU SPECTACLE

(1973)Long Métrage

Dimanche, Lundi, Mardi.

REFUTATION DE TOUS LES JUGEMENTS, TANT ÉLOGIEUX QU'HOSTILES, QUI ONT ÉTÉ JUSQU'ICI PORTÉS SUR LE FILM "LA SOCIÉTÉ DU SPECTACLE"

IN GIRUM IMUS NOCTE ET CONSUMIMUR IGNI

(1975)Court Metrage

(1978)Long Metrage

Films de GUY DEBORD



COMMUNICATION

EUROPE 1 est prête pour la télévision

télévision, et nul ne doutait qu'un jour le nom de la station firt également calui d'un programme, d'une chaîne ou d'un reseau d'images (le Monde du 20 sout 1983). Pourtant, en conviant les journalistes à suivre sur petit écran, mardi 10 janvier, l'émission de Michel Drucker, « Studio 1 ». diffusée simultanément sur l'antenne de la radio et en images sur le circuit vidéo intérieur de la maison, la direction de la station a réussi à surprendre son auditoire : foin des rêves et des déclarations d'intentions. Europe 1 est prête, aujourd'hui, pour la té-

la radio », a-t-on coutume de dire en public.

« Ce studio de télévision, doté

d'un matériel vidéo léger et ultra-moderne, était bien plus

qu'un simple souhait : j'en avais

fait une des conditions essen-

tielles à mon entrée sur Eu-

que j'avais demandé en valn pendant cinq années consècu-

tives aux responsables de

R.T.L. pour filmer mon émis-sion quotidienne d'aiors (- la Grande Parade -), je l'ai ob-

tenu ici en quelques minutes. Avec un enthousiasme et un dy-

namisme formidables l'équipe de direction d'Europe I m'a

tout de suite fait conflance et laissé carte blanche, la struc-

ture de la maison permettant, il est vrai, de réagir avec infini-

ment plus de souplesse qu'à

- Nous avons travaillé sur la

n'ont jamais fait mystère de lois trop économes de gestes ou d'exleurs ambitions en matière de pressions sous prétexte, pensent-ils, que le public ne peut les voir! Le conseil sera désormais superflu à Europe I où la moindre mimique de Drucker, Bellemare, Leval on bien Simon, pourra être traquée par plusieurs caméras. Depuis plusieurs semaines, en effet, la station de la rue François-14 s'essaye à la télévision. faisant de plusieurs émissions radiophoniques filmées en temps réel de vrais spectacles d'images. Celle de Michel Drucker avant tout, véritable show concu pour cette double vocation et réalisé dans un nouveau studio, parfaitement équipé et volontairement polyvalent. Et puis . le Club de la presse - du dimanche soir, dont la station fournit délà des images aux chaînes qui en font la demande; . La grande corbeille », le jeu quotidien de Pierre Bellemare, et même les tranches d'information, « Un sourire s'entend toujours à comme celle du matin, déjà réalisées

et que le défi pût être lancé. Car studio î, tel qu'il nous apparaît jour après jour sur le petit

écran représente bel et bien un dést : c'est l'introduction à la té-

lévision de ce que les Anglo-Saxons qualifient de = talk-show =. Une émission publique

nema, le livre que l'information ou même le jeu. Un ton décon-

tracté et totalement libre

comme seul peut l'être au-jourd'hui celui de la radio grand public. Un genre et un

style encore inconnus à la télévi-

zion française, mais un exercice qui exige des années d'expé-

de se montrer à la fois éclecti-

peu la synthèse de tout ce que je

révais de faire depuis vingt ans.

Assurement pour moi un tour-

· Au fond, Studio I est un

rience et demande à l'anima

que et caméléon...

Le partipris est clair ; montrer ou'avec un minimum de coût et un maximum de souplesse et de dynamisme, on peut faire une télévision de qualité et donner un vigourenx coup de fouet au concept même de télévision. Démonstration troublame quand on sait que la légèreté des moyens - un petit car-studio vidéo, trois caméras mobiles, une régie finale et les services de huit techniciens « maison » formés depuis seulement trois mois - permet la réalisation de trois heures d'émission à un cost vingt-quatre à trente-six fois moiadre que celui exigé par le service public... L'écart a stupéfait les responsables de la station euxmêmes qui s'attendaient plutôt à un rapport de 1 à 5, et qui piassent de se lancer dans l'aventure, grandeur nature. Pourquoi, disent-ils, attendre plus longtemps? La loi de 1982 sur l'audiovisuel n'a-t-elle pas déverrouillé suffisamment de portes pour susciter d'ici peu un réel «appel d'images » et stimuler les fabricants

MM. Jacques Abergel, le directeur général d'Europe I, et Philippe Gildas, le directeur de l'antenne, se sont montrés résolus : « Europe ! sera désormais présente sur le front de la télévision. Soit en fournissant ponctuellement des programmes aux chaines qui le souhaiteraient (TF 1, Antenne 2, FR 3, Canal Plus...), soit en investissant le secteur du câble par l'intermédiaire de Tèlé Monte-Carlo dont nous détenons 60 % du capital, ou sur un canal propre dont la station aurait la

Les jalons sont posés (ne parle 1-on pas déjà du câble parisien dès le printemps 1985 ?), les opérations de co-production avec les chaînes largement amorcées (une émission sur le cinéma pour FR 3, un feuilleton pour A 2...). Mais l'essentiel est ailleurs : vingt-cinq ans après avoir révolutionné la radio, Europe 1. en affichant sa capacité à casser les prix, lance une petite bombe à retardement dans le camp de la télévision

AMNICK COJEAN.

M. JEAN MAMERY

QUITTE LA DIRECTION

DE «FRANCE-SOIR»

fonctions et de quitter le journal. Interrogé à ce sujet, mardi 10 jan-vier. M. Mamert a fait état « d'un

désaccord profond avec M. Robert Hersant sur l'avenir, la gestion et le

fonctionnement de « France-Soir ». Lorsqu'il avait été chargé par M. Hersant d'établir une expertise

sur la situation de ce quotidien, en

décembre 1982, on pensait que

M. Mamert préparait la voie au nachat de France-Soir par un groupe d'intérêts financier. L'affaire ayant tourné court, M. Mamert se voyait

cependant nommé directeur délégué

directoriale da groupe Michelin, puis directeur général et vice-président des Editions moudiales (Télé-poche, Nous deux, Intimité),

da quotidien en mai 1983.

de ianvier 1978 à avril 1980.

M. Jean Mamert, directeur délégué de France-Soir depuis mai 1983, a décidé d'abandonner ses

nant de carrière, et puis une date dans l'histoire de la rapréparation de ce studio tout l'été, vingt heures par jour, afin qu'il fût prêt, début septembre,

Michel Drucker : ce que je rêvais

de faire depuis vingt ans

itelles à mon entrée sur Lu-rope l'comme conseiller pour la diversification du groupe, nous a déclaré Michel Drucker. Et ce-d'unie demandé en vain

Le secrétariat d'Etat interdit une série d'émissions de l'Association française des banques

L'ACCÈS A LA TÉLÉVISION DU SECTEUR PRIVÉ

française des banques (A.F.B.), le secrétariat d'Etat aux techniques de la communication a voult éviter un précédent jugé opportun. Le nou-veau cadre judiciaire qu'offrira la Régie l'rançaise des espaces (R.F.E.) – qui devrait autoriser le sectour privé à accéder à la télévision aux heures inoccupées par le service public - devrait en effet être connu dans moins d'un mois.

FR 3 avait conclu un contrat « d'achat de droits-commandes » avec l'A.F.B. pour une série de douze émissions d'information économique, dont les modalités l'appa-rentaient plus au mécénat qu'à une relation commerciale classique avec le privé. D'une valeur estimée à 100 000 F chacune, ces séquences entièrement produites par l'Association française des banques devaient être achetées pour un franc symboli-que par la chaîne. Cinq émissions auraient déjà ainsi été réalisées au

Dans un communiqué, le secrétariat d'Etat rappelle que le dispositif juridique actuel ne permet pas ce type de collaboration avec le privé, comme différents courriers adressés précédemment aux présidents des chaînes le précisaient déjà. Si on reconnaît un · dérapage · à FR 3. on l'explique en partie par les difficultés financières que rencontrent les directions des stations régionales pour assumer la nouvelle tranche de programmation locale, qui n'a fait l'objet d'aucune affectation budgétaire particulière.

Principale victime de cet incident, l'A.F.B. a saisi la Haute-Autorité de la communication audiovisuelle. Il serait cependant difficile à cette dernière de se prononcer avant que le dispositif accompagnant la régie les espaces ne soit connu. Or le gou-vernement entend discerner les dif-férentes catégories d'émissions possibles qui pourrait exister entre les deux extrêmités que constituent la

· Le quatrième salon Intergraphic aura lieu au Palais des congrès de la Porte Maillot, à Paris, du 18 au 20 janvier. Il réunira plus de 130 exposants. Jeudi 19 janvier, à 18 heures, une table ronde sera organisée sur le thème - Les industries graphiques face à l'évolution des techniques de pointe » ; débat animé par Michel Garibal, journaliste à

En demandant à la direction de FR 3 de suspendre, jeudi 5 janvier, sions de services publics existant l'émission « Comptes sur table », « sponsorisée » par l'Association de certains publics, sans promotion de certains publics, sans promotion commerciale, celles ne concernant que les membres d'une même raison sociale et qui devront être codées, celles d'intérêt général susceptibles de concerner un public indéterminé, celles qui seraient sponsorisées, et celles qui ne le seraient pas... Autant

de genres qui feralent l'objet d'un traitement différent; les émissions sponsorisées devant être réservée à Canal-Plus, la future quatrième R.F.E. serait un groupement

d'intérêt économique constitué par les quatre chaînes et T.D.F.; elle serait bénéficiaire d'une concession de service public. Une commission examinerait les émissions candidates, déterminerait leur mature et attribuerait les espaces de façon équilibrée entre les demandes exprimées et les chaînes.

Cadence black

fallu à la télévision pour recon-naître le phénomène, la vague, bref l'existence des musiques monde et qui attirent de plus en plus de jeunes ici en France, jusqu'à l'engouement? Aken-dengue, Toure Kounda, Manu Oibango, Francis Bebey, Alafia, Aminata Fall, Apartheid not, Prosper Nikouri, Bonga, Samy Ataba... quelle surprise de voir mardi après-midi dans « Cadence striceine » ce que le Tout-Paris compte de musiciens africains importants. Documents filmés (concerts) et plateau en direct, près de deux heures d'émissions : une « première ». Surprise renforcée : c'est un Camerou-nais, un black, un immigré comme on dit dans le vocabulaire social, qui la présente et qui en a la charge, Mal Njam.

Ce jeune homme doud parfois distrait) qui a plutôt l'air d'un étudism tranquille, n'est pes un débutant dans les médias, C'est lui qui anime régulièrement l'émission « Schubbah » sur Radio-Gilda lune radio privée parisienne). C'est lui qui a créé le magazine Bwana, dont il est à la fois rédacteur en chef et éditorialiste. Michèle Benayoun lui a

Combien de temps aura-t-il confié, dans le cadre des « Forums du mardi », cette nouvelle série qu'on retrouvers en principe un mardi aur cinq.

La musique au village et les problèmes des nouvelles générations, les chorales, la question du rythme et des langues, la diversité des instruments, le mouve-ment vers la musique noire et le barrage des circuits de distribution... Assis, un pau compassés, dans de vastas fautauils en cuir fauve, les musiciens invités ont évoqué tout cela - qui était très intéressant -, avec un ton un peu trop poli, qui manquait de cette expansivité, de cette exubérance qu'on retrouve habituellement dans les concerts (et dans le séquence finale avec Kania dans le métro). Dommage, ∢ Cadence afri-

caine a sait éviter et le show biz et le misérabilisme. On attend la suivente. Mais Mai Njem pense déjà à un autre projet, plus ambi-tieux et plus élaboré, dit-il, sur les cultures qui composent la société française aujourd'hui. Des Bretons aux Marocains, des Maliens aux Espegnols. Pes si tranquille, Mal Njam !

CATHERINE HUMBLOT.

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 11 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Fouillaton: Delhas. Ellie prend la décision de déclarer la mort de Jock. Ses dernières volontés servient de nature à miner le clan

Magazine scientilique de M. Treguer. Des homards au Japon ; le pesti journal de Paul Caro ;

Bébé-greffe.

22 h 26 Patinage artistique
Championnats d'Europe à Budapest.

23 h 20 Journel.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Téléfilm : les Cinq dernières minutes. Meurtre sans pourboire. Réal. J. Chapot. Avec J. Chapo, J. Debary, M. Eyrzud...

J. Debary, M. Eyraud...

Un meurre, des témoignages contradicioires. Le commissoire Cabrol s'en charge.

22 h 10 Magazine : les jours de noure vie.
La neurochirurgie vasculaire.
Les hémorragies, les maiformations congénitales. A
l'hépital Lariboistère avec les professeurs R. Houdart,
J. Cophignon, et les docteurs B. George, C. Thurel...

23 h 5 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Variétés: Cadence S.
De Guy Lux et L. Milcic.
Avec le Grand Orchestre du Spiendid, le Golden Gese
Quarter, Daniel Gulchard, Mario-Paule Belle...
21 h 50 Journal.
22 h 10 Fouilleton: End.
D'après L. Feuchtwanger, réal. E. Günther; avec
K. Lowitsch, L. Martini, V. Glowna...

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE 17 h 5 Dessin animé : Du plomb dans la neige. 17 h 15 Dessins animés : Belle et Sébastie Huckdeberry Finn et Tom Sayer. 18 h 5 Carrefour de l'Outre-Mer.

Deuxième épisode d'un femilleson sur la résistance alle-mande à Paris en 1935. Une manusise adaptation du

roman de Lion Feuchtwanger. N Sport : Basket-bell. Coupe d'Europe des clubs champions : Limoges C.S.P.-

Barcelone.
23 h 40 Prélude à la nuit.
Les Adieux, d'H. Wolf: l'Enfant de la mune, de Schubert, par H. Prey.

18 h 30 Via régionale. 18 h 55 Desain animé : Les Misérables. 19 h Informations. 19 h 15 Informations régionales. 19 h 35 Feuilleton : Fortune. 19 h 50 Vingt mille lieues sous les mers. Truquage vidéo d'après l'œuvre de Jules Verne.

FRANCE-CULTURE

20 h Cecil Taylor: Avoc C. Taylor, S. Lacy, A. Silve. 22 h 30 Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 à 30 Concert : Requiem de Verdi, par l'Orchestre national de France et les choems de Radio-France, dir. R. Muti, chef des chœurs, J. Jouineau, sol. A. Tomova-Sintow, soprano, A. Milveheve, mezzo, V. Luccheti, ténor, S. Estes, basse. 22 à 30 Fréquence de suit : Feuilleten Lifi Kraus; à 23 à 10. Musiques de mit.

crise et de désarroi social, la chronique d'une passion sexuelle et d'une jaiousie obsessionnelle. La vie telle qu'elle est, recréée par une mise en soène généale, et trois interprètes remodelés par Pialas.

22 h 20 Journal.

22 h 40 Préside à la muit.

5 Soute page plane et (lûte de F. Paulenc par

Sonate pour plano et fitte», de F. Poulenc, par P. Barbizez, piano, et J.-P. Rampel, fitte.

Che

THE PROPERTY.

12.5

y 7

S...

17 h 5 Dessin animé : Du piomb dans le seige-17 h 10 Mais qu'est-ce qui feit courir le mer

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

quise ? 17 h 25 Monsieur l'ordinateur.

Informations.

19 h 15 Informacions région

FRANCE-MUSIQUE

45 Le journal de munique.

Le royanne de la sous 12 h 1.c royanne se ja musaque. 12 h 35 Jazz. 13 h. Concours interantional de guitare.

18 h Impréru. 19 h 5 Concert : Jazz (en Suisse).

17 la 25 Monsteur Foromasser.
17 la 36 Rocking chair.
18 la 5 Comptes sur table.
Comment placer son argant.
18 la 30 Paris impromptu.
Une production de la vidéothèque de Paris
18 la 55 Dessin animé : Les Misérables
20 la leforantique prime : Les Misérables

19 h 35 Feuilleton : Fortune.
19 h 50 Vingt mille lieues sous les suers, Truquage vidéo d'après l'œurre de Jules Verne.

7 h 2 Matienles.
8 h Les chemins de la comaignance: Lire et refire Robert Musil; à 8 h 32, Les métamorphoses de l'espace; à b 50, Le pont du Nord.
9 h 7 Matiente de la littérature.
16 h 45 Les jeunes europeannes.

10 h 45 Les jeunes entrepreneurs. 11 h 2 Musique : Libre-parcours variétés (et à 13 h 30 et 17 h 32).

14 h Sons. 14 h 5 Un livre, des volx : «Un printemps froid», de

D. Sallenave.

14 h 47 Les après-midi de France-Culture : à Strasbourg : à 15 h 20, Saquèse : la responsabilité ; à 17 h, Raison

d'ètre.

18 b 30 Fenilleton : les Ethiopiques.

19 b 25 Jazz à l'ascienne.

19 h 30 Les progrès de la biologie et de la médecine : Le cancer aujourd'hui.

20 h « Mirottements », de Pierre Boulle. Réal.

J.W. Genret : avec M. Bouques, J. Topart...

22 h 30 Nuits magnétiques.

A & 6 is Fréquence de mait : Albeniz, Berg, Besthoven ;
 A 2 h 25, Concert : dravres de Haydu, Timé, Besthoven,
 par le Quatuor Via Nova.
 A Masiques du matin : couvres de Lalo, Lisat, Tobai-

7 la 19 Concert : Vivaldi par le Nouvel Orchestre philhar-

la 12 Magazine.

h 2 L'orelle en colimaçon.

h 20 Le matin des musicient - 50 anniversaire de l'Orchestre national : centres de Schumann, Hindemith, Franck, Bartok, Villa-Lobes.

13 h. Concourt interactional de guitare.
13 h 30 Poissons d'or.
14 h 4 Musique légère.
14 h 30 D'une orelle l'autre : œuvres de Liszt, Poulenc,
Bartok, Telemann, Rachmaninov, Bach.
17 h 5 Repères contemporains : œuvres de C. Lefebyre.

b 5 Concert: Juzz (cu sume).
 h Jazz: Le bloo-notes.
 h 30 Concert - 50: anniversaire de l'Orchestre national: Roméo et Juliette, de Berlioz, par l'Orchestre national, dir. C. Münch, et les chosus de la R.T.F., dir.

TRIBUNES ET DEBATS

Y. Gouverné.

2. 30 Préquence de mait : Peuilleton : Lili Kraus ; à
23 h 10, Musiques de nuit.

Jeudi 12 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 Vision plus. Le rendez-vos

12 h 30 Atout cour. 13 h Journal. 13 h 45 Objectif senté.

13 h 55 Feuilleton : Jo Gaillard. 14 h 45 Royal Command Circus.

15 h 30 Quarté, à Cagnes-sur-Mer. 16 h 30 Portrait d'écrivain. Victor Huge en exil.

18 h 15 Le village dans les nuages.

18 h 40 Variétoscope. 18 h 55 7 heuras moins 5. 19 h Météo. 19 h 15 Emissions régionals

19 h 40 Jeu: Les petits drôles.

18 h 40 Journal.
20 h Journal.
20 h 35 Foullieton: La chambre des dames.
D'après I. Bourin, réal. Y. Andréi: avec M. Viedy, H. Viriojeux.
Quatrième épisode d'une saga médiévale coquine evec idarina Viady, mère combide et femme inassouvia.
21 h 35 L'Enjeu.
Magazine économique et social de F. de Closets, E. de la Table et A Weiller.

Magazine economic Taille et A. Weiller Au sommaire : la France, championne du téléphone; Renault : le pari du hana de gamme ; Ardoises : la match France-Espagne... 22 h 50 Concert: Bach.

Avec l'Orchestre de Chambiry et de la C. Gibault, sol. Y. Memukin et M. Bourque, 23 h 25 Journel.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jou: L'académie des neuf. 13 h 35 Les amours romantiques.

13 h 50 Aujourd'hui le vie.
14 h 55 Film: Certaines nouvelles.
Film français de J. Davila (1979), avec M. Presie,
B. Lafout, G. Lartigau, C. Cellier, F. de Pasquale,
R. Hann.
En juillet 61, au bord de la mer, du côté d'Oran, au

En juillet 01, au bord de la mer, du côté d'Oran, me jeune homme passe les vacances avec sa mère et sou beau-père, enseignants, français d'Algérie, et un groupe d'amis. L'atmosphère parfaitement restituée d'un temps suspendu au moment où se produisent des événements historiques décisifs. Un premier long métrage d'auteur, prix Jean Vigo.

16 h 30 Maguzins: Un temps pour tout.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord.

Maître des requêtes au Conseil d'Etat, M. Jean Mamert avait été apparavant membre de l'équipe 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal,
20 h 36 Série: Marco Polo,
De D. Buller, V. Labella et G. Montaldo.
Cinquième épisode. Marco Polo rencontre Kubilal
Khan, l'empereur le plus puissant du monde. Le héros
s'entretient des affaires de ce monde avec Khan.

21 h 35 Musiques su coust.
D'E. Ruggieri et P. Camus.
Le planisse Arthur Rubinstein ou l'art d'interpréter se

22. h 50 Patinage artistique. Championat d'Europe, à Budapest.
 23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

17 h Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions.

19 h 55 Dessin animé : L'inspecteur Gadget.

20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Ciné-passion. De M.-C. Barrault. 20 h 40 Film: Louiou.

Film français de M. Pialat (1980), avec L. Huppert, G. Depardieu, G. Marchand, H. Balsan, R. Tronszyk, C. Boucher, J. Duframe. Une jeune bourpeoise s'éprend d'un loubard rencontré dans un bal. Elle croît trouver, avec lui, la liberté, mais il ne la comprend pas plus que son mari. Sur fond de

JEUDI 12 JANVIER

A la Comédie-Française Mort de Georges Audoubert

vier. Il était âgé de soixante-deux

Au Français, où il était pension-naire depuis 1972, Georges Audon-bert a été Géronte dans les Fourberies de Scapin, M. Purgon, dans le Malade imaginaire. On l'a vu également dans des pièces de Labiche et de Girandoux. Auparavant, il avait joué an T.N.P. (notamment dans Peer Gynn), et au sein de la companie de Peer Gynne Demand Demande il ainte maticulation.

Le comédien Georges Andoubert, cipé aux spectacles consacrés à pensionnaire de la Comédie-Française, est mort à Paris le 10 jan-...

 Deux nouveaux pensionnaires. - La Comédie-Française vient d'engager deux pensionnaires : Michel Vitold (né en 1915) et Gérard Chaillou (né en 1946). Le premier laterprétera le rôle d'Auguste dans Cinna, à partir du 10 mars; le second jouera dans Est-il bon, est-il méchant? de Diderot, à partir du 4 février. gnie Renaud-Barrault, il avait parti-

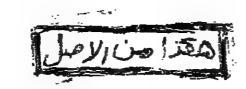
— M. René Monory, ancien ministre, sénateur, pré-sident du conseil général de la Vienne, est l'invité de l'émission « Inter-Matin », sur France-Inter, à 7 h 40. willy nourline

> Service Coiffure Les lève-tôt Les couche-tard

Mercredi 8 h à 20 h Jendi Vendredi

Lundi 9 h 30 à 18 h Samedi

10, rue des Pyramides 75001 PARIS 260-63-68 & 260-45-59





DIRECTEUR GÉNÉRAL FONDERIES

Rattachées à Éclair Prestil Industries, nos usines de fonderie (Région Parisienne et Haute-Normandie) fabriquent des pièces de précision en zamak. Autonomes sur le plan de la gestion, du marketing et de la technique (conception et fabrication de moules et de pièces, développement, traitement de surfaces...), elles bénéficient de l'appui du groupe:

Nous confierons de poste à un candidat pouvant assurer pleinement la direction et la gestion de ces daux établissements (CA : 45 MF, effectif : 300): La développement des ventes par la racherche de nouvelles applications est un objectif prioritaire: Des moyens importants sont disponibles pour cette activité et son expansion.

Nous étudierons avec un intérêt particulier les candidatures d'ingénieurs Grandes Ecoles (Centrale...). Celles-ci seront traitées avec la plus grande discrétion.

Merci d'anvoyer C.V. complet à : Direction des Balations Humaines, Éclair Prestif Industries. 95, bouleverd Charles-de-Gaulle, 78140 Patit Gusvilly.



emploir internationaux (et departements d'Outre Mer)

DIRECTEUR GENERAL

Une société exploitant des produits touristiques et de loisirs recherche un directeur général qui devra assumer l'ensemble des responsabilités inhérentes à se fonction: marketing, administration, gestion et finances.

Placé sous l'autorité du Président de la société, il devra gérer d'importants projets de développement dont la réalisation s'étendra sur plusieurs

Ce posta de haut niveau sera confié à un cadre supérieur confirmé, de formation H.E.C. ou similaire, ayant déjà occupé une fonction de direction.

Le poste est situé dans une agréable ville de Haute-Savoie, La société a une antenne à Paris. Si vous estimez avoir le profil correspondant à ce poste, transmettez votre dossier de candidature

(C.V. avec photo et indiquez votre rémunération actuelle) qui sera examiné avec toute la discrétion souhaitable, sous la référence: PR-1282 à:

ROLAND DERKUM CONSEILS '48 rue de Margnolles 69642 Caluire cedex



CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES

Ingénieur assurance produit

en fiabilité, assurance de qualité. Formation Grande Ecole, branche électronique ou techniques aérospatiales. Possédant une expérience professionnelle d'au moins 5 ans, si possible dans le secteur spatial.

Anglais courant exigé. Allemand apprécié. Le candidat retenu sera affecté à MUNICH (RFA) au sein de l'équipe PROJET TV SAT-TDF1, puis rejoindra fin 85 le Centre Spatial de Toulouse Adresser CV détaillé et prétentions à la Division du Personnel, C.N.E.S., 18 avenue Edouard Belin 31055 Toulouse Cédex.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'anvaloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.



15

emplois régionaux

Chef de service ordonnancement et logistique

Participer au démarrage et à l'animation d'une unité de produc-

UN GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS DE TOUT PREMIER

PLAN démarre sur le moraité très porteur et en collaboration avec de grands pays étrangers, la réalisation en grande série de produits grand public impliquent la mite en œuvre de techniques sophistiquées (mécanique de haute précision et électronique). Pour compléter une équipe jeune et performante chargée de cette mission, un poste intéressant et évolutif est offert à un Chef de Service Ordonnancement et Logistique.

Il sagit de mettre en place et d'animer la gestion de production (approvision-nement, ordonnancement, loncement, gestion des stocks, magasins) en redé-linissant les procédures existantes et en développant la mise en œuvre de la micro-informatique.

Ce poste conviendrait à un condidat diplôme d'une grande école (ingénieur en 🍰

tion) ayant 3 ou 4 ans d'expérience en gestion de production dans le domaine 📱 de fabrication de grande série. Connaissance de l'anglais nécessaire.

Ce poste implique des qualités de créativité et d'organisation ainsi qu'un sens marqué du travail en équipe. Il est évolutif.
Poste : ville Bourgagne.

CIE NAVIGATION MARSEILLE CENTRE recherche urgeni

ASSISTANT(E)

TECHNIQUE

D'INGÉNIEUR

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à SURF, B.P. 48 13282 Merselle Cedex 07.

NCE Ecole de français pou

2 ou 3 ans d'exp. souhaire.

4, rue Massenet 75016 Paris **Ele 6** Écrire sous référ, OE 197 AM

Vante d'équipements sux col· lectivités locales (metériels pour le collecte et le crattement des décivets) un fabricant trançais connu recherche.

AGENTS

TECHNICO-

COMMERCIAUX

pour des grands secteurs dans le Nord, l'Est, le Contre et la Nomendie. Activité convenent à jeuries gens, parfaite éducation et solide instruction, capables d'évokse avec aisence dans les milleux municipaus.

Borine evec C.V., photo et pré-tentions s/réf, 917 à :

STRABOT

138, ev. Cherise-de-Gauße 9252Z NEUILLY-S-SEINE.

Ste d'affichage. racharche pour le province, uit

INSPECTEUR GÉNÉRAL

Expérience répartition, récesu d'affichage et commercial. Env. C.V. sous n° 043-317 M, RÉGIE-PRESSE 86 bls; s. Résums, 78002 Paris,

SEMI-CONDUCTEURS

DES ÉTUDES... AU MARKETING PRODUIT

OFFRES D'EMPLOIS

PARIS

Nous sommes l'un des principaux fabricants européens de semi-conducteurs. Pour mieux faire face à la compétition mondiale, nous cher-

product marketing engineers

Ils viennent renforcer la nouvelle équipe marketing d'une de nos divisions : ils sont responsables, pour une gamme de produits, en France et à l'export, de la pénétration de leurs produits sur le marché et de leur

Ils réalisent des études prospectives, définissent une stratégie commerciale, conseillent les forces de vente dans l'attaque du marché, etc. Nous souhaitons rencontrer des ingénieurs diplômés en électronique et électrotechnique, français ou étrangers, ayant travaillé pendant 3 à 4 ans dans un laboratoire d'études et d'applications de composants actifs. L'anglais parlé couramment est indispensable. Une bonne compréhen-

Nous vous remercions d'adresser votre candidature à Jeanne FAIVRE d'ARCIER, sous la réf. 328 LM.

sion du français est souhaitable.

7 rue de logelbach. 75017 paris

SURVEILLANT

D'INTERNAT

POUR COLLÈGE DE JUILLY Tél.: 438-23-85.

La Centre d'Informatione
Financières organise un
stage pour recruter des
CONSEILLES
COMIMERCIA(IX (14.5.)
Bonne présent, gott des
conzacts à heur niveau,
sens des responsestificies.
Formation assurée, rémanération motivante, posabilités de provincies.
Tél.: 500-24-03, p. 42.

Société expertise comptable t communeriet aux compta

ASSISTANTS

811 STAGIAIRES

Expérience cabiner acunaités Spire svec C.V., prét. SODP, 80, rue du Rendez-Vous, 12°.

BANQUE PRIVÉE

(PRECEDENCE à un important groupe barroaire) pour son siège. Corus de PARSE CADRE COMMERCIAL

pour exploiter et développer, sous l'eutorité du Oirecteur de l'Exploitation, une clientèle d'entrepr. de touse dimension.
PROFIL:

- niveau Classe V (poste évoluté!):

- 30 ans anviron;

- aupérance de 1 à 2 ans dens fonction elimitale;
diplômes d'écudes supérieures ou techniques;

- anglése commercial.
Entre avec C.V. s/nº 7342

Ecrira avec C.V. s/m 7342 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES rue des Indiane, 75009 Paris.

CADRE COMPTABLE

Envoyer lettre manuscrite + C.V. + photo + prin. i : S.A. PONS et Cie Fruing 277-94592 RUNGES Codes.

INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

Situation d'avenir

Poste à pourvoir en région parisienne.

Rápondre par écrit avec C.V. sous nº T 043.883 M à Régio-Presse, 85 bis, rue Réammur, Paris.

Recherchons

Conduite du service entretien lence exigée : Conrants forts, contrôles et automatismes.

GENERAL ABJOINT

Adreser une demende Manuec, et C.V. avec photo à M. le Maire - Hôtel de Ville 02011 LAON CEDEX

VILLE DE LAON

THE D'UNSTENCE

UN SECRÉTAIRE

PROFESSEUR exp. pretique V.I.F. et D.V.V. exigée, parient blen anglais, plein temps, poste permanent. Ecrire sous le re 43.797 M lenseig. supres ou secretaire Sénéral. Tél. (23) 23-22-05. rechartion de Yourisme, recharche pour saison hiver 83-84 : RÉGIE-PRESSE 35 bis, r. Récumur, 75002 Paris.

média-system Groupe Publicis

Souhaite une bonne année

1984 à la communication

pour l'emploi.

Sté d'emmorise Comptabilisé Bourgogne, recrute ASSIST. PRINCIPAL (CHEF DE MISSION) Etrine avec C.V. et photo sour le re T 043,805 M RÉGRE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris,

ANIMATEURS oirées + activités ski, Expér en animetion indispensable. Envoyes C.V. + photo à OCCAJ ANIMATION 35, rue d'Amsterdat 76006 PARIS. Tél.: 526-21-21.

UN RESPONSABLE DU S.A.V.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ RÉGION SUD DE PARIS

RÉGION PARIS PROFIL: responsable devant la Direction

Générale de l'organisation et de la gestion d'un atelier de 8 personnes

Le candidat devra être un technicien confirmé en hydraulique et en électricité et devra pouvoir justifier d'une expérience de direction d'un service d'après-vente dans le domaine de matériel de travaux publics.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions sous référence 1.262 à : SIETAM 42/48, avenue du Pt-Kennedy 91170 VIRY-CHATILLON.

Banque Internationale

OFFRES D'EMPLOIS

Exploitant Confirmé C1.VII

Bilingue Anglais pour développer le Fonds de Commerce de son Agence Londonienne. Après 4 ans de séjour au Royaume-Uni, possibilité de retour au Siège (PARIS) ou choix d'autres affectations à l'Etranger. Nombreux avantages liés à l'expatriation.

Adresser C.V. détaillé sous réf. 2544/JR à : Monsieur CHASSERY 110, rue du Colonel-Fabien **92160 ANTONY**

SERVICE ET DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUES Pecherche pour LOGICIELS DE BASE OU D'APPLICATIONS

INGÉNIEURS **GRANDES ÉCOLES**

UNIVERSITAIRES

Eprire ou bisiphoner eu : 78-80, avenue Gallieri Tour Gallieri 38174 EAGNOLET CÉDEX 360-13-54/58/56.

Ch. professeur de gestion tancière pour 2 h. par semair Téléphone : 793-70-17.

CALCULS DES STRUCTURES

Stitutique, dynamique, thermique:
Domenae: nucléaire, défense, sérespatiele;
Traveux classiques et avancés.
Société de Services techniche

INGÉNIEURS

EXPÉRIMENTÉS Au moine 2 ans d'amé rience industrielle ; Grende Scole ; Si possible commissano codes A.S.M.E. ou R.C.C.M.;

Gleph.: 687-25-72 (p. 139) BUREAU DE COURTAGE INTERNATIONAL PRODUITS AGRICOLES

JEUNE TRADER

Envoyer C.V. at prétentions sous le n° T 043,892 M, REGIE-PRESSE 85 bis, r. Rénuttur, 75002 Paris. Agence de Publicité Paris

RESPONSABLE RECOUVREMENT

Sachanz affier diplomatie et fer-meté, il ou alle saura utiliser la technique du téléphone et de-vra se déplacar dans titute la France. Contrat à durée déterminée de 6 mos-Disponibilité immédiate. Tél., pour R.V. à Fableane Senonin au 833-22-60.

Plan de carrière personnalisé.

COLLABORATEUR

Niveau D.S.C.S. Exp. osbinet indispens Táléphone : 265-40-06. Organisme recherche pour bantleue Sud

PROFESSEUR DE FRANÇAIS langues étrangères. Téléphone : 296-14-24.

secrétaires Pour S. & M. reg. Guignes

SECRETAIRE DIRECTION Hautement qualifide
et expérimentée. Sténodactylo,
expérimentée. Sténodactylo,
expérimentée. Sténodactylo,
expérimentée. Sténodactylo,
expérimentée. Allement
expulsité.
Saleire en conséquence.
Env. C.V. sous n° 863 HAVAS
77007 MELUN Ceder.

représentation: offres

Société de transit et TRANSPORTS AÉRIENS ROISSY AGENT COMMERCIAL

portefauille clientèle equitaitée. Etrre avec C.V. et prétentione s/m² 7.358 MEP PA, 37, rue du Général-Ft 75008 PARIS.

propositions diverses

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés à toutes et à tous avec ou sans diplôms. Demandez une documentation sur notre revue spéculisée PRANCE-CARRIÉRÉS (C 18) B.P. 402.09 PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variése. Demandez une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM) B.P. 291.08 PARIS.

travail a domicile

J.F., 27 ans, excellente disciylo, très bormes réf., tape ta documente littéraires ou scient., thèses, romans, délas respectés. travail impeccable. Tél.: 358-78-37.

Tape rapidement to documents manuscrits (thèses, devia, romans, acénarios, etc.) en trancais, angleis, allemand.
Tel.: 348-18-18.

FILMS

25.

.

÷... . -,--, Pray.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM CAPITAUX . . .

B5.00 98,44 29,65 66.42

ANNONCES CLASSEES

annonces encadrées 55.74 47.00 OFFRES D'EMPLOI 16,60 DEMANDES D'EMPLOI 14.00 42,70 36.00 IMMOBILIER AUTOMOBILES..... 36,00 36,00 42,70 AGENDA

L'immobilier

2º arrdt DPERA

2 p., cus., bains, W.-C. à réne ver. 330 000 F - 525-99-04.

3° arrdt MARAIS

itudio rénové, cuis., équipé l. de bains, poutres, calm hanne, 2° ét. Ex interessan

4º arrdt CIEUR MARAIS

Dans GD HOTEL PARTIG. Hombreuses surfaces à renove Téléphone : 236-63-62.

5° arrdt RUE SAINT-JACQUES pièces, entrée, cuisine, bains A saisir - Tel. : 634-13-16.

VAL DE GRACE - 327-82-40 en gours rénovation 2 précet sout confort. Prix 670 000 l Tél. : 828-72-71 (soir).

Rue LHOMOND, p. de taille, ti git. Magnihque studio, 29 m² 250,000 F. 535-86-37. CHARMANT DUPLEX, chorse. Pariet dtat. 5° dt. ns ascenseur. 1,180.000 F.

DORESSAY, 824-93-33. ST-GERMAIN CLUNY Soleil IARDIN D'HIVER

110 m² traveus. 354-95-10.

6° arrdt 6 STUDIO 35 m2 environ tt oft s/pl. jeudi 16 8 18 h. 49, RUE BONAPARTE. TREVAL - 277-62-23.

DUPLEX - 2 PIÈCES RÉNOVATION de PRESTIGI ce jour et demain 14-17 h. 24, place St-André-Arts. VAVIN - 327-82-40

3 pièces, étage élevé, asc. 840 000 F - 828-72-71 (sor).

Rech. ASSOCIE pour création Sis commerciale industrielle. Eonre sous nº 043.846 M, MCGIE-PRESSE 85 bls. r. Résumur, 78002 Paris

Menton). Disp. repidemer Ezudie toutes propositions.

Earing sous le nº Y 043,854 M REQIE PRESSI 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris.

Responsable Marketing organisation, développement C.A. France et Export, études de marchés, publicité, rach, poste mi-temps de société. Pars ou R.E.R. Eorea sous le m° TO43.840 M HEGIL-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

Socialists Marketing
th. ÉTUDE ou
INTERVENTION PONCTUELLI
du 17/1 au 31/1/84.
Ecrire sous le nº T043.842 M

RÉGIE-PRESSE BS bis. r. Résumur, 75002 Pans.

Jeune homme, 25 ans, anglass, espagnol, un an en Amérique du Sud, six ans aux Etars-Unis, langage moro ordinateur Base, géologie pétrolère, connaissances problèmes agnoulture, polyester renforcé.

Etude toutes propositions.

Ecris sous n° T 043.890 M,

REGIE-PRESSE

85 bs. rue Réaumur Pans-2°.

ALGÉRIE

8º arrdt PLACE des SAUSSAIES Elègant 5 pièces + service curs, équipée, soleil, ascenseur. Prix 2 100 000 F - 563-41-11,

25.00

56.00

56.00

164.00

9° arrdt RICHELIEU-DROUOT QD STUDIO, curs., beets, pou-res. relat reul. Imm. bour-geos. 250 000 - 526-99-04.

10° arrdt PRÈS QUAI VALMY

11° arrdt

34 ét., ppot 2 p., entrée, cuis. 30 m². 172 000 F à débation Prix 70 000 F - \$57-70-08.

12° arrdt XIP 450 of LIBRES

(petit immeuble gd standing divisibles, possibilité viager, VERNEL - 526-01-50, GARE LYON 5/6 P.

180 m² dans peut nôtel par stand. except, 1 850 000 F. VENEL - 526-01-50. 14° arrdt CHARMANTE MAISON 5 p. + Jard, et s/verdure. CALME - SOLEIL. 320-73-37.

15° arrdt Mº BALARD. Imm. preme de t. irv. + chambre, culs., bains chautisge central. A rafraichtr URGENT - 74t. : 634-13-18.

STUDIO STANDING Os IMM. récent, tt cft. Prov Mr. Bonne supp. 290.000 f PARIMMO. 584-70-72,

17° arrdt 65, AVENUE NIEL Gd stand., très besu 220 m² + sery, Prof., libér, 1,800,000. Tél. : 605-10-08.

capitaux - propositions commerciales

Société allemande de premier plan

confierait à

UNE PERSONNE OU FIRME

hautement qualifiée

(Franchised Distributor)

l'exclusivité de la distribution pour la France d'un produit haut de gamme

dans le domaine de la littérature ésotérique. Fourniture du programme

complet de gestion et de distribution.

Succès de vente exceptionnels assurés. Apport personnel : 1,5 millions DM

env.

Si vous êtes intéressés, vous pouvez écrire à :

UNH - UNITED HUMAN ORGANISATION

Annemarie Zindl, Röntgenstr. 11

D-8901 Königsbrunn.

PRÊTS PERSONNELS

RFITRA (1) 555-79-71.

Charche poste Peris, bani., charche poste Peris, bani., consult. P.M I., mad., plann., fam. Tál. : 666-07-61.

PHARMACIEN

Diplômé 83, cherche place sta-bie, temps complet. Paris. Tél. : 331-70-83.

PHYSICIEN

a #1 SIVILM

Doctour és Sciences, 10 ans expér, recherches labo : supraconducteurs, isolants, semiconducteurs, calcula numériques, 34 ans, mané, assistant
associé INSA de Lyon, disponbuté immédiate, recherche
poste à responsabilités. Tél. :
M. Truong (7) 834-81-12,
poste 61-61 ou 86-29.

J.F. Secrétaire bilingue anglass (licence anglais, exemen de Cambridge), huit années d'expérience recherche poste stable dans l'édition ou la presse. Bonnes notions d'allemand, excellentes connaissances de la publicité et du marketing. Ecr. s/m 8580 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

📑 😔 DEMANDES D'EMPLOIS

Cadre commercial 44 ans, spa-calists vente réussie par reven-deur, prescripteur en hôtellone, restauration collectivité, offre services à société déseant ac-croître sa part de marché ou s'implanter Sud (Perpignan Mentori). Disp. repidement.

Ingérieur francais résidant, longue expérience marchés T.P., équipement industriel, bureau léason, geation administrative, technique, commerciale humane, de passage à Paris, étu dierait tres propositions.

Teléphoner au (1) 547-28-75 la jeudi 12. de 10 à 14 h.

appartements ventes

SQUARE DES BATIGNOLLES Programme neut de qualité 23 appart. Livraison 2-84 a/pl. ta les jours y compris dimanche 14/18 h - Tél. : 226-26-60. 67, pl. Dr-Félix-Lobigeois.

18° arrdt SUPERBE 2 P.

BRY-SUR-MARNE bords of Merne, part. vds 85 m² + cal lier 8 m² + gar., vue benor sans vis-à-vis, clair. Px 650.000 f. Tál.: 882-15.77 COFUR DE LA BUTTE Caractère, poutres apparents marbre. Prix : 350 000 immo Marcades - 252-01-8 SUPER GRAND-BORNAND
Au pied des bistes
Perdiculer vend appt 3 chembres, sépour, s. de bris, W.-C.
TH, (18) 50 27-00-89 (h. repas). RUE ORDENER. 2 pièces. 1 contort. Prix : 215.000 F. Immo Marcadet - 252-01-82

LERMS - 355-58-88

Hauts-de-Seine

NEURLY
Part, vend å part, coquet appt
2 pièces, 45 m², immeuler rès
bon standing, 480 000 F.
TH. : 757-08-40 et 354-44-48.

Particulier vend studio (F 1) 36 m² - baleon Sud

dans réeidence standing vinutes à pied Mª Robins

libre immédiatement. Téléphone : 630-31-45.

CLAMART REG. 4/8 P. 540.000 F. Matin 658-01-56.

BOULOGNE

PRÈS BOIS ET MÉTRO

100 m²

PRIX 565.000

ÉTUDE BOSQUET - 705-06-78

ANALYSTE PROGRAM. ch. mi-

H., 34 ans, ouvert, caractère indépendant, milieu évolué, almant s'impliquer. INGENIEUR CENTRALIEN

INGENIEUR CENTRALEN
Thati Iniviau intellectuel
Etude toutes propositions de situation non stéréotypée.
Ecrire sous n° 7 043.893 M REGIE PRESSE
88 bis. rue Réaumur, Paris-2*

H. 50 ans charche loge ou gar-tiennage sur Paris ou proche

benheue. Etr. s/nº 6579 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Peris.

J.H. cherche amploi, permis A1, B, C, D. E, nivasu bec. Tél.: 363-35-07, Jagn-Marc.

SECRÉT.-ACCUEIL

J.F. 26 ans, secrétaire-dectylo, bonne prés., expérience, ch. amplo secrétariet-ecueil. Ecr. s/m 6667 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

Secrétaire sténodactylo.
40 ans. bon niveau de culture
générale, not. anglais et italien.
ch poste mi-temps, matin.
Paris, Centre-Est.
Libre 30-01-84, M° VERET,
387. rue des Pyrénées, 75020

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

Partic. vand SKODA 1050 L. annés 1982, 22.000 km. Etat neuf, 13.500 F. T. 900-44-80.

VOUS VENDEZ! appartements Tél. : 252-01-82.

AGENCE DE L'ETDILE DÉPARTEMENT INTERNATIONA rech. habitations de stand. DU PIED-A-TERRE à L'HOTEL PARTICULIER 20° arrdt M° GAMBETTA

380-26-08 - 267-06-05. **MALESHERIES 75 * 522-06 ** rech. pour clients appart. 80 à 120 m² 7°, 8°, 8°, 18°. 17°.

Val-de-Marne

Vincennes. RER, ds imm. rénové, duplex 5/6 p. de caractère , 135 m², donn sépair 50 m², si de bs. 2 w.-c., sapo est-ouest, charges modérées, phauff. ndrviduel, 265-20-60 ou 266-27-56.

Province

achats

JE REGHERCHE A LA DEMANDE DE CLIENTS SERIEUX ET SOLVABLES Appartements et Maisons bien plaçés dans Paris classique ESTIMATION GRATUITE PRÉALABLE A TOUTE VENTE SERGE KAYSER, 328-60-60.

Recherche 1 à 3 P., Pans. prés. 8°, 8°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT cher hotere. 873-20-67, même le soit.

locations non meublées offres

(Région parisienne) \$4 JOINVILLE prox. RER. 6 p., gd trand., 130 m². 2 aslies de bains, 1 cabrest de tolette.
4.200 F + charges.
Tdl. après 18 h, 888-39-70.

locations non meublees demandes

Paris Particulier cherche studio dans Paris, 2 000 F max. Corinne PASSINI. Tél.: 635-53-52. POUR STÉ ÉLECTRONIQUE MONDIALEMENT CONNUE Rech. appts the catégories. Paris, bankeus et villas pour bacins et bensonnel. TEL: 504-45-21, poets 18.

(Région parisienne) Etude aherahe pour CADRES villes, pavill, tres beni, Loyer garanti 10 000 F - 283-57-02.

locations meublées demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL Agence ellemande, rech. STUDIOS et APPTS è Pere en le location par samaine plus à clientale allemande Tél. : (3) 916-32-19.

particuliers 16° SUD, agréable maison, R + 4, poss. prot., garage. 8,300.000 F. Matin, 557-47-47.

immeubles Je recherche URGENT EARBIERI - 553-91-45.

pavillons A vendre PAVILLON NEUF (1982) sous-sol, total 110 m², hab., sur 450 m² terrain Centre Brie Ct-Robert R.-D.-C.: Cuisane équipée, selle à mang., salon, th., W.-C. Possibilité repnse prêt conv. Possibilité repnse prêt conv.

Possibilité reprise prêt conv. Prix 690 000 F Tét. : 405-61-87 (après 19 h). PAVILLONS JUSQU'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

Appeler ou don't Appeler ou don't Centre d'information PlAIM de Paris - lie-de-Francia LA MAISON DE L'IMMOSILLE 27 bis, avenue de Villiers 75017 PARIS. T. 227-44-44

Charles Charter Ins
Part. vend pavillon sur 800 m²
ene., 2 chambre, séjour double,
a. de bris couleur, w.-c., cussine
équipée, sur sous-soi total,
avec bureau, ceiller, garage,
chauff, centr. gar. Prix :
560,000 F. Tél. : 020-21-54.

A vendre en CORSE
50 km Nord Ajeccio
PAVILLON NEUF, compresent
sépour, coir cuies, grác chibre
s de brs. w.-e., terrasse ou
verte, jerdin 60 m², perkin
près belle vue sur polí de Péro
Plaga sable tin à 500 m
Pist : 260,000 F.
Tél. : (27) 45-68-57.

CLAMART 6 P. 105 m² cft 388 m² terrein, ger. Convendrat prof. lib., cakne. 850.000 F. 644-70-00.

villas Part, vend maison à Chisseau (f.-et-L.), 1 iun château de Che noncesuk, tous commercante rez-de-chaussés : 2 gdes

rez-de-chausses : 2 gdas pièces. Chammies, cuisme, suile de bains, w.-d., stage : 2 gdas chambres, cabinet de toilatte. Ceve voutée. tout-è-l'égout, chauf, gaz, grand jarun, 5 mh du Cher.
Pink : 300 000 P.
Téléphone : 16.47.28.91.21, Région GRASSE sur 6650 m² clos. Villa 6 p.. 2 bs, cuis-équip., dépend., tél., chf centr. 1.050.000 F. T. (5) 084-08-87.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

S.A.R.L. ~ R.C. ~ R.M. Constitution de sociétés. Démarches et tous services. Permanences téléphonques.

355-17-50.

DOMICHIATION

16. CHAMPS-ELYSÉES

140 A 340 F PAR MOIS

CIDES - 723-82-10

Domiciliations: 8-2.

SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX Loc. bureau, joutes démarches, pour constitution de sociétés.

ACTE S.A. 359-77-55.

DOMICILIATION

IMM. DANS LE 16º

nscription. R.C., location de buresux, télex. 651-29-77 en

17' NIEL 166 m²

aménagés luxe, 12.500 F/mais + reprise justifiée. 720-97-92.

Locations

immobilier information

ANCIENS NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire : Centre d'information PNAIM 69 Paris III-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER

maisons

de campagne Vends maison F6 tout confor 11 km de Palmpol (Côtes du-Nord), 4 km de Brêtec, ter rain 2.000 m² plants. Tel 18 (96) 22-36-21 sprès 18 t

proprietes

A votre très base SAHUT BAS DE SACRISTIE rég. Montpelier, début XVIIII ponse et côtés à pannesux sculptures, pampres et fleurs. Tél. pour R.V. 233-10-86 MOULIN ANCIEN RÉNOVÉ 45 Paris Sud-Our R.E.R. & E KM 300 m² HABITABLES A HONDRIGUES DÉPENDANCE HA de TRÈS BEAU TERRAN BORDE PAR L'ORGE AFFAIRE TOUT A FAIT EXCEPTIONNELLE

DEMICHELI

terrains ST-GELY-DU-SESC

10 km de Montpeliler, 20 km mer, à vendre terrain 3,800 m!, vue impreneble. Pris 200 f le M2. Eorre M. Gracia, 10, rue ou Pont-de-Bois, 77800 Chellas ou 24. 18 (57) 54-15-54. viagers

F. CRUZ. 266-19-00 8, RUE DE LA BOÉTIE-8-Prix rentes indaxées gerande Etude gretuits discritte.

locaux

PANTHÉON

è setair. 634-13-18.

1.000 m², 4 NIVEAUX

Imprimerie même locataire de-puis 30 ens. loyer 140.000 en révisable janvier 84. Investisse-ment haute sécurité. 1.800.000, 227-93-30.

RÉPUBLIQUE

Local sur cour, 650 m². Prix: 2,500,000 f. Visites s/r.-vs, TREVAL: 277-62-23.

fonds

de commerce

CASSIS

LOCATRIM CASSIS

Ventes

mm. 73. Local commercia tts poté, 270 m² enviror PRIX EXCEPTIONNEL

commerciaux

Ventes

Etude LODEL, 35, bd Voltare, PARIS-XI*. Tél.: 355-61-58. Spécialiste viagers. Expérience, discrétion, conseils. 82.000 + 150. Studio petini pos it oft, bel imm., occupá Fme 77 ans, 2° ét. près Mr Lamarck, 288-18-00.

Immobilier d'entreprise

et commercial

figure do Monda

Cuisine

Fourtures

Literie

PROMOTION KITCHENETTE

PROMOTRON RETURNET TO (dvier + cussed) + meuble + frigo + robinettenal n 1 mètra, 2.50 F. PARIS EARITOR, 21, rue de l'Abo Grégore, Paris-B' - ouvert serned - 744, 232-44-44.

Vends MANTEAU of VESTE

MATELAS

DE DEIX CHOSES LANE:

Ou vous acherat en mateias de grand luxe à 3.500 F ou vous acherat un mateias de grand. loss à 1.690 F.

Le PLAZA est un membre de grand hute GARANTI S ANS qui de teils ausst à vos mesures est deux semenes.

Par ausmple: le 160 cm 2.056 F. le 180 cm 2.369 F.

latre sommeli mérico aeste visite.

如股 蚰 迎灯 è 邱应

20 à 30 % ser province de la conse Mª Rambutema. 272-18-88.

« L'HOMME »

HABBLE LES HOMBRES ACTUELLEMENT SOLDE 17, no Righet, 750 18 PARIS Téléphone: 607-51-06 Métro MAROL-DORMOY.

CAMERA 7

SUPER-PROMO CASSETTES VHS

CAP 37, rue de Cheen

Maroquinerie

Mode

Vidéo

patter de vison, état neul Taille 42-44 Priz è débets Téléphone ; 208-31-35

Particuliers

(offres) A VENDRE

Table civile on very fund pled chrome, long. 150x 110. 5 charact chromes, tim

Le TOUT : 1,000 F.

Animaux

Antiquités

Bijoux

ACHAT OR

pièces or et argent or cientains, débris bijout anciens ou moder même abrires DE 60 à 250 F le 6 L'EMERABUE

2 bis, rue Maler, PARIS-7 Téléphone: 705-98-95 « 25, rue Louis-Legrand PARIS-2°, Mr OPERA Téléphone: 742-40-82 « 2, bd Bassères, PARIS-17 Téléphone: 627-56-38 « prévoir pièces d'identité et justificatif de dominile.

ACHAT OR BUCUX ANCIENS

Brillents, débris of PAUL TERRIER, 225-47-77 du Colume, 75006 35, rue du Colume, 7500 Métro Saint-Philippe du-Ro Si vous vendez : bijoux, or, dé-bris, pièces, etc., ne faisse rier sens séléphoner : 585-74-36

BLIOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES se choisissent that GLLST 19, r. d'Arcole, 4". 354-00-83 ACHAT BLJOUX OR-ARGENT. Métra : Ché au Hôtel-de-Ville.

JEAN DELOR EXPOSITION BLIOUX

OCCASIONS

ACHATS BRILLANTS

1. RUE DU HAYRE Mº HAYRE-CAUMARTIN ST-LAZARE 294-25-55.

Toutes plerres précieuses, bijoux er, atu, argenterie, PÉRRONO Josifiers-Orthures à l'Opérs. 4, Chaussée-d'Antin, à l'Étoile, 37, av. V.-Hugo. Vante - Occasions - Echanges.

HITACH 3 hours: 80 F - 750 F ins 10 2 hours: 72 F - 680 F ins 10

7, rue Le Fayette 75009 Para 874-84-43 - 280-28-12. Sécurité

SLINDEZ VOS VITRES SECURY-FELM est un Sim polyester que s'applique sur vos vitragen existents et leur confirm une visistante et leur confirm une visistante et leur confirmats et missante et leur confirmats e

18.00

1

1.12

11.4

, *** y

** **

F 2 1 4 2

PART CALL NO.

1. Sec. 1. Sec

Salar Salar

A Comment

· .

 $V = \{ x, y \}$

1.14

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

Au bord de le mer. (190 km de Londres; notre hôsel de 190 oramitéres de rénommes mondreis et, stude cars le même blament notre école d'Anglas auss célibre vous accederant.

180 de forque et 1951 et recomme par la Direct Colonia.

£16 de par jours legans, rupes et lagement compris (hôsel ou timplie).

RÉDUCTION

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH
Ramsgate Kent Angletene Tet 843-51212 Total 96454
out Name Boutlon 4 Aud de la Personerance. Eautonine 86 Tel (3) 959 26 33 (Soute) pas de fimite d'âge – pas de séjoi duveri louie l'année – cours spécaux v

les annonces classées

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

> de 9 heures à 12 h. 30 de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Troisième âge

RÉSIDENCE les CÉPRISE

10° Pte Italie, Paris

Tourisme, repos retraite
repoir toutes personnes
tous âges, valides, terni-valides
handiscoés, soins assurés
petits animeur tembers
ecceptés, 33, evenue de Vitry
94800 VILLE.RIF
(1) 726-89-63-(7) 638-34-14,

Vacances

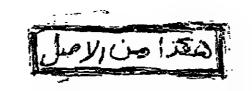
Tourisme

Loisirs

COTE D'AZUR-MENTON ** *** Hébai CÉLME-ROSE 57, av. de Sospel, 08500 Memon (93) 35-74-69 ~ 28-28-28. Chorae et cft, calmes et ersol, puis, farril, suc., jardin. Pen-sion complète automas-hiv. 83-84: 152 à 172 F T.T.C.

NEIGE 18/26 FEV. Stud. 4 pces. 636-36-14. CORSE LOCATIONS

séjours. Tél. 797-44-58. SKI-MENUIRES (Savoie)
A LOUER MAISON 7 personnes
Téléphone : (16-84) 21-83-09. (05) VARS, besu duplex, it oft, pied det pistes, 5 personnes, garage, toutes periodes. (1) 639-34-14 et (1) 726-89-63.





LA FRANCE FACE AU TERRORISME ET AU SÉPARATISME

société

CORSE: les menaces contre les enseignants « continentaux » s'inscrivent dans une campagne de déstabilisation

Bastia. - Tragique coincidence: au moment où un enseignant « conti-nental » s'en va, menacé de mort par Per-FL N.C., un enseignant corse meurt, lui, en posant une bombe au nom du même F.L.N.C. L. le réveillée, mercredi 11 jamier, sous le choc de cette double image qui suggère mieux que toute estre des lignes de fracture traversant la société insulaire.

Section 19 and 1

不见利阿勒人

ENGLAND

9-1-1-

Le corps d'Etienne Cardi, quarante-six ans, ancien instructeur en Algérie et fonctionnaite au réctorat d'Ajaccio, a été recomm par 42 femme, qui avait averti la police de sa disparition. Sympathisant du Mouvement couse pour l'autodétermination (M.C.A.), M. Cardi, après de différentes communices du bâti. les différentes occupations du bâti-ment central de rectorat par les étudiants nationalistes, avait été déplacé dans un service annexe.

Mercredi matin. Pentourage du recteur Antoine Ottavi, cachait mal sa supeur à l'annonce de l'identité du poseur de bombes de Capodi-Muro. D'antant que la journée précédente avait été marquée dans toute l'académie de Carse par une très forte mobilisation autour départ de M. Marc Tenneviri, pro-fesseur agrégé de géographie au lycée Fesch d'Ajaccio, menacé de mort per l'ex-F.L.N.C. perce qu'il

Après une journée d'action à l'appel des différents syndicats, irès largement suivic à Ajaccio et à Bastia, près de cinq cents personnes se sont rendues sur le port d'Ajaccio à . la manifestation prévue pour le départ de M. Teanevin. Celui-ci, pourtant, «épuisé physiquement er nerveusement », selon ses propres termes, s'a pu supporter « Pémotion causée par un départ public » Il avait préféré quitter la Cosse incognito mardi matin avec sa femme et ses trois enfants en prenant l'avion pour Marseille.

L'absence de M. Temevin à la manifestation de départ » a sans doute donné au rassemblement m ton plus politique : la « corsication des amplots », défendue par certains syndicats comme le SGEN Syndicats comme le Scrient 19 novembre dernier a Cargos, que été dénoncée par le FEN, de même milite pour l'arrêt de la violence et que le P.C.F. comme étant autant affirme rassembler plus de dix mille

De notre correspondent d'encouragements indirects au ter-

FORESTEE >. Une vague d'attentats à travers le cas Tennevin », mais aussi la mul-tiplication des plasticages (on en a dénombré dix-sept depuis le début de l'année), la Corse paraît avoir retrouvé en moins de trois jours le climat dégradé de l'automne 1982, marque par l'intimidation et les menaces visant les professeurs conti-nentaux, "urvies d'une vague d'artemats. Si, aujourd'hui, les cibles evisées dépassent le milieu enseignant pour concerner plus directement les propriétaires de rési-dences secondaires dans les zones touristiques de l'Île, près de Porto-Vecchio et de Porticcio (Corsedu-Sud), il se confirme que les per-sonnels continentaux de l'éducation

depuis un mois de nouvelles lettres de menices. Un professeur continental ens gnant l'histoire et la géographie à Bastia, menacé de mort à cinq reprises par des lettres reçues à son domicile on placées dans son casier, constate « une recrudescence de ces menaces avec, à la base, toujours le même type de lessres ». Dénoncé à son directeur comme tenant des propos e apri-mationalistes », il s'est yn trainer d' assassin » par certains de ses élèves qui refusent de dessiner la carte de la france ou d'en appren-dre l'histoire, parfois avec le soutien

nationale mais également cenx des

télécommunications reçoivent

de lours familles. Cette nouvelle vague d'intimidation pousse les professeurs non corses à demander leur mutation : cent neuf ont déposé leur demande à la fin de 1983, soit un tiers de plus qu'en année ordinaire. Cependant, il existe un phénomène nouveau par support à Fantonne 1982 : c'est la idité et l'intensité de la mobilisa tion auteur de conx qui rendent publiques les menaces dont ils sont l'objet.

L'Association pour la Corse fran-caise et républicaine, créée le 19 novembre dernier à Cargese, qui milite pour l'arrêt, de la violence et

adhèrents, n'est pas étrangère à cette riposte. Il faut dire que l'action du commissaire Broussard, la dissointion de la Consulte des comités nationalistes (C.C.N.), les erreurs stratégiques des indépendantistes dans l'affaire Orsoni et vis-è-vis du monvement culturel, out plus nettement isolé les partisans de la vio-lence qui spéculent sur la reprise de la répression et l'échec du statut par-ticulier.

La nouvelle campagne contre les enseignants continentant s'inscrit donc dans une stratégie de déstabilisation qui frappe avant tout un milien très semible et dont les réactions out des conséquences immédiates. La Corse, relativement apaiiée depuis trois mois, a de nouveau la fièvre, cycle inépuisable, mais qui

DOMINIQUE ANTONI.

• Une déclaration de M. Max Gallo. — A propos du départ de Corse de M. Marc Tennevin, le porte-parole du gouvernement, M. Max Gallo, a déclaré mardi 10 janvier qu'il s'agit d' « une affaire grave, inacceptable, intolérable, mais difficile à maitriser, car la liberté individuelle de l'intéressé doit être prise en compte ».

De manière générale, le gouverne-ment, a dit M. Gallo, « n'acceptera jamais que l'autorité de l'Etat soit mise en cause par une minorité qui choisit la violence, l'attentat, le chantage, pour imposer à une région française des choix qu'elle a

 Inculpation du père de Jean-Marc Leccia. — M™ Françoise Knit-tel, juge d'instruction à Ajaccio, chargée du dossier de l'affaire Orsoni, a inculpé, mardi 10 janvier, Grégoire Leccia, le père de Jean-Marc Leccia, d'« association de malfaiteurs » et de « séquestration de personnes ». Grégoire Leccia, qui as personnes. "Gregorie Leccia, qui a été écroné, avait été interpellé à Paris le 31 décembre, ainsi que plusieurs de ses proches, dont son amie et celle de son fils (le Monde du 4 janvier). Cette inculpation est la vingtlème prononcée dans l'affaire Orsoni Orsoni.

PAYS BASQUE : une quinzaine de réfugiés sont expulsés ou assignés à résidence

Bayonne. - Un important dispositif policier mis en place au Pays bas-que n'a permis d'interpeller, mardi 10 janvier, qu'une quinzaine de réfugiés basques sur une quarantaine qui étaient recherchés. Six d'entre eux ont fait l'objet d'un arrêté d'expulom fant l'objet d'un arrete d'expui-sion et out quitté la métropole pour Pointe-à-Pitre (Guadeloupe); on ne connaît pas encore leur destination finale, qui pourrait être l'Amérique du Sud. Les autres ont été assignés à résidence à Paris et dans le nord de la France. Dans le milieu des avocats basques, on affirme qu'il s'agit là de mesures arbitraires effectuées hors de toute commission rogatoire et contre des personnes en posses-

sion de titre de séjour régulier. Ces arrêtés d'éloignement avaient été annoucés, en décembre dernier par le ministre de l'intérieur, à la suite des attentats perpétrés par le GAL (Groupe antiterroriste de libération) contre les réfugiés basques établis dans la région de Bayonne, mais également dans le but de satis-faire le gouvernement de Madrid qui accusait la France de donner asile à des membres de l'ETA. Cette querelle a resurgi à l'approche des élections an Parlement basque de Vitoria. Comme a resurgi, pour l'oc-casion, la solidarité des Basques français qui ont sans doute accueilli des réfugiés recherchés.

Dans la communauté des exilés basques, évaluée à huit cents personnes, on espère maimenant que la situation administrative promise par Paris va se clarifier, en contrepartie de l'éloignement de certains activistes. En effet, depuis janvier 1979, date à laquelle le gouverne-ment français avait décidé de ne plus octroyer le statut de «politi-que» aux réfugiés espagnols, les autorisations de aéjour ne sont plus renouvelées que pour des périodes de un à trois mois. Impossible, dans ces conditions, d'obtenir une carte de travail. Et, sans travail, pas de carte de séjour, donc pas d'allocations fa-miliales ni d'aide au logement. C'est le cercie vicieux. A la caisse d'emurance-maindic de Bayonne, il a fallu ouvrir une section particulière où s'entassent les demandes de prise en charge des réfugiés bes-ques. Assassinats, expulsions, tracas-

De notre correspondant series administratives : l'étan se resserre et la colère gronde.

Arrestation de conférenciers d'iparretarrak

Pour sa deuxième conférence de presse, prévue pour le mardi 10 jan-vier à 19 h 30, l'organisation clandestine basque Iparretarrak (1) a sans doute vn trop grand: sept jour-nalistes, invités pour la plupart par téléphone, alors que le Pays basque grouillait de policiers tentant, depuis le matin, d'interpeller des réfugies.

Le fourgon transportant les repré-sentants de la presse en lieu incomu

tie de Bayonne. Les journalistes ont été relâchés après quatre heures de vérifications. Cinq militants basques ont été interpellés sur les lieux et placés en garde à vue. Aucun d'entre eux n'est recherché par la police dans le cadre d'attentats commis en Pays basque.

PHILIPPE ETCHEVERITY.

(1) Iparrotarrak, né en 1972, a à son actif le meurire de deux C.R.S. (Saint-Etienne-de-Baigorry, mars 1982) et d'un gendarme (Léon, août 1983), ainsi que de nombreux attentats principals-ment dirigés contre des symboles du interiore.

Les éloges de la presse espagnole

De notre correspondant

Madrid. - La satisfaction est évidemment de mise à Madrid après les mesures prises, mardi en France, à l'ancontre de militants basques espagnols. Si le ministère de l'intérieur maintient un silence prudent, les médias. per contre, toujours prompts à voir dans le « sanctuaire français » la cause principale, voire unique, du problème basque, abondent cette fois en éloges à l'égard de Paris.

Pour Radio-Nacional, € la France semble enfin s'être réveillée de sa léthargie face à un tar-rorisme dont elle a maintenant pris conscience, qui lui porte éga-lement préjudice ». El Pais (cen-tre gauche) considère que « cette operation contre l'ETA marque un changument de climat dans les relations entre Paris et Madrid » et remarque : « Le 20 décembre, François Mitter-rand avait assuré que la Franço ne permettrait pes d'activités illégules de l'ETA sur son territoire et s'était montré impressionné lorsque Felipe Gonzales fui avait expliqué que trois cents membres des forces de sécurité espagnoles ont été assassinés cas dernières années. »

ABC (conservateur), qui titre en première page: « ETA: le début de la fin », observe dans un éditorial : « L'action entre-prise par la France aura des conséquences décisives, mais les actions du terrorisme ne prendront pes fin pour autant automatiquement. L'ETA risque de se maintenir dans un activisme résiduel qui paut se manifester dans des actions de violence plus graves encore, »

Pueblo (pro-gouvernemental) affirme que « le gouvernement français, pour le première fois, a concrétieé avec des faits ses déclarations sur sa voionté de combattre le terrorisme », mais soutigne que « l'infrastructure de l'ETA en France ne se limite évidemment pas à une quinzaine de

Même Diario 16 (libéral), qui se signale généralement par une francophobie militante, remarque : « L'action de la police française contre l'ETA signifie un profond changement qualitatif dans le comportement du pays

Menaces

La Corsa a habitué le continent à cas brusques rappets de son existence. Quelques mois de somnolence pendant leaquels ments, at puls, subitement, comme un feu couvant à l'abri, la peur et la viplance se libèrent pour une nouvelle période,

Le déclaricheur, cette fois? le 31 décembre à Mismi, de Jean-Marc Leccia, le « caid » de Porto-Vecchió, que la justice soupcome d'avoir été l'insoga-teur de l'enlevement du militant nationalista Guy Orsoni, Nombreux sont les Corses à croire que Leocia pourrait éclairer l'une des « affaires » les plus: troubles de la Corse et départager deux thèses dont le choc épuise l'ile : un réglement de comptes entre: malfaiteurs ou un feuilleton politico-policier-auquel l'Etat serait malé. Après six mole d'ignorance et de confusion, la Corse s'était assoupie. Voils qu'elle se

Le F.L.N.C. a bien meeuré les conséquences qu'impliquait le retour en Corse de Jean-Marc Leccia. La mouvement séparatiste à toujours affirmé que le gouvernement avait organisé la « liquidation » du militant Guy Orsoni avec la complicité active de truande insulaires. Il a accusé. M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat à la sécurité publique, et a revendiqué, en septembre, l'as-sassinat de Pierre-Jean Massimi, secrétaire général de la Haute-Corse, dénoncé par les nationsbstes comme l'un des artisans de l'enlèvement. Dans n'importe quel autre point de l'Hexagone, un tel soupcon aurait fait sourire. Là, il a provoqué la peur et fait

douter de l'Etal. Mais it sufficait que Jean-Marc Leccia étaye la thèse d'un règlement de comptes entre bandes nvales pour que la Corse fasse une autre lecture de l'affaire Orsini et se découvre un courage

LIOUVEEU & OPPOSEL SIL SÉPELE

Des révisions sont-elles en cours ? La Corse, cas jours-ci, secoue se torpeur et donne un écho à ce qui, hier encore, restait sans effet, Ainsi, M. Marc Termevin, qui s'est embarqué mardipour Marseille, n'est pas le premiss anseignant continental a Vraisembleblement l'arrestation, quitter l'île, chassé par les bombes et les lettres de menace. Une dizzine de membres de l'éducation nationale ont demandé leur mutation depuis plusieurs mois pour les mêmes raisons, et l'actuel climat d'hostilité des séparatistes à l'égard des continentaux n'égale pas, loin de là, le degré de violence de l'hi-ver 1982-1983.

Rendu públic, amplifié par les enseignants d'Ajaccio et les pa-rents d'élèves, le départ de M. Tennevin cristalise les peurs insulaires et a mobilisé les vélléités de résistance de la Corse à ses maux. La classe politique; les moyens d'informations vont sans douts suivre. L'île ve battre le rappel de ses vertus et de ses bonnes volontés, après des mois d'impuissance et de silence

gêné. . . . C'est vreisembleblement ce que le F.L.N.C. ctierche à empécher par une nouvelle campagne de violence. Si une bombe, mardi, n'avait pas tué un plastiqueur, l'île aurait été secouée par une véritable « nuit bleue » et on fait état, dans les milieux policiers, des menaces d'attentat, voire d'assessinat visant certains hauts fonctionnaires, peut-être même sur le continent.

Le traumatisme causé par les soupçons séparatistes autour de l'affaire Orsoni a été tel que le F.L.N.C., pour maintenir sa prassion, peut se croire contraint de tranchir encore un degré dans l'escalade de sa « guerre » à la France.

PHILIPPE BOGGIO.

SPORTS

LE TIRAGE AU SORT DU CHAMPIONNAT D'EUROPE DE FOOTBALL

Le tirage au sort de championnet d'Europe de football a en lieu, mardi 10 janvier à Paris, MARDI 12 JUIN France-Danemark, & Paris (groupe I).

MERCREDI 13 JUIN
Belgique-Yougoulavie, à Leus
(groupe 1).
JEUDI 14 JUIN
R.F.A.-Portugal, à Strasbourg

(groupe 2).
Roumanie-Dapagne, & Saint-Erienne (groupe 2).
SAMEDI 16 JUIN
France-Belgique, à Nantes (groupe I); Danema mark-Yengeslavie, à Lyon

(groupe 1). DIMANCHE 17 JUIN R.F.A.-Roumanie, à Leus (groupe 2). Portugal-Espagne, à Marseille

MARDI 19 JUIN France Yougoslavie, à Salas Etienne (groupe 1). Denomark-Belgique, à Strasbourg (groupe 1).

MERCREDI 20 JUIN R.F.A. Espagae, I Puri (groupe 2), Portugal-Ronmanie, I Nantas



THE AMERICAN CENTER 261, ND RASPAIL - 75014 PARIS 633.87.28

DU 2 JANYIER AU 24 MARS 84 ENGLISH FOR EVERYBODY

SESSION D'HIVER SESSIONS TRIMESTRIELLES

TOUTE L'ANNÉE SESSIONS INTENSIVES

• EN SEMAINE SUR 15 JOURS • LE-WEEK-END (VEN. + SAML). BUR UM WINS

LEARN TO SPEAK AMERICAN

COURS DANS LA JOURNÉE, LE SOIR ET LE SAMEDI PREPARATION AU T.O.E.F.L.

TENNIS

LE TOURNOI DES MAITRES A NEW-YORK

Noah dans le tourbillon américain

Une surface relativement leute et des balles assez lourdes n'ont pas empêché le néo-Américain John Kriek et l'Espagnol José Higueras de conclure rapidement leur premier match du Tournol des maîtres. Devant quelque dix mille spectateurs, mardi 10 jauvier, au Madison Square Garden, ils out respectivement éliminé en deux manches l'espoir américain Jimmy Ariaș (7-6, 6-4), et le numéro un argentin José-Luis Clarc (6-2, 6-3).

En quart de finale, Kriek rencontrera le numéro un mondial, John McEuroe, et Higueras sera opposé au vainqueur du Grand prix 1983, Mats Wilander. Mercredi, le champion de Roland-Garros, Yannick. Noah, derait, pour sa part, affronter, au premier tour, le Tebécoslovaque Touas Smid, qu'il a battu huit fois au cours de lours nous précédentes TO CHARLES

De notre envoyé spécial

New-York. - Saynète, devant l'entrée des artistes du Madison Square Garden, mardi après-midi, quelques heures avant le coup d'envoi officiel du Tournoi des mai-tres : en survêtement, Yannick Noah sort d'un ascenseur. Trois journalistes sont venus prendre de ses nouvelles : grimace. Le champion de Roland-Garros n'a rion à déclarer. Il s'éloigne, la mine excédée.

Yannick Noah, qui pleurnichait îl y a quelques semaines à tous les micros, qui étalait ses états d'âme en conférences de presse, n'a plus rien à dire. En fait, il a tout dit, cràment, la veille, lors de la présentation du Tournoi : on le fait - chier -. Donc, il boude, ou plutôt - il fait la gueule ».

En partant pour New-York, il croyait avoir mis un océan entre lui et son tracassin : la presse. Or, il n'avait pas posé le pied depuis deux jours aux Etats-Unis qu'il était déjà assailli par les journalistes. Une star du tennis, vingt-trois ans, millionnaire en dollars, et en proie an désespoir sur les bords de la Seine, cela fait un bon papier. Bref, Nouh retrouve les problèmes qu'il croyait fuir. Et à New-York comme à Paris, ses heurs et malheurs font les gros titres des rubriques sportives.

Alors, il s'éloigne encore un peu plus, coupe d'autres amarres. Adieu la sympathie. Pour interviewer Noah qui roule dans de belles voitures, mais qui ne veut pas qu'on en

parie, qui est coiffé rasta, mais qui croit que cela ne se voit pas, qui parle à tort, mais qui ne veut pas être compris de travers, il faudra désormais prendre un numéro d'ordre chez son agent.

L'obligation de gagner

Noah semble pris dans un tourbil-

lon qui engloutit tout sens de la hié-tarchie des valeurs. La sienne tient seulement aux résultats qu'il obtient sur le court, à cette impérieuse obligation de gagner. Or, il est plus dif-ficile de rester au sommet des classements que d'y accéder. José-Luis Clerc en a été la vivante illustration, mardi soir. La veille, Higueras l'a balayé en une petite heure. Triste pour l'Argentin qui occupait, il y a deux ans, la cinquième place au classement A.T.P. (rang qui est actuellement celui de Noah); il était promis aux plus hautes desti-nées. Mais après une série impressionnante de victoires, il est apparu dans chaque grande occasion avec une energie de plus en plus vacil-lante. Inconsistant dans les toursois majeurs, Clerc s'enfonce doucement dans les classements. Fin, aimable, cultivé, aimant la vie, il a beaucoup réfléchi quand il est devenu le numéro un argentin. Il y a cu un malheureux divorce entre la tête et les jambes. Un beau thème de réflexion pour Noah.

ALAIN GIRAUDO.

GANGSTERS A LA MIE DE PAIN >

Lionel Cardon, et son sens des médias, a-t-il fait école ? On a pu la croire, mardi 10 janvier, su début de la prise d'otage de la rue Caillaux (Paris-13*). Les deux malfaiteurs, qui s'étaient em-parés, en fin d'après-midi, de cinq otages dans un cabinet médical, intervensient sur les ondes dialoquaient avec les journslistes : « Les prises d'otages, disait l'un d'eux à une redio, je les ai suivies. Ils ne me feront pes marron, a Sur les Heux, les voisins, les policiers de la brigade de certains, caméra à la main, qui prenaient place. M. Laurent Devenas, substitut du procureur de la République, qui avait déjà négocié avec Lionei Cardon : la speciacie s'annoncait bon, le journaliste de radio demandait le e 21 houres ».

Les « méchants », pourtant, ne furent pas à la hauteur. La police les décrit - Paul Fleury, trente ans, et Pascai Gendrault, vingt-six ans - comme de petits proxenètes habitués à dévalise foyers at parsonnes &gées. L'idée même d'attaquer sans arme à feu un modeste cabinet médical en y prenant un rende≿yous sous leur propre nom donne la mesure de leur envergure.

Dès lors, la jeu de la police fut relativement facile: les daux majfaiteurs acceptèrent, trois heures après, de libérer leur plus précieux otage, un noumisson de lorsqu'ils s'apprêtèrent à prendre possession de la B.M.W. qui avait été avancée dans la rue selon leurs exigences. Le premier l'immeuble au moment où le second était immobilisé par des policiers qui descendirent en va-rappe jusqu'à la fenètre du

On fit alors donner la meute : cinquante photographes tenus jusque-là à l'écart eurent l'autorisation de faire crépiter leurs flashes dans la nuit froide sur les deux malfaiteurs qu'on embarquait : deux ombres, deux « gangsters à la mie de pain » (Léo Ferré).

NICOLAS BEAU

Les acharnés

De notre envoyé spécial

Les rumeurs naissent, voilà tout! 1983 en offrit une. Acteur principal, un vrai espion, muet cependant puisqu'il a été assassine le 15 février : le cadavre du lieutenantcolonel Bernard Nut, responsable de la D.G.S.E. – le contre-espionnage français – dans le Midi en retrouvé dans l'arrière-pays niçois. Affaire privée, « piste bulgare », hypothèse italienne... rien ne transparaît de l'enquête. Mais, deux mois plus tard, le 18 avril, sans que l'on en sache jamais la source, naît dans les médias une « nouvelle piste » : avant sa mort, apprend-on, l'agent secret s'intéressait à une « étrange communauté , installée bien près du pla-teau d'Albion et de ses missiles nucleaires, la coopérative de Longo Mal, située à Limans (Alpes-

de-Haute-Provence). Des détails? A foison! Sur les dernières pages de l'agenda du lieutonant-colonel se trouvaient.

• griffonnées à la hâte -, assuret-on, des indications sur la communauté et un itinéraire autour du triangle Nice-Digne-Limans. Les mystérieux coopérateurs, précise-t-on, possèdent une o flotille d'avions légers », capables de survoler le plateau stratégique. Ils reçoivent des visiteurs « à gros cigares », dont le consul soviétique de Marseille, qui sera, dit la rumeur.

– Faits divers

Depuis trois ans et demi,

M. Fernand Vogne vit un vérita-ble cauchemar. Le 13 janvier

prochain, le tribunal de Thonon-

les-Bains (Haute-Savoie) pour-

rait ajouter aux malheurs de ce

petit petron, âgé de trente-huit

ans, en prononçant la liquidation

de biens de sa société commer-

ciale, qui, spécialisée dans la vente d'apparelle de traitement de l'air, emploie cinq personnes

Annacy. - Une histoire de foue... exemplaire. Ubu et Kafka se

rient de Descartes. Tout com-mence le 3 août 1980. Ce

dimanche-là, M. Vogne se trouve à

Longchaumois, une bourgede du

Jura où il a passé son enfance, où

récide une grande partie de sa

amille — il a six frères et sceurs —

Comme souvent, l'été, il part à

at où il va régulièrement se recuell-

la cueillette des champignons,

dans les bois environnants, au lieu-

dit Les Adrets. Heu-reux, tel l'inno-

cent cantonnier de Fernand Ray-

naud. L'année précédente — en mai 1979, — il a enfin réalisé un

râve: créer sa propra entreprise, CO-SECURIT (la vente, déjà, d'appareils de purification de l'air),

sprès quinze ans de travail dans les

assurances. Les affaires ne mar-

chent pas trop mai : 170 000 F du

bénéfice net su cours du premier

trimestre 1980. Il a une femme charmante, qu'il associe à l'antre-

prise, et un fils de dix ans. Une vis

dimanche-là, trois cambriolages minables sont commis dans le sec-

teur des Adrets : 1 400 F de bijoux

de fantaisie chez un directeur d'école, 600 F en espèces dans

une ferme, et, surtout, le vol, chez

une personne âgée, d'un coffre-fort, contenant un louis d'or, cinq

titres de 500 F et quelques autres

papiers. L'enquête s'oriente «

naturellement a vers les nomedes

10 août 1980, le coffre-fort, qui s été forcé, set retrouvé en bordure

d'une route forestière. On y décou-

Mais, le dimanche suivant.

Et puis, tout dérape. Ce

lir sur la tombe de son père.

près d'Annecy.

expulsé début 1983 parmi les quarante-sept espions du K.G.B. ou présumés tels. « Visiteurs soviétiques et appel aux terroristes », résume l'hebdomadaire Minute. le 23 avril, qui titre en couverture : « Secte ou nid d'espions ? ».

La piste fut pourtant rapidement brouillée, le temps pour les enquê teurs de faire savoir qu'ils ont appris toutes ces déclarations par la presse ». Qu'importe! L'hypothèse était une aubaine politique puisque le président de l'Association copérative européenne Longo Maï, dont le siège est à Bâle (Suisse), n'est autre que M. François Bouchardeau, fils du secrétaire d'Etat à l'environnement. l'environnement, Mes Huguette Bouchardeau.

Longo Mai n'a pas apprécié et. s'estimant diffamé, demandait, les 9 et 10 janvier, devant la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, présidée par M= Jacqueline Clavery, des explications à quatre journaux, Minute, Present, Paris-Match et Nouvelle Solidarité, organe du Parti ouvrier européen (P.O.E.). Elle resta sur sa faim. Scul témoin cité par les défenseurs des publications, un photographe indépendant, M. Michel Serres. Il raconte une visite à la ferme de Longo Maï, en mai 1983, aux côtés d'une journa-

vre la photocopie d'une reconnaissance de dette de 10 000 F, signée... Fernand Vogne. Les gen-darmes de Morez, Saint-Claude et

Douvaine menent l'enquête. Un

témoin rapporte qu'à l'heure des

cambriolages, il a vu « circuler »

dans les parages un break CX blanc, immatriculé en Haute-Savoie

- la voiture de M. Vogne, - trans-portant à l'arrière « une forme cub-

que » (en fait, les sièges de cette

ancienne ambulance étaient

Plus d'hésitation possible : des

gendarmes en civil et à bord d'un

véhicule banalisé vont appréhender

en Suisse - où il est alors en démarchage - l'Arsène Lupin aux

aux raprésentants de l'ordre, avec

ses faux airs du comédien-poète

Philippe Avron, j'ai un break CX blanc, j'étaie aux Adrets le 3 soût.

Oui, je dois 10 000 F à M. X ... »

Les quarante-huit heures de garde

à vue lui semblent longues, pour dissiper une méprise évidente. Stu-

peur : il est présenté à un juge d'instruction de Lons-le-Seunier,

M. Louis Gerbet - qui exerce

aujourd'hui à Besançon, - particu-lièrement connu, dans le région,

« Ca juga, raconte la petit

petron annecien, ne m'a posé que trois questions : qu'avez-vous fait le dimanche matin 3 août ? Com-

ment étiez-vous habillé ? Qu'avez-

vous mangé le dimanche midi ?

Taxtuel, je vous le jure. a Intime conviction : M. Vogne est incar-céré, le 25 août 1980 au soir. à la

maison d'arrêt de Lons-le-Saunier.

Il va passer cinq mois en prison. Essayant, à son échelon, de

remuer ciel et terre, soutenu per

une femme, un fils, une famille éperdus. Avocats (empêchés, des

semaines durant, d'avoir accès au dossier), procédures multiples. Dix-

sept demandes de mise en liberté

refusées. Tout cela pour une accu-

sation - sans preuves - de trois vols de quatre sous. Mais M. Ger-

bet n'en démord pas : il tient le

pour son zèle répressif.

giroles. Quelle prise !

liste du Figaro Magazine. Accueil, repas et libations : les désaccords politiques dégénèrent en pugilat. M. Serres invoquant soixante-dix jours d'arrêt de travail. « Le témoin parle de tout à fait autre chose! », commente Me Heari Leclere pour Longo Mai.

Internationalisme

Autres « pretives » soumises par

la défense, trois rapports des ren gnements généraux, de 1981 et 1982, qui, par consequent, ne disent mot de l'assassinat de 1983. Rien de probant, concluent en substance les avocats de Longo Mai. Le consul soviétique? Une visite parmi d'autres, publique qui plus est pour un diplomate qui, contrairement aux rumeurs, ne fut pes expulsé. Les Turcs? Longo Mai ne fait pas mystère de son « internationalisme », melant anti-américanisme et tiersmondisme. Les avions? Un seul Mousquetaire, acheté 42 250 francs, destiné à la formation de pilotes pour des actions agricoles dans le tiers-moiou, Plusieurs témoins, qui ont sejourné à Limans et appuient Longo Mai dans ses actions écologiques, politiques ou agricoles, confir-

Me Daniel Jacoby, qui défend Longo Maï depuis 1979, voudrait

En prison, M. Vogne est grave-ment blassé par des codétenus,

petits malfrats qui ne supportent

que le petit petron d'Annecy nous

avec les surveillants et la direction

de la maison d'arrêt. Jaloux, ausa

des nombreuses visites familiale

qu'il reçoit (cent deux en cing

mois). « Je porte décormeis, dit-il,

un autre regard sur l'univers caroé

Relaxe et indemnisation

aux plus hautes autorités de l'Etat,

son dossier finit per remonter i

Paris, notamment aux cabinets du

premier ministre et du ministre de la justice. Le 21 janvier 1981, la

chambre d'accusation de la cour

d'appel de Besançon estime que

cette mauvaise plaisanteris a assez

duré : désavouant implicitement M. Gerbet, elle remet M. Vogne en

liberté. Le 4 novembre 1981, le tri-

bunal de grande instance de Lons-

te-Saunier le retaxe. Les magistrats remarquent, entre cent détails,

ment transporter un coffre-fort

14 octobre 1983, la commission

nationale d'indemnisation (en

matière de détention provisoire) de

le Cour de cassation le chiffre à 100 000 francs. Il paraît que c'est

une grosse somme. M. Vogne,qui,

sans grande illusion, a introduit

deux recours - auprès du tribunal

administratif compétent et de la Cour européenne de La Haye, -

réclamait, lui, près de 1,5 million

C'est que, pendent son incarcé-ration, sa société, la CO-SECURIT, a fait neufrage. Ce n'est pes son

épouse, avec les tracas occa-

sionnés par l'emprisonnement de

son mari, qui pouvait, à elle seule,

assurer le fonctionnement de la

petite société. Importatrice de

matériel américain, grossiste en appareils à absorber les fumées,

ns les cafés, les laboratoires, les

Mais le tort est fait, bien fait. Le

qu'un homme seul pouvait difficile

pesent cent trente-trois kilos...

Grâce au courrier qu'il adresse

rai. Il faut y être passé... >

pes les relations d'honnête homm

que le tribunal mette fin - définitirement . à ces campagnes de presse : hier - secte - on - escroquerie », aujourd'hui « vivier du terro-risme international », chaque arti-cle contre Longo Mai s'appuie sar d'autres « déjà poursuiris ou condannés », conclut-il en citant plusieurs jugements en faveur de la coopérative. . C'est la rumeur d'Orléans développée au niveau de la nation! », lance M° Lociere, qui dit avoir dissipé, après une enquête personnelle, ses premières réticences à désendre la coopérative : de fait même le S.R.P.J. de Nice, saisi en 1982, g'a rien trouvé contre Longo

De l'autre côté, l'on plaide les nystères - de cette coopérative européenne. . Une gigantesque escroquerie ... résume Me Jean-Marc Boizeau pour Minute. Me Jean-Marc Varaut, pour le P.O.E., est plus catégorique: « Les enfants perdus de mai 68 se sont engagés, certains dans des brigades rouges, d'autres dans des brigades vertes (...). Il y a une alliance objective entre le terrorisme des uns, le pacifisme d'autres et l'écologisme de certaine. - Leuris conver gences : « Déstabiliser l'Occident. » Jugement le 7 février.

stellers d'usines, la CO-SECURIT a

vite perdu la confiance des fournis-seurs et des clients, avec un P.-

D.G. en prison pour vols... Le

22 février 1983, la dissolution de

cette société était transformée en

les médias - participant, le

20 novembre 1982, à une émis-

sion de Michel Polac, « Droit de

réponse », consecrée à la justice -

et les pouvoirs publics. Ces der-

niers réagissant en lui proposant un

pian financier pour monter une

aeconde entreprise. « Après me

relaxe, tient-li à dire, j'ai rencontré

une réelle compréhension. Et

même des gens formidables,

comme les directeurs locaux de

l'URSSAF ou du Trésor. » Trois

prêts lui sont octroyés : 300 000 F

C.E.P.M.E. (ancien Crédit hôtelier)

et un prêt participatif simplifié, de

la part de l'Etst. D'autres lui sont

refusés, comme les aides à la crés-

tion d'entreprises ou à la création d'emplois. Mais M. Vogne com-mence, en novembre 1982, à

C'est compter sens l'aveugle-ment de l'administration, qui veut

reprendre d'une main ce qu'elle a

donné de l'autre. Un en plus tard,

en novembre 1983, et alors que la

petit petron d'Armecy a réussi à

conclure des contrats d'exclusivité

avec de grandes firmes, notam-ment automobiles, il reçoit d'un

syndic de Thonon-les-Bains,

· Robert Meynet, une cassigna

tion en extension de la liquidation

des biens d'une société ». Autre-

ment dit - pour simolifier, - on

vout faire payer à la deuxième

entreprise le passif de la première,

car les mêmas actionnaires exer-

cent les mêmes activités. Pardi !...

Règlement, règlement ; on ne se

Aujourd'hui, M. Vogne se

MICHEL CASTAING.

préoccupe pas de savoir pourquoi la CO-SECURIT à fait faillite.

demande s'il devra « soute [sa] vie,

payer l'erreur d'un juge d'instruc-

semonter la pente.

Entre-temps, M. Vogne a alerté

liquidation de biens.

EDWY PLENEL

CARNET DU Monde

M. et M. Georges CHABOD, sont houreux de faire part du mariage de leurs enfants

Dominique et Daniel. qui a été célébré à Paris, dans l'intimité, e jeudi 29 décembre. 69, boulevard Beauséjour.

- M= Aline Colin. ion épouse, M. et M= Pierre Collin, ses enfants, M. et M= Michel Colin.

ses peurs-curants. Et Antoine, son arrière-petit-fils, out la douleur de faire part du décès de

servenu, le 8 janvier 1984, dans sa quatro-vingt ecizième améc. L'inhumation a cu lieu dans l'intimité iliale an cimetière de Livry-Gargan, Cet avis tient lieu de faire-part.

8, rue du Pressoir. 93190 Livry-Gargan. 68, boulevard Soule, 75012 Paris. 54, rue Saint-Georges, 75009 Paris.

doctor André FALOUX,

survenu sa sou domicile, le 7 janvier 1984, dans at scinante-treizième année, L'incinération aura lieu le vendredi 13 janvier 1984, à 10 h 30, au cimetière du Pèro-Lachaise, à Paris-20. Cet avis tient hen de faire-part.

4, avenue Médéric, 92360 Mendon-la-Porêt, 6, rue des Rosiers, 75004 Paris, « Les Queinières », 83440 Callian.

et ses enfants. Les journalistes et la nédaction de France-Culture et France-Munique (Arièles). ont la douleur de faire part de la mort

M. Bernard Le Barbanchon,

M. Jean LE BARBANCHON,

survenu ie 5 janvier 1984. .

Cot avis tient lieu de faire-part.

50, rue de l'Alum, Cherbourg. 19, villa Aubiet,

Mariages

M. et Me Charles VAILLE,

20, rue Henri-Rochette. Dices

Autoine COLIN

- M™ André Faloux, son épouse, Doctor Juliette Faloux et Ferenc Grunwalsky, Jean et Monique Faloux, ses estants, Anna Falus, sa strut, Toute is famille et ses atms ont la douleur de faire part du décès du

- Kristina Laval, Eric, Joëi et Evelyne Laval, Marcelle Tardrew

Guy LAVAL, décédé le 7 junvier 1984, dans sa

L'inhumation sura lieu jordi 12 jan-vier 1984 su cimatière du Parc à Cla-

Oct avia tient lieu de faire-part. - Cherbourg, Carteret.
M= Jean Le Barbanchon,

M. et M. Marc Le Barbanchon, M. Elizabeth Le Barbanchon, ses enfants, Emmanaelle et Beneit Le Barben-

Anne-Elizabeth et Eric Puglieti Conti, ses petits-enfants, Toute sa famille, fost part du décès de

La cérémonie religieuse a été célé-brée en l'église Noure-Dame-du-Vora de Cherbourg dans l'intimité familiale su-vie de l'information au cometière de Careret, le 7 janvier 1984.

75017 Paris.
57, rue Monteballo,
Cherbourg.
101, boulevard de Vittré,

- M. et Mar Jean-Daniel Marzolf. Hilène et Vincent, ses enfants et petits-enfants, M. et M. Jean Weill,

iems culants et petits enfants. Ses steam, bean-first et nevent, Ses cousins et commes. Et ses fidèles amis. out le très grand chaprin de faire part de décès, surveux le 9 janvier 1984, dans sa quatro vinguième année, de

M" Jess MARZOLF. Les obsèques auront lieu dans l'esti-

14. square Duncis, 75013 Paris. 22, rue Erckmans-Charries.

67000 Strasbourg - Le général d'armée Jean Simon, chancelier de la Libération.
Le conseil de l'ordre et les compa-gnons de la Libération. oot le douleur de faire part de décèt, servenu le lundi 9 janvier 1984, à Dardilly-lo-Bus (Ehône), du

médecia général (en retraite) Henri MONTFORT, mundeer de la Légion d'honn compagnon de la Libération, cross de guerre 1939-1945

dont les chabques aurons lieu jeudi 12 janvier, à 10 h 15, à Dardilly-le-Bas.

12 janvier, à 10 h 15, à Dardsty-lo-sex.

Bit le 6 féreir 1908 à Le Manago (Cheedu-Nord, Fland Mondort quitre se terrille ses.

Norvelles-Hébrides se sommest de l'asmestice et
rejoir, avec le 240, le colone Laclerc en Afrage
égestoriele. Comme officer-pidece. I paracipe, avec le colonne Laclerc, sex combets de
Fezzae, à Monzonic et à Koutre, puis sex combets de Tripatemes et de Tomme. Affecté à le
2º dévision éthodie, pour servie comme médical à sex du
diberquement en 13º hacation médical, à sex du
diberquement en Romandie, puis à prend par
sex combets pour le Rédenion de Part, dans les
Voeges, en Alexon et jusqu'à Berchauspecien, en
Alemagne. Il a été fee compagnent de le Libération le 24 mars 1945.

- Le pastour et Ma Roger Le colonel et Me Jean Dagain Anno Marie, Jean-Pierre, Christine Goybénèche, Jemirante, Caractae, Et leurs familles, out le grande point de faire part de la mort de

Mª Inshelle PELOUX, cienne équipaire de la Cimade,

6 janvier, aux Bordes-sur-Arize

Jame dit : « Je suis vient pone que à inmotes aient la vie et qu'ils sient su abondance. » (Jean, 10-19.) L'aient est abou

- Montesben (\$2).

On sous prie de faire part de rappet à 1-1 4 6 16 18

colonel Paul REYNET.

je 4 janvier 1984, à l'âge de quatre-vingi

العارموه المجامل فيأ

記録がたため

* *** 52

The STAR

Seion la volunté du défent, la ofrén nie religiente a été célébrés duns la piné micro satunité familiale en la chapelle de l'abpital de Mostauben. Pradust sa longue et pémble maisdis, tout particulièrement il affectionnait le verset de la Sainte Bible :

Quand le sole fut venu, Jésus dit :

"Passons pur l'autre riva."

29, rue Emile-Pouvillon, 82000 Montanhan.

- Mar Louis Robais

et ses enfants, ont la douieur de faire part du décès de

M. Louis ROHAIS.

La cérémonie religiouse sera célébrée le joudi 12 janvier 1984, au l'église Notre-Dame de Chaton (78), à 10 h 30, saivie de l'information au cimentère de Carrières sur Seine (78).

Remerciements

- M= Dominique Alas Luquetas, son fills Morgan,
Et toute la famille,
très touchés par les nombreuses marques d'affection et de sympathie qui
leur out été témoignées lors du décès de

M. Dominious ALAS LUQUETAS,

et dans l'impossibilité d'y répondre indi-viduellement, vons prient de bien vou-leir trouver ici l'expression de leurs

- M- Roger Cadion,

Toute sa famille,
Et la compagnie aérieme U.T.A.,
très touchées des nombreuses marques
de sympathie qui leur out été témoiguées lors du décès de

M. Roger CADIGU, prient de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements,

Communications diverses

- L'Association des grands-parents pour la paix et la liberté cherche des

pour la paix et la liberté cherche des personnes qui, syant comm la guerre et le pacifisme précédents, sont prêtes à dialoguer avec les jeunes des lycées et collèges-pour résister aux menaces faites actuellement à l'Europe et à ses libertés. Ecrire à G.P.P.L., 127, rue Notro-Dame-des-Champs, 75006 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du · Carnet du Monde », sont priès de joindre à leur enzoi de tecte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

La lutte contre l'analphabétisme en France

de la région.

(Suite de la première page.) Constatant l'ampieur du mal les membres du groupe de travail se sont davantage attachés à en comprendre les mécanismes qu'à dési-gner des coupables. Apprendre à lire ne dépend pas uniquement de l'école. Le décalage culturel entre l'environnement familial et le système scolaire est parfois immense, au point de rendre impossible l'accès à l'écrit. Il existe des familles - et pas sculement d'immigrés - où n'entre jamais un imprimé. Si radio et télévision occupent souvent « l'es-pace laissé vacant par l'écrit », on ne sait dans quelle mesure ils donnent ou non envie d'apprendre.

Un minimum de savoir-lire

· Les illettrés sont exclus parce qu'ils ne peuvent lire, mais aussi, ils ne peuvent lire parce qu'ils sont exclus -, souligne le rapport. En tout cas, le handicap est lourd. Exemple: un manutentionnaire engagé pour emballer des verres et licencie au bout de quinze jours, quand l'em-

ployeur s'est aperçu qu'il ne pouvait

noter le nombre de verres contenus dans un carton.

L'analphabétisme condamne une partie de la société à la situa-tion d'assistance e, affirme le rap-port. S'appuyant sur les actions menées par différences associations et par plusieurs ministères, il formule des propositions : dégager les moyens de la formation de formateurs développer le réseau des bi-bliothèques, utiliser les ressources de l'informatique pour l'apprentis-sage de la lecture... Il s'agira moins d'afficher des intentions à caractère spectaculaire, écrivent les anteurs, que de procèder par étapes

mi établies. CHARLES VIAL.

• Un Jaguar s'écrase. - Un avion d'appui an sol laguer, de la base de Toul, s'est écrasé, mardi 10 janvier, dans la région de Damblain (Vosges), au cours d'un voi d'entraînement. Le pilote, dont l'identité n'a pas été révélée, a été



Les soldes sont actuellement chex Burberrys

8, bd Malesherbes - Paris 8°



SOLDES

Couture • Maroquinerie • Chaussures

Foulards • Cravates

Jeudi 12 Janvier Vendredi 13 Janvier Samedi 14 Janvier

de 9 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 3. an Victor-Hugo - 24, rue François I" - 58, rue de Rennes-

DES « AVIONS RENIFLEURS »

Le mythe du sourcier

(Suite de la première page.) Coux-ci n'avaient ils pas des parrains dignes de confiance, à com-mencer par M. Antoine Pinay? N'avaient-ils pas offert de procéder gratuitement à des essais sur des zones déjà explorées (et connues des spécialistes) dont les résultats, de par leur qualité et leur précision, avaient - stupéfié >, selon le rapport Giquel, les dirigeants du groupe? Aussi, au cours des mois suivants, les techniciens d'ELF-Aquitains eurent-ils tendance à travailler avec M. de Villegas et ses collaborateurs comme ils l'auraient fait avec les techniciens d'une société de la notoriété de Schlumberger, trouvant en quelque sorte normal de leur laisser l'entière initiative des tests.

中国的政治管理 不行行

was a commentable

The state of the s

the section of the second sections See James MARION

Mary Mary Royal Mary Mary

A State of the Sta

Add the same of th

A ST TO ST T

B. - A. 148. 4

Godden, Str. Brahaman

Company of a second

And the second s

र्शक (१९ क्

war of

THE PERSON NAMED OF PERSONS

SUPPLY THE WAR PARTY

Marting and the Company of Straight

n town and the

Prince of the Contract

 $\text{varpose} = \text{to } V_{i}^{-1} V_{i}^{-1},$

백성.maze () 는 198 년부터

No construction of the second second

ethode in the second flat.

Place in the second flat in the second fla

STEETS.

事件者 マーマー・シャン

ONLY A SEC. 1

Il faut se rappeler les circonstances de l'époque. Le groupe ELF, n'avait plus beaucoup de gisements à exploiter. Il avait été créé dix ans auparavant par le général de Gaulle-pour soustraire la France à l'emprise pour soustraire le France à l'empriss des grandes sociétés étrangères (avec qui la Compagnie française des pétroles (C.F.P.) était soupçonnée d'entretenir des liens de connivence). Sa dot était ce pétrole d'Algérie qu'an petit groupe de chercheurs français, sous la direction énergique de M. Pierre Guiller mat, grand-commis de l'Etat, autoritées et natriote intransigeant, avait taire et patriote intransigeant, avait

brillamment découverte. Mais le gouvernement d'Alger, rompant les accords conclus précédemment, devait, au début des années 70, nationaliser Hassi Messaoud et les autres gisements-d'hydrocarbures du Sabara: BRAP allait aussi, pour des raisons politi-ques, être privé de ses permis d'exploitation en Irak. Le groupe voyait avec consternation ini échap-per la chance de profiter de la-hausse du prix du pétrole et de s'élever, obsession constante, au rang des grandes sociétés anglo-saxonnes. A grandes societes angio-saturation. A rivalité avec les grandes compa-gnies américaines et auginists (ou angio-hollandaise), s'ajoutait une lutte sourde et fratricide avec l'autre groupe français Total (C.F.P.). -

Antant le groupe de M. Guillau-mat, l'inspirateur de ce que le gan-che avait appelé, pendant les années 60, « le national pêtro-lisme », était raide et cassent deus ses rapports avec autrai (cè qui explique, au moins en partie, ses déboires algériens), autant le groupe Total, fort d'une longué estilates et de ses relations internationales, apparaissait souple, proché des habi-rules de mandé et des manes des grands businessmen du pétrole.

Ce dont rêve tout petrolier

Vollà qu'on propose à M. Guillau-mat, « ce dont rève toute compa-gnie », comme dit un propos profes-sionnel, à savoir un procèdé propre à allèger le colt exorbitant des recherches pérrolières. Comment refuser à un ches d'entreprise le droit à l'erreur? Ce droit est inséparable de ce que le rapport Gioquel appelle le

M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée

nationale, a annoncé, mardi 10 jan-

vier, la création prochaine d'une commission d'enquête parlementaire et d'une mission d'information de la

commission des finances sur l'affaire

La commission d'enquête ne peut être constituée avant le début de la

session ordinaire de printemps du Parlement. En revanche, la mission

d'information de la commission des

finances, composée vraisemblable-

mem de sept membres, devrait être

constituée des l'ouverture de la session extraordinaire, sans doute le

Une telle mission d'information a

des pouvoirs moins larges que ceux

d'une commission d'enquête parle-mentaire. Celle-ci peut, notamment, demander à toute personnalité-qu'elle jugerait mile d'entendre de

venir devant la commission. Les per-

sonnes ainsi convoquées ne peuvent, en principe, se dérober. Les mem-

bres de la commission sont tenues au

secret. La représentation des grospes politiques de l'Assemblée

est assurée à la proportionnelle dans

Alors que la mission d'informa-tion de la commission des finances

peut continuer ses travaux en cas de

poursuites judiciaires, la commission

d'enquête ne peut, dans une telle

éventualité, continuer les siens.

Néanmoins, M. Jone a précisé que le champ d'action de la commission

d'enquête serait délini « de façon à

des « avions renificars ».

« risque industriel » pour en déterminer aussitôt les limites : « Un tel parl, si parl il y a, doit s'entourer du maximum de garanties possibles, réunir tous les renseignements dis-ponibles, à un moment donné, de la science et de la technique afin que le risque pris soit raisonnable et en tout cas raisonné. Sinon c'est jouer à la roulette et s'en remettre au pur

Une société d'Etat, n'ayant de comptes à rendre qu'à d'autres fonctionnaires et à des hommes politiques eux-mêmes souvent issus de l'administration (et des mêmes grandes écoles), était-elle, plus qu'une autre, susceptible de tomber dans le piège ? L'absence d'action-naires privées est sans doute une commodité, comme tendrait à le prouver le fait que très tôt le dossier des avions renifleurs ait été rétiré à ELF-Aquitaine, où l'Etat n'est que majoritaire, pour être confié à la holding ERAP, dont le capital appartient à 100 % à la puissance publique.

La bévue d'Exxon

Cela dit, on pourrait trouver des exemples de sociétés privées, y compris les plus prestigieuses, qui se sont l'aissé séduire dans des condi-tions fort voisines. Il y a quelques umées, EXXON a perdu quelque 600 millions de dollars, et peut-être davantage, en prenant possession d'une société qui se vantait d'avoir inventé un appareil propre à économiser l'énergie. Il fut reconnu par la suite que la société en question avait été abusée pendant plusieurs années par les tricheries des prétendus inventeurs. EXXON poursuivit les auteurs de la supercherie en justicece que — et c'est là une différence notable — le groupe ERAP n'a pas fait avec la Fisalma, dans la crainte, sams doute, d'éclaboussures politiques... qui ont sout de même eu lien. L'explication de la «nelveté» des responsables d'EXXON commise, que donnaît dans son numéro d'octobre 1981 la revue Fortune, était que les dirigeants pétroliers ont finale-ment des connaissances industrielles relativement faibles et qu'ils ont une mentalité de « Joueurs ».

syndrome : du gap technologique >

M. Pierre Gullianmat, qui, dans une lettre publique, vient de décia-rer, non sans panache, qu'il assumait soute le responsabilité de l'affaire, soute le responsabilité de l'affaire, ne mérite pas le reproche d'igno-rance, et plutôt qu'un joueur, il s'est montré; toute sa vie durant, un entrepreneur intrépide sachant cal-culer les risques. Aussi convient-il, pour essayer de rendre compte de sa décision et surtout de l'obstination qu'il a mise à prolonger l'expérience pendant plusieurs années, d'invoquer d'autres raisons, en debors du fait qu'ancun de ses déférents collaborateurs n'osait exprimer devant lui les doutes qu'il pouvait avoir.

ne pas interférer : avec d'éven-tuelles poursuites judiciaires.

M. Joxe a indiqué que les députés

socialistes sont « calmes, mais

résolus. Nous prenons cette affaire au sérieux, mais sans nous énerver., a dit le président du groupe socialiste. M. Joxe a précisé que la création de cette commission d'enquête s'inscrit dans le cadre du

contrôle parlementaire sur les

finances publiques, puisqu'il s'agit de faire la lumière sur un « détour-

nement de fonds à caractère

public ». « Nous avons eu, pendant la discussion budgétaire, a expliqué en substance M. Joxe, trop de lon-

gues discussions pour des amende-

ments portant sur quelques dizaines

de millions de francs pour que les députés socialistes ne s'interrogent

pas sur la destination de ces cinq

M. Joxe a estimé que les condi-tions dans lesquelles s'était effectué

le choix scientifique de la technique

des «avions renificurs», ainsi que l'utilisation des sommes en cause,

mérite un « examen appronfondi ».
« Nous allons également, a-t-il

ajonté, inciter les rapporteurs de la

commission des finances et tous les

rapporteurs compétents à s'infor-

mer pour savoir ce qui s'est passe et ce qui est advenu de l'argent. A la

fin de la session ordinaire

d'automne, les députés communistes

avaient déjà demandé la constitution

d'une commission d'enquête parle-

mentaire sur ce sujet. La commission, a précisé M. Joxe, « siègera le

temps qu'il faudra. >

cents millions. »

Création d'une commission d'enquête parlementaire

et d'une mission d'information financière

Un certain climat intellectuel régnait à l'époque en France, pro-pice à ce genre de décision. Les socialistes, qui en dénoncent les effets, continuent aujourd'hui, dans une certaine mesure, à l'entretenir. Il n'est pas question de mettre en Il n'est pas question de mettre en donte l'importance de la recherche scientifique et technique. Il va de soi qu'un pays a tout intérêt à posséder et si possible à fabriquer lui-même, au moins en partie, le matériel le plus élaboré. Il n'empêche que des ouvrages superficiels, comme le Défi américain, écrit par M. Jean-Lacques Servan Schreiber en 1967 Jacques Servan-Schreiber en 1967, sont de nature à nourrir des illusions et à inspirer des décisions hâtives. On vivait encore en France, au milieu des années 70, dans l'obsession du « gap technologique » et du « gap managerial », comme si les retards supposés de notre pays, vis-à-vis des Etats-Unis notamment, étaient cumulatifs (alors que l'expérience montre que le progrès technique se répand très vite, et que ses détenteurs n'ont pas longtemps le pouvoir d'en empêcher la diffusion).

Le devoir, pour un responsable de l'industrie, paraissait être de ne laisser passer à aucun prix une occasion de combler l'écart dont nous étions censés souffrir, sinon même, quand cela paraissait possible, de se donner une sérieuse avance. En soi, un tel réflexe est salutaire. Il devient dangereux quand il se transforme en confiance avengle et ingénue dans la toute-puissance de la technique. Ainsi, naît l'engouement pour les

L'aspect défense nationale que semblait présenter le procédé V.S.D. était une raison supplémentairepour entourer toute l'affaire d'un secret absolu. Il est un fait que le secret implique le plus souvent une abdication de l'esprit critique, ne serait-ce que parce que la vérifi-cation d'une expérience multiplie les risques de sa divulgation et qu'en conséquence on se donne des excuses pour y renoncer. Le secret devient iscliement un jeu auquel il est aussi difficile de se soustraire qu'au soût inné du mystère, d'où les attitudes plus ou moins infantiles qu'il inspire. Le rapport fait état du climat de véritable terreur dans lequel ont été poursuivies les expériences et les recherches qui auront coûté plus de 700 millions de frança au groupe pétrolier en l'espace de

Une vieille fascination

La fascination pour ceux qui sont réputés être capables de détecter les richesses du sous-sol ne date pas d'aujourd'hui. MM. de Villegas et Bonassoli se sont comportés comme ces sourciers des viciles campagnes qui refusent de faire partager le secret de leur talent réel ou supposé aux autres. Le philosophe Bachelard va plus loin dans son interprétation de « l'art de découvrir les sources cachées, les nappes d'eau souter-raines ». (C'est aussi par la recherche de l'eau en Espagne que nos inventeurs avaient commencé leur

DES « RENIFLEURS » DANS LES LANDES?

Le demande était sérieuse : la municipalité d'Aire-sur-PAdour (favorable à l'opposition) sofficitait le conseil général des Landes pour l'octroi d'une subvention destinée à fanacer le survoi de son territoire par des avions munis de caméras infrarouges susceptibles de détec-ter les déperditions de chaleur des habitations, autrement dit des avious « détecteurs ».

La similitude avec d'autres ap-parells surnoumnés « renificurs » a provoqué, mardi 10 janvier, l'hlis-rité des conseillers généraux ban-dals, dont le président n'est autre que M. Henri Emmanuelli. Le se-crétaire d'Etat au budget a même lancé : «Et si on trouve du pétrole, on ie garde!»

● Réunion du P.F.N. à Bordeaux. - L'annonce de l'organisa-tion, le jeudi 12 janvier à Bordeaux, dans une salle municipale, d'une réunion publique organisée par le P.F.N. (Parti des forces nouvelles, extrême droite) a provoqué une vive polémique. Une demande d'interdiction, formulée samedi 7 janvier par le parti communiste, a été suivie de plusieurs communiqués indignés émanant du parti socialiste, des syndicats C.G.T, C.F.D.T. on FEN et d'organisations de lutte contre le racisme ou d'anciens résistants, tandis que la mairie de Bordeaux se retranchait derrière l'impossibilité pour elle de refuser une salle à une organisation, fût-elle d'extrême droite, ayant une existence légale. Plusieurs organisations et partis ont appelé à une manifestation, jeudi soir, devant le centre Jean-Moulin, musée de la Résistance à Bordeaux, à proximité de la salle où doit se tenir la réunion du P.F.N. - (Corresp.)

carrière.) Après avoir rappelé la légende grecque selon laquelle, pour défendre la fille de Danaé contre l'attaque d'un satyre, Poséidon avait lancé son trident dans une roche d'où avaient jailli trois filets, qui sont devenus la fontaine de Lerne, Bachelard ajoutait : • On le voit, la baguette du sourcier a une bien vieille histoire. Elle participe aussi à une bien vieille et bien simple psy-chologie. Au dix-huitième siècle, on l'appelle souvent la verge de Jacob. Son magnétisme est masculin.... Existe-t-il une aventure plus virile que la moderne exploration pétro-lière ?

L'injustice veut qu'un rapport comme celui de la Cour des comptes cite un certain nombre de personnages dont le nom est désormais associé, dans l'esprit du public, au scandale qu'il s'agit de dévoiler. Or il ne suffit pas d'avoir participé à une opération de ce genre pour qu'il taine. Plusieurs des techniciens dont parle le rapport Gicquel sont les mêmes hommes qui, au cours des dernières années, ont découvert et contribué à exploiter les giseme d'Afrique noire (Guinée, Gabon, Angola), ainsi que ceux de la mer du Nord qui font aujourd'hui du groupe ELF la société française la plus rentable. Les techniciens d'ELF-Aquitaine ont pu se laisser entraîner dans une aventure peu glorieuse, il n'empêche que le groupe français est aujourd'hui à la tête de a technologie internationale pour ce qui concerne, par exemple, les pro-cédés de forage horizontaux, que plusieurs pays étrangers exploitent déjà sous brevet avec succès.

PAUL FABRA.

UNE NOTE DES CADRES D'ELF-AQUITAINE

Un groupe de cadres d'ELF-Aquitaine a rédigé une note adresée à M. Michel Pecqueur, président d'ELF-Aquitaine, dans laquelle les signataires affirment leur soutien à la direction générale du groupe. Selon ses auteurs, cette note circule dans le groupe afin d'être signée par les membres du personnel d'ELF.

Ce texte indique notamment Les développements publics de cette affaire (...) portent un tort considérable à Elf-Aquitaine (...),

» Dans l'immédiat, (...) le crédit "Dans l'immeaiat, [...] le creati de notre entreprise ne peut être qu'atteint [...] : il s'agit de son cré-dit moral, de son crédit financier, il s'agit aussi et surtout de notre cré-dibilité technique [...]. A plus long terme, dans un monde où les zones d'exploration possibles se rarétient d'exploration possibles se raréfient et deviennent d'accès plus difficile, nous avons entrepris un effort de redéploiement et de recherche scien-tifique qui vise à nous faire vendre noire technologie pour, notamment, maintenir le niveau d'activité de nos équipes. Le fait que ces efforts ne soient encore que modérément cou-ronnés de succès à ce jour illustre la difficulté de l'entreprise (...).

» Il est intolérable de voir se développer une opération de déni-grement grotesque qui fragilise un des rares secteurs d'activité performant porteur de développements et

· Il est possible que des erreurs alent été commises au cours de ces expérimentations : c'est le risque inhérent à toute lentative novatrice. (...) L'appréciation d'ensemble de cette opération relève de votre comcette aperation reteve de voire com-pétence et de celle du conseil d'administration (où figurent, aujourd'hui comme hier, des repré-sentants du gouvernement).

» L'objectivité de notre point de vue ne peut être mise en cause, queun des signataires de cette note n'ayam évidemment été associé à ce projet. (...) Nous souhaitons que l'exploitation de ce dossier ne vienne pas troubler la sérénité nécessaire à l'établissement de la faithtire partier. vérité profonde et des enseignements qui en seront dégagés dans le seul intérêt du groupe et de la

L'AFRIQUE DU SUD AVAIT PERDU 35 MILLIONS DE FRANCS EN 1973 ET 1974

Pretoria (A.F.P.). - Le gouver nement sud-africain a reconnu mardi avoir perdu environ 35 millions de francs français en recou-rant sans succès à « une technique nouvelle » de détection d'hydrocarbures, à la suite d'informations le présentant comme l'une des victimes de l'affaire des « avions renifleurs. Dans un communiqué, le directeur général au sein du minis-tère des affaires minérales et de l'énergie, M. Sarel du Plessis, a indiqué que la technique – non spéci-fiée – avait été louée, en 1973 et 1974, à une compagnie européenne dont il a tu le nom.



un electrochoc pour ceux qui revaient, en mai 1981, de "moralisation" et de "nouvelle coopération" en ce qui concerne le continent noir.

Libération

Ce livre mérite la croix des braves. Sa seule parution constitue un succès. Il faut croire que ce livre est particulièrement sulfureux et qu'il en raconte de gratinées sur Bongo, sur ses proches, sur ses barbouzes, sur les Français qui l'ont servi jadis, qui le servent aujourd'hui et qui se servent, au passage.

Le Canard Enchaine

Une enquête minutieuse, des documents irréfutables, quelques révélations sur l' "affaire Luong" ou sur les réseaux et groupes de pression qui s'agitent dans l'entourage présidentiel gabonais : il n'en faut pas davantage pour que la publication de ce livre en France risque de faire entrer les relations franco-gabonaises dans une periode de turbulences.

Un bouquin à la dynamite.

Sud Ouest

"L'affaire" Péan rebondit par l'attitude même des autorités gabonaises,

La Croix

350 pages - 79 F

ETRAVESERVICE TELEX # 347.21.32

L'ATTITUDE DU P.C. ET LA POLÉMIQUE AVEC LE MAIRE DE PARIS

Ligne de défense

Le comité central du parti communiste, qui doit se réunir les 17 et 18 janvier, sera l'occasion, pour les dirigeants du P.C.F., de préciser leur politique dans ce que M. Georges Mar-chais a présenté, mardi 10 janvier, comme « une période décisive pour la gauche ». Les communistes expriment, à cet égard, une position de principe mutations industrielles ne doivent pas se traduire par une augmentation du chômage - et une préoccupation - la gauche tout entière doit réagir aux atta-

ques dont leur parti est l'objet. M. Philippe Herzog, membre du bureau politique du P.C.F., qui accompagnait chez le premier ministre M. Marchais et M. André Lajoinie, a repris, à peu de chose près, l'argumentation qu'il avait développée lors de la ren-contre P.S.-P.C.F. du 1st décembre demier. La gauche, a-t-R expliqué en substance, ne mène pas une politique industrielle à la hauteur des problèmes que pose la crise : elle fait trop de cas d'un protège pes assez le marché in-térieur et ne tient pas assez

plir les mutations indispensables

sans sacrifier personne.

Ce discours est, en quelque sorte, la ligne de défense des communistes, soumis au débat public sur la possibilité d'une gestion de gauche en période de crise économique. Si certains socialistes, bien représentés per M. Laurent Fabius, ont pour souci de montrer, à la fraction de l'électorat de gauche qui se re-crute chez les cadres, que l'allience P.S.-P.C.F. ne bloque per l'entreprise de modernisation nécessaire, les communistes cherchant, à l'inverse, à ressurér leur propre électorat sur les conséquences que cette modernisation aura pour lui. Cela les conduit à se démarquer des orientations

qu'ile perçoivent ou soupçonnent chez leura allids. M. Marchais a réaffirmé, mardi, que les communistes entendent assumer leur part de resdifficile» et qu'ils ne songent donc pes à cuitter le pouvernement. Dès lors, leur politique nielle se situe dans la synthèse plutôt que dans la critique. M. Charles Fiterman, en présentant see voux à la presse accréditée à son ministère, a formulé sur la méthode que doit suivre la gauche pour « assurer la prograssion du pays ». Le ministre a opposé « l'adaptation à la conjonc-ture », qu'auraient pratiquée. selon lui, les anciens dirigeants de l'État, et l'e effort continu » de modernisation, « pensé eur le moyen et le long terme », qu's tion avec les forces syndicales.

Cette synthèse s'est traduite eussi dans les propos tenus per les dirigeants du P.C.F. à l'hôtel Matignon, lorsqu'ils ont reconnu, per exemple, que la méthode sui-vie dans le conflit Talbot avait permis au gouvernement d'obte-nir de la direction de P.S.A. plus que ce qui aurait résulté d'une négociation entre celle-ci at les syndicats. L'appréciation des responsables du P.C.F. rejoint, sinsi, celle des dirigeants de la C.G.T. et témoigne d'une cohérence dans la démarche suivie par les communistes dans cette sifaire.

Le treitement des problèmes posés per bassins d'emplois successifs convient également aux communistes, qui craignaient l'accumulation de conflits semblables à celui de Talbot. Leur préoccupation prioritaire est. à tout prendre, le pouvoir d'achat plutôt que l'emploi, la défense et l'amélioration du statut de ceux qui demeurent dans les entreprises avant plus d'importance pour l'avenir que les combats épuisants visant à sauver des emplois que l'on sait condamnés.

Mais plus encore qu'au maintien du pouvoir d'achat, les com-munistes sont sensibles à la démarche du gouvernement. Calla-ci doit, à leurs yeux, témoile patronat. Les partisans de la gauche deivent percevoir que ble d'imposer ses conditions aux détenteurs du pouvoir économila lutta des idées, les communistes aimeraient être appuvés dans leur dénonciation de ce qu'ils considérent comme une campagne coordonnée contre eux, dans les médias, et insoirée par la droite. Il n'est pas sûr que neve medypoos's setallicon and cette conception extensive de la solidarité majoritaire.

PATRICK JARREAU.

REÇU PAR LE PREMIER MINISTRE

M. Marchais souligne la nécessité de « faire participer les travailleurs et leurs organisations syndicales » aux mutations industrielles

M. Pierre Mauroy a reçu à déjeuner, mardi 10 janvier, MM. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., André Lajoinie, membre du secrétariat du comité central, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, Philippe Her-zog, membre du bureau politique du P.C.F. M. Charles Fiterman, ministre des transports, membre du secré-tariat du comité central du P.C.F., devait, initialement, participer à ce déjeuner (le Monde du 11 janvier), mais l'hôtel Matignon avait décidé de faire de cette rencontre la pre-mière d'une série de consultations des partis de la majorité (le P.S. et le M.R.G. seront reçus, de la même façon, par le premier ministre). Dès lors, la présence du ministre des transports pe se justifiait plus.

Après ce déjeuner, M. Marchais a Indiqué que les dirigeants du P.C.F. avaient exprimé au premier ministre le souci que la solution des « problèmes que pose le développement des technologies » ne doive « absolument pas entraîner une augmentetion du nombre des chômeurs », mais, au contraire, qu'elle « se tra-duise par des créations d'emplois ». Le secrétaire général a souligné la nécessité de « faire participer » à

ces transformations « les . travailleurs et leurs organisations syndicales ».

M. Marchais a ajouté : . L'entre tien que nous avons eu s'est déroulé dans une atmosphère de gravité, de franchise, de sérieux, d'esprit de responsabilité. Nous considérons en effet (...) que nous sommes dans une période décisive pour la gau-

Pour ce qui concerne la cohésion de la gauche, que personne ne se fasse d'illusions; les communistes sont bien décidés à prendre toute leur part de responsabilité au gouvernement, au Parlement et dans le pays pour réussir, pour atteindre les objectifs en faveur desquels les Françaises et les Français se sont prononcés.

Le secrétaire général a insisté sur le maintien du pouvoir d'achat . Il a indiqué, enfin, que la délégation du P.C.F. avait « très fortement attiré l'attention du premier ministre sur le caractère et les objectifs » de la « violente campagne anticommuniste - qui viso à - obtenir le départ des ministres commu-

ESTIMANT QUE « LA FRANCE N'EST PAS SI MALADE QU'ON VEUT BIEN LE DIRE »

M. Fiterman s'en prend avec vigueur à MM. Chirac et Montand

. Je souhaite continuer ». En présentant, mardi 10 janvier, ses vœux à la presse, M. Charles Fiterman a clairement affirmé sa détermination de demeurer au ministère des transports, bien qu'il ait le sentiment d'être en sace d'une offensive visant à metire en cause la participation des communistes au gouvernement ». Mais il en a aussi profité pour rappeler avec queique éclat que, à être ministre, il n'en est pas moins homme politique et qu'aucun des événements actuels touchant à la vie publique ne le laisse indiffé-

La France n'est pas si malade u'on veut bien le dire », a affirmé M. Fiterman, qui s'en est pris aussitôt à l'opposition : « Je ne vois pas que les responsables qui nous ont blen placés pour s'ériger en donneurs de lecon. Selon le ministre des transports, « leur politique a abouti à beaucoup d'inégalités, Pour M. Fiterman, all n'v a pas

de fatalité de la croissance zéro », mais, à l'inverse, le ministre n'accepte pas « n'importe quelle modernisation sauvage. Pas quostion, donc, de s'engager à grands frais dans des productions « qui ne correspondent pas à la nécessité », ni de ne prendre en considération nt de ne prendre en consideration qu'une rentabilité financière limitée dans l'espace et dans le temps. Et pas question, non plus, d'une crois-sance qui aggraverait les inégalités : M. Fiterman ne veut pas « d'une France à deux vitesses, de la marginalisation d'une partie des gens de ce pays : en particulier, e tout dérapage du chômage serait inac-ceptable ». Et il a porté un jugoment sévère sur la « reprise » aux Etats-Unis, que l'on vante, alors qu'il y a encore là-bas 10 millions de chô-BROWER ..

Le ministre a ensuité examiné elques dossiers précis, et d'abord celui de Talbot, pour accuser la direction de P.S.A. de porter - une responsabilité essentielle - dans la situation présente. Il y a en chez Talbot « des carences de gestion dont on paie aujourd'hui les conséquences », a dit M. Fiterman, pour qui « la direction s'obstine, en vount perpétuer des relations sociales d'un autre âge et en ne voulant pas établir de dialogue social ». A propos des événements des dernières semaines, il a fait deux mises au point : d'une part, la C.F.D.T. a été traitée comme la C.G.T. dans la phase de discussion de recherche d'une solution au problème Talbot; d'autre part, etout comme Jack Ralite », M. Fiterman a « toujours été partisan d'une négociation avec les syndicats ».

Le ministre s'en est ensuite pris à M. Jacques Chirac et à ses déclarations anticommunistes. « M. Chirac est insultant quand il parle de fascisme rouge, a-t-il dit. Cette affirmation ne mérite que le mépris. Mais le langage de M. Chirac est dangereux. Il n'hésite pas à donner un label de respectabilité, à cautionner, les forces d'extrême droite. C'est un colcul qui peut être extrêmement dangereux, et pas seulement pour les communistes. » M. Fiterman a encore estimé que, par ses propos, le maire de Paris « met en cause sa prétention, son aptitude, à parler au nom de ce

Enfin, dans sa déclaration liminaire. M. Fiterman a'en est pris à ceux qui proposent « des marchan-dises frelatées sous couvert de langage de vérité.. Réflexion qui est demeurée énigmatique jusqu'à ca que son auteur révèle qu'il avait visé Yves Montand, et notamment la prestation de celul-ci aux « Dossiers de l'écran », le 3 janvier. « Il me fait penser à ces curés défroqués qui deviennent les plus violemment anticléricaux », a affirmé le ministre, avant de critiquer son « langage du dépit et de la haine ». A ses youx, pes de doute : « Montand est favora-ble à Reagan, donc à un gouvernement sans les communistes», yennant quoi «il a apporté sa part à l'offensive contre la participation des communistes au gouver-nement ». Et le ministre a dénoncé le speciacle affilgeant d'un homme qui s'attaque à salir son passé pour plaire; pour plaire à qui? » Lorsqu'on lui a fait observer que le comédien-chanteur avait M. Flierman a observé qu'on trouve fatalement du monde pour regarder ce genre de choses. Bref, de même que « M. Chirac n'est plus gaul-liste», « Montand n'est plus Mon-

LA PRÉSIDENCE FRANÇAISE DE LA C.E.E. A FAIT L'OBJET D'UN CONSEIL RESTREINT

Un conseil restreint s'est réuni. mardi 10 ianvier à l'Elysée, sous la ence de M. François Mitterrand. On indique au ministère de l'économie et des finances et chez M. Max Gallo, porte-parole du gouvernement, que ce conseil restreint concernait la présidence française de la Communauté européenne.

M. Pierre Mauroy, premier ministre, participait à cette réunion, ainsi que MM. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, Roland Dumas, ministre des affaires européennes, et Michel

M. Joop Den Uyl, ancien premier ministre des Pays-Bas et viceprésident de l'Internationale sociaiste, a aussi été reçu, mardi soir, par M. Mitterrand. Il a indiqué, à sa sor tie de l'Elysée, qu'il avait évoqué avec le président de la République les prochaines élections européenne et le projet de manifeste qui doit être adopté début mars par les partis socialistes de la Communauté

Le groupe socialiste du Parleme curopéeu à ouvert, mardi soir, à Paris, la réunion qu'il tiendra jusqu'au 12 janvier. Le groupe doit recevoir notamment MM. Jospin, premier secrétaire du P.S., Cheysson et Dumas. Cette réunion sera suivie, les 13 et 14 janvier, tonjours à Paris, du congrès du Mouvement socialiste européen-gauche européenne - auquel adhèrent, à titre individuel, divers socialistes européens, - sur le thème de · La

elance européenne ». Enfin, le groupe socialiste de l'Assemblée nationale a reçu, mardi. MM. Cheysson et Dumas.

Les communistes réagissent très vivement aux accusations de « fascisme rouge » lancées par le président du R.P.R.

Une quarantaine d'élus communistes et d'anciens résistants mem-bres ou proches du P.C.F. se sont présentés mardi 10 janvier, vers 15 heures, devant le bureau du maire de Paris, à l'Hôtel de Ville, pour demander à M. Chirac de retirer les propos qu'il avait tenus, dimanche soir, au « Chub de la presse » d'Europe 1, et notamment l'accusation de « fascime rouge » qu'il avait lancée contre les commu-nistes (1). Parmi ces protestataires, dont certains arboraient au revers de leur veston leur médaille d'ancien combattant, on remarquait MM. Guy Ducoloné, vice-président de l'Assemblée nationale, Henri Rol-Tanguy, compagnon de la Libé-ration, Louis Baillot, conseiller de Paris, M= Marie-Claude Vaillant-Couturier et Madeleine Vincent.

M. Chirac, absent de l'Hôtel de Ville, prévenu de cette « visite », a fait savoir qu'il ne recevrait personne sous la « menace », mais qu'il examineralt toute demande d'audience qui lui serait régulière-ment présentée. Les protestataires ont quitté l'Hôtel de Ville en indiquagt qu'ils considéraient que les propos de M. Chirac étaient « une calonnele odieuse et intolérable », ajoutant : « Nous ne laisserons pas plus longramps à un de ceux qui ne répugent pas à l'alliance avec les fascistes déclarés, qui relèvent aujourd'hui la tête, la possibilité de continuer impunément cette sale besogne contre notre parti ».

Au même moment, M. Max Gallo, porte-parole du gouverne-ment, déclarait : « M. Chirac se trompe d'époque. Doit-on, comme aux pires heures de l'histoire nationale, affirmer qu'il y a en France des électeurs qui sont des nationaux et d'autres des non-Français parce qu'ils votent communiste?

M. Charles Fiterman, ministre

des transports, avait estimé, le matin : « C'est l'agression la plus violente et la plus insupportable à l'égard des communistes français. Nous nous sentons touchés dans le fond de nous-mêmes par une telle accusation. Quand on sait ce que les communistes - avec les gaullistes d'ailleurs, mais il y a beau temps que M. Chirac n'est plus gaul-liste. - ont fait pendant la guerre, quand on sait le prix qu'ils ont payé et quand on sait combien le souci de la justice de faire progresser notre pays dans tous les domaines, de la dignité humaine, fait partie de leur démarche permanente, spontanée, une telle affirmation ne mérite que le mépris, le dégoût. Cela dit, l'avouerai que le langage de M. Chirac est dangereux, parce qu'en fait, là encore pour des objectifs politiciens, il n'hésite pas à donner, si c'est possible, un label de respactabilité, à cautionner des forces d'extrême droite (...). C'est un calcul, je le répète, extrêmement dangereux, et pas seulement pour les communistes. L'expérience histori-

que montre ce qu'il en advient si par malheur de telles tendances se développent. Je pense que le langage de M. Chirac ne fait que le discréditer. et met en cause sa prétention, son aptitude à parler au nom de ce pays, et au nom des Françaises et des Français. »

Enfin, M. Georges Marchais, recu par le premier ministre, mardi, a déclaré, après cet entretien : « Estce qu'il ne convient pas de répliquer à cette violente campagne anticom-muniste dont l'objectif est évident : essayer d'obtenir le départ des ministres communistes?

(i) M. Chirac avait déclaré au « Club de la presse » da 8 janvier: « Quant au de de de presse » da 8 janvier: « Quant au danger de fascisme, il existe en Francé à cause du parti communiste. L'interna-tionale fasciste aujourd'hul — comme tionale fasciste aujourd'hul — comme ses dangers en France, — elle est rouge, elle n'est pas brune ! Vous n'avez qu'a voir ce qui se passe dans tous les pays étrangers contrôlés per les communistes pour étayer cette affirmation. en préfère de beaucoup m'entendre ou m'ailier, ce dont il n'est pas question, naturellement, avec des gens d'extrême desite out en moint sont des nutions des la coit en moint sont des nutions. droite, qui, au moins, sont des natio-naux, pluiot que de m'entendre ou de m'allier avec des communitée, qui, eux, représentent pour les libertés des hommes, pour leur dignité, un véritable danger es un véritable fascisme. Si vous voyez aujourd'hut la plupare des intel-lectuels de gauche démoncer la fascisme communiste, ce n'est pas par hasard; c'est simplement l'observation des faits c'est simplement l'observation des faits qui les conduit à cette conclusion évi-dents.

'M, Chirac veut restaurer son image de « battant » pour enrayer les défections au sein du R.P.R.

Dans l'entourage du maire de Peris, on estime que la « vieite » impromptus d'une « délégation » du P.C. à l'Hôtel de Ville justifie, a posteriori, les craimes exprimées par M. Chirac sur les « dangers du comportement des communistes ». On relève aussi que la réaction du P.C. a été d'autant plus vive que le prési-dent du R.P.R. evait réstfirmé son anticommunisme d'une manière

La fermeté ainsi exprimés par M. Chirac correspond, toutefols, à celle de sa réprobation à l'égard de l'ensemble de la politique du gouvernement et à la vigueur de sa mise en l'entretien qu'il nous avait accordé le mois dernier (le Monde du 14 décembre 1983), M. Chirec evalt tenu à dissiper tout soupçon de consensus

que domaine que ce soit. Ses décisrations au « Club de la Presse » du 8 janvier ont confirmé cette attitude. Ce n'est pas la première fois que

M. Chirac reproche aux socialistes d'avoir conclu une calliance contre NATURE & INVECTOR CONTENUISMENT CORE dénonciation fut l'un des thèmes électorales qu'il a conduites debuis 1976. Peut-on présumer que les paroles

de M. Chirec dépassent se pensée lorsqu'il affirme préférer s'entendre avec des « gens de l'extrême droite ». qui, eux, sont des « nationaux », plutôt qu'avec les communistes ? Sûre-

Tout en récusant l'idéologis droitière et en écartant l'éventuelité d'un accord électorel national avec la Front national, notamment pour le diseiper tout souppon de consensus scrutin européen de juin, le président entre lui et le chef de l'Etat en quel-du R.P.R. s'est en réalité aurout

mations détermes par la M.S.A. après avis de la commission Infor-

Le projet de loi réaffirme dans se

seconde partie le caractère de droit

public du statut du fermage. Il tend à rendre plus difficile les détourne-

ments de ce statut par le biais des

ventes d'herbes ». Il donne aussi

une plus grande autonomie de déci-

sion au fermier en matière

d'affectation du fonds (retourne

ments de prairies par exemple). Plu-

sieurs articles visent une meilleure

protection du fermier face aux re-

prises abusives. Ce sera au proprié

taire d'apporter la preuve qu'il rem-

plit les conditions nécessaires pour

avoir le droit de reprendre une ex-ploitation à son fermier. Jusqu'alors,

c'était au fermier d'apporter la

Le texte prévoit encore plusieurs

tayage en fermage mais en exclut le

pretive inverse.

ements et de changement

matique et libertés.

adressé à ceux qui sont de plus en plus attentifs aux arguments développés per les orateurs de l'extrême droite. Au sein même de l'U.D.F. et du R.P.R., ces sirènes commencent à exercer leur séduction de Monde du 11 janvier). Si dens les consultations partielles les candidats de l'extrême droite trouvent des électeurs dans les range habituels de la gauche, et même de l'extrême gauche, ils recrutions de l'apposition.

M. Jacques Chirac, dont l'opposition n'a pourtent jameis été tiède, se trouve donc contraint de durcir son discours. Afin d'éviter que les défections ne se transforment en hémorragle dans les rangs de l'opposition, le président du R.P.R. doit retrouver son image de « bettent » sens pour autent donner prise au reproche d'être un « agité ». Il est vrai que ce grief lui était neguire adressé per M. Giecard d'Estaing, qui n'occupe plus aujourd'hui le même emploi dans la distribution de la pièce à l'affiche, maigré son habileté à saleir l'occasion de revenir en scène que lui offre l'affaire ELF-ERAP.

Dens la polémique entre le maire de Paris et les communistes, l'escalade des accusations va vite faire oublier qui en set le responsablé îni-tial. M. Chirac, en tout cas, va se présenter comme la cible principale de la vindicte des amis de M. Marchais. Mais il cherchers aussi à prendre garde de rebuter une clientele électorale qui se défie des excès et qu'effraie les effets de menton. Il espère également aéduire ceux qui, tout en refusant la rigueur et la révolution, admettent due certains chensociété. Voie étroite et accidentés mais que M. Chirac semble bien décidé à explorer jusqu'eu bout.

• - Table ronde - au ministère

ANDRE PASSERON:

de l'intérieur. - A l'occasion d'une «table ronde» qu'il avait organisée pour s'entretenir avec les présidents des conseils généraux, M. Gaston Desserre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, a indiqué, mardi 10 janvier, à propos des fi-nances départementales, que « le compte d'avances permettant de verser des acomptes sur le produit versements d'acomptes mensuels au titre des crédits inclus dans la dotation générale de décentralisation. Il a précisé que le gouvernement a décidé - de verser à titre exceptionnei deux douzièmes de ces crédits des le 15 janvier afin de faciliter la mise en place des nouvelles compétences ». Le ministre de l'intérieur a envisagé la réunion d'une nouvelle table ronde », consacrée aux transferts qui interviendront en matières d'éducation en 1985.

Lisez LE MONDE diplomatique

Le projet de loi foncière examiné au conseil des ministres

Contrôle renforcé des cumuls

Assouplissement du statut du fermage Le projet de loi l'oncière que de-vait adopter le conseil des ministres, désormais des démembrements. ce 11 janvier, comporte deux séries pourra avoir accès à certaines infor

de mesures, l'une relative à un meil-leur contrôle des structures des expioitations agricoles, l'autre au sta-tut du fermage. Le champ du contrôle, en premier lieu, sera étendu. Y seront soumis les extensions souhaitées par des personnes susceptibles de prendre leur retraite. Une nouvelle rédaction de la loi d'orientation foncière de 1920 devrait permettre de soumettre également au contrôle les exploitations à partir d'un seuil minimum, égal à une S.M.I. (surface minimum d'installation). Le texte innove aussi dans la mesure où les démem-brements d'exploitation (au-delà d'une S.M.L) seront soumis à exa-men. Le candidat à l'attribution

d'une terre ne devra plus obligatoirement présenter une attestation du propriétaire signifiant son accord, ce qui permettra de multiplier les can-didatures. Le commissaire de la République, en cas de difficultés lo-cales, aura la possibilité de créer une commission cantonale, permettant aux professionnels agricoles de pren-

est patent. Le projet de loi prévoit encore une modification de procedure : jusqu'alors le tribunal administratif lorsqu'il annulait une décision en matière foncière, disait aussi quelle autre solution était à adopter. Il devrait désormais se contenter d'annuler et de reavoyer les parties à la recherche d'un nouveau compromis. Autre mesure encore : pour s'inscrire en tant qu'exploitant agricole à la Mutualité sociale agricole (M.S.A.), il faudra être en règle visà-vis de la législation foncière. Enfin, la commission des structures dé-partementales, qui a à connaître de ces questions de contrôle des ca-

caractère systématique dans la medre du recul quand le conflit foncier sure où, dans les régions viticoles no-

tamment, le métayage est une réa-lité sociale qui demeure d'actualité. Cette conversion sera possible désormais, même avec un bail à long terme, et quand, après neuf années le bailleur n'aura pas rempli ses obligations. Une demande de conversion ne pourra être une cause de rupture

Au total, ce projet de loi, qui n'a rien à voir avec une grande réforme foncière telle-que le gouvernement avait ou l'envisager en 1981, constitue pour une large part une « toi-lette » du texte de 1980, le corrigeant par endroits, le rendant plus efficace en d'autres.

vement

uge »

i e battantii

du R.P.R.

UN FILM DE JEAN-LUC GODARD

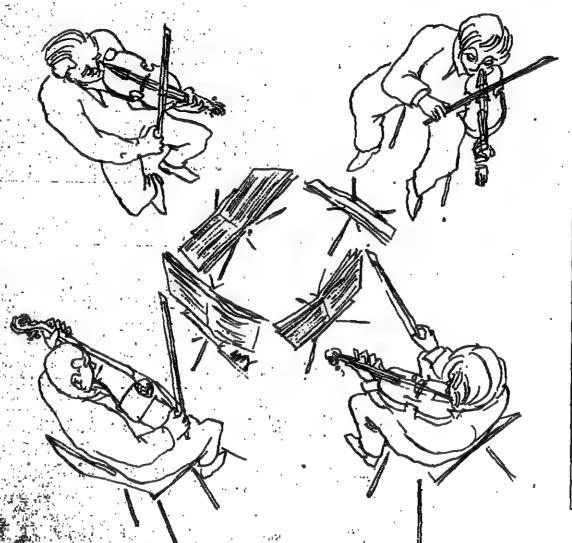
BiEN des gens encore, éclairés, qui savent s'émouvoir d'un texte, d'une sculpture, d'une pièce de théâtre, d'une musique, insupportables pour des sensibilités moins exercées, restent réfractaires à Godard. Au cinéma, ils venient être distraits d'eux-mêmes par des histoires et des personnages qui vont les faire rêver, rire, pleurer. Ils y cherchent des plaisirs d'enfance, et un film n'aurait pas le droit de leur casser ça, d'être moderne en suscitant une jubilation différente.

Un film de Jean-Luc Godard, c'est à la fois l'enfance du cinéma, l'enfance de l'art, et son contraire, un progrès limite qui procède par né-

Dans Prénom Carmen, chaque image est une surprise, et elle n'est jamais inférieure au son qui lui est dévolu. L'ensemble de ces images et l'ensemble de ces sons constituent la plus belle composition, le plus bean montage, qu'il nous ait été donné de voir depuis longtemps. Mais comme d'habitude, tous les éléments classiques (récit, présences, paroles, matérian de la réalité) sont minés, rompus, ajustés par un génie destructeur. Voilà ce que beaucoup ne sont pas prêts à recevoir : le cinéma en mille morceaux.

Pourtant, Prénom Carmen, Lion d'or du Festival de Venise, est un film de Godard simple, dont les métaphores sont plus accessibles que celles de *Passion* (1), par exemple, et ce qu'il nous dit des hommes et des femmes passe par une histoire comme. Cola, outre la présence bouleversante de Godard lui-même, outre l'effet de beauté qui se passe très bien, si on le souhaite, de seus et et commonante, devrait élargir la communauté des godardiems, et venir à bout d'archaïques malentendus. — Cl. D.

ு கூடு இரிவதில் இர



Pourquoi refilmer la mer?

N film de Godard est comme une absorption de drogue : il fait marcher la tête, chauffe et glace le sang. Des archétypes deviennent des irrégularités. Un hold-up, une scène d'amour, une prise d'otages : du déjàvu refilmé par Godard devient du jamaie-vu. Pourquoi filmer la mer de haut, et deux corps de trevers, et un orchestre par-dessus ?

Chaque plan n'est pas figure de style, mais figurs d'évidence. Le film se crée à cheud, au tur et à mesurs qu'il est tourné, monté, puis se re-crée dans le vif au tur et à mesure qu'il est regardé et écouté par chaque spectateur. Godard poursuit la voie amorcée dans Passion et fait sienne catte règle de Brasson qui dit, à peu près, qu'il est risqué de faire écouter de la musique au cinéma sans montrer en même temps l'instrument qui la produit.

Godard filme la musique, sa phrase, ses césures, ses frottements, see battements, son souffle, son chuchotement, sa transe, son acharnement de corde et d'archet, jouissance et souffrance. Par là il fait voir le cinéme, car la phrase du cinéma est parellle. Faire le point, synchroniser, désynchroniser, mettre en scène, contredire, se jouer des mots et des images pour faire des tableaux animés - pleins d'âme, - perpé-trar la tragédie et la joie d'un cinéma désespérément pur. Dans son propre massacre, Godarsi reste un artiste de la Flansissance.

HERVÉ GUIBERT.

Comment ça va, oncle Jean?

UATRE univers, quatre themes sout imbriques dans Prenom Carmen II y a un metteur en scène fou (Jean-Luc Godard), réfugié dans un hôpital comme à l'hôtel, et assisté d'une infirmière fidèle. ll a les gestes d'un avengie qui se repère au son et au toucher. Il dit : « Il faut fermer les yeux au lieu de les ouvrir », blotti contre un énorme appareil à cassettes

Il y a des truends. Par l'intermédiaire de Carmen, ils utilisent le metteur en scène. Carmen rend visite à son oncle Jean à l'hôpital, lui fait croire que des copains à elle entreprennent un documentaire. Il prête ce dont les autres ont besoin, notamment son appartement de Trouville:

« La devoir des artistes est de dresser des embuecades dans la planification. >

(1965. La Monde.) =

« ... Chand on est en face d'une convention, deux atti-tudes sont possibles : ou bien la rejeter pour trouver du neuf, gine, n'était pas conventionnelle : c'est ce que j'essaie de faire. 3

• ... Au cinéma, je me sens plus solidaire des savants que des artistes : il y a un principe d'incertitude ; des techniques part-culières, oui, mais pes de lois générales. Et dans l'homme lui-même : ce qui m'intéresse en lui, c'est de moment d'incertitude où il va aller quelque part ; il faut le saisir là, à l'instant de la mutation et de la décision. » (1967. Revue d'esthétique.)

e il n'y a que des moyens de communication, mais il n'y amplus de communication. [...] On doit se demander : est-ca qu'on peut se servir de quoi, et pourquoi ? » (1980. Le Monde.) »,

" « Moi, je parte de travers. Picasso disait : « Je cherche le pine ». On l'a roujours compris de travers. En fait, il disait : « Je cherche le meilleur. » il voulait dire : « Je cherche la posabilité de découverts. » Christophe Colomb aussi a cherché le pere à un moment donné. >

(1982. Le Monde.) -

JEAN-LUC GODARD (Propos recueillis)

qu'il tient dans ses bras. Sur sa machine à écrire, le malade obstiné a tapě : « Mal vu, mal dit. »

Godard l'a expliqué une fois de plus à Venise, lors de sa conférence de presse : « Il n'y a aucuneinvention dans le cinéma. On ne peut que regarder et tâcher de mettre en ordre ce qu'on a vu... si on a pu bien voir. - On le verra les volcurs professionnels du ci-

Un tournage est prévu sous la direction de l'oncle Jean, cela fera diversion au cours d'une prise d'otages. L'opération est financée par un hold-up. . On est des professionnels -, répondra invariablement le chef de la bande (Christophe Odent) pour rassurer le metteur en scène. Ils sont

compte, il ne peut pas - tourner dans ces conditions ».

Ils se rencontrent pendant le casse, à la banque : Carmen et Joseph, le gendarme. Après la fusillade, ils luttent, et leur corps à corps s'alanguit. Ils s'embrassent. lis fuient ensemble à Trouville, et Godard demande à ses acteurs une pantomime des sentiments : « Attirez-moi », dit Carmen à Joseph, qui l'attire à lui. Ils sont jeunes, animaux et violents, ils s'aimantent et se repoussent. Leur

propre ame leur est inconnue. Joseph (Jacques Bonnaffé), cheveux conleur feu, a une élasricité de chat. Carmen (Maruschka Detmers) a un visage étonnamment nu, une bouche offerte sans grâce. Les images les plus obscènes du film, ce ne sont pas celles qui montrent les sexes, mais la sexualité : les doigts d'oncle Jean en gros plan sur cette bouche et les doigts furtifs de Jacques Villeret qui ramènent à ses lèvres le contenu d'un petit pot de nourriture pour bébés.

> Aussitöt après cette image-là (scène de w.-c. sur l'autoroute), on repart à l'air pur, on rejoint les musiciens qui habitent toute la première partie du film, disparaissent quand le drame est noué et reviennent lors du dénouement, intégrés alors aux trois autres mondes, réunis pour le tournage. Ils travaillent des quatuors de Beethoven (constance de Godard), répètent le scénario incroyablement compliqué de la musique, dont les fils tisseront le concert parfait, et qui renvoie au travail du cinéma.

> Claire (Myriem Roussel) est violoniste dans ce quatuor, c'est la

dans le silm, le fou à lunettes est néma. Ils permettent à oncie Jean femme sage du silm, celle par qui ne voyant et un clairvoyant. de faire un film, mais, au bout du arrivent les phrases de Beethoven : · Agis, au lieu de demander », « Montre ta puissance, destin. Nous ne sommes pas nos

propres maîtres ». Ancienne amie de Joseph, elle était déjà (pauvre Joseph) trop différente de lui. Pauvre oncle Jean, l'exclu de la

profession. Pauvre Joseph, le paysan égaré. L'un et l'autre amou-

voudra la violer, il sera impuis-

Qui est Carmen, pour Jean-Luc Godard, et Anne-Marie Miéville, sa scénariste? Une femme libre? Plutôt une femme dangereuse, qui impose ses désirs et diffère ceux des autres. Sans la grandeur de la Carmen Jones d'Otto Preminger. que Godard salue de temps à autre, cette Carmen-là est une étour-

« La communication, c'est ce qui bouge; quand ca ne bouge pas, c'est la pomographie. Une image ou un son bougent non parce que ça représente du mouvement, ou son absence, mais parce que avant ça il y a quelque chose, et après ça il y a quelque chose. Il se trouve que, ce quelque chose, c'est des femmes et des hommes, et entre eux il y a la télévision, des cartes postales, des lettres d'amour, des mandats télégraphiques, des S.O.S., du cinéma, c'est-à-dire des moyens de communication. Savoir communiquer, c'est se poser la question des moyens. Par exemple, si je veux demander à ma bien-aimée, en vacances, des nouvelles d'elle postale. Mais si le n'ai pas en poche de quoi acheter le timbre, tous mes grands mots d'amour resteront lettre

» Faire du cinéma ou de la télévision, techniquement, c'est envoyer vingt-cinq cartes postales par seconde à des millions de gens, soit dans le temps, soit dans l'espace, ce qui ne peut être qu'irréel. Personne n'en a les moyens, sauf ceux qui sont à la fois tout le monde et personne, c'est-à-dire, par exemple. en France, l'O.R.T.F., Thomson ou Publicis.

» Notre problème, donc, n'est plus tellement d'avoir des idées neuves, ou vieilles, c'est simplement d'en avoir, de pouvoir en avoir, et de vouloir ce pouvoir. »

JEAN-LUC GODARD (Propos recueillis)

reux de Carmen, l'un et l'autre perdus, provoqués, rejetés. Oncle Jean est déjà fou, pas de problème, il est ailleurs. Mais Joseph, lui, se débat contre la folie, se débat quand Carmen le laisse des iournées entières, sans dire où elle va, si chic, sans dire ce qu'elle fait, si occupée, et le nourrit de «demain», de «peut-être». Il

(1975. Le Monde.) =

die qui connaît quand même l'his-

tore de son prénom, et prévient :

· Si je t'aime, t'es fichu. » Douches froides, accalmies, éclats. Du jaune en hommage explicite à Van Gogh, une peau dorée ou des ombres sous la peau, du froid bleuté, des gris et des verts précipités par la mer. Un monde nocturne, très calme, traverse

aussi le film : scintillement lent d'un flot de voitures, ligne de fuite d'un métro aérien. Beethoven, les voix et les bruits déferlants de la vie sont orchestrés. agissent sur nous comme le flux et le reflux des images.

Au fond du désespoir de Joseph surgit une chanson de Tom Waits. tandis que la main du jeune homme caresse l'écran d'un téléviseur depuis longtemps désert : Carmen n'est pas encore rentrée. Si la musique est élégance, élévation, cette séquence-là, c'est le puits du malheur. Comment ca va, aujourd'hui, demande toujours Jean-Luc Godard dans ses films. Comment ça ya, aujourd'hui, Jean-Luc Godard? Pas très bien, semble-t-il.

Godard n'est pas fou, mais à force d'être dans le cinéma du commerce, et en dehors, il a une existence impossible. . Etre. être ., murmure oncle Jean en s'endormant.

Godard, individu qui dit des choses droles, et qui à mis quelques plaisanteries dans Prénom Carmen (comme le hold-up), no nous annonce là que des catastrophes. Il s'engage dans un personnage de metteur en scène qui souffre, et ne réalise plus rien, il se montre vieux dans un monde qui engendre Carmen et Joseph ou la coexistence désastreuse, un monde où les jeunes sont des vo-

Mais, bien sur, l'oncle Jean, c'est une fiction, puisque le film est là, et Prénom Carmen, objet d'art, poème, partition, c'est un documentaire sur la peur, sur l'impuissance à l'état de cau-

CLAIRE DEVARRIEUX. ★ Voir les films nouveaux.

DÉCEMBRE CULTUREL A OUAGADOUGOU

Parades pour une révolution

NE légère brume, comme une tumée blanche, un petit brouillard bas couvre ca qui semble être à cette heure matinale un moutonnement infini d'arbres verts, un bois immense, Regard trompeur. Du dixième étage de l'hôtel Silmande - béton ocre et de la capitale, face au lac artificiel, tout devient irréel : la famine qui sévit dans le Sahel, et la révolution ici. Les kalachnikovs flambant neuves, l'agitation des C.D.R. (comités de défense de la révolution) dans les quartiers, toute cette énergie qui se développe au rythme des slogans ou des banderoles agitées par le vent dans les rues (c Pour un cinéma au service de nos peuples », « Non à l'alienation culturelle », « Seuls les artistes à l'école du peuple servent le peuple a) en même temps que cette animation continue caracteristique de Quagadougou : la ruée des vélo€ à l'heure de sortie des bureaux. les tout petits commerces, la chaleur, la poussière. La propreté plus grande des rues témoigne de l'activité des C.D.R.

Largement annoncée plus d'une semaine à l'avance à la radio et à la télévision, le Semaine nationale de la culture n'est pas née du 4 août. L'idée en est vanue avant, sous le C.S.P. (Comité du salut du peuple), mais le chef de l'Etat, le jeune capitaine progressiste Thomas Sankara a tenu à lui donner un éclat particulier (même si elle reste modeste). On peut s'en étonner, dans un pays en prole aux pires maux du tiere-

« C'est la première manifestation organisée per le gouvernement depuis le 4 août, nous explique Prosper Kompaore, directeur des affaires culturelles. Ce festivei, totalement à la charge du gouverne ment - la journée d'ouverture a été chômés et payés à Ouagadougou, pourrait devenir annuel et se tenir ensuite chaque fois dans une ville de province différente. Malgré la conjoncture difficile — les problèmes de subsistance - que traverse le pays, la Semaine traduit la place que le gouvernement entend avaient pas donnée les régimes antérieurs : la culture comme levier pour la mobilisation populaire. »

Bals populaires

Dans un petit bureau où sont entassées pêle-mêle peintures, sculptures de bois et de bronze, Prosper Kompaore, visage fin d'intellectuel, nous rappelle les principes définis dans le discours d'orientation politique du C.N.R. (discours du 2 octobre) : «La culture doit se mettre au service de la révolution, alle doit être démocratique, nationale, populaire. » Il nous parle du manque d'infrastructure jusqu'à présent, de ce qui a été fait délà et de ce qui est en train. la mise en place de correspondants culturels régionaux, la construction d'un théâtre national (première pierre posée le jour de l'ouverture du festival) et la politique en faveur des musiciens. Pas mai de choses,

Mais quelle est la frontière entre l'invita et la pression, le conseil et l'intimidation, l'aide et le dirigisme, le soutien au régime et le 4 griotisme » ? On en voit bien le danger déjà. Pour Prosper Kompaore, le limite est claire — puisqué le chef de l'Etat l'a été. Il ne s'agit pas de chanter le mot révolution, nous dirière le mot révolution n'est pas révolutionnaire en soi, de même en littérature »; il s'agit de manière profonde d'être au service du peuple, plus préoccupé de la vie sociale, et de faire un travail soigné.

Ce qui se passe chez les musiciens illustre assez précisément les deux versants du fil du resoir. La révolution du 4 août a réveillé brusL'Etat voltalque n'a pas têté le 11 décembre, jour anniversaire de la proclamation de la République. Le Conseil national de la Révolution et le gouvernement révolutionnaire ont fait savoir que cette date ne signifiait « aucum événement de l'histoire de la Haute-Volta, encore moins de l'histoire de la hitte de son peuple », mais « un choix fantaisiste du pouvoir colonial et de ses velets voltaiques ».

La population, qui a été incitée à réfléchir ce jour-là sur vingt-trois années d'indépendance, a été appelée à suivre avec la plus grande vigilance les deux manifestations culturelles qui se sont succédé le mâme

La deuxième session ordinaire des ministres africains chergés du cinéma a rassamblé pendant deux jours une quinzaine de ministres (ou délégués), cinéastes et responsables du C.I.D.C. (Consortium Interafricain de distribution cinématographique) dans une partie serrée sur l'avenir du cinéma en Afrique. La Semaine nationale de le culture a suivi aussitôt après, réunissant pour la fin de l'année quelque insit cents artistes — chanteurs, musiciens, danseurs, sculpteurs, peintres, écrivains, poètes — venus des quatre coins du pays.

Une vaste confrontation, la première du genre en Haute-Volts, et qu'il faut resituer dans le contexte du processus révolutionnaire en cours.

quement une profession endormie faute d'une politique, comme il y en a eu par exemple pour le cinéma. Pour le première fois des musiciens se sont réunis, ont réfiéchi sur leur métier, leur droit, ont pris des initiatives. Après l'élan des années 60, où l'on a assisté à une floraison de groupes modernes, on a constaté peu à peu une baisse de la recherche musicale. Les musiciens modernes voltaiques pèchent dans l'ensemble par un manque de professionnalisme, par un excès de sentimentalisme et par une hésita-

tion entre les modèles extérieurs : reggae, funky, rocky (il faut tout de même citer des groupes comme celui de Georges Ouedraogo).

celui de Georges Ouedraogo).

La décision prise par l'État — qui ne fut pas du goût de tout le monde! — de farmer les boîtes de nuit a paradoxialement été un atimulant pour les artistes. L'État les a remplacées par les « bals populaires », qui reprennent en réaliné os qui existait déjà dans les bars et les petits restaurants, comme il y en a tant à Ouega. où l'on mange brochettes ou poulet pimenté en écoutant un orchestre. L'État en a sitargi

le pratique (jusqu'au couvre-feu de 23 h) et les C.D.R. organisent, eux aussi, des bals dans les quartiers (ils organisent également des projections de films pour accompagner ces « veillées » qui durent toute la nuit et où l'on fait de la formation politique en buvant thé ou cafá).

Au cours d'un séminaire impulsé par la direction des affaires culturelles, et qui a réuni une quarantaine de participants, les musiciens ont fait des propositions concrètes détaxation des instruments de musique, création d'un institut nationel des arts, d'une agence voltaïque de spectacles, de studios d'enregistrement, insertion de la musique dans le programme scofaire, droits d'auteur... - qui vont être discuttées en conseil des ministres.

« C'est le première fois qu'il y s une union », dit Mustapha Thiombiano, compositeur, acteur, revenu, après treize ans passés à Los Angeles, au volant d'une voiture qui porte en énormes lettres le nom de son groupe (et société) « J'm'en tous, » « On a fait un grand concert pour la révolution, et il n'y a jemais

C.I.D.C., ont accusé la SIDEC de

eu tant de monde, c'était Woodstock i a Une vraie saison des pluies, c'est comme un granier : soudain, on a les coudées franches », nous décrit en termes tyn-ques Toffele, qui, lui, revient d'Italie. Avec d'autres - Abdoulaye Cisse (prix Découverte 83 de Radio-France internationale), Lossens Zorome, Michel Some. - ils parient de leur propre changement, d'un « élan », tout en s'inquiétant — un peu - de la tendance à chanter trop facilement le mot révolution pour passer à la radio (d'où une lassitude deià de pas mai d'auditeurs). Les musiciens projettent une toutnée de quinze jours à l'inténeur du pays à le fin du mois de janvier pour participer à leur manière à le Caisse de solidanté du Sahel.

La Semaine nationale de la cultura a commencé très officiellement par une parade conste on en voit les jours anniversaires de l'indépendance dans tous les pays d'Afrique, Fantasia de la cavalene traditionnelle, groupes folkloriques, masques de la province de Sissify (pour purifier la ville), moupes de théâtre, écoliers primés, cinéastes (avec leur matériel), des défisé, prouettant et dansant au aon des flûtes, des hochets et des tambours, face aux tribunes garnies d'uniformes militaires et de bouhous amoles.

Dous amples.

Dens un paye où l'on compte une soixentaine de langues (et autant d'ethnies), il est impossible de faire venir tout le monde, cels coûterait trop cher. Comment ont été faits les choix? Une quarantaine de groupes de musique et de dense ont été sélectionnés (dix-neuf traditionnels, troixe modernes, huit chorales), une quinzaine de troupes de théitre; huit cents artistes en tout qui se sont produits chaque soir dans une Maison de peuple surchauffée.

Couchers de soleil

Si l'on en juge per ce go'on a vu au début de ce festival, l'émulation et le compéticion sont nécessaires. il y e beaucoup de bons groupes vivants, cheleuries, élégants ou drôtes, surtous parmi les groupes traclitionnels (des petites filles incroyables, bourrées d'énergie, les Cadettes de Tiebélé, ont arraché des cris de plaisir à la foule). Il manque en général un petit quelque chose, le sens perfait de l'ensemble, le mise en spectacle, obligatoire sur soine. On se trouve pas, en Haute-Volta, de musiciens modernes de la dimension d'un Fela, d'un Akendengue.

Les expositions ont permis de voir de belles pièces traditionnelles. Le Musée national evait sorti quelques-unes de ses œuvres, d'habitude empilées : de mervailleuses chaises langues Hounde en bois recourbé, des escabeaux Gaouay, des cruches, des graniers, des admirables serrures, des poteaux de chef, des masques rituels. A l'hôtel de ville, une exposition de peintures et de sculptures bles couchars de soleil, le capitaine Sankara au sommet d'une falaise avec la foule montant derrière, toutes sortes de tableaux naits (peu conveincents); mais, en sculpture, il faut absolument citer Kabre Koudougou-Pierre et Gare Tinga-(très créeteurs mais d'inspiration traditionnella), François Daman et Bambara Yacouba, et remarquer la naissance d'une sculpture sur bronza, Una écola ?

Après les expositions sur l'art culinaire, sur l'art vestimentere, les débats sur l'art et le culture, les enimetions dens les quartiers (à le charge des C.D.R.), il resterait à parier de beaucoup de choses encore, dont le grand concours de poésie: six cents poèmes envoyés. Ils seront écités dans une Anthologie du festival.

CATHERINE HUMBLOT.

Huis clos pour le cinéma africain

ture. Visages formés à la cérémonie de clôture de la deuxième session ordinaire des ministres africains chargés du cinéma. Quelle crise encore avec le cinéma africain en général et avec le C.I.D.C.-Ciprofilm en particulier?

Déjà, l'an dernier, les débats avaient été délicats lie Monde du 8 mai 1982). Réunis à nouveau pour exeminer les comptes, épucher les dossiers, élaborer une nouvetle stratégie pour le C.I.D.C.-Ciprofilm, les ministres (ou leurs délégués), les différents responsables de l'organisme parafricain, ont échangé des propos cette fois... presque violents, mais à fluis clos. Seules les résolutions finales ont été rendues publiques.

Créé en 1974 à Bengui per dix chefs d'Etat de l'OCAM, mais opérationnel en réalité depuis de distribution du cinéma (C.I.D.C.) s'était donné pour tâche de rationaliser et de contrôler un marché cinématographique désordonné et largement dominé par les sociétés étrangères, avec un objectif second : produire des films. Les enjeux, les intérêts et les idéologies s'affrontent bien elle dans cetta nécessaire « entraprise de décolonisation des écrans ». Les pressions étrangères, le manque de conscience de certains gouvernements, l'ins-tabilité des régimes, le perpétuel écart entre les paroles et les actes (cotisations non réglées, entre autres), la bureaucratie... il faut composer avec une « réalité ingrate », comme dit le directeur du C.I.D.C., M. Ousseini Inoussa conjuguer des paremètres diffé-rents : le Bénin et la Haute-Volta per exemple, ont nationalisé leur circuit d'exploitation et de distribution, tandis que le Miger, qui n'a pas de société nationale, joue le jeu d'un intérêt national, et qu'en Côte-d'Ivoire, pays qui n'a accordé que pau d'intérêt au cinéma, on trouve un exploitant privé (1) à l'avant-garde de toute l'Afrique et qui adhère personnelterment au C.I.D.C.

Malgré toutes ces difficultés, le C.i.D.C.-Ciprofilm a réussi à mettre en place un réseau de distribution sur dix États (les fournissent soit totalement, soit en partiel. Au début de l'année 1981, il a

créé un bureau d'achst à Paris (nommant à titre transitoire un responsable français), qui à acquis un stock de droits et copies de films au meilleur coût, et il dispose d'un portefeuille d'une soixantaine de films africains. En juillet 1983, il a inauguré, à Ouagadougou, une unité de montage (16 mm et 35 mm) avec un plan de production. Que se passe-t-il

C'est à la fois sur la gestion du C.I.D.C., sur le bureau de Paris et sur les relations du C.I.D.C. avec la puissante Société d'importavité de l'exportation et de l'importation de films, la promotion du cinéma efficain, la création de sociétés nationeles. C'était toucher là à quelques points sensibles et qui allaient être développés ensuite.

La Sonsvoci (Société nationale d'exploitation voltaïque du ci-

tiques fixés au départ : l'exclusi-

d'exploitation voltaique du cinéma), qui joue le jau de la solidarité, dit-elle, en se fournissant entièrement auprès du C.I.D.C., se plaint du mauvais choix des films. A quoi le C.I.D.C. répond que la



tion, de distribution et d'exploitation cinématographique (SIDEC) sénégalaise qu'ent porté les plus vives critiques. A l'ouverture du séminaire, le ministre de l'information voltatque, M. Adama Touré, après avoir évoqué les sérieux problèmes de trésorarie des deux organismes (C.I.D.C. et Ciprofilm) et rappelé que cartains États membres n'étaient « toujours pas à jour de leurs cotisations », avait dénoncé la « structure coloniale » du human de

faute en incombe aux Etats et aux sociétés en retard de paiement (avec plus d'argent, le C.I.D.C. pourrait acheter des films non aeulement en plus grand nombre, mais de meilleure quelité). L'organisme penefricain reproche aussi à la société (et à d'autree) de ne pes faire un travail de promotion pour les films séricains.

La Haute-Volta et le Bénin, qui ont nationalisé donc tous deux leur circuit d'exploitation pour en confier la programmation au faire cavalier soul et de changer l'objectif du C.I.D.C. Salon sux, non seulement le Sénégal ne verse pas sa cotisation (ce qui est vrai) mais la Société achète directement les films (au lieu de les louer) au C.I.D.C.-Peris pour les diffuser ensuite sur son sectsus (Mali, Guinée, Mauritanie). C'est tà deux poids deux mesures : la SIDEC a été invitée à renurer dans le rang. A quoi celle-ci a répondu qu'il était impossible pour elle de revenir en arrière et la SIDEC existait avant le C.I.D.C.; elle a un stock de quatre mille films (plus que le C.I.D.C.) qui font partie de son patrimoine : les implications économiques d'une telle mesure eraient telles que cela ne peut se faire : c'est à la Sonavoci et aux autres de faire comme alle, d'avoir je même dynamisme. La SIDEC side d'une autre manière le C.I.D.C., et peut prouver leffectivement) qu'en matière de promotion du oinéma africain elle est un Les résolutions, au nombre de

seize, ont été détaillées. Outre des modifications de structure de l'organisme (et un plus grand contrôle) et d'autres mesures relatives à l'amélioration des films, à la création de politiques fiscales favorables au cinéma africain, les ministres ont nommé un responsable africain à la tête du bureau de Paris (décision précipitée, se ion certains, qui craignent de voir affecter par un changement brutal la crédibilité difficilement acquise) et ont décidé de lancer un appel en direction du Sénégal e en vue d'améliorer, dans le sens de l'esprit de solidarité de la Convention, les rapports entre le C.I.D.C. et la SIDEC ». On en est là.

C. H.

(1) M. Ibrahim Sylie, jeune parlementaire passionné de cinéma et
gestionnaire efficace, a décidé
d'adhèrer personnellement au
C.L.D.C., bien que son pays n'en soit
pas membre. Il possède un complexo
de six salles à Abidjan (sur la trentaine qui existem) ravitaillées totalemem par le C.L.D.C. Il diffuse, ce
qui est tour à fait exceptionnel enAfrique, des films africains six mois
sur douze (ailleurs, à peine un où
deux films par mois) et les rentabilise grâce à un travail de promotion
en publicité, camionnertes avec
haut-parleur, invitations, etc.







Le Théâtre ÉDOUARD-VII nous informe qu'à la suite de certains impératifs les représentations de MADEMOI-SELLE JULIE ont pris fin le mardi 10 juavier.



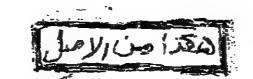
RAPHAE Let l'art français

Grand Palais jusqu'an 13 février 1984

Autour de RAPHAE L dessins et peintures

Louvre, Pavillon de Flore jusqu'an 13 février 1984





n

2 45 mg g

10 mg

A THE REPORT OF THE PARTY.

and the second s

11 11 11 15

Des relations culturelles privilégiées avec la France mais menacées

giées, car elles demeurent d'une constance exemplaire, an milien

D'une façon générale, on pent-dire que le bilan, tout en étant po-sitif, accuse certaines faiblesses dire que le bilan, tout en étant po-sitif, accuse certaines: faiblesses qui penvent à la longue entrainer un possible enlisement. Elles sont le fruit d'un rapport de voisinage, de liens tissés depuis de nombreux stècles entre les deux peuples, d'une parenté étroite de civilisa-tion. Elles doivent contribuer à fa-voriser la prise de conscience de l'Europe du Sud par l'apparte-uance des deux pays à une même trajectoire laistorique et donners alasi une partie de la réposse à la crise posée par la nouvelle distri-bution de la culture à l'échelle du bution de la culture à l'échelle du

OUR établir des relations il est nécessaire de communiquer. Le français en Espagne a toujours occupé une place de choix, et c'est avec une cer-taine inquiétude que l'on voit sa primanté disparaître au profit de la langue anglaise. De récentes statistiques indiquent que certaines régions abandonnent presque complètement l'étude de notre langue (Pays basque); que dans certains secteurs de l'enseignement (enseignement privé, enseignement professionnel) le français est en perte de vitesse d'une façon dramatique. Si notre langue se maintient dans l'enseignement secondaire de l'Etat; les statistiques ne doivent pas pour autant faire illusion, car la pyra-mide des pourcentages des élèves apprenant le français est renversée : les enfants qui commencent leurs études secondaixes se tournent désormais vers l'angiais.

Une langue de préstige

Face à la montée de la langue anglaise, le français a copendant un certain nombre d'asouts ; le rayonement culturel de notre pays continue à cire me la procession de la continue de la continue per la continue de la continu mun doit ouvrir un champ d'échanges commerciaux, politiques et socianx considérables entre ce pays et l'Europe, et la langue naturelle, pour ce faire, doit dans une grande mesure être le français.

Cette situation préoccupante, parfois alarmante, n'est pas celle de l'espagnol en France, qui est devenu la première des deuxièmes langues avec des effectifs tou-chant plus de 43 % des élèves. La: langue espagnole est dorenavant reconnue en France comme une langue internationale, et son rayonnement, tant par l'Espagne

Les relations culturelles entre chaque jour davantage de Fran-PEspagne et la France sout privilé cais à l'étudier.

Mais l'espagnol est aussi et surtout une langue de culture de grand prestige : la création littéraire la plus fameuse et la plus riche de ces dernières années ne s'est-elle pas faite en espagnol (le roman latino-américain) ? Les pouvoirs publics ont bien compris en France l'avenir de la langue de Cervantes et de Neruda en aug-mentant de façon spectaculaire le nombre de postes mis au concours de recrutement (CAPES, agréeation): depuis 1981.

de développer la politique de diffusion des deux langues, surtout dans la perspective d'une plus étroite collaboration entre les deux pays des que l'Espagne sera intégrée pleinement dans

l'Europe. . Ce que l'on entend d'ordinaire par relations culturelles se résume aux échanges artistiques, c'està-dire aux expositions, aux concerts, aux tournées de théâtre. De ce point de vue, les échanges sont tout à fait satisfaisants. La France est présente dans toute l'Espagne par des expositions de haute qualité telle par exemple celle du Centre Pompidou, actuellement présentée dans la ville de Valence, ou des expositions très ambitieuses comme celles qui sont en train de se préparer sur la jeune peinture française ou sur la jeuns peinture espagnole.

D'autres expositions, dont on parie beaucoup, permettraient un échange entre les impressionnistes français et la peinture noire de

La musique suit la même voie et les rapports sont aussi bons, Si les grands orchestres français pouvent donner des concerts en Espague, il en est de même pour la musique espagnole, qui est présente en France par ses créateurs les plus prestigieux. Le compositeur Luis de Pablo est un habitué de notre pays, où il a réslisé certrines de ses plus belles œuvres.

"Il est bependant regrettable de constater que la chanson popu-laire ne connaisse pas le même succès. La France connaît Julio Iglesias, mais ignore l'extraordi-naire variété de l'Espagne dans ce domaine, tandis que la chanson française a pratiquement disparu depuis une dizaine d'années, ne restant que par la voix de certaines grandes personnalités, Yves Montand, Moustaki, Juliette Greco: Les relations doivent s'intensifier dans ce secteur si l'on veut que les échanges culturels ne spient pes une affaire d'élites.

Quant au théatre, au cinéma, à la télévision, ce sont des domaines dans lesquels les relations devraient être particulièrement

les festivals de théâtre espagnol : Valladolid, Bilbao, Madrid, Barcelone, Saint-Sébastien, Valence, Murcie, recoivent chaque année des productions qui viennent de Paris ou de certaines capitales de provinces françaises importantes dans la création théâtrale. Du côté français, le Festival d'Avignon a reçu des troupes telles que « Els Comediants » de Catalogne, dont l'invention et le sens profond du théâtre out été unanimement

Un décret de protection .contesté

Les échanges cinématographiques posent des problèmes de façon plus complexe. En effet, les échanges culturels disparaissent bien souvent derrière des raisons de type purement commercial. C'est peut-être pour cela que le cinéma d'outre-Atlantique a progressivement effacé sur les écrana espagnois les productions euro-péennes, dont le cinéma fait partie. Un récent décret de protection du cinéma espagnol provoque aussi quelque inquiétude dans les milieux internationaux quant à la pénétration du marché espagnol par le cinéma européen. Du côté français, le cinéma espagnoi se porte bien dans les milieux d'art et d'essai, qui apprécient la créativité cinématographique espagnole dont Carlos Saura serait le chef de file, suivi de metteurs en scène tout à fait remarquables et très jeunes encore, parmi lesquels on peut citer Manuel Gutierrez Aragon, Jose Luis Garci, Jose Luis Borau, etc.

La télévision, pour sa part, passe en Espagne un grand nombre de téléfilms et de productions venant d'outre-Atlantique. Il est rare, en France, de voir présente l'Espagne sur les chaînes de télévision. En Espagne, l'inverse est plus fréquent, mais c'est une présence qui a plutôt tendance à dis-paraître qu'à devenir plus active. Il serait bon dans ce domaine là, comme dans celui du cinéma, de pouvoir envisager une politique de collaboration et de coproduc-

Ce tableau serait loin d'être complet si l'on n'évoqueit pas, dans le cadre des échanges culturels, les échanges technologiques et scientifiques. Les premiers constituent un chapitre privilégié des relations entre l'Espagne et la France. Elles touchent tous les domaines, de l'administration à l'agriculture, en passant par la médecine et les différentes écoles d'ingénieurs. La collaboration scientifique, technique et technologique a pour conséquence mutuelle entre les chercheurs, les

teur est privilégié avec un budget et une image très positives, car important.

Le bilan de cet ensemble de contacts et d'échanges entre les de réunion, qui faisait cruelle-deux pays est somme toute assez ment défaut de l'autre côté des positif, le courant passe, les voyages se font, même si l'on assiste à une dégradation de l'enseignement de la langue française en Espagne et si celle-ci est accompagnée d'une détérioration de l'image de la France dans ce pays. Les moyens de communication, la presse écrite en particulier, saisissent régulièrement les deux griefs que l'Espagne a contre la France (l'entrée dans le Marché commun et le problème basque) pour donner de notre pays une image négative dont l'écho est très perceptible au niveau de l'homme de la rue.

La révolution des médias, qui a pour conséquence la suppression de la notion traditionnelle d'espace, enlève à la proximité géographique le rôle déterminant qu'elle pouvait avoir, dans le

passé, dans les échanges culturels. Sur ce plan, l'évolution de l'Espagne a été extrêmement significative. La culture espagnole pendant tout le franquisme a pu se définir comme une évolution entre la culture autoritaire d'Etat et une contre-culture, culture d'opposition, culture souterraine, qui s'est développée depuis les années 50 jusqu'à la mort de Franco, prenant chaque jour une place plus importante. Après 1976, l'absence de la censure ainsi que celle de l'objet contre lequel on créait out provoqué un moment d'interrogation qui a ouvert une sorte de vide très riche de possibilités et de suggestions qui, depuis deux ou trois ans, commence à se peupler de créations très variées et de premier ordre (plus particulièrement au

La France a joué un grand rôle dans l'évolution culturelle espamole de ces quarante dernières

elle était le lieu où l'on pouvait jouir de la liberté d'expression et Pyrénées. Avec la démocratie recouvrée à partir de 1975, l'Espagne cesse de voir dans la France le pays de l'exil, et la France n'a peut-être pas su à ce moment-là transmettre à l'Espagne son appul profond, dans la marche exemplaire que le peuple espagnol entreprenait.

La France disparaît donc progressivement du champ culturel espagnol à partir des années 75-76, alors que d'autres présences beaucoup plus fortes sont en train de s'affirmer. La culture devient progressivement une culture de type anglo-saxon par la diffusion de la musique, qui conquiert les jeunes, ainsi que par la toute-puissance des industries multinationales de la culture, qui proposent des programmes de télévision variés et attractifs.

La conscience méditerranéenne

Nous nous trouvons done dans une période où les relations culturelles entre l'Espagne et la France risquent de s'espacer, si un certain nombre de mesures ne sont pas prises, mesures qui doivent porter essentiellement sur la coopération et la collaboration dans le domaine de la télévision et du cinéma, et favoriser, à moyen terme, un programme culturel

N'est-il pas souhaitable que l'Espagne et la France aient une action à mener ensemble sur le plan suropéen? Pourquoi ces pays de l'Europe du Sud ne redeviendraient-ils pas un des foyers culturels les plus importanta du continent comme ils le furent à d'autres époques ? Un projet existe pour remettre l'Europe en marche sur les tradi-

çaises vont avec régularité dans techniciens et les savants. Ce sec- années. Elle avait une réputation tionnels chemins de Saint-Jacques, autour du thème de la musique.

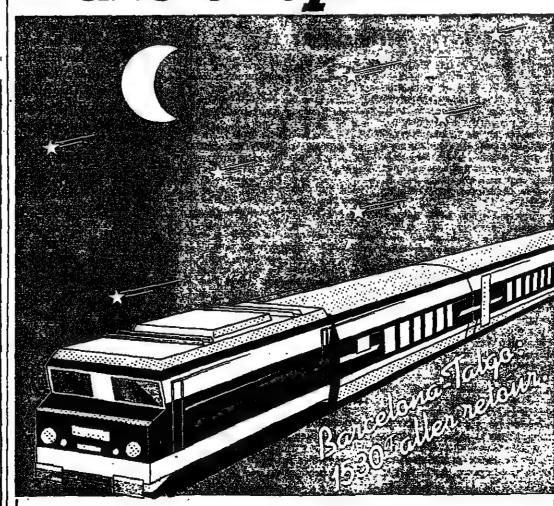
Par ailleurs, l'Espagne et la France peuvent jouer un rôle déterminant dans la prise de conscience culturelle de la Méditerranée. Au moment où l'UNESCO doit ouvrir un bureau pour les affaires méditerranéennes à Rome, l'Espagne et la France doivent être les promoteurs privilégiés d'institutions tendant à faire renaître la conscience méditerranéenne et la préparer à affronter son avenir.

L'Andalousie, symbole de la réunion des civilisations de la rive sud et de la rive nord, est le lieu de rencontre idéal pour réfléchir sur les projets qui furent évoqués à Hydra, sur la création en Méditerranée. Une université de la Méditerranée vient de voir le jour à Valence. Elle s'appuie sur la participation des régions riveraines, opération dans laquelle l'Espagne et la France ont un rôle

Il serait vain de croire que nous nous trouvons dans une période où les signes négatifs doivent l'emporter sur les signes positifs. L'on se doit aujourd'hui de considérer ces relations culturelles comme la pressante remise en cause d'un certain nombre de clichés, d'images d'Epinal, dont chacun des deux pays est porteur sur l'autre. La France d'aujourd'hui dolt voir l'Espagne comme la dixième puissance industrielle du monde. La nécessaire amitié qui doit unir ces deux peuples peut favoriser la création en Europe. L'Espagne, par des liens historiques et fraternels avec l'Amérique latine, la France, par ses prolongements dans la francophonie. représentent une partie très importante de la population du globe. Il y a là un dél' culturel à relever et que chacun des deux pays se doit, dès aujourd'hui, de préparer.

LUCIEN CASTELA.

Paris-Barcelone à tête reposée.



Vous partez à deux en Espagne? Avec le Barcelona Talgo, la SNCF vous y emmène en une nuit tranquillement en voiture lit double l'eclasse. Aller: Paris 21 H 00 - Barcelone 8 H 38, retour: Barcelone 21 H 20 - Paris 9 H 00, pour 1530 F*

par personne. La SNCF s'occupe des formalités de douane et vous arrivez en pleine forme. L'Espagne en train, c'est voyager à tête reposée.

LE TRAIN DU BON TEMPS A BON PRIX.

GROUPE des

COMPAGNIES

d'ASSURANCES

LA UNION ET LE PHENIX ESPAGNOL

Incendie, Accidents, Automobile, Risques Divers, Assurances de Personnes, Réassurance.

PHENIX ESPAGNOL

pratique l'assurance Vie



Compagnie EN ESPAGNE connait bien LA depuis 1864. Elle y travaille

57-59, .rue de l'Arcade

86, 8d. Haussmann . 75380 PARIS . CEDEX 08 . 294-96-96

Les instituts français vitrines et lieux de rencontre

rôle de vitrine de la culture française au sud des Pyrénées qu'entendent jouer les six instituts français installés en Espagne (1). A cette fonction traditionnelle, ile ajoutent celle de constituer un lieu de rencontres entre intellectuels et artistes des deux nations et de refléter l'évolution culturelle du Days Qui

Dépendant directement du ministère des relations extérieures à Paris (contrairement de droit local), les instituts françala partagent leura activités eilim xuab) tremengiasne"i ertre élèves à Barcelone, mille sept cents à Madrid) et les manifestaions culturalles les plus variées. L'enseignement qu'ils dispensent concerne tous les hivesux, depuis l'apprentissage élémentaire de la langue jusqu'au DEUG. paré, pour les instituts de Madrid et de Barcelone, en colleporation avec l'université de Toulouse. Des cours spécialisés, telles l'étude du français commercial ou celle de la civilisation française, sont sulvis par un public généralement d'âge mûr.

Sans doute est-ce l'institut de Barcelone dirigé actuellement par M. De La Campagne qui a joué dans l'histoire culturelle de l'Espagne le rôle le plus important. A l'époque du franquisme, c'est là que les représentants d'une culture catalane alors réprimée purent à la fois se réunir et exposer leurs thèses en public. Les paintres passant alors pour non conformistes y trouverent un accueil favorable (Antoni Tapies y fit ses premières expositions). De nombreux cercles, regroupés per disciplines artistiques ou intellectuelles, se réunissaient régulièrement à l'institut et y invitaient des personnalités françalees souvent considérées comme subversives.

ayent changé, l'Institut français de Barcelone a cessé d'être l'un des lieux d'expression privilégiés de la culture catalana pour devanir l'instrument de son ouverture vers l'extérieur. Les « tables rondes » et les débats y réunissent à la fois des intellectuels français et catalane, tandis que les expositions de peintures y

souvent les thèmes réputés les plus ardus (philosophie et psychanalyse, par exemple) qui atti-

L'Institut français de Barce ione s'est développé sur un terreau favorable : le traditionnelle francophilie de l'intelligentale catalane. Celui de Madrid n'avait pas catte chance. Il lui a fellu, d'une part, combier le handicap dù au retard culturel que Madrid a longtemps présenté per repport à se rivale méditerranée Et, de l'autre, donner de la France, à travers sa culture, une image plus séduisante que celle liée aux problèmes politiques épineux qui subsistent entre les

L'institut de Madrid, dont le directeur est le très dynamique Pierre Labbé, y est parvenu en deux étapes. D'abord en invitant des personnalités françaises de haut niveau : plus d'un professeur du Collège de France est venu y disserter durant ces dernières années. A la notion quelque peu étroite de culture au sens classique, l'institut a ensuite substitué un concept plus ampie, abordant les problèmes sociologiques de la France contamporaine : une série de manifestations (films, conférences et débats) consacrées au phénomène de mai 1968 à Paris a rencontré un grand succès.

toucher un public nouveau, iusqu'ici étranger aux manifestations culturelles. C'était une nécessité dans une ville comn Madrid, où l'accès à la culture a paru pendant très longtemps l'apanage d'un cénacle très réduit. Line semaine de manifestations sur le féminisme en décembre, une sutre en projet consacrée à la fusée Aniane et incluant la présence de personnairtés scientifiques, s'inscrivent philosophie. L'institut français de Madrid semble de cette ma s'assurer un créneau correspondant davantage aux caractéristi-

THIERRY MALINIAK.

(I) Ceux de Madrid, Barcelone, Valence, Séville, Billes

Parfois humbles toujours actives les «Alliances»

naire de l'Alliance française, J.-P. Péroncel-Hugoz ne résistait pas au plaisir de sortir quelques clichés jaunis de l'album de fa-mille de la « vieille dame du boulevard Raspail =, avant de signaler que ses cours touchent quelque trois cent mille étudiants dans le monde (le Monde du 19 octobre

Certes, il existe, cet « univers de vieux messieurs décorés, de cocoricos mondains et de médailles commémoratives . mais l'image du centenaire était peutêtre celle des vétérans, aujourd'hui privilégiés, qui avaient pu s'offrir le voyage, et l'Alliance française, dans cent deux pays, témoigne d'une autre réalité.

Comme celle de l'Espagne, où trente-cinq centres recoivent quelque sept mille étudiants de tous ages et où les deux ou trois médailles commémoratives et décorations remises en 1983 sont peu de chose, comparées au nombre des conférences, expositions, concerts et spectacles variés donnés dans la même période et organisés, selon le cas, avec les ressources locales, l'aide de l'ambassade de France, de l'Alliance française de Paris ou d'orga-nismes locaux officiels ou privés.

Noctobre 1983, évoquant : Où sont les « cocoricos mon-les manifestations organi-sées à l'occasion du centesées à l'occasion du cente- but d'année de telle « Alliance » de Catalogne qui organise un cycie des films de Jean Grémillon, une conférence d'André Laurens et une série de débats sur la politique comparée des gouvernements socialistes en Espagne et en

> lci, nulle trace de ces « poussières fleuries -. Ailleurs, elles ne sont pas plus présentes. Voyagez en Espagne, de Vitoria à Malaga, de Carthagène à La Corogne, de Gérone à Badajoz, vous rencontrerez l'Alliance française, multipie, souvent humbie mais toujours active. Dans ce pays divers, l'Alliance a vu ses structures évoluer au gré de l'histoire récente. Centralisée sous le franquisme, elle est aujourd'hui en voic de fédération; déjà s'affirment les identités régionales, et il devient impossible d'englober sous une même définition les alliances des Asturies, de Catalogne ou de Galice. Elles ont pourtant en commun de donnes des cours de français et d'essayer quotidiennement, comme les autres . Alliances . du monde. d'établir un dialogue international qui nous dira peut-être comment on peut être Persan.

> > YANNICK JEZEQUEL

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'êtranger

Exemplaire spécimen sur demande

A la recherche d'une nouvelle génération d'intellectuels

L serait injuste de ne pas reconnaître que les socialistes espagnols au ponvoir se sont efforces, autant qu'ils l'out pu, de promouvoir la culture sous toutes ses formes. L'expérience des mairies de gauche, quatre ans avant la victoire du P.S.O.E. aux élections législatives d'octobre 1982, avait déjà été tout à fait positive dans ce domaine.

Sous la direction des maires socialistes, les rues et l'environnement citadin ont retrouvé un visage plus jeune, les activités culturelles ont reçu un élan nouveau. Le débat a été engagé et les

Malgré les inconvénients d'un dirigisme qui lui est inhérent, ce écédent était considéré comme de bon augure et comme une esquisse de ce que le parti socia-liste pourrait réaliser lorsqu'il serait an pouvoir, dans ce domaine. Une année d'expérience offre des signes contradictoires de la compréhension de son rôle dans le culture et dans son projet de nouvelles formes de vie en

Du point de vue de la culture. dite établie, l'élan donné par le gouvernement de Felipe Gonzalez aux activités artistiques et à la création intellectuelle a été valable. La musique, les arts plastiques, l'activité littéraire, le théatre, le cinéma, ont connu des progrès impossibles à ignorer, les représentations d'opéras se sont multipliées à Madrid, un effort & été fait pour redonner à la zarzuela un genre proprement espagnol, l'intérêt populaire pour le jazz a grandi ainsi que pour les expositions, on assiste à une revalorisation évidente des prix littéraires et de la présence culturelle spagnole à l'extérieur. Le secteur cinématographique est réorganisé. De ce point de vue, le bilan ne peut être plus positif pour le gouvernement

Toutefois, on ne peut pas oublier non plus le maintien d'une télévision de monopole public sans qualité ni crédibilité ni l'absence d'une politique de recherche scientifique. Il est vrai que l'absence même d'auteurs et de créateurs dans de nombreux domaines, les faiblesses béritées du franquisme et les failles éducazives rendent encore plus difficile l'apparition d'un mouvement véritablement cohérent et solidaire dans ces domaines.

On ne peut pas encore parler d'une nouvelle génération d'inteilectuels espagnols, bien qu'on assiste aux balbutiements et aux efforts réalisés à contre-courant d'une Université affaiblie et d'une société encore trop accrochée aux formes traditionnelles de compréhension de la culture.

Je mentionne brièvement le problème de fond auquel le P.S.O.E. a apporté peu de sérienses nouveautés : le maintien de critères tout à fait dépassés, fondés en grande partie sur la prédominance des mêmes noms, le même système de prix, de distinctions et de cadeaux, le même défilé monotone d'honneurs courtisans qui entravent la critique et éloignent un certain nombre d'intellectuels dignes d'un chan-

Tout cela a été perçu pourtant par bon nombre d'électeurs sociaistes comme un véritable changement culturel et non pas sculement comme l'occupation des institutions traditionnelles par la gauche. En étant bienveillant envers le gouvernement, on peut d'ailleurs dire qu'il administre correctement l'héritage du passé, avec honnêteré et même une certaine efficacité. Mais il n'a pas transformé les structures intellectuelles et culturelles qui justifient sa présence et son maintien au pouvoir. C'est-à-dire que le « changement » socialists concerne plutôt la parification des formes traditionnelles d'exercice du pouvoir. Il a'affecte pas la nature même du pouvoir ni le résezu sur lequel il s'appuie.

Coincés entre le besoin de soutenir le premier gouvernement de

gauche stable qui ait existé dans toute l'histoire de l'Espague et le refus de devenir l'instrument de ce même pouvoir qui exhibe les vices et les défauts que l'on attribusit exclusivement à la droite conservatrice, les intellectuels espagnols se trouvent dans une situation incommode. Its doivent ou renoncer à leur utopie ou être accusés d'être des agents déstabilisateurs. C'est pourtant de la capacité qu'autont ces mêmes intellectuels d'échapper au piège subtilement tendu per l'appareil du parti gouvernemental on per la nouvelle classe politique que dépend en grande partie le vrai changement, déjà évident dans de nombreux aspects de la vie politique mais encore peu visible dans les nouvelles méthodes d'anaiyse

On dira avec raison que la crise culturelle profonde qu'exprime la situation ainsi décrine n'est ni nouvelle ni sculement espagnole; clie s'inscrit dans une désorientation générale de la culture curopéenne. Mais c'est une maigre consolation. Les effets négatifs pour l'expérience socialiste en Espagne et pour la consolidation démocratique de ce pays ne tarderont pas à apparaître.

> JUAN LUIS CEBRIAN. directeur da journal EL PAIS.

POUR CEUX QUI NE CONNAISSENT PAS SEAT.

La réputation de Seat ne date pas d'hier.

Tout a commencé quand la première Seat est sortie, en mai 1953, de notre usine de Barcelone.

30 ans après, avec plus de 5 millions de voitures produites, Seat est le premier constructeur espagnol et le 7ème constructeur d'Europe.

L'EUROPE A L'HEURE ESPAGNOLE. Aujourd'hui, vous pouvez partout profiter de la qualité et de la fiabilité Seat: nous avons mis en place un réseau européen de plus de 2.000 concessionnaires et agents où vous pourrez acheter et faire entretenir votre Seat.

En France, avec déjà plus de 100 concessionnaires, mais aussi dans 9 autres pays d'Europe, vous ne serez jamais seul, ·



FIABILITE EN SERIE.

Nous espérons qu'il ne vous arrivera iamais de foncer dans un mur F avec votre voiture. Nous, nous le faisons très souvent. Ces collisions nous permettent de contrôler la sécurité passive de nos voitures.

pour lutter contre la corrosion. En une semaine, nos voitures prennent plus de «bains de mer» qu'elles n'en prendront dans toute leur vie.

Un autre test: l'eau salée, &

Le résultat: un procédé exclusif de cataphorèse, et une garantie 6 ans anti-corrosion sur tous nos modèles.

L'ESPAGNE ARCTIQUE. Pour tester la tenue de route des Seat, nous avions les autoroutes et les routes sinueuses d'Espagne. Pour tester la résistan-

ce à la chaieur, nous avions les étés espa-



gnols. Mais LECUNVIRONIC, UNE EXCLUSIVITE SEAT. comment tester l'effet des hivers suédois sur le démarrage des Seat?

Simple: nous enfermons une voiture dans un congélateur géant que nous régions sur -30°. Après 24 heures, nous essayons le radiateur, le dégivrage, et faisons une série de contrôles etemps froids. Tout doit être parfait.

Pour que vous puissiez compter sur votre Seat par tous les temps.

Mais il est un test bien plus important que tous les autres: la valeur.

Nous sommes persuadés que nos voitures offrent le meilleur rapport qualité prix.

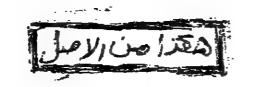
Comparez notre équipement standard à celui de nos concurrents et vous découvrirez aisément que la Seat Ronda est l'une des voitures les plus généreuses dEurope.

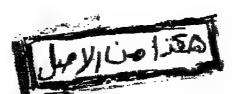
LE PLUS DUR DE TOUS LES TESTS.

Même avec l'équipement le plus sophistiqué, il y a un test que nous ne pouvons mener, un détail que nos spé cialistes ne peuvent vérifier: UN RESEAURURUPEEN. Votre opinion sur les Seat.

Nous avons testé les Seat. Maintenant.

c'est votre tour.





lectuels

10 mg

. . .

11-11-6-6-6

Same Andreas

11. 12.

14 11/2

- ::

14 4 1 BAN

De Lorca à «La Luna», cinquante ans de littérature

A démocratie est arrivée en Espagne à un moment politique difficile. En effet, lorsque Franco meurt, le monde occidental est frappé par la plus grave crise économique qu'il ait commue depuis la fin des années 20. La récession générale favorisait le protectionniame dans tous les domaines. Cela est vrai aussi pour les échanges culturels:

En fait, bien avant 1975, le régime franquiste avait du déjà se soumettre à une influence des productions culturelles plus ou moins traditionnelles. Tout de suite après la guerre civile et la deuxième guerre mondiale, la dictature avait bien essayé d'imposer un modèle culturel totalitaire. Mais en vain. Franco avait gagné la guerre, mais il perdit plus tard la bataille sociale, et il a perdu aussi assez rapidement la bataille

On peut dire que des le fin des années 50, la littérature espagnole avait cossó d'être franquiste, même si le régime avait pu avoir un moment l'illusion que les écrivains scraient à sa botte.

On peut dire qu'il y a eu une littéramre espagnole sous et pen-dant le franquisme, mais à ancun moment il n'y eut de littérature, digne de ce nom, que l'on ait ou qualifier de franquiste.

Cela est évident, si l'on recherche les noms que la longue et obscure étape franquiste a légués à l'histoire du point de vue littéraire. Les grands poètes d'avant la guerre civile ou ceux qui commençaient de l'être au début du conflit ont conservé tout leur prestige. Ce sont ceux de la génération que l'on a appelé la génération de « l'année 1927 », et parmi enx Juan Jamon Jimenez et Vicente Alcixandre ont été les deux derniers Espagnols à obtenir le prix Nobel de littérature. Vicente Aleixandre a même symbolisé en un sens le retour de l'Espagne à la démocratie, tandis que Juan Ramon a été l'exemple même d'une certaine pérennité de la poésie espagnole en dépit du

La génération de la guerre civile

Anrès Becquer, le romantique éternel, le poète le plus lu, le plus aimé, le plus admiré, a été bien sûr Federico Garcia Lorca. Federico a été le symbole et la victime d'une tentative d'assassinat de la fittérature espagnole pendant la guerre civile. N'oublions pas Antonio Machado, le plus grand de la poésie espagnole de tous les

temps. Il est mort fui aussi en exil peu après la fin de la guerre civile. Il est enterré dans la petite ville française de Collioure à quelques kilomètres seulement des

Machado et Lorca ont tellement marqué la poésie espagnole pendant la guerre civile et pendant les années noires qui ont sulvi qu'anjourd'hui, même alors e nous avons retrouvé toute la liberté démocratique, ce sont eux qui demeurent vivants dans le public et qui influencent encore les poètes contemporains. Ces dernières années, les plus grandes récompenses ont été attribuées aux survivants de cette génération, les seuls maîtres indiscutables: Jorge Guillen, Damaso Alonso, Gerardo Diego et Rafael Alberti, qui ont reçu le prix Cervantes, la plus grande distinction des lettres hispaniques créée précisément avec le retour de la

D'autres figures plus ou moins oubliées attirent de nouveau l'attention du lecteur. Par exemple, le grand Jose Bergamin disparu en 1983. Un homme qui s'était engagé jusqu'à la fin de ses jours. Il a été obligé de se réfugier au Pays basque après avoir passé la plus grande partie de sa vie à se battre contre le franquisme. Autre dispara notable, Blas de

Otero, chef de file d'une poésie politique engagée. Mais c'est Gabriel Celaya qui continue à bénéficier des plus grandes faveurs du public.

A cette génération de poètes particulièrement engagés out succédé, dans les années 50, des poètes que leur rigueur a conduits l'exigence. Par exemple, José Angel Valente, Claudio Rodriguez, dernier Prix national de littérature en poésie, Carlos Barral, anjourd'hui romancier, Angel Gonzalez et Jaime Gil de Biedma tires en cour parmi les jeunes loups de l'avant-garde poétique.

Une nouvelle sensibilité

A la fin des années 50, et alors que la bataille culturelle était perine pour le franquisme, un mouvement, qui s'est appelé les novisimos, a rassemblé un groupe de jeunes poètes qui rejetaient la littérature politique engagée et qui se tournaient vers la recherche d'un certain esthétisme. Parmi ce groupe, les plus notables out été, et continuent d'être dans une grande mesure, Pere Gimferrer, un Catalan qui a fait de très bonnes choses dans sa langue et

autres comme Luis Antonio de Villena, Antonio Colinas ou encore Jaime Siles.

Les nouvelles structures d'autorégions espagnoles par le gouvernement central ont favorisé l'apparition de nouveaux groupes d'un certain intérêt. C'est le cas. par exemple, en Andalousie, où a surgi le mouvement dit de la « nouvelle sensibilité » d'inspiration baroque, mais très tourné et inséré dans les réalités locales. Parmi eux Antonio Carvajal, Luis Garcia Montero et Javier Egea et les membres de l'ancien groupe Cantico de Cordoue, qui s'élevaient dans les années 50 contre les règles et le dogmatisme de la poésie politique. Les poètes féminins out fait leur apparition de manière spectaculaire, affirmant leurs propres revendications, particulièrement dans les domaines de l'érotisme : c'est le cas d'Ana Rossetti, de Clara Janes ou de Blanca Andreu

Mais il faut bien admettre que la poésie d'aujourd'hui n'a pas atteint, et de loin, le niveau de celle des années d'avant la guerre civile. Elle n'exprime pas non plus l'exigence morale de ceux qui ont immédiatement précédé la vague actuelle. Elle s'appuie sur des œuvres connues et se déplace dans ce contexte nouveau des autonomies régionales ou des initiatives culturelles municipales. Il s'agit donc d'un mouvement poétique plutôt restreint, comme c'est le cas après tout dans la plupart des pays du monde développé, mais c'est pourtant une poésie capable de déchaîner des passions et de multiples petites querelles suivies avec ferveur par des cercies de icunes initiés.

Le rock andaiou

Dans ces cercles, qui se qualifient eux-mêmes de « postmoder-» (l'après-mo se concentre parallèlement sur la musique qui oscille entre l'exploitation industrielle et la recherche d'un nouveau populisme. Même le rock devient andalou. On accepte et on modifie les modes venues d'ailleurs. On fabrique des chansons iconoclastes et démystifica-

Mais la poésie n'entraîne pas l'argent. C'est un peu différent pour la musique et la peinture. C'est le marché qui impose sa loi. Mais il se heurte au désir de destruction qui inspire nos meilleurs jeunes créateurs qui se battent avec acharmement contre l'industrialisation de la culture, un phénomène qui a réussi ailleurs en Occident, mais qui n'y est pas encore complètement parvenu en Espagne. En un sens, notre sousdéveloppement nous permet encore certaines possibilités de libération et d'exploration.

L'a industrialisation culturelle » obtient des résultats plus probants dans le domaine du roman. Cela mérite une observation. L'Espagne, on l'ignore trop souvent, est le cinquième pays producteur de livres sur le marché occidental, avant la France. Les maisons d'édition espagnoles ont publié en 1982 trente mille titres, et de ce point de vue notre pays occupe une place importante sur le marché. L'édition en Espagne est solide. Elle a une longue tradition. Elle bénéficie d'une expansion naturelle en Amérique latine.

Les droits d'auteurs dans le monde hispanique sont généralement conclus pour la totalité du marché de langue espagnole, c'est-à-dire pour l'Espagne et tonte l'Amérique latine. Un éditeur espagnol dispose d'un marché potentiel de trois cents millions de lecteurs. Mais il faut tenir compte évidemment du sousdéveloppement, de l'analphabétisme, de la dispersion, des crises économiques et financières qui affectent l'Amérique latine.

Pratiquement, le Mexique et l'Argentine ont fermé leurs portes à l'édition espagnole. Paradoxalement, l'Espagne est aussi le pays de moindre consommation de papier par habitant du monde occidental. Le tirage moyen des trente mille titres publiés chaque année est faible. Cette situation

très bon romancier. Felix de savorise la progression de Azua, Guillermo Carnero, Anto- l'aindustrie culturelle » anglonio Martinez Sarrion et quelques saxonne, alors que l'influence traditionnelle de la France dans l'édition et la traduction est en train de disparaître.

La découverte de la littérature nomie mises en place dans les de l'exil a coïncidé avec le retour de la démocratie. Des auteurs mal connus sont maintenant publiés normalement : Guillen, Alberti. Jamon J. Sender, Max Aub. le Catalan Merce Rodoreda, Francisco Ayala et Juan Gil Albert. Mais les grands succès de librairie se font sur des noms bien connus, et Camilo Jose Cela reste bien entendu le plus grand. Ces dernières années ont vu également le sacre définitif des membres de la génération réaliste du milieu du siècle, avec des prix nationaux décemés à Carmen Martin Gaite et Jesus Fernandez Santos, les succès de Juan Marse et de Juan Garcia Hortelano, Juan Goytisolo n'a pas, de son côté, obtenu avec son dernier roman Paysage pour après la bataille, le même succès qu'avec ses romans précédents.

L'apparition du féminisme

De tous les mouvements qui ont surgi en littérature depuis la restauration de la démocratie, il convient d'insister sur la littérature dite «féministe», qui se consacre au statut de la femme dans la nouvelle Espagne. Rosa Montero et la Catalane Montserrat Roig sont sans doute les deux auteurs les plus remarquables de public connaît le mieux. Mais il serait injuste de ne pas mentionner Lourdes Ortiz, Esther Tusquets ou Christina Fernandez Cubas.

C'est une littérature réaliste, si décriée par ailleurs en raison de la plus grande liberté des mœurs. Car le réalisme est en train de disparaître sous l'avalanche d'un nouveau populisme littéralement préfabrique, par exemple dans le genre du «tomas noir» ou du *polar= qui connaît un boom exceptionnel. Les derniers bestsellers, en Espagne même, concernent des récits souvent rapides ou simplistes qui cultivent indirectement la nostalgie du franquisme. On devrait réfléchir à cela. De ce point de vue, la nostalgie est toujours ce qu'elle était.

Que dire des nouveaux auteurs? Francisco Umbral alterne des chroniques journalistiques avec des récits très subjectifs. Leopoldo Azancot n'en finit pas de secherches ses sources. Juan Jose Millas a produit un très bon roman, la Vision de l'étouffé: Alvaro Pombo, auteur de poésies et de romans, a obtenu le prix Heraldo pour le Héros des mansardes de Mansard. Eduardo Mendoza a obtenu un triomphe en 1975 avec la Vérité sur l'affaire X Savoita. Jesus Ferrero, l'un des représentants les plus intéressants de l'aprèsmodernité ».

Le débat est dans la rue

En fait, le débat intellectuel et littéraire est descendu dans la rue. L'Université a déçu tout le monde, mais tout le monde veut s'en emparer. Les idées s'installent dans les journaux, ce qui favorise la divulgation mais abaisse la qualité. La radio relais le boom de la presse sur son déclin. On fait aussi de la littérature à la radio, pas toujours bonne mais désinvolte. Des revues littéraires disparaissent mais d'autres surgissent comme La Luna de Madrid. Exemple type de recherche d'une contre-culture qui s'efforce de trouver une nouvelle approche. Elle réussira peut-être lorsqu'elle osera intégrer ce qu'il y a eu de vrai et d'efficace dans le

En Espagne, l'imagination donne l'impression d'avoir conquis le pouvoir mais, pour le moment du moins, elle n'a pas trouvé grand-chose. On nc l'entend guère. L'imaginaire se diluc trop souvent dans le gratuit et l'inutile. Mais la réalité espagnole finira par s'imposer sur tant de rêves éphémères et hédonistes.

RAFAEL CONTE.

POUR CEUX QUI CONNAISSENT.





IMPORTATEURS:
AUTRICHE - IBERICAR IMPORTGESELLS CHAPT M.B.H. TÉL. 222 744156,
ALLEMAGNE EL RO AUTO IMPORT GMBH. TÉL. 06142 6660.
FRANCE - SUNALTO S.A. TÉL. 3 0374262.
PAYS BAS. NIBHART CAR BV. TÉL. 023 333172.
ITALIE REPI KOPLLIKER IMPORTAZIONI S.P.A. TÉL. 02 30081.
GRÈCE DEA COMMERCIAL & DOUSTRIAL S.A. TÉL. 1 9433914.
ESRAEL SEAMLITD. TÉL. 4 673101

Exportateurs, vos chances.



Le Credit du Nord met à detre disposition:

- ses 6(9) agences en France,
- son infrastructure à l'étranger : succursales à Londres et New York, filiales de services specialises et correspondants. Credit du Nord Belge.
- les departements rechniques de sa Direction des Affaires Internationales.

En Espagne:

· Intertinsa · , société de services, filiale du Crédit du Nord Directeur: Jean-Michel Ayello Internacional Financiera e Industrial S.A. Paseo de la Castellana, nº 56 - Madrid - 1 Tel.: (341) 413.57.11 - Telex: 42082 IFIN - E

Crédit du Nord

La presse et l'héritage d'Ortega y Gasset

L serait erroné de croire que l'avènement de l'ère de l'audiovisuel et l'information rapide assurée par la radio ont privé la presse écrite de son importance. Bien que parfois menacée au niveau local par les stations de radio, elle continuera à ioner son rôle, irremplaçable, surrout dans le domaine du commentaire. La radio et la télévision peuvent certes donner des opinions, mais ne sont pas à même de les créer, car un article original exige un degré de concentration et de ré-flexion que seule sa lecture peut

Cette fonction du journal est particulièrement appréciable dans des pays comme la France et l'Espagne. Le Monde et El Sol, la premier de manière permanente, le second durant sa période de parution (décadence de la Restauration, dictature du général Primo de Rivera, installation de la République) ont joué un rôle décisif pour façonner l'opinion dans leur pays respectif.

Le journal madrilène, avec la maison d'édition Espasa-Calpe et la revue culturelle et phylosophique Revista de Occidente, ont constitué les instruments à travers lesquels ce grand intellectuel que fut Ortega y Gasset a exercé son autorité. Même si celle-ci ne fut peut-être pas aussi décisive qu'on

a pu le dire, elle a en tout cas beaucoup contribué à crêer, dans les milieux intellectuels, un état d'esprit favorable à l'instauration de la République. S'agissant d'un travail d'équipe, le rôle personnel d'Ortega n'en était pas moins in-déniable.

Le passage du franquisme au nouveau régime démocratique, qui s'est déroulé sans la moindre « rupture » révolutionnaire, n'a pas bénéficié d'une participation appréciable des milieux intellectuels. La prise de position de l'Eglise (exprimée dans l'homélie du cardinal Enrique y Tarancon lors du conronnement du roi) et, plus encore, la prise de position de l'armée (reconnaissant le roi), dès la mort du général Franco, comme son chef suprême, l'attitude politique du monarque, aidé de manière officace par certains anciens collaborateurs du franquisme : tels furent les facteurs déterminants. C'est seulement un an après la mort de Franco qu'apparaît le journal El Pais, dont le président a été depuis le début Jose Ortega Spottorno, fils d'Ortega y Gasset, et dont les fondateurs furent tous des - ortéguiens » purs. Mais, rompant avec son projet initial, ce journal devint rapidement la véritable «intellectualité collective » de l'aprèsfrancuisme.

El Pais procède certainement PARIS-INADEN AIRBUS de l'a orteguisme », mais davantage dans son sens sociologique qu'idéologique. Son inspiration ne provient pius directement de la position politique d'Ortega. Le pouvoir journalistique en son sein est passé des mains des propriétaires à celles de ceux qui font effectivement le quotidien. Contrairement à El Sol, essentiellement destiné aux classes dirigeantes et qui survivait économiquement grâce à la publication conjointe d'un autre journal de grand tirage, El Pais, se lit dans toute l'Espagne et bénéficie du tirage le son influence est de loin supérieure au cadre de ses lecteurs. Comment expliquer ce succès El Pals a pu à la fois bénéficier de l'héritage de l'«ortéguisme» et du prestige socio-culturel qui y était attaché, et affirmer son indépendance vis-à-vis de lui. Ce qui explique la diversité idéologique de ses collaborateurs.

Continuateur, avec quelques petites concessions ca et là, de la tradition d'El Sol, il y ajoute le radicalisme, au sens actuel du terme, sans connotations socioéconomiques. Son image contraste avec celle d'autres journaux nés, eux aussi, au début de l'après-franquisme, tels Diario-16

ou El Periodico. Tandis que ces derniers représentent un type de journalisme plus vif et plus alerte, destiné à faire concurrence aux autres médias. El Pais a décide de s'ajuster plus strictement au modèle de la culture écrite et à cette fonction de « formateur d'opinion » dont nous parlions antérienrement

El Pais met un point d'honneur à affirmer son indépendance visà-vis de tous les partis politiques et de toutes les doctrines. Mais il doit également veiller à un autre type d'indépendance, qui consiste à éviter de se transformer en une véritable institution. L'aintellectualité collective», tout comme l'intellectuel individuel, doit être toujours éveillée, disponible et ouverte. Elle implique également que la fonction intellectuelle conserve la primanté sur la fonction économique. Un journal qui croît trop rapidement risque de voir en son sein l'autorité intellectuelle céder progressivement le pas face aux détenteurs de la propriété économique agissant comme groupe de pression ou d'intérêt. S'il est vrai que l'intellectuel ne pent vivre librement suspendu dans l'atmosphère, il est toujours dommage de voir une entreprise culturelle risquer de se transformer en une entreprise éco-

JOSÉ LURS L. ARANGUREN,

Le village andalou de Lijar a enfin signé la paix avec la France

* 'EST' une nouvelle guerre de Cent Ans qui a prie 🗾 fin en 1983, L'Etat français, représenté par son consul à Malaga, et le village de Lijar, en la personna de son maire, M. Diego Sanchez Cortes, ont sciennellement signé en octobre un traité de paix qui a mis fin à un siècle et seize jours d'hostilités. Précédés d'une messe, la cérémonie s'est déroulée au son de l'orphéon municipal sur la grand-place de Lijar, rebaptisée, pour la circonstances, place de la Paix.

C'ast le 14 octobre 1883, en effet, que les autorités municipales de Lijar, un village de six cents habitants situé à une cinquantains de kilomètres d'Alméria, avaient déclaré la guerre à la France à la suite du traitement apparamment peu raspectueux qui avait été réservé au roi d'Espagne Alphonee XII lors de sa visite à Paris. Les archives de la ville évoquent en termes. i le comportement de la « misérable populace apparte- devenir le consorprieteur de denent à la nation de France ».

Malgré se langueur, le conflit ne semble pas avoir été particulièrement meurtrier, ce qui a fa-clitré la réconciliation. La plupart des habitants de ce village perdu dans la montagne n'ont. certes, jamais yu de Français de leur existence. Mais certains jusqu'auboutistes n'en étaient pas moins opposés à toute capitulation. C'était notamment le cas du facteur qui a confié à la presse espagnole sa colère de voir signer la paix, alors que les paysens frencais renversant eur les routes du Midi les chargements des camions espechols.

La majorité des habitants. toutefois, considèrent QUE le temps de la guerre est passé. Ils espèrent surrout que la publicité apportés à leur village par la cérémonie incitera dorensvant les touristes français descendent vars la Costa del Sol et qui ignoralent jusqu'ici l'existence de Lijar d'y faire désormais un crochet. La paix des braves une



- ÉQUIPEMENT ET MATÉRIEL POUR L'INDUSTRIE HOTELIÈRE.
- FROID INDUSTRIEL ET VITRINES RÉFRIGÉRÉES POUR L'ALIMENTATION.

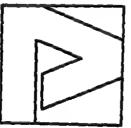
BONNET IBERICA, S.A.

Etudes et projets Celle de Eraso, 67 - Madad - 28 - Espagne 76. 256.50.23 - 256.46,78 - Teles, 23674 BONT-E

BANCO POPULAR **ESPAÑOL**

Madrid Orly-Sud: 9h15 - 17h25

Consultez vatre agence de voyages ou le serve rvations d'IBERIA, INI. : 723 00.23.



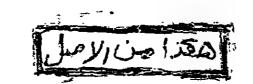
IBERIA I

770 SUCCURSALES EN ESPAGNE SUCCURSALES EN FRANCE

PARIS, 116, rue du Faubourg St. Honoré PARIS, 145, rue de la Pompe PARIS, 22, rue Saint-Augustin PARIS, 16, avenue de la République BEZIERS, 36, avenue Gambetta BORDEAUX, 2, rue de Bègles GRENOBLE, 25 bis, cours Berriat LYON, 1, cours Gambetta MONTPELLIER, 14, Boulevard du Jeu de Paume NEUILLY, 9 rue de L'Eglise NIMES, Square Antonin SAINT-DENIS, 25, rue Auguste-Delaune VILLEURBANNE, 135 - 137, cours Emile Zola

CREDIT LYONNAIS: depuis 1875. BARCELONE Longres, 102 (93) Tel. 200.03.11 (93) AGENCES URBAINES AGENCES URBAINES Velazquez, 75 - Tél. 431, 98, 20 Velazquez, 75 - Tél. 456, 15, 12 Oranse, 31 - Tel. 456, 15, 12 Carriara de San Jerónamo, 22 Tél. 429, 14, 26 Goya, 66 - Tél. 431, 25, 54 16, rue du 4 Septer 75002 PARIS. Tél. 295.70 00.

EUROPARTENAIRES - BANCO DI ROMA-BANCO HISPANO AMERICANO-COMMERZBANK-CREDIT LYONNAIS.



 $(1/\sqrt{g})$

1.545

Date of Daniel

avec la Franc

the state of the state

F 4 7223

1 -1.11 222

1 18 104

· 1923

1000 may

2 15 72%

2.70

100 -- 100 --

10.000 316

5.79

104

12: 15

of a trooping

L'adhésion à la C.E.E. : risques et avantages

l'occasion du centenaire de A la chambre de commerce de Barcelone s'est tenu un débat réunissant le président du patronat espagnol, le président. de la Fédération des chambres de commerce et de très nombreux participants. Nous avons pris conscience, en écoutant les uns et ficultés qui doivent être surmontées si l'on veut aboutir à un résultat positif.

En 1983, malgré les réalisations du Marché commun, le rêve s'est dissipé ; on parle de non-Europe. «Les trente glorieuses» ont cédé la place au découragement. Notre vision se limite à des discussions stériles, à des excédents encombrants : montagnes de beurre, fleuves de lait, tonnes d'acier. Pour comble d'infortune, des problèmes budgétaires et des problèmes de trésorerie viennent se surajotiter à toutes ces difficultés.

Dans ce décor incertain, comment se présente la dernière étape de l'élargissement, d'est-à-dire l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans le Marché commun ? Le problème est posé officiellement denuis les années 60, les nécociations se poursuivant depuis 1979.

Je voudrais d'abord esquisser un bilan des craintes et des difficultés, au regard des espoirs et des avantages.

Il fant s'attendre pour les Douze à une aggravation de la concurrence, donc du chômage en plus, à court et à moyen terme, dans l'industrie et dans l'agriculles autres, des tensions et des dif- ture. Comment ne pas rappeler que nos amis espagnols souffrent d'un taux de chômage de plus de 17 %, soit le double de celui de la France?

Si les deux pays candidats s'ajoutent aux dix pays membres, une augmentation des surcapacités est à prévoir. A titre d'exemple, l'Espagne est le septième exportateur mondial d'acier, et, maleré ses efforts de réduction de son appareil de production sur le site de Sagunto, elle exporte environ 5 millions de tonnes. Des problèmes analogues, se poseront dans le textile, la chaussure, la construction navale, et dans le très délicat secteur de la pêche. Pour l'agriculture, des inégalités profondes risqueront d'apparaître de plus en plus entre les productions du nord de l'Europe et celles

Depuis les origines de la Communguté, il y a un « contraste cer-

tain entre la relative sécurité dont jouit l'agriculture de l'Europe du Nord et la concurrence sauvage, qui est la loi des agriculteurs du Sud . Il paraît donc souhaitable d'amorcer une meilleure organisation des marchés pour le vin, les fruits et légumes, l'huile d'olive. La politique agricole commune devra être adaptée à la prise en compte de l'agriculture méditer-

Autres difficultés à prévoir : les revendications des pays tiers déjà associés ou non au Marché commun. On peut presque par avance dresser la liste des pays qui s'esti-meront lésés par l'achèvement de l'Europe. Tout regroupement s'accompagne de mécontentements mais aussi de risques. Aujourd'hui, les principaux bénéficiaires des ventes agricoles à l'Espagne sont les Etats-Unis, l'Argentine et le Brésil. Demain, leur place sera en partie réduite au profit de la C.E.E.; il y aura là pius qu'un simple changement de fournisseur, si l'on considère les relations qui se veulent privilégiées entre l'Espagne et l'Amérique du Sud.

Il est probable que la Tunisie. pays associé et ami de la Communauté européenne, verra ses pro-

blèmes économiques s'accroître, sachant que, pour 80 %, ses exportations d'huile d'olive sont vendues actuellement en Europe. Pour la Tunisie, si demain la place est prise par la péninsule Ibérique, les débouchés de substitution seront difficiles à trouver.

L'élargissement peut faire naftre bien d'autres craintes : l'incertitude sur le financement du budget communautaire, qui obscurcit la perspective de nouvelles adhésions, l'aggravation probable du grippage institutionnel et du processus décisionnel dans une Communauté à douze et, enfin, des problèmes régionaux qui ne trouveront par forcément leur solution dans un ensemble plus large. Les comparaisons Nord-Sud y apparaîtront encore plus éclatantes. Le Mezzogiorno cessera d'être un problème italien. Avec l'Europe du Sud, la population plus défavorisée représentera 15 % de la population totale du Marché commun, et sa croissance démographique ne cessora de faire augmenter ce pourcentage.

La position géographique de la Eninsule Ibérique est indispensable à la construction européenne. Baignée par l'Atlantique et la Méditerrannée, elle est un trait d'union entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique. L'Espagne bénéficie d'une façade maritime de 5289 kilomètres. Le climat de l'Europe du Sud peut être, dans l'avenir, un facteur important de la vie économique.

Le déplacement du cantre de gravité des États-Unis vers Ouest et le Sud-Ouest souligne que rien n'est jamais complète-ment figé à l'échelle d'un continent : les hommes, l'industrie, les activités, se déplacent progressi-vement, et cela malgré les déchirements imposés par le déplace-nunt des familles.

La démographie de la Méditerd'importance pour l'Europe. Le rapport entre les pays du nord de cette région et ceux du sud est en train de s'inverser : le Nord stagne, le Sud se développe et dispose d'atouts : pétrole d'Afrique du Nord, gaz, phosphate. La Communauté ne peut donc que concevoir les thèmes du dialogue euro-arabe de l'avenir et doit envisager une politique méditerranéenne avec la péninsule Ibéri-

Le maintien de la situation créée par le traité de 1970 comporterait de graves inconvénients. De mauvaises habitudes ont été prises, qui sont susceptibles de disparaître avec l'entrée des pays candidats. A titre d'exemple, l'Espagne dispose d'avantages tarifaires beaucoup plus élevés que ceux qu'eile a, pour sa part, concédés à la Communauté européenne.

Le système douanier favorise l'entrée dans la C.E.E. de très nombreuses importations en provenance de la péninsule l'bérique ; le commerce franco-espagnol est très favorable à l'Espagne. En 1981, le déficit de la France était de l'ordre de 2 milliards de francs. il a doublé en 1982, et, en 1983, il pourrait atteindre 6 milliards de francs. Ce point doit être rappelé, et notre pays ne mérite peut-être pas toutes les critiques qui lui sont

L'adhésion devrait permettre de régulariser une situation apparemment soulement favorable à l'Espagne, car elle n'incite pas sa jeune et dynamique industrie aux meilleurs choix de spécialisation industrielle.

L'augmentation des débouchés agricoles et industriels est le résultat à attendre de l'élargissement de l'Europe. Alors que les pays du

Nord connaissent une certaine ranée est un autre facteur saturation de leur marché, ceux du Sud apportent une demande potentielle dynamique. Ils devraient donc exercer un effet d'entraînement pour l'actuelle Communauté économique européenne. Ce surplus de marché ne sera réel que si l'Espagne et le Portugal peuvent financer leurs importations par des exportations et s'ils bénésicient d'avantages équilibrés.

> Au-delà des problèmes à court terme, les pays d'Europe apparaîtront plus complémentaires que concurrents.

Le débat sur l'adhésion comporte deux dangers : l'enthoustasme facile, voire démagogique. qui ne prendrait pas en compte les difficultés et les complexités du dossier; le report continu de l'échéance susceptible de conduire à l'enlisement et aux désillusions.

L'esprit du traité de Rome va au-delà d'une simple union douanière, c'est une communauté ; ce qui exige dans les négociations une largeur de vue particulière, dépassant le point de vue économique, Perdre cette occasion serait s'engager dans des solutions alternatives contre l'Europe elle-

Nous devons apporter notre contribution pour que cesse l'incertitude et pour améliorer les relations entre l'Europe et la péninsule Ibérique. Une négociation sérieuse et rapide apparaît donc nécessaire pour tous.

Jean Monnet avait raison de dire : « L'Europe se fera dans les crises et elle sera la somme des solutions apportées à ces crises. »

> XAVIER DE VILLEPIN. Président de l'Union des chambres de commerc et d'industrie françaises

«Pas à n'importe quel prix...»

SELON: M. Carlos Ferrer, président de la Confédération espagnole des organisations d'entreprise (C.E.O.E.), les chefs d'entreprise espagnols sont favorables à l'adhésion à la C.E.E., emais pas à n'importe quel prix ».

C'est un sportif qui dirige les patrons espagnois. De son passé de champion de tennis, Cirlos Ferrer a conservé la silhonetta juvénile. Grand et svelte; ancien membre de l'équipe espegnole de Coupe Davis en 1954, ce Catalan au sourire éclataut porte la cinquantaine avec alegance. Il est dant quatre ou cinq ans, on nous sident de l'entreprise pharmacen-tique Ferrer International qu'il à créée, le patron des patrons espagnois est aussi président du Banco europeo. . J'al donc toutes les raisons de vouloir l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun-, lance-t-il, Mais, s'il estime que l'adhésion entraînera une modernisation et une plus grande compétitivité des correprises de son pays, M. Ferrer ne cache pas son inquiétude devant les condi-

tions de l'intégration de l'économie espagnole dans l'économie communantaire. Il rejette les propositions de la commission européenne selon laquelle l'Espagne devrait atteindre, pour les produits industriels, un désarmement dougnier moyen d'environ 50 % dans un délai-de douze meis à partir de l'adhésion. « La C.E.O.E. a toujours été favorable à ce que l'intégration se fasse à travers une période transitoire de dix ant. En nous proposant douze mois-assortis à une paralysie de nos exportations agricoles penveut pas de nous dans la Commu-

Des pans entiers de l'industrie espagnole s'effritent : la sidérurgie et les chantiers navais traversent une crise, grave, et avec 2,3 millions de demandeurs d'emploi, l'Espagne atteint un taux de chômage de 17.%, le plus élevé de l'O.C.D.E. Cependant, M. Carios Ferrer pense que son pays peut jouer un rôle actif dans

CREDITAGRICOLE

Pour l'Espagne

Bureau de Représentation

Castellana 91

Madrid 16 - Espagne

Tél.: 456.14.64 - Télex: 43611

Membre du groupe Unico 😂

CRÉDIT AGRICOLE

91/93, Bd Pasteur 75015 Paris - Tél.: 323,52.02

Telex: 203.555 - Swift AGRI FR PP Cable: CACREDI

BANQUEDE

L'AGRO-

le peleton de tête des pays industrialisés. - Nous avons plus dedifficultés que les autres à surmonter la crise, car il nous a fallu faire face à une profonde réforme des institutions et des structures après le changement politique. Mais l'Espagne vit aujourd'hui sa révolution industrielle. En 1950, 49 % de la population travaillait dans l'agriculture. Le chiffre est passé à 17 % en 1983. Nous sommes en ce moment dans une phase intermédiaire, à mi-chemin entre la société industrielle et celle où latechnologie prime. Je crois vraiment que l'Espagne peut être compétitive dans une situation omique pius ouverte sur

Pour le patron des patrons espagnols, la difficulté d'adaptation à la reconversion industrielle que commissent certains secteurs classiques est due à l'héritage du franquisme, responsable, selon lui, de la rigidité en matière d'emploi. « Les entreprises doivent pouvoir s'adapter à la révolution économique si elles veulent survivre. Et cela implique une plus grande flexibilité de l'emplot Le gouvernement en est persuadé, mais il n'ose pas pren-dre des mesures de réduction de la main-d'œuvre existante. » "

M. Carlos Ferrer se trouve à la tôte de la C.E.O.E. depuis sa création en 1977. Apparemment, il s'accommode plutôt bien du gouvernement de M. Felipe Gonzalez. Il le dit, du moins: . L'arrivée d'un gouvernement socialiste a un peu changé la situation mais pus tellement. Depuis notre première réunion avec le gouvernement, le 10 novembre 1982, les relations sont fluides. Elles restent essentiellement placées sur un plan professionnel, mais depuis plus d'un an on s'y tient. »

Avec les syndicats, le patronat espagnol poursuit sa politique d'accords salariaux commencée en 1979 avec l'élaboration du statut des travailleurs. A l'époque, seul le syndicat socialiste, l'Union générale des travailleurs, avait ratifié l'accord. Depuis, des négoiations ont abouti, parfois même avec les commissions ouvrières d'inspiration communiste. Les négociations entreprises récemment en vue de l'accord salarial pour 1984 n'aboutiront probablement pas, d'après M. Ferrer. . La politique d'austérité décidée par le gouvernement qui veut limiter l'inflation à 8 % porte aussi sur les salaires. L'augmentation sera bloquée à 6 1/2 %. Mais les syndicats demandent plus, et l'on s'achemine vers une rupture. Malgré tout, cette politique de concertation patronat-syndicats est unique dans l'histoire de l'Espagne et représente un apport fondamental pour la stabilité de la démocratie. *

> Propos recueillis par CHRISTIAN LUC PARIBON.



UN EXEMPLE D'EFFICACITE BANCAIRE INTERNATIONALE **EN ESPAGNE**

LE GROUPE BNP



BNP ESPAÑA, S.A.

• Agence Centrale : Calle Genova 27 MADRID Tél. 419.21.27 Agence de Barcelone : Calle Entenza 321 BARCELONE Tél. 321,59.00 • Filiale: Crédifimo, crédit différé - crédit immobilier



BANQUE NATIONALE DE PARIS

rsale de Madrid : Calle Genova 27 MADRID Tél. 419.21.27



vente de sociétés, cession et prise de participation Conseil en investissements. Assistance à l'implantation (juridique, fiscale...). Calle Genova 27 6" Madnd Talephones * 404.54.68;404.55.58;404.56.62 Cafie Ledesma 10 bis. 4° - 4. Bilbac Téléphones . 424,97,32,424,97 40.



 Promoleasing S.A. Promocion de Sociedades

industriels à court, moyen et long terme, Prises de participations. Toutes opérations financières et de crédit LEASING.

Industriales y Comerciales, S.A.

Calle Serrang (17 - Medical

BANQUE NATIONALE DE PARIS

Siège Social: 16, boulevard des Italiens, 75009 PARIS Tél.: 244.45.46 - Tèlex: 280 605

La France premier client

TOTOIREMENT instables au plan politique, les relations francoespagnoles sont, en revanche, plus solides dans le domaine économique. La polémique souvent virulente entre les deux pays à propos de l'entrée de Madrid dans la C.E.E. ou du problème basque n'empêche pas la France d'être à la fois le premier client et le troisième fournisseur (après les Etats-Unis et la R.F.A.) de l'Espagne. L'implantation de l'industrie et de la banque fran-

çaises au sud des Pyrénées est très depuis, n'a cessé de se creuser aux ancienne, et le volume des investissements qu'y effectue notre pays (près de 700 millions de francs en 1983) se situe par importance en troisième position, après ceux de la R.F.A. et des

Les chiffres du commerce bilatéral sont tout à l'avantage de Madrid. Pendant des décennies, les échanges furent favorables à la France, mais, depuis 1977, la tendance s'est inversée. Le déficit,

dix premiers mois de 1983, le taux de couverture, du côté français. équivalant à 82 % (contre 83,5 % pour la même période de 1982). Au-delà de ce déséquilibre, les échanges bilatéraux, très diversi-Siés (1), présentent un caractère particulièrement dynamique, puisque, de janvier à octobre 1983, les exportations de la France vets l'Espagne ont augmenté de 16,5% et ses importations de 18,7 % par rapport aux

dix premiers mois de 1982.

dénens de Paris, de manière lente

mais régulière. Il atteignait

3,9 milliards de francs pour les

C'est dans le domaine agricole que le désavantage enregistré par Paris est le plus sensible, puisque le taux de couverture, dans ce sectour, est à peine de 17 % en 1983. Divers facteurs expliquent ce phénomène. La compétitivité de l'agriculture espagnole est indéniable nour certains produits, reis les fruits, les légumes et le vin. même si elle est due tout autant à l'insuffisance des mécanismes de protection des prix qu'à des élé-ments d'ordre climatique.

Par ailleurs, le maintien de mesures protectionnistes du côté espagnol, s'apparentant parfois à un véritable contingentement, ne permet pas à la France d'exploiter son avantage au sud des Pyrénées pour d'autres denrées agricoles qu'elle produit à meilleur prix. L'entrée de l'Espagne dans la C.E.E. aurait à cet égard deux effets opposés. Elle présenterait indéniablement des effets négatifs pour les régions qui, comme le Languedoc-Roussillon, restent très dépendantes de la vigne ou des fruits et légumes. Mais elle contraindrait par ailleurs l'Espagne à ouvrir davantage son marché aux produits agricoles étran-

gers, offrant ainsi de nouvelles perspectives aux paysans français.

Dans le domaine industriel, la France curegistre également un léger déficit dans ses échanges avec l'Espagne, malgré le retard technologique accumulé par celle ci durant ces dernières décennies L'accord commercial de 1970 entre Madrid et la C.E.E. n'y est pas pour rien. Signé à une époque où l'industrie espagnole n'apparaissait pas encore comme une rivale à craindre, elle a permis à celle-ci de se développer à l'abri de barrières protectionnistes. tandis que les pays de la Communauté lui ouvraient largement leurs portes. Maintenant que l'Espagne est devenue la dixième puissance industrielle du monde. le maintien (jusqu'à l'adhésion à la Communanté) de l'accord de 1970 la place dans une situation privilégiée par rapport aux Dix et, tout particulièrement, à sa voisine

L'implantation de l'industrie française au sud des Pyrénées contribue également, de manière paradoxale, à désavantager Paris dans ses échanges avec Madrid. Si les filiales espagnoles d'entre prises françaises furent d'abord créées pour se développer dans un marché particulièrement protégé, elles se sont par la suite largement réorientées vers l'exportation... à destination de leur pays d'origine notamment. Le phénomène est particulièrement remarquable pour l'industrie automobile : dans ce secteur, le déficit pour notre pays a été en 1983 de 1.5 milliard de francs, dû en majeur partie aux exportations vers la France réalisées par les filiales espagnoles de Renault, Peugeot-Talbot et Citroën. Tel est sans doute le prix à payer pour que la présence industrielle française, déjà la plus ancienne, se maintienne égale ment parmi les plus importantes.

TERS les années 2010, par leur nombre d'habitants ia population du monde atteindra les

Six cents millions d'hispanophones

en l'an 2000

six milliards cinq cents millions. Les langues romanes seront alors parlées par un milliard deux cents millions

Ces chiffres sont un défi pour les langues espagnole et française : celui de défendre leurs essences culturelles et leurs structures de civilisation face à la langue dominante en

Les langues-véhicules de comprehension internationales sont en nombre très réduit, probablement inférieur à la

Entre l'an 2000 et 2010, un nombre d'hommes qui peut-être évalué à 600 millions parlera espagnol; le portugais sera parlé par 240 millions et le français par 370 millions, suivis de l'Italien et du roumain réunis avec 85 millions.

Nous pouvous nous faire une idée de ce que sera du point de vue de l'éducation, de la science et de la culture, le monde des années 2010. Les deux grands pays que Tocqueville voyait se partager la domination du monde, la Russie et l'Angleterre, représentent deux immenses aires linguistiques, et leurs langues se consolident au plan international. Ces circonstances créent un climat favorable à l'union de toutes les personnes et de tous les pays qui parient des langues romanes.

Ceux-ci doivent concentrer toutes les possibilités d'union, particulièrement l'Espagne et la France, pays qui sont d'authentiques cheis de ille, tant

que per leurs langues respectives, et qui doivent assumer la responsabilité de créer des instruments efficaces pour l'union et le dialogue, contribuant ainsi à faire évoluer et influencer une culture adaptée aux graves problèmes que devront affronter les hommes au cours des prochaines an-

Quelques faits significatifs montrent que la lutte pour le pouvoir des superpuissances est aussi, dans un de ses aspects et non pas le moins significatif, une lutte culturelle.

Entre l'argence et la nécessité, entre la possibilité et l'utopie, les Espagnols et les Français out pris conscience de ce problème. Depuis 1975, l'Association espagnole des amis de la langue française, dans le comité directeur de laquelle se retronvent quelquesuns des plus remarquables intellectucis, artistes et professionnels espagnols, a milité pour une meilleure compréhension entre tous ceux qui parlent les langues romanes et plus spécialement entre l'Espagno et la France.

De même, le création de l'Association française pour la diffusion de l'espagnol a été la première et importante démarche dans ce sens, et l'on doit envisager de nouvelles manifestations culturelles à cerectère international qui unissent les deux pays sur des sujets touchant à la désense des cultures de deux peuples ajusi qu'à celle de leurs lan-

LUIS LAMANA DE HOYOS.

insule ber

Commence to be

la les apaise la

Ressources humaines

sélection de dirigeants

et cadres

Alain de la Tournelle José del Campo

EGOR ESPANA

Castellana, 51 Madrid 1

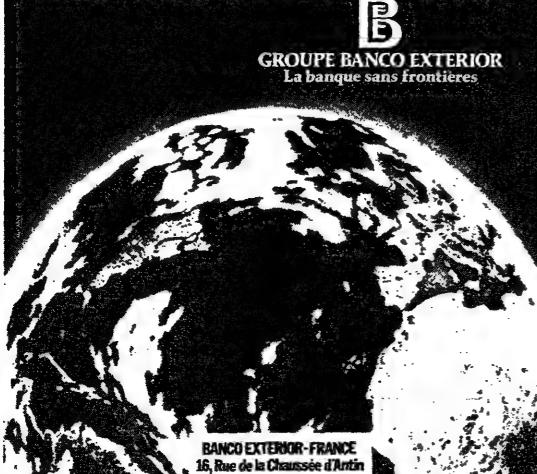
Tel (1) 410 51 94 - Telex 46 607 COMPARS LYON HANTES TOULDUSE MILAND PERUGIA ROMA DÚSSELDORF LUNDON MADRIO MANTREAL

FILIALE DU GROUPE **ASSURANCES GENERALES DE FRANCE**

AGF securos.s.a. Abacete.5-Madrid,27-ESPAÑA TEMER ACCUSES ON TEMES: ACPM-48210

GROUPE BANCO EXTERIOR D'ESPAGNE...

DE LA REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE...DE FRANCE... DU CHILI... DE BELGIQUE... DES PAYS BAS... D'ITALIE... DU ROYAUME-UNI... DU GUATEMALA... DU PANAMA... D'ARGENTINE... DU PEROU... DU BRESIL... DU PARAGUAY... DE COLOMBIE... DU VENEZUELA... DE **GUINEE EQUATORIALE... D'EQUATEUR... DE BAHRAIN...** DU MEXIQUE... D'URSS... DU PORTUGAL... D'EGYPTE... DES ETATS-UNIS... DE BOLIVIE... DE SINGAPOUR... DE SUISSE... D'URUGUAY... DES ILES CAYMAN... DU MONDE.



75009-PARIS

environ du total, à quatre sec-La chambre de commerce

franco-espagnole de Paris, 17, louiseure Mainbenhos (17), Scotte One documentation (18)

De la nostalgie à l'espoir

(Suite de la page 5.) C'est pourtant de loin le meilleur ouvrage de l'ancien combatunt du POUM à Barcelone et sur le front d'Aragon, Négligence révélatrice, car la guerre civile et ses déchirements internes - n'a pas été un simple «accident» espagnol, mais bien universel.

Près de neuf ans après la mort de Franco, l'Espagne hésite entre une certaine nostalgie et l'espoir. Nostalgie des «jours tranquilles» du franquisme qui ne reviendront jamais, car le monde de cette fin de siècle n'a plus aucun rapport avec celui des années 50. Espoir d'une explosion culturelle authentique qui n'a pas de toute évi-dence coïncidé avec l'instauration des libertés. Bien des intellectuels espagnols attendaient autre chose. L'Espagne cède elle aussi devant les modes faciles du monde anglosaxon. Elle a accepté dans ses rues les punks et les «gays». Elle est envahie par le rock, les séries télévisées médiocres, une littérature de gare. Les peintres échappeat en partie à cette morosité, et des signes indiquent qu'une renaissance culturelle et scientifique pourrait réellement s'amorcer. C'est vrai dans le cinéma, un théâtre effervescent et encore brouillon; surtout la soif de savoir est évidente et ardente, Seuls, des maîtres à penser de la taille des anciens attendem de faire leur entrée.

MARCEL MEDERGANG.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE EST EN ESPAGNE. POUR VOUS.

Depuis plus de 60 ans. la Société Générale est présente en Espagne. Par sa filiale,

la Société Générale de Banque en Espagne.

Elle est prête à vous accueillir et à vous aider:

- à MADRID Genova 26 (tel. 435.66.44)

- à BARCELONE Plaza de Cataluña 20 (tél: 317.13.82)

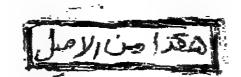
dans ses 19 autres Agences.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE BANQUE EN ESPAGNE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Direction des Affaires Internationales Secteur Europe 29, boulevard Haussmann - 75009 PARIS Tél. 298.45.91.



spanophona

15 2 E

magazi

1 1 - 1 - 1 (1) 3

100

100

Service Constant

-12

17 A 2

1000

100

2.22

10 A 44 C

State of the Page

A STATE OF STREET

FENERAL

PAGNE

CIR

R C

y gardi

1255 A -5-025

Le succes des conservateurs est insuffisant pour garantir une majorité stable

De notre correspondante

droit an pouvoir depuis septembre 1982, ils l'ont fait avec des mances et des réserves qui risquent de ren-dre difficule la tâche du premier mi nistre, le conservateur Poul Schill-

La confition a, certea, dangi son tandia que le Parti du progrès asise parlementaire en gagnant (« poujadiste») de M. Glistrup rela sièges, mais ce succès est inégale cule très nettement : avec 3,6 % des nent réparti entre les quatre forms voix, il perd 5,3 points et n'aura plus assise parlementaire en gagnant 11 sièges, mais ce succès est inégalement réparti entre les quatre forma-tions. Avec 23,4 % des voix (contre 14,5 % aux élections de 1981), les conservateurs passent de 26 à 42 sièges. Les libéraux et les chrétiens populaires, avec, respectivement, 12,1 % et 2,7 % des suffrages, gagnent chacum un siège (respectivement 21 et 5). Mais le centre démocrate, parti né en 1973 d'une scission de la social-démocratie, recule (4.6 % des voix), perd 7 sièges et n'aura plus que 8 députés.

Sans compter let deux représe tants du Grocoland et les deux des îles Féroé (1), la coslition gouverne-mentale, si elle garde la même composition qu'auparavant, disposera du sontien de 76 députés, alors que l'op-position — composite — comptera 99 parlementaires. M. Schlüter devra donc trouver des appuis en dehors de la conlition s'il veut, notamment, faire appronver le projet de budget pour cette année, dont le rejet avait entraîné les élections antici-

de voix reste pratiquement stable

procès de l'extrémiste de la Fraction

armée-renge, Gabriele Eroscher-Tiedemann, trente-deux ans som-comée de complicité svec le terrie-

riste vénézuélies dans la prise

d'otages des ministres du pétrole de l'OPEP à Vicane, en décem-

bre 1975, plutôt que de grendre le risque d'une série d'attentats en R.F.A.

Dans une lettre envoyée en sep-tembre à l'ambassade de R.F.A. à

Djeddah, Carlos avait en effet me-sacé de mort le ministre de l'inté-rieur, M. Friedrich Zimmermann,

en cas d'extradition de sa protégée, actuellement incarcérée en Suisse, où alle a été condamnée à quinze ans

de réclusion pour tentative d'homi-clée contre deux dounniers belvéti-

Mardi 10 janvier, le parquet de

Cologne a indiqué que le procès ne pourrait s'ouvrir comme prévu le

4 janvier, le gouvernement ouest-

allemand n'ayant toujours pas-transmis à la Suisse la demande

constitue même une menace sé-

rieuse pour l'existence du gouverne-

ment Martens. Les Fourons, c'est un

groupe de communes comptant quelque cinq mille habitants franco-phones, enclavées dans la province

flamande du Limbourg. Depuis plus

de vingt ans, c'est un hant lieu des

affrontements entre les deux com-

Après les péripéties qui out mar-

munantés linguistiques.

R.F.A.

à la suite des menaces de Carlos

Bonn. — Les menaces du terro d'extradition de Gabriele Kroecher-riste Carlos contre le gouvernement. Tiedemann, dont il est saisi depuis le ouest-allemand le sont per resties mois de novembre. Paines. Bonn a préféré reporter le Bien que les ministères de la jus-

Belgique

La nomination du bourgmestre des Fourons

De notre correspondent

Le procès d'une extrémiste est reporté

Copenhague. — Bien que fatigués (5,5 %), mais qui gagnent un siège des consultations anticipées trop fré-quentes, les Danois out été plus préter leur concours. Mais il sera in-nombreux que jamais à se rendré suffigant. Les sociaux démocrates aux urnes, le mardi 10 janvier, pour n'oni pas subi la défaite cuisante renouveler leur Parlement, le Folke-ting. S'ils ont manifesté-leur, dages. Avec 31,6 % des suffrages confiance en la coalition de centre (contre 32,3 % en 1981) et 57 dé-droit au pouvoir depuis septembre putés contre 59, ils restent le preputés contre 59, ils restent le pre-mier parti du Danemark. Les socislistes populaires et la gauche socialiste maintiement leurs posi-tions (respectivement 11,5 % et 26 % des voix, 21 et 5 députés).

> que 6 représentants contre 16. Le nouveau Folketing compte neuf pertis, comme le précédent; les « géorgistes » (libéraux hostiles as Marché comman), qui étaient re-présentés jusqu'en 1981, n'ont pas réussi leur rentrée ; pas plus que les communistes orthoxes et les petites formations d'extrême gauche.

CAMILLE OLSEN

(1) Aux Féros, un niège est allé à un esudidat du Front populaire, mouvement indépendant. Un autre a été atribué au Mouvement du rassemblement, apparenté aux libéraux. Au Groenland, un mandat a été comervé par le parti Siumut, apparenté aux sociaux-démocrates, l'autre est allé au parti d'oppositios (locale) Atassut, de tendance « bourgeoise ». Le centre droit a ainsi, théoriquement, reçu un apport de deux voir supplémentaires, et le gauche ceini d'une. Il faut cependant souligner qué coi députés d' « outre-mer » s'abstiennent traditionnellement lors des votes mettant en jeu l'existence du gouvernement danois. (1) Aux Féroé, un siège est alié à un

tice, de l'intérieur et des affaires

ctrangères aient démenti vouloir bloquer la procédure, la volonté de Bonn de réponser ce procès indési-rable est claire. M. Zimmermann

avait affirmé qu'il preneit « très est

sérieux » les menaces de Carlos, qui avait authentifié sa lettre en la si-

gnant des empreintes de ses pouces.

Sylvestre en France, dans le T.G.V. et à la gare Saint-Charles de Mar-

seille, n'ont pu que conforter M. Zimmermann dans son opinion que les menuces de Carlos ne sont

jamais à prendre à la légère. - (In-

• Un démenti de la R.D.A. - La

R.D.A. a catégoriquement démenti

des informations des services de sé-

ourité français et ouest-allemand so-

lon lesquelles le terroriste vénézué

lien « Carlos », aurait séjourné

recemment on serait encore à Berlin-Est. - (A.F.P.)

Les attentats commis à la Saint-

Grèves de la faim en Pologne...

M. Jerzy Urban, porte-parole du-gouvernement polonais, a admis mardi 10 janvier que les prisonniers politiques incarcérés dans les prisons de Strzelin, près de Wrocław, de Barczew et de Braniewo, au aord du pays, font la grève de la faim. Ces mouvements de protestation, a pré-cisé M. Urban, ont lieu « de temps en temps » et revêtent diverses formes. Il s'agit soit d'un refus de prendre les repas à la prison en re-courant aux colis alimentaires, soit de grèves-relais, les détenus refusant à tour de rôle de « s'alimenter pour une période donnée ».

Ces indications confirment les informations syndicales selon les-

de détention meilleures que les droits commune ». Il a ajonté qu'à la fin du mois de décembre dernier

deux cent quinze personnes étaient détenues en Pologne pour des motifs politiques, quarante-cinq étant déjà condamnées et cent soixante-dix étant en détention provisoire. Le porte-parole a assuré que les auto-rités n'avaient dil recourir à aucune

... et en U.R.S.S.

D'antre part, une grève de la faim est observée en Union soviétique depuis le 2 décembre dans la commune de Tschugujevka, près de Vladivos tok, par cinquante et un pentecôtistes, pour la plupart d'origine alle-mande, a indiqué mardi la Société internationale des droits de l'homme à Francfort. Cette communauté, originaire d'Akan-Garan, en Ouzbékistan, avait été déportée de force en 1981. Les pentecôtistes demande

un appel an gouvernement de Bonn. Enfin; on apprend de source dissi-Entin; on apprenn de source dissi-dente à Moscou qu'une Soviétique d'origine juive, M= Nadya Frad-kova, trente-cept aus, avait été trans-portée à l'hôpital de Leningrad, où elle est alimentée de force après une grève de la faim entreprise pour protester contre le refus des autorités de lul accorder un visa d'émigration pour larael. Au printemps dernier, elle avait déjà effectué une grève de la faim de quarante-trois jours et

à émigrer en Allemagne et ont lancé

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

• PLUS D'UNE CENTAINE DE SOLDATS SOVIÉTIQUES ET AFGHANS ONT ÉTÉ TUES, deux hélicoptères de combat et deux avions Mig détruits au cours d'opérations lancées pour tenter de reprendre Kandahar, la deuxième ville du pays, occupés par les maquisards de la résistance, a-t-on appris de source oc-cidentale à Islamabad. Les comursuivraient. résistants cot aussi intensifié leur action autour de Ghazni, an nord de Kandahar. -(A.F.P.)

Belize

REMANIEMENT MINISTÉ-RIEL. – Le premier ministre de Belize (ex-Honduras britanni-que), M. George Price (social démocrate) a procédé à un rema-mement ministériel à la suite de la démission du vice-premier mi-nistre, M. Carl Lindberg Rogers, a annoncé, le mardi 10 janvier, la radio officielle. Sekm les observateurs, ce changement était ap-paru nécessaire après la défaite du parti uni du peuple (PUP) lors des élections locales, en décembre dernier, à Belize, la principale ville de ce pays de cent soixante mille habitants. —

Irlande du Nord

• UN POLICIER TUÉ. - Un auxiliaire de la police a été assas-siné près de la frontière de la Résiné près de la frontière de la Ré-publique d'Iriande. Ce meartre, le deuxième depuis le début de l'année en Ulster, a été revendi-qué par l'IRA. D'autre part, une importante cache d'armes a été découverte à Ballymena. Six pro-testants ont été arrêtés. — (A.P.)

Malaisie

• NOUVEL AMENDEMENT CONSTITUTIONNEL - Les deux Chambres malaisiennes ont adopté, mardi 10 janvier, une loi sur le rôle constitutionnel de la monarchie, mettant fin à la crise qui opposait les sultans et le gou-vernement fédéral (le Monde du 23 novembre, 1983). Selou ce texte, le roi aura désormais un délai de trente jours pour approuver on renvoyer devant le Parlement tous les projets de loi, à l'exception des textes financiers. Les projets approuvés en seconde lecture par les parlementaires auront automatiquement force de loi au bout d'un mois. - (A.F.P.)

*** ***

quelles plusieurs prisonniers ont dû être hospitalisés après avoir refusé tonte nourriture pendant physicurs semaines. M. Urban a indiqué que les prisonniers politiques en Pologne n'avaient pas besoin d'un statut spé-cial, car ils bénéficient de conditions

avait été placée la semaine dernière dans un hôpital psychiatrique.

M^m Chicharanski a été reçue par M. Cheysson et par M. Badinter

M= Avital Chucharanski a an-nonce, je mardi 10 janvier au cours d'une conférence de presse tenue à Paris, qu'elle avait reçu une lettre de son mari, Anatoli, de la prison de Tchistopol, où il purge une peine de treize ans de détention, pour la première fois depuis son arrestation en mars 1977. Elle a indiqué d'autre part que la mère et le frère du dissident juif avaient pu lui rendre visite le 5 janvier et avaient pu s'entretenir avec lui pendant deux heures.

M. Catcharanski, qui a observé une grève de la fin du 27 septembre une greve de la fin du 27 septembre 1982 au 14 janvier 1983 pour obte-nir notamment le droit de recevoir des visites et des lettres, est appara en mauvaise condition physique. Il a expliqué qu'il n'avait pas eu droit d'être hospitalisé malgré son ex-trême état de faiblesse. Il a amiré degalement l'attention de ses proches sur les dangers que présente pour les prisonniers politiques la nouvelle loi permettant aux directeurs des établissements pénitentiaires soviéties ques de prolonger arbitrairement la peine des détenns (le Monde du 30 novembre 1983).

Après Paris et Londres, M=Chrcharanski a l'intention de se rendre à Stockholm pour plaider en faveur de son mari, en marge de la raveur de son mars, en marge de sa conférence sur le désarmement et les mesures de conflance en Europe. Elle avait été reçue lundi par le garde des secaux, M. Badinter, et par M. Cheysson, ministre des rela-tions extérieures, qui l'a informée des diversos interventions faites en

Pyongyang propose des négociations entre les Etats-Unis et les deux Corées sur la paix dans la péninsule

Radio-Pyongyang a confirmé, ce mercredi 11 janvier, les informations qui circulaient depuis quelques II a déclaré qu'il serait plus favojours selon lesquelles la Corée du Nord proposait l'ouverture de conversations tripartites avec les Etats-Unis et la Corée du Sud sur les moyens d'unifier la péninsule corécome et d'y assurer la paix.

Le gouvernement nord-coréen et le présidium de l'Assemblée suprème da peuple ont décidé d'en-voyer des lettres à Séoul, au Congrès américain et à l'administration du président Reagan pour faire part of-ficiellement de cette proposition.

La conférence tripartie, indique encore Radio-Pyongyang, pourrait se réunir à Panmunjon (dans la zone démilitarisée qui sépare les deux Corées) ou dans un autre lieu sur lequel les participants se mettraient d'accord.

L'ordre du jour des conversations tratte du jour des conversations serait le suivant : signature d'un traité de paix entre la Corée du Nord et Washington pour remplacer l'armistice de 1953, retrait des troupes américianes de la Corée du Sud, signature d'un pacte de nonagression entre Pyongyang et Séoul, convocation d'une « grande confé-rence nationale » pour la réunification de la péninsule.

La radio précise que la Corée du Nord est prête à négocier sur tout autre point avancé par Washington ou Séoul lors des conversazions.

C'est la première sois que le gouvernement de Pyongyang – qui n'avait jusqu'à présent accepté de négocier qu'avec les Etats-Unis, -appelle à des négociations auxquelles prendrait part le gouverne-ment de Séoul. Selon des informations de presse qui ont récemment circulé dans la capitale sudcoréenne, la proposition nordcoréenne, la proposition nord-coréenne aurait été transmis aux Etats-Unis, par l'intermédiaire de la Chine, il y a déjà plusieurs se-

Les observateurs rapprochent cette initiative diplomatique de changements récemment intervenus dans le personnel dirigeant de Pyon-gyang – où M. Ho Dam a été rem-placé dans les fonctions de vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères qu'il occupait depuis 1970 par un autre membre du bureau politique du P.C. nord-coréen, M. Kim Yong Nam.

A Washington, le président Reagan a indiqué qu'il avait abordé le de sa sœur. Ma Sanam Bhutio, sujet de la proposition nord-coréenne agée de trente ans. Elle se rend

rable, pour sa part, à pne conférence quadripartite, c'est-à-dire à laquelle participeraient non seulement les deux Corées et les Etats-Unis mais également la Chine.

A Tokyo, l'agence Kyodo, citant une source gouvernementale, a indi-qué, dès lundi, que le Japon accueil-lait avec satisfaction le projet de proposition nord-coréenne sur la convocation d'une conférence tripar-

A Séoul, en revanche, les réac-tions enregistrées jusqu'à présent sont plutôt négatives. Dès samedi dernier, lorsqu'ont circulé les pre-mières rumeurs au sujet de la proposition de Pyongyang, des responsa-bles sud-coréens, cités par la presse, ont estimé que celle-ci était prématurée et que Séoul exigerait en préa-lable à toute négociation que la Corée du Nord reconnaisse sa culvabilité dans l'attentat qui a coûté la vie, le 9 octobre à Rangoun, à dix-sept personnalités sud-coréennes, dont quatre ministre.

Mercredi, selon l'Agence France-Presse, les autorités sud-coréennes déclaraient que la proposition de conférence tripartite relevaient de la propagande pacifiste » de la Co-ree du Nord et qu'elles n'y voyaient aucun élément important nouveau.

Seion le Korea Herald, proche des thèses gouvernementales, la suggestion nord-coréenne n'est qu'une simple modification édulcorée » de la proposition faite antérieurement par la Corée du Nord d'un dia-logue direct entre Pyongyang et Washington.

Aucune réaction n'était en revanche enregistrée à la contre-proposition du président Reagan d'une conférence quadripartite, avec la participation de la Chine.

Pakistan

● La fille d'Ali Bhutto à Paris. - Mª Benazir Bhutto, la fille de l'ancien premier ministre exécuté en 1979, est arrivée, mardi 10 ianvier, à Paris, après trepte-trois mois de résidence surveillée dans son pays. Mie Bhurio, présidente en exercic du Parti du peuple (P.P.P.) fondé par son père, et qui est accompagnée de sa sœur, Mª Sanam Bhutio, est faveur de d'Anatoli Chtcharanski, dans ses conversations avec le pre-dit-on au Quai d'Orsay. dans ses conversations avec le pre-dit-on au Quai d'Orsay. dans les conversations avec le pre-mier ministre chinois. M. Zhao

Pour les amateurs de livres rares et précieux

CYRANO DE BERGERAC le chef-d'œuvre éternel d'Edmond Rostand

dans la plus belle édition que vous puissiez posséder un somptueux volume abondamment illustrei RELIÉ PLEIN CUIR VÉRITABLE à tirage limité et numéroté

Cest une très grande joie, pour moi d'offir aujourd'hui aux amateurs de très beaux fivres, Cyrano de Bergerac, dans la plus belle édition réalisée depuis un demissècle. Pendant plusieurs années par cinq illustrateurs célèbres et que per consterer à ce tirage de tête par cinq illustrateurs célèbres et que per consterer à ce tirage de tête par cinq illustrateurs célèbres et que per consterer à ce tirage de tête par cinq illustrateurs célèbres et que per consterer à ce tirage de tête par cinq illustrateurs célèbres et que per consterer à ce tirage de tête par cinq illustrateurs célèbres et que per consterer à ce tirage de tête par cinq illustrateurs célèbres et que per consterer à ce tirage de tête par cinq illustrateurs célèbres et que per consterer à ce tirage de tête par constere de consemponnies. La chance m'a souri, car j'ài maintenant un temmelleurs compagnons pour reas souscripteurs pourront seuls citre me suis mis à l'ouvrage avec les meilleurs compagnons pour reas de divers de tertouver le truculeur cet et bienficireront en courte d'un min' préférentiel de souscription. Le crois donc que peut attendre un plaisir raffiné avec came édition neurs de livres rares seront ici tout et se meilleurs compagnons seront ici tout et se meilleurs compagnons pour reas consecurer un plaisir raffiné avec came édition hors du communa.

Un ouvrage susceptible de premére de prande avec came édition tent que cour de conseque se caractéristiques des livres de bibliothèque.

Un ouvrage susceptible de premére de ce volunte puisse prendre de la valeur avec les annees et que votre plaisir se deux en conseque papier vergé sars bois, legerement de conseque que volunte puisse prendre de la valeur avec les annees et que votre plaisir se deux et que volunte puisse propriée de product et l'existence de la conseque de l'existence d

caractérasiques des livres de bibliophile à cote élevée, j'ai tout unis en etuvre pour que ce volunte puine prendre de la valeur avec les anness et que votre plaisir se double d'une bonne acquisition: d'abord le papier un magnifique papier veugé anné bons, legerement leinté sur loquel texte et illustrations se réhaussent avec une netaite parfaite, un papier qui ne s'aluteura gunais. J'ai confic le triage au maître imprameur Hugues Eynard dont le sonn et la méticulosité sont internationalement apprècres. Il va donner lei le meilleur de lui-même et il a veillé tout particulièrement à garder aux nombreuses illustrations ont leur le combie chaque fois que la piece une saperbe peau à grand mothair, au lieu d'une seule pièce et de consent pour le principal d'une seule pièce et de consent et plus grand poète et de main. Les fers à dorer ont être escautés d'après des motifs fleur deliysés du XVII' sécle, poque ou Rostand s' propose. Post aux loutes nois leur et escautés d'après des motifs fleur deliysés du XVII' sécle, poque ou Rostand a situe ses personnages. Relire ce chef-d'œuvre est un plantations fontes, le rectie et de consent de suit solle d'une seule pièce et de consent est interna, les situations fortes, le rectie et sonotat est interna, les situations fortes, le rectie et de consent de sous services aux relieurs que se que vous convient pas. Vous services des motifs fleur cichment pour les resour du courrier.

BON de SOUSCRIPTION avec examen saus engagement

BON de SOUSCRIPTION avec examen sans engagement à renvoyer à Arnaud de Vesgre, éditeur, MENVOYEZ PAS D'ARGENT AVEC CE COUPON. 58 rue Perronet, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Feuille, notes ma sensentinua suns emenyement pour un exemplaire du tirure de sete numeroté de Cyrano de Bergeroc, relie plem cuir et abundamment illustré, au prix de 387 l'exemplatre ou en 3 mensualité de 139 l'el marquez d'une troi et et synns chastionz cette modalité. Je réglerat cet ouvrage après réception de lacture et je receven le livre par la paste, a domicile frais d'erroi a la charge d'Arand de l'expres, des sa paration d'aurai un mos pour l'examiner et si je sous le remone dans se délai, vous me rembouracrez par remur du contract.

CYR/87A

More advene complete:

Code pould (* chillies)

qué la nomination du bourgmestre, M. José Happart, une querelle assez mesquine a éclaté qui se traduit pur des bagarres sous l'œil d'une gendarpant « leurs écoles » pour en inter-

merie flamande qui reste passive. Lassé de voir que, depuis six ans déjà, le ministre flamand de l'éducation refuse les crédits que demande la municipalité des Fourons, désireuse de retrouver ses écoles, le bourgmestre a déménagé une classe maternelle fréquentée par les néer-landophones pour libérer la place en faveur d'enfants francophones. Depuis le lundi 9 janvier, cette décision donne lieu à des incidents permanents, les familles flamandes occu-

dire l'accès aux francophones. li s'agit d'un nouvel épisode de la « guérilla » qui oppose les deux com-

n'a pas apaisé la querelle linguistique De notre correspondant Bruxelles. - Ce que l'on appelle munantés. L'exécutif de la province depuis longtemps l'« affaire des Fourons » reprend de plus belle. Elle du Limbourg a invité M. Happart (dont is nomination comme bourg-

> qu'il puisse apprendre le néerlan-dais) à passer un examen de langue. Ce qu'il refuse. D'autre part, un député flamand a déposé au Parlement un projet de loi visant à imposer à tous les élus communaux la connaissance non de la langue de leurs électeurs, mais de celle de la région, suivant la doctrine

mestre a été retardée d'un an pour

flamande qui donne la priorité an «droit du sol» sur celui des ci-

SACS • ARTICLES DE VOYAGE MARQUINERE DE POCHE - CENTURES Paris 12 rue Tronchet • 41, rue du Four • 74, rue de Passy • Tour Maine Ho

J.W.



AMÉRIQUES

Argentine

L'ARRESTATION DU GÉNÉRAL BIGNONE, ANCIEN CHEF DE L'ÉTAT

« Vous vous souvenez de nous ? »

Buenos-Aires. - « Vous vous souvenez de nous ? » Le général Reynaldo Bignone, accompagné de son avocat, Mª Lucas Lennon, qui fut ministre de la justice du rant le gouvernement militaire, relentit à peine le pas. « Steimberg at Garcia, ca ne vous rappelle rien ? . Cette fois, le dernier president du « processus de réorganisation nationale a militaire (1) s'arrête. Son visage pâlit, Il fixe quelques secondes les deux hommes qui l'interpellent et murmure un coul, ouis, avant de s'engouffrer dans le palais de justice. Il est 15 heures, le mardi 10 janvier. Quatre heures et demie plus tard, le juge d'instruc-tion, M. Carlos Olivari, ordonne la détention et la mise au secret du

L'ancien président de la nation est, après l'amiral Eduardo Massera, le deuxième haut dignitaire du régime militaire à être détenu. Mais, dans son cas, les chets d'accusation sont beaucoup plus graves que ceux retenus contre l'ancien commandant en chef de la marine : privation illégale de liberté et faux témoignage, entre

Le 16 décembre dernier. M. Carlos Oliveri, un magistrat qui fut le premier à établir que l'un des corps enterrés clandesti-

lui d'un disparu, avait inculpé le général Bignone. La cour d'appel a confirmé, le mardi 10 jenvier, le jugement rendu en première instance. Elle a estimé que « l'enquête, qui a buté contre d'énormes difficultés, a permis de prouver l'utilisation de moyens matériels et humains appartenant au collège militaire de la nation durant la lutte contre la subversion et, en conséquence, la responsabilité de celui qui en assu-

mait la direction ».

L'affaire évoquée plus haut remonte è 1976. Le 10 soût, Luis Pablo Steimberg, qui fait son ser-vice au collège militaire, à la tête duquel se trouve alors le général Bignone, est enlevé devant la porte de son domicile et poussé dans un véhicule par un groupe de personnes fortement an Puis, in 12 soût à minuit et demi, six hommes en uniforme pénètrent dans l'appartement de Luis Daniel Garcie, qui accomplit, lui aussi, son service su collège militaire et appartient, comme Luis Pablo Steimberg, à la fédération des jeunesses communistes. Ils se précipitent sur Garcia, lui bandent les yeux et lui attachent les poignets. Ils essaient également d'emmener son épouse Laure, qui attend un enfant, mais celle-ci

parvient à s'enfermer dans la cui-

Emplois Gadres

« EMPLOIS CADRES » est une sélection hebdomadaire des

offres d'emplois destinées aux cadres regroupant les annonces publiées dans It MONIC la semaine écoulée

et une sélection d'annonces du Merald Eribune

Chaque mercredi chez votre marchand de journaux, 6 F

De notre correspondent sine. Les cris de Laura obligent les ravisseurs à décamper. Au bas de l'immeuble, deux voitures attendent, une 404 st une camionnette Ford, les mêmes qui ont emporté, deux jours auparavant, Steimberg.

> Les familles des victimes présenteront plusieurs demandes d'habeas corpus qui, comme pour les autres dispanus, ne donneront aucun résultat. Lorsque, en 1979, le père de Luis Daniel Garcia est enfin recu par le général Bignone, il apprendra que son fils est mort at que « les vainqueurs n'ont pas de comptes à rendre ».

En 1980, le juge d'instruction, M. Carlos Oliveri, décide d'ouvrir une enquête et cite à comparaître plusieurs dizaines de personnes, dont le général Bignone. Ce n'est qu'en décembre 1982 que le magistrat obtiendra ce qui lui a été systématiquement refusé jusqu'alors : la liste de ceux qui accomplissaient leur service en même temps que Steimberg et Garcia, sinsi que la liste des élèves du collèce militaire.

Le témoignage de trois recrues fut décisif, L'une d'elle, M. Carballo, reconte avoir vu des centaines de prisonniers allangés dans un hangar, les mains enchal-

douleur. Permi eux se trouvait Luis Pablo Steimberg. M. Carballo assure avoir reconnu la voix de son camarade au moment où celui-ci suppliait une infirmière d'apaiser ses souffrances. « Estce que tu as une « sesion » (séance de torture) aujourd'hui ? » « Oui », repondit-il. « Alors je ne peux rien faire. La seule chose que je te conseille, c'est de ne rien boire. »

L'arrestation de l'ancien prési dent de la nation signifie-t-elle que justice sera rendue ? La nouveau code de justice militaire, qui a até approuvé la semaine der-nière par la Chambre des députés et doit être examiné dans les prochains jours par le Sénat, prévoit, en effet, que les « excès : commis par les forces de sécurité durant la lutte contre la subversion seront soumis aux juridiotions militaires. Bien qu'un appel soit prévu devant les tribunaux cicompétents, on comprend que les avocats des familles des disparus se déclarent inquiets.

JACQUES DESPRÉS.

(1) Le général Bignone a été dé-signé par ses pairs pour succèder au général Galtieri après la malhen-reuse équipée des Maloumes, en juin 1982. Il est demeuré chef de l'Etat jusqu'à la passation des pouvoirs au président étu, M. Raul Alfonsin, la 10 décembre dernier.

Canada

M. TRUDEAU A REMANIÉ SON GOUVERNEMENT

(De noure correspondant.)

Montréal. - Le premier ministre canadien, M. Trudeau, a remanié, mardi 10 janvier, son gouvernement, pour la quatrième fois en seize mois. Un ministère d'Etat à la jeunesse a été créé pour tenter de trouver des solutions à un chômage dont le taux s'élève à près de 20 % chez les jeunes. Il a été confié à M= Céline Hervieux-Payette.

M. Jacques Olivier devient mini tre d'Etat à la condition physique et au sport amateur, en remplacement de M= Hervieux-Payette; M. William Rompkey, qui avait été démis de ses fonctions lors d'un remaniement précédent, se voit confier le ministère d'Etat aux mines, qui n'avait plus de titulaire depuis la démission, en sout dernier, de M. Roger Simmons, à la suite de son inculpation pour fraude fiscale.

Ce nouveau remaniement n'a pas en lui-même de signification politique, mais il a relancé les rumeurs persistantes sur la démission prochaine de M. Trudeau, que le premier ministre lui-même prend un malin plaisir à alimenter. – B. L.G.

Confronté depuis trois semaines à une grève des travailleurs de la Suralco, filiale de la compagnie américaine Alcoa, qui exploite la bauxite, principale richesse du pays, l'homme fort du Suriname, le

annoncé, le dimanche 8 janvier, la « démission » de son premier ministre, M. Eroll Alibux, en fouction depuis le 28 février 1983 (le Monde du 10 janvier).

Les quelque 4 000 salariés de la Suralco avaient décidé, le 19 décem-

suraico avaient decide, le 19 decem-bre, une grève « sauvage » contre de nouveaux impôts annoncés par le gouvernement pour combler un im-portant déficit budgétaire. Le 6 jan-vier, ils avaient été rejoants par les employés de la compagnie produc-trice d'électricité E.B.S.

Dès le 7, le lieutenant-colonel
Bouterse annonçait le retrait des mesures fiscales proposées, et le 8,
M. Alibux, un sociologue formé aux
Pays-Bas, également responsable
des affaires étrangères, démissionnait. L'homme fort de Paramaribo a

annoncé que le prochain gouverne-ment serait formé après consultation

des milieux syndicaux et économi-

ques Pourtant, grèves et troubles se poursuivaient le mardi 10 janvier, et Paramaribo était privée de courant

tion tumultueuse depuis le coup d'Etat militaire du 25 février 1980,

qui avait mis fin au régime constitu-tionnel en vigueur depuis l'indépen-dance de 1975. D'abord justifiée par l'incompétence du gouvernement ci-vil de M. Henk Aron – représen-tant la fraction prior de la ropula-

tant la fraction noire de la popula-

tion de ce pays de 400 000 habitants, véritable mossi-

que ethnique - l'intervention des lorces armées conduisit à une pro-

Le Suriname connaît une évolu-

Silkwood ».

au spectacie des agissements d'une entreprise capitaliste rapaca.

tiels de l'entreprise.

Peut-être par crainte d'un procès en diffemation, Mike Nichols reste très prudent : il laisse seulement entendre que les négatifs, révélateurs de défauts de fabrication, ont été délibérément retouchés par un contre-

Etats-Unis

LA MORT D'UNE EMPLOYÉE D'UNE USINE ATOMIQUE « Le mystère Silkwood »

Correspondance

-elle été une sorte de Jeanne d'Arc de l'âge nucléaire, traquée et finalement tuée par ses employeurs, ou bien une jeune femme instable et mythomane, victime des barbituriques dont elle faisait une grande consummation? La question est de nonveau débattue aprement après la projection de Silkwood, avec Meryl Streep dans le rôle principal, un film qui n'éclaireit pas ce qu'on a appelé l'affaire, on plutôt - le mystère

Karen Silkwood est morte le 13 novembre 1974 au volant de sa voiture, alors qu'elle allait rencon-tret un journaliste new-yorkais pour l'informer, preuves en main, de l'insuffisance criminelle des mesures de sécurité prises à l'usine de recyclage du plutonium où elle travaillait. Dix ans après sa mort, la controverse rebondit. Les syndicuts la considérent comme une sorte d'héroine tombée an service d'une bonne cause, dont la conscience sociale s'était éveiliée

Le film de Mike Nichola projette l'image d'une jeune lemme de vingthuit ans, qui abandonne ses trois cafants, jure, fume et partage ses leveurs entre un jeune amant et une amie lesbienne. Son geste favori de défi est de dévoiler un sein nu... Karen Silkwood apparaît cependant commo un personnage sympathique, qui brave ses supérieurs, mais ansai ses camatades de travail, pour s'engager dans le syndicalisme militant : • Un impératif moral », dit-elle en forillant dans les dossiers confiden-

maître qui, craignant d'être accusé

Washington, - Karen Silkwood a- de complicité, contamine ensuite an plutonium la maison de Karen. Mais le film n'apporte pas de réponse ciaire aux détracteurs de la jeune femme, qui pensent qu'elle s'était délibérément exposée aux radiations de plutonium pour attirer l'attention de grand public ser les dangers que coursient les employés de Kerr-McGee.

> Le film entretient également des dontes sur les circonstances de la mort de l'héroise. D'une part, il indique que l'accident d'auto fatal a été provoqué par les phares éblouissants d'une voiture mystérieuse qui suivait Karen. Mais, dans le générique sinal, on rappelle que les documents emportés par la jeune femme et récupérés par la police ne contenaient ancune indication sur des agissements « compables » de KorrNecGre. Et surtont que l'autopsie de Karen avait révélé un hant niveau de tranquillisants et d'alcool dans son sang. . Un simple accident d'auto », avait concin la polica.

> Bref, le mystère subsiste... Ce qui est indiscutable, c'est que, entre 1970 et 1975, cinq cent soixantequatorze cas de contamination avaient été enregistrés dans l'usine KerrMcGos, et le contrat des curployés muchés ne fut jamais renou-velé (pour des raisons d'économie, dit la compagnie). En 1979, un tri-bunal imposa sussi à la compagnie plus de 10 millions de dollars de dommages-intérêts pour les héritiers de Karen Silkwood, en compensation de la contemination et de la destruction de sa maison. La compagnie ayant fait appel, la Cour suprême aura prochainement à statuer sur le montant délimitif de l'indemnité. En attendant la légende Silkwood continue et le mystère s'épaissit...

> > HENRI PERRE.

La sous-alimentation n'est pas un problème permanent affirme une commission officielle

Correspondance

faim effrénée » aux Etats-Unis, comme l'ont affirmé certains groupes de défense des économiquement faibles. Tout en soulignant qu'il y avait peu de cas permanents. la commission admet cependant que beaucoup de personnes sont, à l'oc-casion, sons-alimentées, mais l'insuffisance d'alimentation n'est pas assez prolongée pour poser des problèmes de santé.

Les conclusions de la commission

Le 4 février 1982, le chef du conseil national militaire contrai-

gnait à la démission le président de la République, M. Chen A Sen, fré-quemment considéré comme le ga-

rant d'une future évolution démo-

cratique. Tout en reprenant

ostensiblement le contrôle, le

lieutenant-colonel Bouterse favori-

sait une radicalisation de la révolu-

sait une radicalisation de la révolu-firm. Des conseillers cubains arrivés à la fin de 1981, prenaient une place grandissante dans la vie publique. Les tentatives de coups d'Etat se succédaient, jusqu'à celle, réelle ou myrhique, qui justifia, le 8 décem-bre 1982, la « nuit des longs cou-teaux » de Paramaribo : quinze per-

teaux » de Paramaribo : quinze per-sonnalités modérées de premier plan, anciens ministres, leaders syn-

dicaux, avocats, journalistes, étaient

exécutées sommairement. Moins de deux mois plus tard, l'ancien m-méro deux des forces armées, le commandant Roy Horb, était arrêté et retrouvé pendu dans sa cellule.

Alors que le Suriname semblait se

diriger vers une radicalisation « ré-

volutionnaire », les Etats-Unis inter-

venaient à la Grenade. Dans les

colonel Bouterse annoncait le renvoi

colonel Routerse amonçait le renvoi de l'ambasadeur cubain, M. Os-valdo Cardenas, influente personna-lité à Paramaribo, puis celui d'une centaine de conseillers cubaina. Ce revirement soudain avait été favo-risé, semble-t-il, par un méiange de gesticulations militaires et d'inter-vention diplomatique du Roésil.

vention diplomatique du Brésil.

C'est la survie même du régime

Bouterse qui est en jeu, après le défi que lui a lancé le 19 décembre la

Suriname

une grave crise politique et sociale

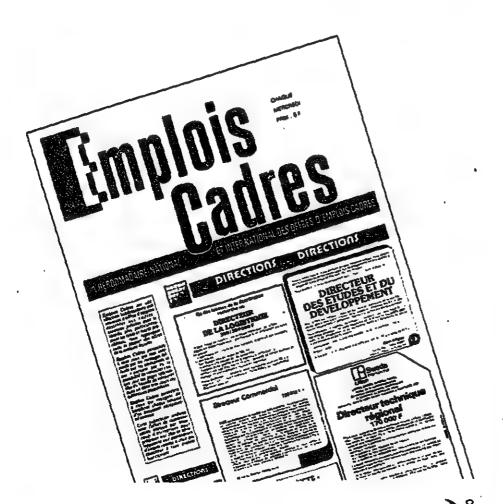
Le lieutenant-colonel Bouterse affronte

ont été accreillies avec hostilité par les militants des groupes intéress la détense des sous-alimentés, et le sénateur Kennedy a déclaré qu'elles étaient « une insulte pour les Américains qui mangent à la soupe populaire .. Cependant, anticipant la réaction d'indignation, la commission est revenue sur sa proposition initiale de couper largement dans les programmes fédéraux d'assistance. Son idée centrale est que ces pro-grammes doivent être fusionnés sous la forme d'une allocation fédérale dont les Etnis assureront la distribu-tion selon les besoins locaux. Cette recommandation a été mal accueillie par les gouverneurs des Etats, qui considérent que l'assistance alimen-taire doit être de la responsabilisé de l'Etat fédéral. En fait, ils ne tiennent pas à assurer une gestion délicate de nature à mécontenter certaines catégories d'électeurs. Les militants des groupes de défense des souslimentés soulignent également que la faim est un problème de la com-

pétence de l'Etat fédéral. La commission recommande que les sans-abri et toute personne ayant droit aux allocations en espèces bénésicient automatiquement de bons d'alimentation qui permettent de s'approvisionner en profitant de réductions. Enfin, la commission a renoncé à sa proposition de réduire les subventions fédérales aux organisations charitables locales. De même est-elle revenue sur son intention de compter toutes les personnes vivant sous le même toit Comme membres d'une seule famille. La formule aurait permis de réduire les alloca-

Toutefois la commission envisage d'accorder un abattement fiscal aux producteurs faisant don de leurs surplus alimentaires. « Une nouvelle nesure en faveur du business, c'est' bien ce dont les affamés ont be-soin », ont ironisé les défenseurs des sous-elimentés.

 SIX MOIS DE PRISON POUR MENSONGE AU CONGRES. - Une ancienne responsable de l'Agence américaine pour la protection de l'environnement, M= Rita Lavelle, a été condam-née, lundi 9 janvier, à six mois de prison et 10 000 dollars d'amende pour avoir menti au Congrès à propos de sa gestion d'un fonds destiné au netroyage de décharges de produits chimiques toxiques. Mes Lavelle, qui encourait une peine maximum de vingt ans, est le premier haut fonctionmaire de l'administration de M. Reagan à être condamné en justice. = (A.F.P.)



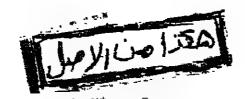
	BON DE COMMANDE « Emplois Cadres » numéro :							
	PRÉNOM							
ADRESSE								
CODE POSTAL	VILLE							

Commande à faire pervenir avec votre réglement au « Monde » . Service de la vente au numéro 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

NOMBRE D'EXEMPLAIRES×7 F (Frais de port inclus)

Votre communde rous parriendra dans les plus brefs délais.

modeste classe ouvrière surina-



Quand une monnaie résiste aux aléas de l'économie, quand elle garde sa valeur contre vents et marées, quand elle se revend facilement, on dit que c'est une monnaie forte. Et on sait qu'elle constitue un bon placement.

kwood,

antestion.

ne parmatent

Vous avez investi dans une Volkswagen? Alors, ne vous inquiétez donc pas. Vous avez su admirablement placer votre argent.

Non seulement vous avez su choisir une

voiture qui vous servira très efficacement, mais aussi une voiture que vous pourrez revendre facilement (pour acheter une autre Volkswagen bien évidemment!).

Parce qu'elle est robuste. Parce que sa réputation de sobriété et d'économie d'entretien n'est absolument pas usurpée.

Parce que son avance technologique l'empêche d'être démodée. Parce qu'elle

garde sa cote malgré le temps qui passe. En un mot, parce qu'une Volkswagen

d'occasion inspire la même confiance que si elle était flambant neuve.

Ne vous étonnez pas d'être sollicité à la suite de votre petite annonce proposant une Volkswagen de seconde main! Sur le marché, les monnaies fortes sont toujours très, très demandées.

VOLKSWAGEN, C'EST TOUJOURS POUR LONGTEM

M. GISCARD D'ESTAING : une attaque basse et mensongère

De retour d'un voyage privé d'une quinzaine de jours en Israel et en Jordanie, M. Valéry Giscard d'Estaing, à son arrivée à l'aéroport d'Orly-Sud, mardi soir 10 janvier, a fait une courte déclaration : « Pendant mon voyage en Israël et alors que les nouvelles de France m'apportaient des sujets d'inquiétude bien plus graves, tels que les offrontements chez Talbot, les bombes à Marseille et dans le T.G.V., le dollar à 8.60 F. Pierre Mauroy s'est livré à une attaque basse et mensongère contre moi, en tant qu'ancien président de la République, et contre mon ancien pre-mier ministre, Raymond Barre, à

propos de l'affaire ELF-ERAP. · Etant à l'etranger, je n'ai pas voulu m'exprimer sur cette manipu lation politicienne parce que l'aurais du répliquer vertement à nos dirigeants actuels. Mais me voici, je peux répondre, je vais rétablir la vérité. Comme j'ai été attaqué devant l'ensemble des Français, dont j'al été pendant sept ans le prèsident, c'est devant eux que je souhalte répondre. La proposition m'a ete faite lundi matin en Jordanie où j'étais – par TF i de participer au journal de 20 heures, mercredi,

La vérité et les comptes

Les « avions renifieurs » ont pris leur voi dans la vie publique française il y a trois semaines ; ils

ne paraissent pas près d'atternir. « Je vais rétablir la vérité », a annoncé M. Valéry Giscard d'Estaing, à son retour d'israél et de Jordanie. « La vie politique a besoin de cohérence et de sincérité », a souligné une nouvelle fois, au nom du gouvernement dont il est le parte-parole,

La vérité, à supposer qu'elle puisse être un jour formulée de manière intelligible et complète. se fait attendre. La justice serst-elle, oui ou non, sollicitée de la dégager du maquis des querelles luridiques et du filet des prescriptions ? Pour l'heure, l'annonce de la constitution d'une mission d'information de la commission des finances de l'Assemblée nationale, puis d'une commission d'enquête parlementaire semble

evions « ranifleurs »... la durée. il en va de même avec la stretégle de contre-offensive, ciganiquement liée à un usage habile des médias, de l'ancien président de la République. Parca qu'il est durement attaqué - Il ne feut pas l'oublier, - mais pas pour cette seule raison, M. Giscard d'Estaing dramatise à l'envi ses

il en restera quelque choss. mais quoi ? La persistance d'un ton grand seigneur et d'un recours exclusif aux généralités ? La démonstration esquissée d'une fonction d'ancien président de la République, valorisée à mesure que son détenteur serait ettaqué ? La réponse contribuera à sceller le sort de perdent de M. Giscard d'Estaing ou à lui forgar une continuité que la majorité regretteralt alors d'avoir rendu

La vérité est rare mais les vérités abondent. Toutes celles qui sont lancées, comme autant de flèches depuis trois semaines, dans les deux camps, prennent les Français à témoin de ce Qu'est le bon et le mauvais usage de leur argent. Légitime en l'occurrence, l'exercice a dü, per surcroît, paraître facile au pouvoir en place. Durera-t-il iuste ce qu'il faut pour que la majorité n'en tire que des bénéfices politiques ? Ou bien se prolongera-t-il assez pour que l'opposition n'en lui était offerte, à réclamer à son tour des comptes moins sulfureux mais plus lourds ?

MICHEL KAJMAN.

 Les vœux à Limeil-Brévannes. - M. Guy Berjai, maire communiste de Limeil-Brévannes, maintenu dans sa fonction après l'inversion des résultats par le Conseil d'Etat, devait présenter ses vœux le samedi 7 janvier, à 18 heures, dans un gymnase de la ville. M. Gérard Bessière (R.P.R.), tête de file de la nouvelle majorité du conseil municipal, devait présenter les siens à la même heure, au même endroit. C'est du moins ce qui avait été annoncé. Mais la guerre des vœux n'a finalement pas eu lieu. Si M. Berjal a présenté les siens, M. Bessière, dans un tract diffusé le matin même, a qualifié l'information le concernant de « tentative de désinformation ». Et il aioutait que lui et son équipe ne se joindraient pas à « la mascarade des céremonies de vœux, organisée par M. Berjal (...). Nous refusons l'affrontement. - (Corresp.)

en direct. J'ai accepté cette invita-

tion, et je compte m'y rendre. · Y a-t-il ici quelqu'un qui représente TF 1.? Vous pourrez porter de ma part cette lettre à votre presi-dent pour l'en informer. Et, d'autre part, je me rendrai dimanche à R.T.L. pour répondre aux questions de la rédaction (1).

. Le 22 décembre dernier, j'ai dit que ceux qui désorganiseraient ou abaisseraient la France me trouveraient sur leur chemin. On va le

A la suite de l'intervention de journalistes lui précisant que cette invitation de TF I pour le journal de 20 heures avait été, le matin ajour-née, M. Giscard d'Estaing a ajouté :

- J'étais en Jordanie lundi matin.

on m'a appelé de Paris pour me pro poser de participer au journal de TF1 à 20 heures, en direct, mercredi. comme ancien président de la République qui a été attaqué publiquement par de hauts personnages de l'Etat et qui entend pouvoir répondre pour rétablir la vérité. l'attends de savoir si cette proposition qui m'a été faite est confirmée ou non et nous saurons ainsi st la France est un pays dans lequel on peut encore connaître la démocratie et la justice. .

(1) M. Giscard d'Estaing faisait allusion à l'invitation qui lui a été adres-sée en décembre de participer au grand jury R.T.L.-le Monde du 15 janvier et qui a été confirmée.

Récidive

Invité du « Journal télévisé » de 20 heures d'Antenne 2, au lende-main de l'intervention de M. Hend Emmanuelli, secrétaire d'État su budget sur l'affaire des « avions renifleurs v. M. Giscard d'Estaing avait fort bien au ménager ses effets en brandissant le rapport « confidentiel » établi par la Cour des comptes sur certaines activités de la sociét

De cette intervention, il était resté le souvenir non pes tent des quelques explications avancées par l'ancien président de la République, mals d'une asvante mise en scène destinée à faire passer un message simple : un pouvoir « calomniateur : attaque n'importe comment quelqu'un qui n'est pas n'importe

Les catouillages de TF 1, invitant lundi metin 9 janvier l'ancien chef de l'Etat à venir s'exprimer « dans les mêmes conditions » qu'à Antenna 2. puis annulant, le lendemain, cette invitation, ont permis à M. Giscard d'Estaing de récidiver. De retour de son voyage en Israel, it pouvait lais-

ser supposer qu'il n'avait pas été informé du revirement de TF 1 et brandir devant les caméras et les journalistes venus l'attendre mardi soir à l'aéroport non plus un rapport. mais une lettre adressée au directeur de la chaîne annonçant sa venue mercredi soir au journal de

Pau soucleuse de laisser s'installer la polémique, la direction de TF 1 pour éviter de déjuger son service politique - après avoir « réservé » sa réponse, a « confirmé », vers 23 heures mardi. l'invitation faite à M. Giscard d'Estaing. Elle a tenu à préciser la caractère « exceptionnel » de celle-ci, « aucun invité n'intervenant habituallement an direct dans les journaux de 20 heures ».

L'affaire des «avions renifleurs» ne trouvers pas de dérivatif dans une «affaire TF 1». C'est surtout en répondant sur le fond de l'affaire que l'ancien chef de l'Etat pourrait affirmer la force de ses répliques.

C.F. M.

M. MAX GALLO: M. Chirac se trompe de président de la République

M. Max Gallo, porte-paroie du gouvernement, a déclaré mardi 10 janvier et au cours d'un «point de presse»: «Les propos tenus par Jacques Chirac au «Club de la presse» du 8 janvier conduisent à réfléchir sur la nature du débat rejectur aujourd'hui, alors que l'exigence des Français et de la situation est de parler le langage de

la vérité. - 1) Quel crédit accorder à un dirigeant politique qui a été premier ministre en 1976, au moment où commençait l'escroquerie des « rentfleurs », et qui déclare : « C'est une » affaire dont je ne connais pas le » détail » et qui ajoute : « Je n'al

LA VISITE SURPRISE DU « PROFESSEUR » BONASSOLI

Quittant sa retraite italienne de Vinzimille, le - professeur de physique nucléaire - Aido Bo-nassoli, l'un des deux inventeurs des « avions renificurs », a débarqué impromptu à Paris le 10 janvier. Il a été reçu, à sa de-mande, par un conseiller du secrétaire d'Etat à l'energie.

Soupçonné par le rapport Gi-quel d'avoir « dupé » son coinventeur le comte Alain de VIIlegas, le - professeur -Bonassoli a plaidé sa cause durant une heure au secrétariat d'Etat, où on ne cache pas une certaine gêne devant cette visite inopinée. On y indiquait, le]] janvier, qu'on = ne veut pas porter de jugement sur ce per-

M. Bonassoli n'a pas apporté d'informations techniques pouvelles sur son invention.

pas été informé - et qui pourtant couvre ceux qui ont emporté, dissi-mulé, detruit un rapport de la Gour

» Un homme politique qui recherche la vérité devrait dire : où sont passès les escrocs, que sont devenus les 500 millions de francs? Pour M. Chirac, il ne s'agit sans doute que d'un « détail » qu'il refuse de connaître. Mais il est des détails oui sont essentiels.

 2) Quel sérieux accorder à un » 2) Quel sérieux accorder à un dirigeant politique qui se trompe de président de la République? Car, enfin, quel président de la République a emporté chez lui un rapport de la Cour des comptes? Quel président de la République n'a cru bon d'informer son premier ministre de l'époque (M. Chirac) d'expériences aui devaient, selon ces « inventeurs qui devaient, selon ces « inventeurs venus d'ailleurs», bouleverser la

défense nationale et les recherches pétrolières? Quel président de la République a demande à un autre de ses prensiers ministres (M. Barre) de permettre des trans-ferts de fonds à l'étranger au béné-fice de ces inventeurs venus d'ail-leurs et repartis on ne sait où? (...)

- Peut-on à la fois dire : « Je n'ai » pas emporté un seul papier quand » j'ai quitté Matignon » et justifier ceux qui les dissimulent et les détruisent? Peut-on déclarer vouloir défendre la réputation d'une grande entreprise nationale et déformer la réalité et la date des opérations de recherche qu'elle entreprend? Peut-on s'affirmer républicain et refuser sa qualité de nationaux à des électeurs français? Peut-on avoir de grandes ambitions politiques et se livrer à de si petits calculs?

Anita de Villegas mécène en mission au Niger

L'enquête sur la destination finale des quelque 750 millions de france versés par ELF-ERAP aux e inven-teurs » des « avions renifieurs » propresse : on vient d'en retrouver... quatre. Ils ont servi à financer la construction de puits d'eau au Niger. par l'intermédiaire d'Anita de Vil egas, filis de l'inventeur. On reste loin des 55 millions présendument affectés, selon l'ancien président de l'Union de banques suisses (U.B.S.). M. Philippe de Weck, à ces forages

e Dix pour cent environ (de 200 millions de france suisses, soit 55 millions de france français suivent les instructions des inventeurs. dont les préoccupations humanitaires étaient très décidées, ont été utilisés à des dons en faveur de diverses

ON MICRO-ORDINATEUR PROFESSIONNEL

activités d'aide au développement. Il a'agissait en particulier du financement de la construction de puits au Niger (an collaboration avec la coopération trançaisel », écrivait M, de Weck au président de l'ERAP, Pierre Boisson, le 6 septembre 1983.

De 1978 à 1980, quelque 4 mitlions de france ont été investis dans la construction de puits au Niger par une fondation Antinee, Cette fondation - qui a son siège social eu Liechtenstein et une adresse postale à Kloten, dans une succursale de l'U.B.S. située non loin de l'aéroport de Zurich, - était représentée à l'époque, à Niemey, per Anits de Vilegas. Titulaire du bravet de pilote, propriétaire d'un avion, la fille de l'inventeur des « renificurs » faisait tréquents allers et resours entre 'Afrique et l'Europe. Par convention la fondation Antinée, agréée par le gouvernement nigérien et recommen-dée per lui à l'Association française des volontaires de progrès, leur a successivement versé, 115 millions de francs C.F.A. en 1978, 34 millions en 1979 et 58 millions en 1980, soit en tout 4 millions de france français. Les Voloptaires de progrès, pour leur part, n'admettent avoir reçu que 3 millions.

C'est tout. Des quelque 51 millions restants, pes de trace. Les milieux gouvernamentaux regériens sucune manière » d'une partie de cas fonds. Au ministère français de la coopération, associé aux opérations si l'on comprand bien M. de Weck, on a épluché les archives : rien. Pas deventage de souvenir du côté des associations : « Je n'ai jamais entendu parier de ces fonds a affirme Mgr Berliet, évêque de Niamey, proche de l'organisation Caritas, qui fore aussi au Niger. Même ignorance au siège parisien de l'association S.O.S. Sahel

Une telle somme, pourtant, ne seurait passer inapercue. Au coût moyen unitaire de 50 000 francs activiron, ca sont plus de mille forages qui auraient pu être financés par le « don » des inventeurs. Soit la quasitotalité du programme d'une année au Niger (trois mille forages ont été réalisés dans le pays depuis 1980).

Coincidence troublante : en 1980, une société française de forage, la Foraco, a remporté, malgré une âpre concurrence internationale, un des plus importants contrats de forage amais conclus dans la zone sahélienne. Son principal actionnaire est ELF-Aquitaine depuis 1980. Cette opération, baptisée Mille forages, était financée par un « prêt acheteur » de 40 millions de francs consenti à l'État nigérien par un pool-de banques françaises, au premier rang desquelles la Benque française du commerce extérieur et la Banque de l'union européenne. « Rien à voir avec l'argent d'ELF-Aquitaine » ponsables du siège et du bureau nigérien de la Foraco.

Les canaux par lesquels l'argent aurait pu transiter jusqu'au Niger res-tent tout aussi mysteriaux. Il existe bien un compte intitulés Puits au Niger à l'U.B.S. au nom de l'Institut universitaire d'études du développement, mais, selon notre correspondante à Genève, Isabelle Victoriac, il recueille exclusivement des fonds d'origine gouvernementale helvéti-

DANIEL SCHNEIDERMANN.

Galoris Crisphil -L'ART, UN CADEAU

COMMENT CHOISIR UN MICRO-ORDINATEUR PROFESSIONNEL?

Ce mois-ci. Science et Vie Micro vous indique tout ce qu'il faut faire mais aussi éviter lorsqu'on aborde la micro-informatique professionnelle : comment diagnostiquer vos besoins, à qui vous adresser, comment rédiger un contrat...

TO THE REPORT OF THE PARTY OF T

L'ESSAI DU 1º ORDINATEUR FAMILIAL D'IBM

Découvrez dans le nouveau numéro de Science et Vie Micro l'essai du premier ordinateur familial d'IBM, le fameux "PC Junior". Découvrez aussi les tout derniers micros américains, le banc d'essai complet des Atari 600 et 800, les premières impressions sur

INITIATION: **COMMENT PARLER AUX ORDINATEURS?**

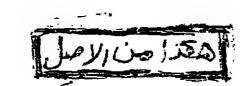
Dans le numéro 2 de Science et Vie Micro, lisez la suite du dossier d'initiation "Comment parler aux ordinateurs". La micro-informatique, ce n'est pas compliqué quand c'est bien expliqué. Science et Vie Micro, c'est tout le savoir-faire de Science et Vie appliqué à la

Science et Vie Micro Nº 2 15 F. Chez votre marchand de journaux.

micro-informatique.



le Savoir Vivre Micro.



Sous-e

FFAIRE

e présiden

Carrier Contract

Act of the second

** # 4. 23m <

925

ı au Niger

V16 2 3

1.0

1 . . .

100

100

English Company

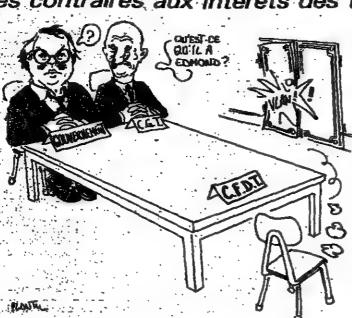
MAT, UN CADIA!

M. Krasucki : des calomnies pour faire passer des mesures contraires aux intérêts des travailleurs

M. Heuri Krasucki, au nom du burean confédéral de la C.G.T., a fait, le 10 janvier à la presse, la déclaration suivante « Aujourd'hui, Edmond Maire Sent livré à une véritable agression-contre la C.G.T. our les deux chaînes de télévision, qui ont foiami ainsi des facilités exceptionnelles au secrétaire de la C.F.D.T., après avoir déjà fait preuve deputs plu-sieurs jours d'une partialité cho-quante. Edmond Maire, vollisont le prétexte du conflit Tulbos, entretient la confusion pour tente de faire oublier l'attitude de la C.F.D.T. durant la lutte des travailleurs de Poissy. La virulence du ton et les moyens utilisés témolgnent que le propos dépasse de très loin Talbot et l'automobile. Cela s'iniègre dans toute une compagne visant à dédouquer l'offensive patronale. contre le pouvoir d'achat, l'emploi, des travailleurs et les chances d'une politique industrielle ambitieuse et dynamique, et à convaincre les travailleurs d'accepter les const-quences de réduction d'emplois, de dégraissages d'effectifs, d'abandons de production présentés comme int-

.. La C.G.T. n'entend par verser dans la diatribe et la violence verbale Aujourd'hui comme hier, elle souhaite fournir aux travailleurs les éléments d'information et de réflexion pour qu'ils puissent fuger en connaissance de cause, en toute. hicidité. La vérité sur Talbot estmaintenant commus. Edmond Maire et Ia C.F.D.T. pourront tenter toutes les diversions et toutes les outrances, cela-ne changera rien aux faits. (:..) Les faits sont là, incontournables. La C.G.T.-Talbot a lutté pour donner la parole aux travailleurs, pour leur permettre de juger lucidement de la situation et décider démocratiquement des suites à donner à leur action. La C.F.D.T. s'y est opposée, et avec le concours d'éléments extrémistes de l'intérieur et de l'extérieur. Elle a utilisé la violence, permettant de feit les agressions de la direction et de la C.S.L. et n'hésitati pas à réclamer avec celles-cl. L'interven-

tion des forces de police. (...) communistes, du parti-socialiste, du toujours servi la désumon pour faire passer des mesures contraires. C.F.D.T. placés dans les cabinets aux intérêts des travailleurs. A qui ministériels et son refus antérieur peut servir la confusion? Alors que des restructurations illustré par



travailleurs at au pays. La C.F.D.T., ces derniers mois, n'a cessé de proner la croissance zero, cesse de proner la croissance zero, de minimiser l'importance de la feutille de paie. Elle persiste aujourd'hut dans l'affirmation de l'existence de sureffectifs dans l'automobile, la sidérurgie, la construction navale, le charbon, dans l'industrie en général, en minimistre en seneral, en même temps que, sur le terrain, elle n'hérite pas à pratiquer la pire surenchère, tout en étant particuliè-rement discrète sur les responsabiillés du patronal. (...) Le bureau confédéral de la C.G.P. invite ses organisations à faire la clarté auprès des travailleurs sur le contenu des diverses manonivres un

La C.F.T.C.: assez de psychodrame

M. Jean Bornard, président de la C.F.T.C. Les réalités suffisent, assez de psychodrame. La C.F.T.C. secrétaire général de la CFD.T., on sur la jameis embrassé Pierre Mauroy sur la bouche, elle n'a donc pas à mations rénérées d'une CGT. courul faire de scène de ménage ni à se role de transmission tout à la fois comporter en amoureux bosoné. Il du parti communiste, des ministres est aurissant d'entendre est aburissant d'entendre aujourd'hul les réactions d'Edmond Maire, qui oublie tout simplement le nombre des responsables

de grands problèmes sont posés aux Radio-Cœur- d'Acter dans la sidérurgie Lorraine. Hier, comme aujourd'hui, ce sont les réalités qui complete et non les luttes C.G.T.-C.F.D.T. dans les allées du pou-

> M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., à affirmé, à l'issue d'une entrevue avec M. Delors, qu'il failait parler avec tous les dicats et que tout comportement différent ne pouvoit entraîner que des complications supplémentaires [...]. A l'avenir il faudra que le gouvernement ne renouvelle pas ce comportement, il n'y a pas de solutions durables aux problèmes si on ne prend pas le temps de consul-ter les principaux intéressés ».

M. BÉRÉGOVOY : Il faut des syndicats responsables qui ne changent pas de discours en cours de

M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité

des Amis de la République qu'il fallait - des syndicats responsables qui ne changent pas de discours en cours de route. Les syndicats tiendront un langage d'autont plus res-pontable qu'ils seront traités par l'Etat et les chefs d'entreprise comme des interlocuteurs responsa-bles. (...) Nous passons notre temps à discuter, à négocier. (...) Il ne faut pas, malgré les difficultés de l'heure de l'affaire Talbot, que l'on néglige ce qui a été fait. 1983 a été calme dans le paysage social, plus que 1982. Moi, je n'aime pas les grandes déclarations, les petites phroses. Je trouve que l'on doit bien accomplir la mission qui vous a été accomput la mission qui vous à ele confiée. On m'a dit qu'il y avait, un porte-parole et qu'il ne fallait pas ajouter à la cacophonie. [...] Ceux qui font le mieux en général sont

M. GALLO : If n'y a pas de syndicat privilégié.

ceux qui parlent le moins ».

M. Max Gallo, porte-parole du gouvernement, a déclaré « qu'll n'y a pas de syndicat privilégié et que le gouvernement n'a pas d'adversaire syndical. (...) L'autonomie syndicale par rapport au gouvernement et aux partis politiques paralt la condition d'une bonne négociation. (...) Il n'y a pas d'autre culture dominante au gouvernement que celle qui vise à préserver les hommes en favorisant les mutations

M. Jean Poperen, pour le P.S., a qualifié d'affabulation les propos de M. Maire selon lesquels le gouvernement veut asseoir l'autorité du P.C.F. et de la C.G.T. pour faire rentrer les travailleurs dans le rang ». « Que M. Edmond Maire, a-t-il déclaré souffre qu'on s'explique avec lui. Quand, à notre avis, nous pensons que les diri-geants communistes se comportent avec un certain réalisme dans l'affaire de Talbos, nous le disons. Les emportements d'Edmond Maire n'y changeront rien. Il faut qu'il ne perde pas ses nerfs et que chacun accepte les critiques de l'autre. Nous examinous avec grand sérieux ce qu'il a dit : nous ne disons pas que sous ce qu'il a dit est à rejeter, loin de là. Mais de grôce qu'il nous

Les licenciés de Talbot bénéficieront d'une priorité à l'embauche dans la région parisienne

Commençée à 15 heures mardi 11 janvier à la préfecture des Yvelines à Versailles, la réunion tripartic entre les pouvoirs publics, les représentants de la direction et ceur des syndicats de l'usine Talbot de Poissy, qui devait permettre de débattre la mise en œuvre concrète des dispositions d'accompagnement des 1 905 licenciements, s'est ache-

vée après huit heures de discussion. Plusieurs décisions ont été arrê-

• Les emplois libérés en région parisienne seront réservés en priorité aux salariés licenciés de Talbot pendant une durée suffisamment longue nour que les travailleurs mis en formation puissent en bénéficier.

• En ce qui concerne la formation, les salariés qui aurout choisi cette formule pourront effectuer des stages relevant de l'AFPA (Association de formation professionnelle des adultes) d'une durée de six à neuf mois. Ils recevront une indemnisation égale à leur salaire antérieur. En ce qui concerne le choix de la formation, la totalité des mille neuf cent cinq licenciés devront être consultés avant le 16 janvier.

• Les salariés mis en chômage technique depuis lundi recevront 50% de leurs rémunérations au titre

du chômage partiel. Le problème de l'aide au retour des travailleurs immigrés a été abordé, le gouvernement proposant un système axé sur le volontariat pour une allocation-retour fixée en moyenne à 40 000 F mais - révisable » en hausse ou en baisse seion les cas. Sur ce point, les deux syndicats ont posé avec force plusieurs préalables (maintien des droits acquis, potamment en matière de retraite, formation réelle en vue d'une réinsertion au pays d'origine, etc.), soulignant qu'un tel dispositif dépendra d'accords bilatéraux qui n'existent pour l'instant qu'à l'état embryon-naire. La C.G.T., notamment, a réclamé une • formation à deux volets •. Pour les immigrés qui accepteraient de regagner leur patrie, cette formation serait assor-tie de garanties d'emploi en cas d'accords bilatéraux ainsi que de contrats d'embauche dans les entreprises françaises implantées au pays d'origine, ou de crédits à long terme

A l'issue de ces travaux, la C.G.T., qui souhaite la réintégration de « ceux qui ne seraient pas inté-ressés par les dispositions du plan social - et le recours au volontariat pour ceux « qui seralent d'accord pour s'y inscrire », a estimé que la réunion avait permis d'apporter des - améliorations -, même si certains points restent à éclaireir. Elle a regretté la décision de la direction de ne pas faire évacuer les forces de l'ordre avant la fin de la reprise totale du travail.

La C.S.L. a salué « cette réunion positive et la volonté des pouvoirs publics de traiter le dossier Talbot en priorité ».

La C.F.D.T. enfin, a regretté que sur chaque point abordé - on n'ait noté que de bonnes intentions, sans voir leur contenu . Elle a demandé des engagements écrits et regrette que le directeur du travail ait rejeté sa demande de mentre au chômage partiel total pendant trois mois les licenciés en attendant d'y « voir clair dans le plan social de Talbor -. Elle a cependant noté une réelle volonté de la direction de réintégrer une cinquantaine de cas sociaux licenciés (salariés proches de la retraite, pères de famille nom-

La rentrée s'est effectuée sans incident vers 7 heures à l'usine Talbot. Quelque sept mille cinq cents salariés convoqués par la direction — soit environ la moitié de l'effectif se sont présentés aux portes de l'usine où le service de garde avait été renforcé avec un sévère filtrage des cartes d'entrée. Groupes compacts, O.S. immigrés, mais aussi agents de maîtrise et de technicions chargés de remettre en marche les chaînes de fabrication. Celles-ci ont commencé à fonctionner sur la ligne des Samba. Auparavant un meeting avait été organisé par la C.F.D.T. dans le local du comité d'établissement. Une autre concentration de travailieurs, extrêmement brève avait en lieu au B 3 devant les chaînes de montage. Quelque dizaines de militants y participalent. La section C.F.D.T.a expliqué ses positions après la négociation tripartite de mardi et convoqué ses adhérents à la manifestation prévue ce même mercredi à 17 H 30 devant le siège du C.N.P.F., avenue Pierre-14-

Sous-entendus...

nouveau « pavé » contre le gou-vernement mais aussi contre le P.C., la C.G.T. at te P.S., M. Edmond Maire a fait quasi-ment l'unanimité contre lui. De M. Poperen è M. Bornard, en pas-sent per M. Krasucki et M. Bérégovoy, chacun y est allé de son couplet ou de son sous-entiendu pour répondre aux accusations de la C.F.D.T. M. Relite, qui a necu le renfort-de M. Fitermen, a qualifié de « mensonge » l'affirmation selon laquelle la gouvernement n'aurait négocié pour Taibot qu'avec la C.G.T., répérant que celle-ci n'avait été, comme la C.F.D.T., qu'informée. Maigré le soutien qu'elle a apporté à sa sec-tion de Poissy, la Confédération ne se trouve pas davantage épar-pnée par les militants « contesta-taires » « pour une autra démanche syndicale » qui ont juge le 10 janvier que malgré « une prise de position officielle sans faille ». l'appui confédéral n'avait été que minimal ne s'étant pas accompa-gné d'una e impollisation de

Quant à la lique communiste, elle parle de « sainte alliance » contre les salariés de Talbot regroupant le P.C., le P.S. et les directions de la C.G.T... et de la C.F.D.T. Curieusement, seul M. Bergeron s'est abstenu de cri-tiquer M. Maire.

La réaction la plus attendus était évidemment celle de la C.G.T. at elle n'a pas tardé, M. Henri Krasucki convoquant une conférence de presse des mardi soir, d'abord pour ne pas laisser le monopole de l'expression dans les médias à M. Maire, ce qui a provoque un regrettable incident avec les télévisions. Mettant en avant «l'unanimité» du bureau confédéral, le secrétaire général de la C.G.T. a procédé plus par questions at sous-entendus, voulant observer ainsi une certaine retenue, « Je ne souhaite pas, a-, 1-il iancé, que la C.F.D.T. se situe réellement dans le camp de ceux qui vaulent la retour en arrière. > S'interrogeant pour savoir « quel est le véritable jeu que mène la leur revue « Altern C.F.D.T. », il a ajouté : « J'ai une (B.P. 262-75228).

En lançant le 10 janvier son patite idée sur le question male je la lalese posée. Je ne souhaite pas l'affrontement. »

M. Kraşucki veut que les traavec vigilance sur « les actes résis » de chaque organisation entre celles « qui prâne l'austé-rité » et celle « qui lutte avec les idée a apparaissait en transnerence derrière toutes ses déclarations. Après avoir ironisé sur le feit que la C.F.D.T. n'avait pes besoin de « courrole de transmission a puisque ses militants riels », li a critiqué « cette façon qu'a la C.F.D.T. de rouler les mécaniques (qui) masque en fait eon discours réel sur l'austérins, la gestion de la crise et les sureffec-

En pointillé, en sous-entendus, la C.F.D.T. a été ainsi implicitement accusée d'apporter se pierre à l'offensive des « forces de la réaction » qui vaulent « déstabiliser » le gouvernement, une thèse que M. Krasucki avait déjà développés en 1980 dans son livre. « Syndicets et unité ». M. Gérard membre du comité directeur du entendu en se demandant si « on 'ne s'en prend pas à la structure même à la composition du gou-

Que M. Poperen, pour le parti socialiste, ait participé à ce concert contre M. Maire ne surprendra pas les dirigeants cédétistes. En revanche, ils risquent de s'interroger sur l'attitude des membres du gouvernement. Peuton dire, comme M. Gallo, que le gouvernement n'a pas d'adversaire syndical et laisser entendre, comme l'a fait M. Bérégovoy sans la nommer, que le sens des responsabilités de la C.F.D.T. laisse

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Les militants «contestàtaires » ont présenté le numéro l de leur revue « Alternative syndicale »

La réforme de l'assurance-chômage

(Suite de la première page.)

Ceux-ci, toutefois, seront soumis à une «surcotisation» à partir du pla-fond de la Sécurité sociale (8110 F an 1" janvier 1984), qui représentera un effort supplémentaire de 0,27 % à 0,41 % du salaire brut.

Le C.N.P.F., qui souhaitait dispo-ser d'un système d'assurance parfaitement autonome dans sa gestion, et équilibré dans son financement, a obtenu satisfaction. L'accord prévoit que le dispositif, valable à compter du 1st avril 1984 - une phase de transition étant prévue après le 31 janvier, - pourra fonctionner pendant deux années. Les dépenses devraient s'élever à 43 milliards de france pour des recettes qui attein-dront les 43,5 milliards. Mais, pour ce faire, la cotisation des seuls salariés devra augmenter de 0,20 %, à ajouter au 1,72 % qu'ils supportent déjà. Les cotisations patronales, en revanche, seront inchangées.

Quoique satisfaites d'avoir signé

gue période d'incertitude et préserve le futur système d'un déficit chroni-que, les délégations F.O., C.G.C. et C.F.T.C. demeurent inquiètes. Outre qu'elles se préoccupent du sort des chômeurs qui sont rejetés vers la solidarité, elles reconnaissent que le nouveau dispositif entraîne une baisse des prestations. Elles regrettent, également, de n'avoir pu améliorer les durer d'indemnisation pour les chômeurs de cinquante à cinquante-cinq ans.

Le C.F.D.T. et la C.G.T. partagent cette appréciation, mais se sont montrées plus critiques. Ainsi, M. Pierre Héritier faisait observer que pour un salarié gagnant. 5000 francs et mis au chômage à cinquante ans, la perte en indem-nités s'élevait à neul mois de salaire brut. Mécontentes du sort réservé aux travailleurs à statut précaire et de la diminution de l'allocation minimale, les deux organisations ont mis en parallèle -l'avantage obtenue par la C.G.C., avantage anomal alles ne s'étaient toutefois pas réellement opposées. L'acceptation par le C.N.P.F. d'un minimum fixé à 60 % du salaire antérieur assure 3139 francs d'indemnités supplémentaire à un chômeur qui gagnait trois fois le plafond de la sécurité sociale, par exemple.

Cependant, là aussi, les positions sont nuancées. La C.G.T. et la C.F.D.T. reconnaissent que, par rapport aux propositions d'origine du C.N.P.F., bien des progrès ont été faits au cours de la nuit de négociations. Elles n'écartent pas, sans le dire clairement, la possibilité de signer l'accord après avoir obtenu toutes les garanties nécessaires de la part de l'Etat, ou encore de rejoin-dre plus tard la nouvelle UNEDIC

qui, d'ailleurs, changers de nom. Il y a, dans cette démarche, le sonci de ne pas abandonner un organisme paritaire. Les signataires euxmêmes prennent bien soin de laisser ouverte cette possibilité, et M. Yvon Chotard, à sa sortie de la réunion, s'est attaché à faire les louanges de

Ce désir d'aboutir à l'unanimité s'explique. Un accord de cette importance, intéressant des centaines de milliers de chômeurs, à J'aube d'une année assombrie par la perspective de restructurations ndustrielles, ne peut être signé par trois seules organisations syndicales. au risque de présenter rapidement un danger politique et social.

Tous, semble-t-il, l'ont compris et, parfois, en ont joué.

a paru soutenir les efforts de conci-liation de F.O., semblait, à l'annonce de l'accord, se féliciter d'une telle issue et ne désespérait pas de voir la C.G.T. et la C.F.D.T. rejoindre les autres organisations. Mais il lui faudra maintenant rénondre aux exigences des négociateurs et peut être découvrir qu'il a beaucoup à perdre en reprenant à sa charge les chômeurs abandonnés par le régime d'accurance.

ALAIN LEBAUBE

SITUATION ACTUELLE							SITUATION NOUVELLE						
Trois mois de travail au cours des douge derniers mois		37,80 F par	jour + 42 %	da salaire ant	érieur pendar	30 F par jour + 30 % du salaire antérieur avec un minimum de 72 F par jour pendant trois mois et une seule fois tous les deux ans							
		Allocation de base		· Altocation de fins de droits		Deréc	Allocation de base		Allocation de lins de droits		Durée		
		Durée luitink	Prolongaçãos	Durée initiale	Prolongation	maximale	Durée initiale	Prolongation	Durfe initiale	Prolongation	maximale		
6 mole de travaji au cours	Moins de de 50 ann	· 9 mois	9 _, mois	9 mjës	é mais	21 mois	e inois :	3 mais	6 mois	3 mois	15 moi		
des 12 desniters mais	Phys.	9 mais	\$ male	9 mils	6 mais	21 mois	6 mois	6 mois	9 mois	. 6 mais	21 moi		
12 mois de travail su cours des 24 derniers mois en 6 mois de travail	Moins de 50 ans	12 mais	9 ===	12 mais	12 mois	30 mais	12 mois	6 mois	12 mois	6 mois	30 mot		
o cours des 12 deralers lois, ul le saincié a cothé leadant 10 ans su cours le 15 derailtes ausées	Plant de S0 mms	21 mole	12 mois	15 mais	12 mais	45 ==45	15 mais	35 mois	15 mois	12 mois	45 moi		
.24 mois de travall au cours des 36 decress mois	De 50 R 55 ams	30 mais	12 mais	15 mais	15 mais	60 mois	,18 mojs	12 mois	15 meis	12 mois	45 moi		
	Phone de 55 dest	30 male	12 mois	15 mais	15 mais	60 mais	24 mais	18 mois	18 mois	12 mois	60 mg2		

Pour l'allocation de base, le montant de l'indemnité est de 42 % du salaire antérieur, plus une partie fixe de 37,80 F par jour qui sera por-tée à 40 F au 1° avril 1984. Ce cal-cul s'applique à la situation actuelle comme au nouvel accord. Par

contre, des dégressivités intervien- l'allocation précédente et diminue Au-delà de cinquante-cinq ans, il n'v nent désormais dans les périodes de tous les sex muss, rom se la la location de lus de droits, reprolongation et varient en fonction ans, la nouvelle indemnité répré de l'allocation de lus de droits, reprolongation et varient en fonction ans, la nouvelle indemnité répré de l'allocation de lus de valorisée au 1 avril 1984, s'élève à 40 F par jour. Le principe de son neut désormais dans les périodes de tous les six mois. Pour les chômeurs a pas dégressivité. les moins de cinquante ans, la non- sente 90 % de l'allocation precè doublement pour les plus de

velle indemnité représente 85 % de deute et diminue tous les neuf mois. cinquante-cinq ans est maintenu

AFFAIRES

La guerre mondiale de la communication

Les États-Unis ont déclaré une guerre industrielle et technologique au Japon et, accessoirement, à l'Europe. Les industries de la communication en sont le champ de bataille principal. Dans un premier article. Eric Le Boucher et Jean-Michel Ouatrepoint ont decrit les grandes lignes de la stratégie industrielle qui appuie cette offensive américaine (le Monde du 11 janvier).

Tout comme les voies maritimes ou les axes routiers furent à l'origine da développement du commerce de marchandises, les réseaux électroniques deviennent l'élément moteur des échanges mondiaux de l'information. Chaque appareil, du robot au micro-ordinateur, du magnétoscope à la machine du traitement de texte, se connecte aux réseaux pour ne plus être qu'un élément - un « terminal » - d'un système global innervant la société. A côté du classique téléphone, il saut construire d'autres réseaux pour les liaisons entre ordinateurs et les liaisons d'images vidéo. Quelle forme leur donner? Qui doit les bâtir? A qui en consier la gestion ? Faut-il élargir les monopoles des administrations publiques du téléphone à l'ensemble des communications? Autant de questions essentielles pour la société de demain. Autant de questions auxquelles ont déjà répondu les Améri-

Le 1º janvier 1984, American Telephone and Telegraph a été démantelé. Fruit de multiples réflexions, cette décition globale a pu surprendre, A.T.T., la plus importante société du monde. n'avait-il pas fait du téléphone américain l'un des meilleurs de la planète? Pourquoi briser cette puissance en pleine guerre contre le Japon? A.T.T. depuis un siècle, maleré son statut d'entreprise privée, jouissait d'une sorte de concession de « service public » du téléphone avec un quasi-monopole reconnu par l'Etat (80 % des abonnés américains).

A la vérité, les télécommunicatioans ne constituent pas le seul sec-

modifié les lois. Les transports et les banques ont également subi une déréglementation » (deregulation) semblable. L'abandon des monopoles ou quasi-monopoles contrôlés ou concêdés par l'Etat et le retour à la concurrence, c'est-à-dire à la régulation « par le marché », concrétisent une volonté politique générale de Washington. Mais les télécommunications ont un rôle bien spécifique dans le redéploiement de l'économie américaine, et dans la guerre industrielle engagée contre le Japon et l'Europe.

Démanteler A.T.T. et rétablir la concurrence sur les réseaux, ce n'est pas seulement brandir l'étendard de la libre entreprise. Déréglementer les communications aux Etats-Unis, c'est d'abord donner un coup de fouet à l'ensemble des industriels américains et les inciter à partir à la conquête du monde extérieur. A.T.T., attaqué sur ses terrains de chasse, n'a-t-il pas, depuis, signé an accord avec Philips et pris 25 % d'Olivetti? C'est ensuite accroître la compétitivité de toutes les grandes entreprises américaines en provoquant une baisse des coûts de transmission de l'information qui représentent une part croissante dans leurs comptes d'exploitation.

Un modèle exportable

L'arrivée de nouveaux concurrents – des common carriers – comms M.C.I., G.T.E.-Sprint, LT.T. ou U.S. Telephone sur les liaisons interrégionales (1) va effectivement provoquer une baisse des tarifs - longue distance > au profit des entreprises qui en sont les grandes utilisatrices. En revanche, les tarifs des communications locales vont augmenter aux dépens des particuliers. Le modèle « dérégiementé » qu'adoptent les Etats-Unis consiste donc, en définitive, à ne plus accepter que les entreprises, forces vives de la guerre économique, paient pour les particuliers. Dérèglementer les communications, c'est enfin offrir une référence nonteur dont l'administration Reagan a velle et séduisante au monde entier.

par ÉRIC LE BOUCHER et JEAN-MICHEL QUATREPOINT

A l'origine, ce nouveau modèle américain ne semblait pas destiné à l'« exportation ». Idéologues, les stratèges de l'équipe Reagan vont vite se rendre compte de l'arme que constitue la déréglementation dans la guerre économique, et faire du prosélytisme. Et ce avec un argu-

Avec le démantèlement d'A.T.T. le marché américain est désormais ouvert » - du moins en théorie à la concurrence internationale. Les fabricants étrangers des matériels de télécommunications pourront y vendre leurs équipements. Les inves tisseurs non américains pourront même prendre des participations dans les nouvelles sociétés gestionnaires de réseaux. Ainsi, France-Câble, filiale des P.T.T. français, at-elle investi 20 millions de dollars dans la société Argo, un de ces common carriers qui proliferent en concurrence avec A.T.T.

< Nous ouvrons notre marché vous devez saire de même ., expliquent donc les Etats-Unis dans toutes les instances internationales. Non seulement les P.T.T. ne doivent plus réserver leurs commandes aux industriels nationaux, mais leur rôle doit être limité et la concurrence rétablie sur la transmission de l'Information et les nouveaux services qui y sont attachés. » L'offensive politique de Washington a déjà obtenu des premiers succès.

En Grande-Bretagne, Mme Thatcher a suscité la création de Mercury, société concurrente de British Telecom, dont, d'autre part, les actions, pour 51 %, seront vendues en Bourse. Le changement implique a une considérable libéralisation du droit de connection, et celui d'offrir des services télématiques à valeur ajoutée » telon Dan Schiller (2) qui précise : « Beaucoup d'utilisateurs espèrent que cette initiative va se répandre comme une trainée de poudre au reste de l'Europe. »

De fait, l'idéologie de la déréglementation gagne du terrain. L'oppo-sition en France a inscrit la libérali-

sation des télécom à son programme. En R.F.A., en Belgique, les milieux liberaux en soulignent les vertus. Au Japon, l'organisation patronale Kei-danren (le C.N.P.F. japonais) pré-pare la création d'une entreprise concurrente de N.T.T. (Nippon Telephone and Telegraph) et appuie divers amendements aux lois sur les télécommunications. Les monopoles des télécommunications internationales (monopole d'A.T.T. et des P.T.T. pour les câbles sous-marins et de l'organisation Intelsat pour les liaisons par satellites) sont contestés (le Monde du 24 septembre 1983). M.C.L. per exemple, propose aux P.T.T. européens une connection à son réseau longue distance aux Etats-Unis. S.B.S., filiale d'I.B.M. à 33 %, fait des « expériences » avec Télécom I, le satellite de télématique des P.T.T. français, et a même oposé d'en assurer la gestion. Bref,

le modèle américain essaime...

Le jeu des grandes entreprises

L'exportation en est facilitée par ceux qui en tirent profit : les grandes entreprises. « Les firmes multinatio-nales qui ont des activités réparties dans le monde entier vont faire pression pour obtenir partout les avantages (baisses de tarifs) qu'elles ont obtenus aux Etats-Unis (3). » Les réseaux n'ayant pas de frontières, les objectifs des utilisateurs sont mondiaux : la libéralisation des monopoles des P.T.T., le droit de connection, la baisse des tarifs. Ces « utilisateurs » — essentiellement des firmes multinatio nales - sont regroupées en Grande-Bretagne au sein d'une Telecommunications Managers Association (T.M.A.) qui a joué un rôle essentiel dans le vote de la nouvelle loi. En Australie, pays à la limite des sphères d'influence américaine et japonaise, une campagne contre l'Australian Post Office s'est développée en 1981 et 1982 et est devenue un enjeu politique (4).

II. - Le choc de la déréglementation On retrouve dans onze pays des associations similaires d'autilisateurs - en R.F.A. (Deutsche Tele-com eV), en Belgique (Belgian Telecommunications Managers Association), en Suisse (Association suisse des utilisateurs du téléphone). en Australie (ATUG), en Norvège, au Japon et en France (Association française des utilisateurs du télé-phone et des télécommunications (AFUTT).

> Nombre de ces associations d'origine « consumériste » existaient depuis longtemps (T.M.A. a été créée en 1958, et l'AFUTT en 1969). Elles représentaient au départ les petits usagers en difficulté face aux P.T.T. pour des raisous de délais on de facture, par exemple. Mais, comme l'AFUIT, elles ont créé plus récemment des groupements de grands utilisateurs de réseaux. Ont-elles été « noyautées » par les multinationales ? Elles sembient en tout cas ignorer que la dérêglementation avantage les grands utilisateurs aux dépens des pelits.

Ces onze associations sont regroupées au niveau mondial au sein d'INTUG (International Telecommunications Users Group). Se représentants en forment le conseil d'administration dont le président est M. Weiss, d'autre part directeu des télécommunications de la société américaine d'informatique Data General Europe. " INTUG regroupe plus de dix mille entre-prises utilisatrices dans le monde ». cion M. Weiss.

Une trentaine de multinationales. surtout américaines, sont en outre, depuis 1981, membres observateurs au conseil d'administration d'INTUG, dont Shell, Citibank, Rank Xeroz, American Express, Lloyds Bank, Merryl Linch, McGraw Hill et I.B.M. Europe. · Ces entreprises dépensent des millions de doilars par an en télécommunication. Elles dépendent de la qualité des réseaux nationaux et internationaux. Elles ont donc un très grand insérêt à la promotion d'une liberté de choix des équipe-ments et à la recherche de tarifs qui tiennent compte des dernières avancées techniques » peut-ou lire dans la brochure de présentation de

D'une pierre deux coups

Selon M. Weiss, - l'association

représente ses membres au sein des organisations internationales : l'Union internationale des télécommunications (U.I.T.), agence des Nations unies qui fixe les réglemen-sations mondiales, et le C.C.L.T.T. tations mondiales, et le C.C.I.T. (Comité consultatif international télégraphique et téléphonique), le conseil technique de l'U.I.T. ». INTUG a huit permanents au C.C.I.T.T., et travaille aussi en lisison avec la Chambre de commerce internationale (I.C.C.). La stratégie est subtile. Ces groupes de pression, dans leurs différents Livres blancs sur les télécom, ne remettent pas en question l'existence des P.T.T. ni le pouvoir des États : les P.T.T. doi-vent conserver les « services de base » (le téléphone), mais les terminaux et les services avancés de télématique . n'ont par les caractéristiques du monopole et relèvent donc logiquement de la concur-rence » (5).

L'INTUG réclame l'ouverture d'une conférence internationale sur la libéralisation des P.T.T. - en dehors de l'U.I.T., jugée « trop technique », – dont c'est traditionnelle-ment le rôle. Un représentant français des P.T.T. précise : « La réalité est que les États-Unis se méssent désormais de l'U.I.T. comme de

toutes les agences de l'ONU jugées trop tiers-mondistes. Ils ont quitté l'UNESCO, occusée de souhaiter un nouvel ordre mondial de l'information. C'était l'aspect du contenu. Pour ce qui est du contenant, les télécommunications, les Américains s'interrogent sur l'U.I.T. et surtout sur le C.C.I.T.T., accusé d'étre trop favorable aux P.T.T. européens. La conférence pourrait avoir lieu à PO.C.D.E., besucoup plus ouverte aux thèses libérales.

Que la communication « dérégiementée » réponde aux besoins immédiats des grands e utilisateurs » n'est pas contestable. Qu'elle soit dotée d'une légitimité économique globale l'est plus. D'une part parce que les petits utilisateurs souffriraient, comme c'est le cas aux Etats-Unis, les concurrents prets à - écrémer - les liaisons les plus rémonératrices du marché laissant les autres en jachère. Ainsi, concurrencer Intelsat sur les liaisons intercontinentales an-desses de l'Atlantique aboutirait à priver cette organisation des surplus l'inanciers qu'elle redistribue anx pays du tiersmonde et mettrait son existence en péril les pays du Sud se retrouvant man moyens de communication. D'autre part, les industries européennes auraient beaucoup à perdre à la disparition du bouclier de protection que sont les P.T.T.

A travers leur offensive politique. les États-Unis foot, sur le terrain industriel, d'une pierre delle coups. Les multinationnies utilisatrices, en militant pour l'exportation de la déréglementation, cherchent à obtenir des avantages sur le coût des transmissions pour elles-inémes. Contestant la légitimité économique des monopoles des P.T.T., elles font aussi le jeu des entreprises améri-cuines d'équipements électroniques et de services. Car les télécommunications sont un des rares domaines du secteur public généraleur de profits et de commandes substantielles aux industries autionales. Une partie de cette manne une fois « libérée » poerrait être captée par les firmes américaines. Et notamment par I.B.M.

I.R.M. est membre de tous les groupes milisateurs cisés plus haut (T.M.A., AFUTT,...) et de l'INTUG. Le multimationale suit très attentivement les travaux sur les réseaux de l'Institut international de normalisation (ISO) à Genève. Le président (chairesan) de comité technique nº 97 qui convre l'ensem-ble de l'électronique est M. Rankine, salarié d'I.B.M. Dans les délégations de tous les pays, y compris le Japon, on estime que 30 % des experts sont des selariés d'I.B.M. - Aucune autre société n'est autant représentée à l'ISQ » Abandonnes le contrôle des Etats sur les communications, ne serait-ce pas tomber sous celui d'I.B.M.?

Prochain article:

I.B.M. VEILLE SUR VOUS.

(1) A.T.T. est éclasé en sept sociétés régionales qui conservent un monopole local et une haitième société qui garde le nom d'A.T.T. pour les liaisons interré-gionales où la concurrence est rétablie.

(2) Telemailes and Government, Dan Schiller. Able Publishing Corporation, New-Jersey, 1982.

(3) Dan Schiller, op. at., p. 119.

(4). Lire à ce sujet The Phone Book, retraçant l'histoire récente des télécommunications australiennes et les «pres-sions» pour leur déréglementation, par Jan Reinecke et Julianne Schultz, Pen-

(5) International Chamber of Com-merce. The Liberalisation of Telecom-munication. Needs and Limits. Document nº 373-21/1 Rev. 2.

SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION ET DE DISTRIBUTION DES EAUX (SO.N.E.D.E.)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Alimentation en eau potable des localités du NORD QUEST TUNISIEN FOURNITURE DE CANALISATIONS.

La Société Nationale d'Exploitation et de Distribution des Eaux (SONEDE), lance un appel d'offres international pour l'acquisition de myanz et pièces spéciales.

Le présent appel d'offres est divisé en TROIS (3) LOTS indépendents.

LOT 1 : Fournimer rendue PARC SO.N.E.D.E. à MEGRINE de 69 kilomètres de conduites et pièces spéciales en fonte de diàmètre compris entre 100 mm et

1017 1 : Fourniture rendue FARC SO.N.E.D.E. a MEGRINE de 07-kurdusture un conduntes et pièces spéciales en fonte de diamètre compris entre 100 mm et 400 mm.

107 2 : Fourniture rendue FARC SO.N.E.D.E. à MEGRINE de 26.5 kilomètres de conduites en amianto-ciment classe C de diamètre compris entre 80 mm et 300 mm.

107 3 : Fourniture et livraison PARC SO.N.E.D.E. à MEGRINE de 6 kilomètres de conduites en béton précontraint de 400 mm et 600 mm de diamètre ainsi que les pièces spéciales afférentes.

Cet appel d'offres à inscrit dans le cadre du projet N-3 financé per la Banque Africaine de Développement (EAD).

Les fournisseurs qui désirent participer à cet appel d'offres pourtont se proper le dossier d'appel d'offres auprès de la SO.N.E.D.E. su Service préparation de marchés coutre paiement de la somme de DEUX CENTS (200 D.TU.) DINARS payable en espèces on par chèque barré au sons de la SO.N.E.D.E.

Les offres daivent prevenir à la SO.N.E.D.E. sous plis recommandés avec accusé de réception on être recnises au bureau-d'ordre du niège de la SO.N.E.D.E. sis au 23, rue JAWAHER-LEI.NEHRU MONTELEURY TUNIS contre repu au plus tard le 17 février 1984 à 10 heures.

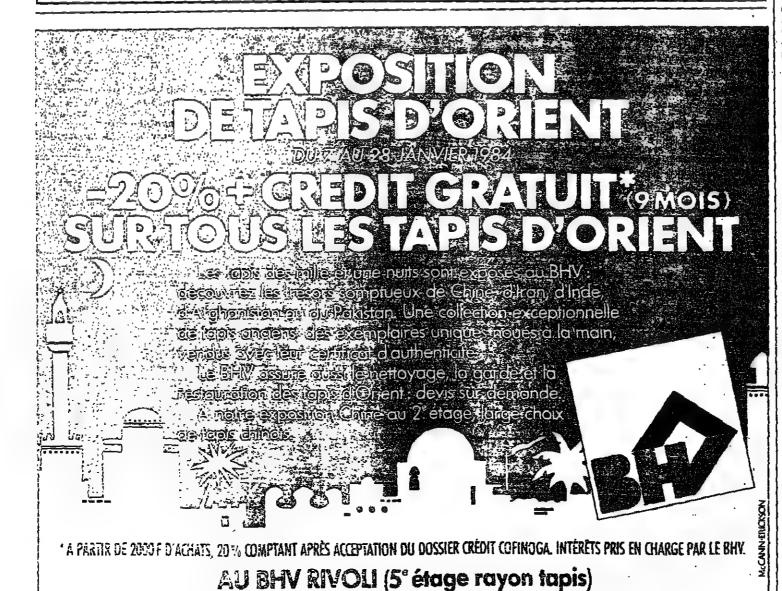
L'ouverture des plis aura lieu le même jours à 11 héures.

JOURNEES DE LA FRANCOPHONIE

NANCY 19 ET 20 JANVIER 84

UNE CRÉATION

INSTITUT COMMERCIAL DE NANCY



EUR PUBLIC # Fabius #

And the state of t

402 2

Was Marie

4.4 Section States

1 2 E 1

des etincelle

THE REAL PROPERTY. WE ALL THIN Bruxelles (Communautés cu-

ropéennes). - Rasséréné par les

constater cependant qu'en dépit

du changement de méthode leur liberté de manœuvre n'a depuis

vingt ans jamais été aussi limitée.

M. Rocard a certainement raison

d'affirmer qu'il y a encore beau-

coup à faire pour examiner com-ment appliquer de façon efficace un système de stabilisation de la

sorber au moindre coût politique

les montants compensatoires mo-

nétaires on encore comment anpliquer aux autres produits que le lait et les céréales l'effort de

rationalisation de la politique agricole commune (PAC) qu'es-

L'accord de coopération entre

Renault, Peugeot et Voivo est pro-

longé. - Les trois constructeurs Re-mult, Peugeot et Volvo ont signé un

accord de prolongation de leur coo-pération dans la fabrication de mo-

teurs V-6. La Compagnie française

de mécanique, dont le capital est dé-

tenu à 50 % par les français et à

50 % par le groupe suédois, née en 1974, a déjà produit cinq cent mille

moteurs à Douvrin (Pas-de-Calais).

Un nouvel investissement de

100 millions de france est prévu en

Baisse de 8% de l'activité du

hâtiment de janvier à novem-bre 1983. – Selon la Fédération na-

tionale du bâtiment (F.N.B.), l'in-

dice d'activité est en baisse de 8%

sur les onze premiers mois de 1983 par rapport à la même période de 1982. Dans le même temps, le ni-veau de l'emploi s'est réduit de

6,3%, tandis que le nombre d'entre-prises ayant cessé leur activité a

Clearbounages : les syndicats dénoncent les «décisions de liquidu-

tion». - Les cinq organisations syndicales de mineurs (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C.)

envisagent « des formes d'action au

plus haut niveau possible, y compris la grève illimitée», a déclaré le 10 janvier M. Augustin Dufresne, secrétaire de la Pédération C.G.T.

des travailleurs du sous-sol, au terme de la réunion de l'intersyndi-

cale à Paris. Les syndicats affirment

dans leur déclaration commune

qu'eil y a refus d'une concertation réelle sur l'avenir de l'entreprise

[les Charbonnages de France], que les décisions de liquidation sont

d'ores et déjà prises et en cours d'application, et qu'il y a crainte de

M. Dufresne, qui parlait au nom des cinq syndicats, a déclaré qu'il

fallait créer les conditions pour contraindre la direction des Char-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devites nous sont indiqués en

+ bas + haux Rop. + ou dép. - Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -

3,6562 3,6591 + 160 + 175 + 310 + 325 + 870 + 910 2,7157 2,7194 + 145 + 155 + 265 + 290 + 765 + 830 15,8600 15,6139 + 210 + 345 + 320 + 455 + 670 + 935 3,8523 3,8563 + 290 + 315 + 550 + 580 + 1545 + 1610 5,8406 5,0457 - 150 - 160 - 350 - 310 - 1175 - 1085 12,8500 12,1430 + 262 + 320 + 530 + 600 + 1485 + 1645

8,6450 + 175 + 205 + 335 + 375 + 906 + 996 6,9061 + 125 + 170 + 255 + 365 + 735 + 825 3,7062 + 190 + 210 + 355 + 385 + 1860 + 1115

bonnages de France à discuter ».

8,6488 . 6,9804

3,6970

fin de marinée par une grande banque de la place.

les officialiser ».

SE-U ... Scar. Yes (100) ...

F.B. (100) ...

FS. L(1 000) ...

augmenté de 7,8%.

Energie

ANNUAL

ans après son invention par un Francais, M. Moreno, et an terme de trois ans d'hésitations et de discussions, la carte à mémoire va prendre son essor. Où? Dans le domaine bancaire, grâce à un mariage avec la carte classique, à bandes magnéti-ques, qui facilitera l'acclimatation du nouvel instrument, destiné, dans l'avenir, à remplacer partiellement le chèque, et qui permettra une tran-sition perdant les dix prochaînes

2000

-e : --

20 Mg

And Carry

10 25 m 74

A

· · · • 5

1000

11 - 11 14 E

10 mm 100 🚎 v

. ----

4.00

1000

1000

_ 4

14.25.8103

100

2 1 22

1 2014

100

2 - CONT.

. . .

On savait que la décision était imminente, mais c'est un communiqué du groupement Carte bleue, gestionnaire de l'essentiel des cartes françaises à usage commercial (quatre millions), qui a donné officiellement le feu vert le 9 janvier 1984 (le Monde du 11 janvier 1984). Une formule de carte mixte, comprenant à la fois des pistes magnétiques et une mémoire électronique, va être expérimentée commercialement à Blois, et sera, vraisemblableme distribuée à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires d'aci à la fin de l'année. De couleur bronze, elle sera feurnie au for et à menure du renouvellement des anciennes cartes et en priorité dans les régions équipées en annuaire électronique (un million de minitels fin 1984 en IIede-France, Picardie, Ille-et-Vilaine, Basse-Normandie, Pas-de-Calais, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Alsace et Lorraine) et en publiphones à cartes à mémoire (trois mille). En outre, deux mille terminaux points de vente (T.P.V.) seront installés chez les commer-

On connaît le principe de la carte à mémoire, ou certe à « puce » (Smart Card chez les Anglo-Saxons), Elle contient dans son plet comportant une unité de calcul et une mémoire de stockage, le tout de la taille d'un ongle, permettant à la fois l'identification du porteur d'une laçon confidentielle et inviolable, et l'enregistrement d'un certain nombre de données : transactions à la banque ou chez les commerçants (100 à 200 au maximum par carte), position du compte bencaire, dossier médical du porteur, etc.

et générateur de manipulations coâ-teuses (de 3 F à 12 F par unité). De fortes réticences, toutefois, étaient exprimées par les banques qui utili-sent déjà des cartes à pistes magné-tiques pour le retrait d'espèces dans

pour des opérations dans des gui-chets automatiques (GAB) et pour le paiement des achaits chez les commercants (essentiellement le grou-pement Carte bleue, qui réunit deux cent dix banques).

Avance technologique

Il s'agnasit, pour elles, de ne pas démoder, trop vite des investisse-ments fort contenx et de rester prudentes devant un investissement nouveau, dont le prix restait incerment l'avance technologique fran-caise dans la «monétique», la Direction générale des télécommu-nications (D.G.T.) au ministère des P.T.T. relança le jeu en 1979 en pre-nant deux initiatives : création d'un Groupement d'intérêt économique (GIE) carte à mémoire, comprenant tous les réseaux bancaires, commerciaux et mutualistes, doté de 30 millions de francs ; lancement, à partir du début de 1983, de trois dix huit mois, par trois constructeurs sélectionnés ancès appel d'offres : Buil, à Blois, et Flonic-Schlumberger, tous deux action-naires de la société Innovatron chargée d'exploiter le brevet Moreno, et Philips, à Caen

Moins de 20 F

poursuivalent au sein du GIE. En juin, son président. M. Le Corre, directeur général des Banques populaires, fut remplacé par M. Louis-Noël Joly, appelé un an auperavant par M. Mayoux, P.-D.G. de la Société générale, à diriger l'informatique de cette banque. Cette nomi-nation avait son importance, car M. Joly, qui avait occupé le même poste à la Caisse nationale du crédit agricole pendant dix ana, succédait à M. Pierre Lhermitte, adversaire déclaré de la carte à mémoire. Dès la fin de septembre 1983, M. Joly relançait les négociations ser la De grands espoirs avaient été carte à mémoire. Faisant état du placés en départ dans cette invention française, susceptible d'applications dans les domaines les plus ceptible, et tenant compte de in
divers, l'identification des personnes nécessité absolue de ne pas éparpilnotamment. Elle était de nature à ler des investissements coûteux dans révolutionner la « monétique », à le futur, tout en amortissant convesavoir l'industrie de la monnaie et nablement les dépenses déjà enga-du paiement électronique, dont gées, M. Joly proposait l'émission l'ambition est de se substituer au d'une carte mixte, à « puce » et à chèque (4 milliards émis annuelle— « pistes », assurant la transition ment en France), instrument lourd entre les deux systèmes. Un accord

SECTEUR PUBLIC

M. Fabius menace...

« Messieurs les P.-D.G. des entreprises nationalisées, yous devez équilibrer vos comptes en 1985, sinon nous nous passerons de vous. P

M. Fabius perle clair. La menace — qui ne s'applique pas aux P.-D.G. des groupes aldérurgi-ques, four qui l'échéance est repoussés - est précise. Le ministre de l'industrie et le la recherche avait délà eu l'occasion d'affirmer que les comptes des firmes nationalisées du secteur concurrentiel develent « sortir du rouge » en 1985, mais c'est la première fois qu'il les menace publiquement de limo-

La philosophie du ministre est simple : les patrons sont autonomes dans leur gestion, et la « bureaucratie tatillonne » France d'ici à 1990.

qu'avait dénoncée le président de la République l'an passé (M. Chevenement était encore ministre), doit être bannie... dans la mesure du possible, toutefois, puisque les prix industriels res-tent aurveillés par l'administra-tion et la liberté des suppressions

d'emplois limitée. En contrepartie, les P. D.-G. seront jugés à l'heure dite, sur un seul critère : la profit.

S'exprimant devant le club Projections des réalités économiques et sociales, M. Fabius devait préciser d'autre part qu'il était favorable à la publication d'informations sur l'affectation des sommes du Fonds industriel de modernisation (F.I.M.) et que 500 000 à 600 000 amplois seront créés dans l'électronique en





UNE CARTE UN TÉLÉPHONE **COLF A VOLONTÉ** 608.19.19

Tennis Express - le Sport à la carre ,

Techniquement, la nouvelle carte comprendra quatre pistes : T 2 entification et code secret), T 3 (solde hebdomadaire maximum), le tout pour les distributeurs de billets; ISO 2 (pour identifier les banques émettrices), ISO 3 (pour euregistrer les soldes des opérations). A

ces « pistes » s'ajoutera la « puce »,

le tout coûtant moins de 20 F. L'avantage d'incorporer une «puce» réside essentiellement dans la sécurité, à la fois pour la banque et pour les porteurs : un plafond peut être établi pour les opérations, qui nécessitent, par ailleurs, la com-position du code secret du porteur sur le terminal. En cas de vols, très fréquents actuellement, les dégâts sont limités, ou même supprimés.

Cet accord ne règle pas toutes les ques populaires, les caisses d'épargne et les chèques postaux ont adhéré à la carte bleue, le Crédit adhéré à la carte bleue, le Crédit mutuel et surtout le Crédit agricole, jaloux de son identité avec ses 6 millions de cartes, discutent encore àprement. La «banque verte» a même proposé, unilatéralement, une expérience en Bretagne. Tout le pro-blème est celui de la « neutralisation » et de la banalisation des terminaux, qui devront pouvoir utiliser toutes les cartes sans porter les couleurs d'aucun réseau.

Les pouvoirs publics suivent la négociation avec impatience, car l'enjeu est énorme aussi bien en France (4 milliards de france par an pour la «monétique») que pour l'étranger : Bull et Philips viennent d'amorcer des négociations sur la fameuse « puce ».

FRANCOIS RENARD.

EN BREF

Affaires

PENNZOEL S'OPPOSE DE-VANT LA JUSTICE AU RACHAT DE GETTY OFL PAR TEXACO

Pennzoil, petite société pétrolière exane qui avait des visées sur Getty Oil, a porté plainte, le jeudi 10 jan-vier, auprès d'un tribunal de Wil-mington dans le Delaware, contre l'offensive de Texaco (la Monde du 10 janvier). Pennzoil avait signé un principal actionnaire, M. Gordon Getty, fils du fondateur de Getty Oil, pour le rachat de la totalité du capital au prix de 112,50 dollars l'action, avant que Texaco, troisième compagnie des Elats-Unis, lance une

O.P.A. pour 125 dollars l'action. Pennzoil a demandé au juge de prendre un arrêt préliminaire interdisant aux principaux propriétaires de vendre leurs titres à Texaco. La société demande également que Getty Oil soit contrainte d'honorer son premier accord ou de lui verser des indemnités. Une clause de cet accord prévoyait qu'en cas d'offre supérieure, Pennzoil recevrait 8 millions d'actions nouvelles. Les dirigeants de Getty Oil ont fait savoir que cet accord préliminaire n'avait pas de valeur légale.

Automobile

GENERAL MOTORS RÉORGAMISE **SES STRUCTURES**

General Motors, premier constructeur mondial d'automobiles, a décidé de modifier profondément ses structures. Depuis sa création, il y a soitante-quinze ans, par acquisi-tions successives, G.M. était divisé par marque. Chacune - Chevrolet. Pontiac, Buick, Oldsmobile et Cadillac - produisait en vendait sa propre gamme de véhicules. Pour élimi-ner les concurrents internes et mieux lutter contre l'offensive japonaise, les activités en Amérique du Nord de G.M. seront désormais réorgani-sées autour de deux divisions : l'une pour les petits modèles et l'autre pour les grosses cylindrées.

La première division, qui sera dirigée par M. Reuss, actuel directeur de Buick, regroupera Chevrolet, Pomiac et G.M. Canada et sera responsable du projet Saturn de fabri-cation d'une petite voiture très com-

La seconde, confiée à M. Stampel, actuel patron de Chevrolet Mo-tors, regroupera Buick, Oldsmobile et Cadillac. les différentes marques et réseaux de vente conscrveront

leurs noma. · Equipements automobiles français en R.D.A. - Renault livrera à partir de 1986 des équipements et un support rechnologique à le R.D.A. pour l'usine de moteurs Diesel de IFA Motorennerke à Nord-Hausen. De son côté, Citroen fournira à partir de 1985 d'autres équipements destinés à la fabrication de pièces mécaniques pour ces

De notre correspondant timent nécessaire les dix gouvernements membres.

LES NÉGOCIATIONS EUROPÉENNES

Des ministres sans pouvoir réel

professions de foi européennes unanimes de ses collègues, par le souci manifesté par tous de sortir

Les ministres de l'agriculture la Communauté de la crise, pourront s'adonner avec énergie M. Rocard s'est montré plutôt à ce rôle d'auxiliaires zélés. Mais optimiste, mardi, à l'issue de la l'essentiel leur échappe. M. Ro-card a répété, mardi, que · les négociations finales demeuraient réunion des ministres de l'agriculture des Dix, qu'il vensit pour globales ., que, compte tenu de l'épuisement des ressources comla première fois de présider. L'abandon de la procédure spé-ciale, décidé en juin au sommet munautaires, les Dix étaient bien obligés de traiter tous les pro-blèmes ensemble. Cela revient à de Stuttgart, qui attribuait un rôle accru aux ministres des afdire que les ministres de l'agrifaires étrangères et des finances, et le retour aux procédures norculture ne sont pas en état de prendre des décisions sur la rémales qui confient aux ministres de l'agriculture le soin d'étudier forme de la PAC, que celle-ci est les dossiers de l'Europe verte, ant subordonnée à un arrangement sans doute contribué à convaind'ensemble, et en particulier à un cre le conseil que les conditions accord sur la contributions, briétaient réunies pour que les tra-vaux repartent d'un bou pied. tannique. Cela présente l'avantage pour les agriculteurs de retarder le moment où il faudra Sans mettre en doute la déterabsorber les potions amères. mination des ministres, il faut Mais c'est un cercle vicieux.

Une voie possible

En l'absence, d'une part, d'une remise en ordre des marchés agricoles, laquelle se traduirait par des économies, d'autre part, d'un feu vert à l'augmentation peuvent pas délibérer utilement des ajustements de prix à appli-quer en 1984-1985. La Commission européenne, qui, apparemment se résigne à la contrainte budgétaire comme, un état de fait impossible à changer, s'ap-

tout à fait insignifiants. On parie d'une hausse moyenne de 1 %. Les ministres de l'agriculture peuvent jouer ce jeu et commen-cer à critiquer des propositions qui, pour raison budgétaire, seront, selon tonte probabilité, en contradiction avec les orientations en matière de revenu agri-cole définies par le traité de Rome. Mais, faute de moyens, leur débat sera sans conclusion

En l'absence d'un accord d'ensemble, la seule voie possible sorait de rompre la contrainte budcontributions communautaires et nationales supplémentaires, et substantielles, pour permettre au marché commun agricole de fonctionner dans des conditions normales. Mais agir dans ce sens serait en réalité prendre acte de la crise et en tirer les consé-quences. Espérant un règlement politique d'ensemble, on proclame pas encore que la contrainte budgétaire telle qu'elle existe est politiquement insupportable et qu'il serait péril-leux d'essayer d'imposer aux agriculteurs des mesures de rationalisation draconiennes en même temps qu'un gel des prix. Les ministres out peut-être raison de jouer ainsi la modération et de parler sur un accord, mais le fait est qu'une telle attitude limite considérablement la portée de ce qu'ils peuvent eux-mêmes entre-

PHILIPPE LEMAITRE.

LA CONFÉDÉRATION EUROPÉENNE **DES SYNDICATS** RECUE A L'ÉLYSÉE

Une délégation de la C.E.S. (Confédération européenne des syndicats), conduite par son présid M. Georges Debunne, et à laquelle participaient MM. Edmond Maire et André Bergeron, a été reçue, le 9 janvier à l'Elysée, par M. François

Pendant que la France exerce la présidence de la Communauté européenne, la C.E.S. souhaite que soient réalisés un certain nombre d'objectifs d'emplois, notamment par la réduction de la durée du tra-vail -, a rappelé M. Debunne, en ajoutant que, après « les échecs des conseils européens de Stuttgart et d'Athènes, le moment est venu de prouver que l'Europe peut et doit

La délégation de la C.E.S. a insisté sur l'obligation, pour tous les pays européens, de mener ensemble - une nouvelle politique industrielle et une politique de l'amploi ». Sinon, a ajouté M. Debunne, « nous risquons de devenir dépendants et même décadents ».

· Retraites à soixante aus : 1 testation des artisans. - Les ca artisanales de retraites (Cano ont décidé de bloquer l'appel des co-tisations de retraite, augmentées d'un point (soit 7,75 %) par le gou-vernement depuis le 1e janvier 1984. Elles demandent que les artisans puissent bénéficier de la retraite à soixante ans aux mêmes conditions que les salariés : ils ne le peuvent que pour les annuités versées depuis 1973. Le principe avait été admis lors des «tables rondes» qui ont eu lieu avec les partenaires sociaux au début 1983, mais n'a pas été appliqué. Les caisses des commerçants (Organic) avaient déjà protesté en

LA CRISE DU PORC EN BRETAGNE

Les pouvoirs publics portent plainte après les dégâts causés à Quimper

Les manifestations d'éleveurs bretons de pores ont continué le 10 janvier : à Redon (Ile-et-Vilaine), environ cent-cinquante agriculteurs, se réclamant de la fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (F.D.S.E.A.) du Morbihan, ont déboulonné les rails de la ligne Paris-Quimper, interrompant le trafic, qui n'a été rétabli qu'en fin d'après-midi. Deux camions danois ont par ailleurs été interceptés et conduits à Chateauneuf-du Faou (Finistère), où se tenait la «vente au cadran. fixant le cours du porc : la viande qu'ils contenaient a été brûlée. Un autre camion danois, intercepté en Loire-Atlantique, a dû, pendant trente-six heures et plus de 300 kilomètres, accomplir un périple de préfecture en préfecture, avant d'être libéré mardi de son escorte syndicaliste par la police, dans la région parisienne,

Le commissaire de la République gion de Bretagne, à la du ministère de l'agriculosé une plainte contre X à des dégâts commis à Quim-

Dans un communiqué, le ministère de l'agriculture a annoncé qu'il avait demandé aux caisses du Crédit agricole d'accélérer la mise en place des mesures prises en juillet dernier les modalités de la création d'un «fonds de prêts» aux éleveurs pour rerie. Toutefois le ministère indique que « la dégradation de la conjoncture qui motive l'inquiétude des producteurs ne saurait cependant légitimer les abus qui ont été commis ces derniers jours ».

	de la régi
pro-	demande d
Lisses	ture, a dépo
(BVE	la mite des

per (Finistère) lors de l'occupation, la semaine dernière, de la direction départementale de l'agriculture.

en faveur des investissements et qu'il étudiait avec les professionnels faire face à leurs difficultés de tréso-· Strict contrôle aux frontières.

- En dépit des difficultés financières de la C.E.E., la Commission de Bruxelles semble décidée à prendre des mesures pour raffermir les cours du porc. Elle devait proposer ce 11 janvier au comité de gestion l'octroi d'aides au stockage privé, Par ailleurs, pour contribuer à ramener le calme sur le marché sinsi one dans la rue, la Commission a décidé d'interdire les importations en provenance des régions des Pays-Bas, de Belgique, de R.F.A. et d'Italie contaminées par la peste porcine. Des contrôles vétérinaires vont être instaurés à cette sin aux frontières. et il devrait s'ensuivre en France un ralentissement sensible des livraisons en provenance de ces pays. -

Réparateur de pendules anciennes

nier, ou achetée á príx élevé lorsqu'elle est d'époque, une pendule qui ne marche plus est un objet sans âme. Pour redonner vie à ces cartels d'antan, quelques horlogers se sont specialisés dans leur réparation.

Christian James est l'un d'eux. Elevé par un grand-père suisse et horloger, il a manifesté très jeune des dons pour la mécanique de précision. Après una formation classique dans une école d'horlogene, et des années de travail traditionnel. il s'est consacré à la renaissance des s anciennes. Aujourd'hui, à quarante-six ans, Christian James éprouve toujours la même joie lorsque se remet en marche un mouvement sur lequel il a trausillé souvent tard dans la nuit. Il se sent alors en communauté avec l'artisan d'autrefois qui l'a

Toutes les époques défilent dans son atelier. Ses clients (dont beaucoup d'antiquaires du Village suisse tout proche) lui apportent aussi bien des pendules Louis XV, Louis XVI ou Empire que 1925, dernière vogue du moment. S'il est amoureux de tous les témoins du assé, il a une prédilection pour les pièces singulières, telle cette pendule astronomique Napoléan III, avec calendrier perpétuel et carillon sur timbre, qui lui a demandé tant d'heures de travail. Ou cette pendulette en qu'il suppose avoir été créée par un « amateur » des olus doués.

∢ II est presque toujours possible, explique Christian James, de réparer une pendule ancienne, sans la dénaturer. Mais y intro-

duire un mouvement moderne la dépréciera à jamais. » Lorsqu'un démontage et un nettoyage soigneux des rouages ne suffit pas, il faut reconstituer le mécanisme, dans le respect des techniques de l'époque. Pour y parvenir, Christian James achète des les pendules (aux Puces ou chez des brocanteurs! et il les désasse pour récupérer les pièces qu'il refaçonnera.

Rien n'est standard dans ces réparations très spéciales ; tout doit être ajusté mécaniquement, avec la plus grande précision. Les ressorts cassés et les pignons édentés sont changés les axes des roues — ovalisés par l'usure - sont refeits, les cées per d'autres, de la même époque, récupérées sur des « épaves » de pendules. Et après des heures d'un travail minutieux, loupe sur l'œil, vient le plaisir de constater que la pendule fonctionne de nouveau.

Christian James répare égale ment les montres anciennes. Plus exposées aux accidents que pendules (car elles tombent et se cassent), les montres ont aussi une mécanique plus délicate à remettre en état. « On me soumet, dit-il, beaucoup de cas désespérés ; mais j'arrive à seuver la plupart. » *Réparée ave*c des pièces récupérées sur des lots achetés au poids, une montre ancienne marchera encore de nombreuses années.

Automates et tableaux animé reçoivent, aux aussi, les soins de cet artisan passionné par son métier de restaurateur de méca nique de précision.

JANY AUJAME. * Christian James, 73, boule-vard de Grenelle, 75015 Paris.

Journal officiel Sont publiés au Journal officiel du 11 janvier :

DES DÉCRETS · Relatif au dépôt et au placenent des fonds des sociétés mutualistes et des caisses autonomes

offices créés au titre de l'article pre-mier de la loi du 6 octobre 1982 relative à la création d'offices d'intervention dans le secteur agricole et à l'organisation des marchés, du personnel du Fonds d'intervention et de régularisation du marché du sucre et du personnel de l'Agence

 Modifiant les dispositions de l'article D. 517-1 du code du travail fixant le taux de compétence en dernier ressort du conseil de

· Fixant le montant de la redevance relative à l'agrément des producteurs et négociants en bois et plants de vigne pour 1983.

· Relatif au casier des contraventions de circulation.

UNE DÉCISION

Relative à l'application du régime des prix des produits pétrocentrale des organismes d'interven-

PARIS EN VISITES VENDREDI 13 JANVIER

tion dans le secteur agricole.

(M= Angot).

"Turner", 15 h 15, Grand Palais (Approche de l'art). La crypte de Notre-Dame », 14 h 30, entrée (Art et promenade).

- L'Opéra ». 14 heures, hall (Ars

- La maison de Victor Hugo »,

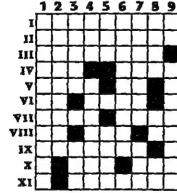
15 h 15, 6, place des Vosges (M™ Haul-- Turner -, 18 heures, Grand Palais Montmartre -, 15 houres, métro

Abbesses (P.-Y. Jaslet). Le quartier Bonne-Nouvelle », 14 h 30, boulevard Bonne-Nouvelle (Paris pittoresque et insolite).

« Au Marais », 15 beures, 24, rue Pavée (Paris et son histoire). (Le Marais), 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3622



HORIZONTALEMENT Met à plat ou donne du mor-dant. — II. Parfois lourd à porter bien que fait légèrement. -III. Manque donc autant de retenue que de tenue. - IV. Même l'envers peut être pris pour l'endroit. Tou-jours très attendu. - V. On le donne toujours de bon cœur. Préposition. -

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Mary (1944-1959)

Jacques Fauvet (1969-1982)

Imprimerie
da Monde 5, r. des Italiens
PARIS-IX

Reproduction interdite de sous arsicles.

sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

·VI. Jumelles que l'on met à têter. Assura donc la défense. -VII. Ancienne panne de moteur. Nid d'aigle. - VIII. Saint. Se dit quand rien ne nous dit. Fleuve. -IX. Tempère le jeu. - X. Plus vieux que jamais. On a beau l'aimer, elle nous quitte toujours. - XI. Sont donc concernées par certaines

VERTICALEMENT

1. Arrangement peu satisfaisant - 2. Agrandit le cercle de nos connaissances autant que celui de nos amis. - 3. Certains le prennent pour fumer. On le montre en partant. - 4. L'homme d'une caverne. Celui qui touche ou celui qui est touché. - 5. Abréviation religieuse. Cela n'a pas grande importance -6. Ce n'est pas tout. - 7. Boîte à poudre. Une côte appétissante. -8. Dans le Loiret et sur la Loire. Cela n'est que demi-mal. En liesse. - 9. Préposition. Nous accueillent chaudement ou de la manière la plus

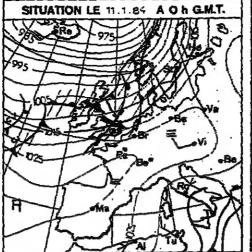
Solution du problème nº 3621 Horizontalement

I. Lessivage. - Il, Impératif. -III. Quote. RAF. - IV. Ni. Cère. -V. Orteil. Dû. - VI. Réarmer. -VII. Inn. Ail. - VIII. Stentor. -IX. Tes. Etête. - X. Es. Prêter. -XI. Tiares,

Verticalement

1. Liquoristes. - 2. Emu. Rentes. - 3. Spontanés. - 4. Setier. Pi. -S. Ire. Imitera. - 6. Va! Clé. Oter. - 7. Atre. Rareté. - 8. Giard. Tes. - 9, Effeuiller.

GUY BROUTY.



MÉTÉOROLOGIE

PRÉVISIONS POUR LE 12 JANVIER A 0 HEURE (G.M.T.)

entre le mercredi 11 janvier à 0 heure et le jeudi 12 janvier à minuit. L'air doux et humide qui abordait mercredi matin les régions proches de la Manche va s'étendre progressivement à Manche la scenario progressivatione a tout le pays, mais il sera suivi jeudi d'air plus froid et instable, surtout localisé sur les régions de l'Est; une nouvelle zone pluviouse atteindre jeudi soir la

pluvieux, située le matin des Pyrénées au nord des Alpes et au Jura (avec de la neige au-dessus de 1 200 à 1 500 mètres), se déplacera vers la Méditerranée en perdant de son activité. recenterrance an percant de son activité. Le temps sera pluiét muageux sur les régions méditerranéames, où le vent du Nord soufflera assez fort. Sur les autres régions, l'instabilité observée dès le matin sur le nord-ouest se localisera l'après-midi de la Manche orientale au nord du Massif Central et au nord des Alpes, avec des averses de neige au-dessus de 500 mètres environ. L'instabide l'Ouest, où les nuages redevie abondants, et quelques pluies seront observées le soir sur la Bretagne. Le vent de nord-ouest soufflera encore très fort le matin sur la région du Nord-Ouest, pouvant même atteindre le coup de vent en Manche. Les températures, encore négatives le matin du sud du Massif Central au sud des Alpes, atteindront en cours de journée 6 à 8 degrés près des côtes atlantiques, 5 à 10 degrés sur les régions méditerranéennes, 2 à 5 degrés ailleurs.

La pression atmosphérique réduite au siveau de la mer était, à Paris le 11 janvier à 7 heures, de 1024,7 millibars, soit

Températures (le premier chiffre indique le maximum euregistré au cours de la journée du 10 janvier; le second, le minimum de la muit du 10 au 11 jan-vier) : Ajaccio, 12 degrés et 0; Biarritz, 1 et - 3; Bordeaux, 2 et - 4; Bourges, 1 EN BREF ~

CHAUFFAGE

FEU DE TOUT BOIS. - Le Centre

technique du bois (C.T.B.) vient de

publier un cahler sur le chauffage

au bois vendu 27 F. Il s'efforce de répondre à diverses questions :

qual est le meilleur bois de chauffage ? Comment le stocker ? Quel

appareil choisir ? Comment l'entretenir ?... C.T.B., 10, avenue de

Saint-Mandé 75012 Paris.

COURS DE LANGUES

LANGUES D'OC. - L'Institut

d'études occitanes de la région

parisienne organise des cours

d'occitan dans divers dialectes :

gascon, provençal, languedocien,

limousin. Autres activités : des

cours de danse, des conférences,

des « taulejadas » où l'on danse et

l'on se restaure et une fête occi-

et un bai,

tane, le 20 janvier avec un concert

* I.E.O.-R.P., 14, ree de Nan-sail, 75015 Paris. Tél. : N. Bornes,

ÉQUIPEMENTS

MAISONS RÉGIONALES A CRÉ-

TEIL. - Le marché de La Brèche,

à Créteil (Val-de-Marne), connaît

des difficultés dues à la proximité

du centre commercial Créteil-

Soleil. La ville va le reprendre en

régie directe pour mieux maîtriser

son animetion. Elle met cet équi-

pement à la disposition des mai-

sons régionales pour qu'à tour de

rôle elles viennent y promouvoir

les produits de leur terroir. L'expé-

rience devrait durer de six mois à

EXPOSITIONS

SAVANTS. - A l'occasion du cin-

quantième anniversaire de la mort

d'Émile Roux et d'Albert Cal-

mette, l'Institut Pasteur présente

une exposition rappelant l'œuvre

et la vie des deux grands pasto-

riens dont les travaux contribué-

rent à juguler la diphtérie et la

* Jusqu'an 11 février dans le grande galerie de l'institut Pasteur, 25, rue du Docteus-Roux, 75015

Paris, de 14 henres à 17 h 30 sauf

aches et reilles de fêtes.

FORMATION

DROIT INTERNATIONAL - L'uni-

versité de Paris-I offre une forma-

tion simultanée en droit français et

en droit angleis, sanctionnée par

des diplômes français (maîtrise) et

anglais (LLB) à des étudients de classe terminale, de lettres supérieures ou première supérieure, et de première année de droit qui

et 0; Brest, 10 et 9; Caem, 9 et 8; Cherbourg, 9 et 8; Clermont-Ferraud, 3 et - 6; Dijon, 4 et - 5; Grenoble, 6 et - 5; Lille, 4 et 4; Lyon, 3 et - 4; Marseille-Marignane, 8 et - 5; Nancy, 2 et - 3; Nancs, 10 et 6; Nico-Côle d'Azur, 12 et 2; Paris-Le Bourget, 7 et 3; Paris-Montsouris, 6 et 2; Pau, 4 et - 4; Perpignan, 8 et 3; Rennes, 9 et 6; Strasbourg, 3 et - 4; Tours, 5 et 1; Toulouse, 3 et - 3; Pointe-Prire, 29 et 19.

Températures relevées à l'étranger :

Alger, 13 et 4 degrés; Amsterdam, 5 et 5; Athènes, 17 et 12; Bertin, 1 et - 3; Bonn, 6 et 1; Bruxelles, 5 et 4; Le Caire, 19 et 9; Iles Canaries, 19 et 14; Copen-

hague, 0 et - 1; Dakar, 21 et 16; Djerba, 15 et 9; Genève, 3 et - 5; Jéru-salem, 14 et 4; Lisbonne, 11 et 2; Lon-

dres, 11 et 10; Luxembourg, - 1 et - 2; Madrid, - 7 et - 4; Moscou, - 2 et - 4; Nairobi, 26 et 14; New-York, 8 et

connaissent parfaitement l'an-★ Renseignements et inscrip-tions, avant le 15 février, anprès de l'U.E.R.-07, université de Paris-I, 12, place du Panthéon, 75231 Paris,

LISTES ÉLECTORALES

CONTROLES ET RECOURS. - Le Centre d'information civique rappelle que, comme chaque année, les électeurs peuvent vérifier l'inscription de leur nom sur les listes électorales affichées actuellement dans les mairies. En cas d'ornis-sion ou de résiliation abusives, ils ont jusqu'au 20 janvier inclus pour déposer une réclamation au greffe du tribunal d'instance.

★ Centre d'information civique, service élections, 242bis, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Tél.: 544-14-17.

SALON DES ARTISTES CHEZ BALTARD. - Le pavillon Baltard à Nogentsur-Marne (Val-de-Marne) accueil lera son premier Selon des beaux arts et de l'antiquité du 19 au 23 janvier. Les organisateurs metdes jeunes artistes d'Ile-de-Franc la galerie surpiombant la salle afin d'y présenter leurs œuvres.

★ Tous les jours de 10 heures 20 heures, Entrée : 15 F. Reuseigne ments : Expotrolles 770-91-80.

TABLES RONDES

MORT ET DIGNITE - L'Association pour le droit de mourir dans la dignité (A.D.M.D.), l'association Plaisance 14º et les Petits Frères des pauvres ressemblent une table ronde sur cette question. Des médecins hospitaliers, généralistes psychanalystes, biologistes, des prêtres et des pasteurs animeront ensuite les carrefours où seron abordés cinq points : le sens de la mort dans la vie sociale, la maitrise de sa propre mort, la mort et les enfants, la position des éthiques religieuses devant la souffrance et la mort, l'accompagnement des mourants à la maisor et à l'hôpital. Samedi 14 janvier. a 14 h 30, salle Martin-Luther-King, 28, rue Olivier-Noyer, 75014 Paris.

UN NOUVEAU CHÉQUER C.C.P.

Un nouveau modèle de carnet de chèques C.C.P. va être progressive-ment mis en circulation. « Plus sur plus simple et plus universel », a annouce M. Louis Mexandeau,

ministre délégué chargé des P.T.T. Le nouveau chéquier, du même format que les carnets bencaires, sera d'abord distribué dans la région nantaise (400 000 personnes).

Per la suite, ce carnet sera disponible à Rennes en mars (300 000 comptes), à Bordesax (500 000). Toulouse (350 000) et à Strasbourg (170 000) es avril, pais à Paris (1,6 million) et à Orléans (600 000) en octobre prochain.

Ce nouveau carnet ne comprend plus d'avis de débit. Un relevé continuera d'être adressé au détenteur pour chaque opération.

Appel aux créateurs

DELIXEME BERNALE DES METIERS D'ART

Le Centre international de recherche, de création et d'animation (C.I.R.C.A.) organise, en juillet, soût et septembre, à la Chartreme de Villeneuve-les-Avignon, la deuxième Biennale des métiers d'ant. Le titre de cette manifestation, « Création et haute technologie », rend compre de l'évolution de la notion de « mêtier d'art ».

A cette occasion, un appel aux créateurs est lancé aux artisans d'art, planiciens, facteurs d'instra-ments, ingénieurs, techniciens et personnes morales qui cenvrent au sein du rapport technologie-création. Les candidats devront présenter un projet personnel inédit qui s'inscrive dans l'un des quatre grands axes de la Bicanale (expérimentation, créstion, nonveiles rencontres, recherche et création). La sélection se fore selon deux critères; haute technicité, force esthétique et poétique. Clâture des candidatures le 16 janvier.

* C.i.R.C.A., in Chartrense, B.P. 38, Villescore-Rs-Avignon, Tel. (79)-25-35-46.

AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

THE SECOND PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART



- 3; Palma-de-Majorque, 11 et Rome, 6 et 4; Stockholm, - 7 et -

avec le support reclusique spécial de la Météorologie nationale.)

l'ogent, 16 et 5; Tunis, 11 et 3.

PRÉVISIONS POUR LE 12.1.84 DÉBUT DE MATINÉE

Société d'investissement à capital variable

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires d'EUROCIC, rémire le 9 janvier 1984 sons la présidence de M. Rensud Segalen, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 30 septem-bre 1983 ainsi que les résolutions qui hi cent été acomois

Elle a décidé la mise en paiement d'un dividende de 570 F assorti d'un impôt déjà payé su Trésor de 31,35 F, ce qui porte le revenu global à 601,35 F.

Ce dividende sera payable à partir du 10 janvier 1984, à 12 heures, aux gui-chets du Crédit industriel et commercial

et des autres banques da groupe CIC (compose nº 4). Les actionnaires auront la possibilité

de résevetir ses somme équivalente au monant de leas dividendes brats pour souscrire des actions nouvelles en franchise totale de druit d'eatrée jusqu'au 10 avril 1984.

RICOH COMPANY, Ltd

Résultats de la société mère pour le premier semestre 1983 (1" avril - 30 septembre 1983)

Au cours de cette période marquée par la faible croissance de la consommation intérieure japonaise et la persistance de la baisse des inments industriels et immob liers, Ricoh a concentré ses efforts sur le lancement de nouveaux pro-

La société a procédé, par ailleurs, à une quatrième émission d'obliga-tions convertibles non garanties pour un montant de 20 milliards de yen. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 186,9 milliards de yen contre 143,6 milliards de yen pour le premier semestre de l'exercice précédent (+ 19%).

Les résultats

 $\{ \tilde{\mathcal{L}}_{\ell}(Q(\xi_{\ell})) \} = \lim_{k \to \infty} \chi_{2k} + \chi_{2k} + \lim_{k \to \infty} \chi_{2k}$

141

\$...

Il a été mis en paiement un dividende intérimaire inchangé par rapport an premier semestre de l'exercioe precedent, soit 5 yen par action. Prévisions de résultats pour l'exercice en cours.

Le chiffre d'affaires pourrait atteindre 390 milliards de yen, soit une progression de 19,6 % sar l'exercice précédent. Le résultat d'exploitation pourrait

s'élever à 27 milliards de yen Le résultat d'exploitation s'établit (+ 48,6 %) et le résultat net à 13,04 milliards de yen (+ 45,7 %) 12,5 milliards de yen (+ 99,7 %). (+ 48,6 %) et le résultat net à



Résultats consolidés du premier semestre 1983 (1" svril - 30 septembre 1983) Chiffre d'affaires : + 8% - bénéfice net : + 11%

HITACHI Lid a enregistré su cours du premier semestre s'achievant le 30 sep-tembre 1983 une progression du bénéfice net consolidé de 11 % et des ventes de 8 % par rapport à la même période de l'exercice précédent.

Le bénéfice net est passé de 71713 millions de yen à 79424 millions de yen. Le bénéfice net par action à progressé de 9% atteignant 28,01 yeu.

Les ventes sont passées de 1931 milliards de yen à 2091 milliards de yen. La contribution le plus importante à cette progression a été fournie par le secteur de l'électrosique. Le très bon comportement des principaux produits, tels les semi-conducteurs et les systèmes de traitement de l'information, a permis à l'ensemble du secteur de progresser de 23 %.

Les acteurs des gros équipements électriques et des produits de consemmation ont augmenté de 3 % et 6 % respectivement. Dans les socieurs des équipements industriels et des autres produits, la faiblesse de la demande a affecté les ventes qui n'em pu dépasser le miveau atteint au cours de la même période de l'exercice précé-

Les ventes à l'étranger, électronique et produits de consonmation surjout, out progressé de 4-%, s'élevant à 589 milliards de yeu, soit 28-% du total des ventes.

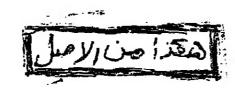


17,70 F par action ancienne (avoir liscal non compris).
Les 219,399 actions nouvelles émises

dans le cadre de la récente augmenta-tion de capital, portant jonissance à compter du 1º juillet 1983, recevont donc un accompte de 8,85 F par action.

conscil d'administration a décidé du naiement d'un acompte sur dividende de

Compte tenn du délai réglementaire afférent à la clôture de l'augmentation de capital susvisée, ces acomptes seront uns en paiement le 2 mars 1984.



		- -	BOURSE DE PARIS Coi					*** LE MONDE - Jeudi 12 jan				
ONEAU OFOR	MARCHES	FINANCIERS	BOU	RSE	DE PA	ARIS Cours Dec	Con	nptan	VALEURS	10	JAN	Cours Definer
	PARIS	NEW-YORK	VALEURS	de nors. coups 26 80 0 838	- VALEGING	Cours Der préc. co	AVEOUS	préc cours	Foods	préc. cours	Toray indust, inc	21 21 10
	10 janvier Consolidation	Repli	5 % 3 % amort, 45 54 , Emp. 7 % 1873	71 1336 9560	Dist. Indochine Drag, Tony, Pub	207 210	Proevost en Lain.R. 50 Providence S.A Publicia	42 43 70	Gén, Belgique Generi Glavo	337 326 535 525	Vieille Montagne Wagone-Lits West Rand	. 590 570 390 375 . 70 69 10
	Après quatre séances de hausse, la Rourse de Paris s'est employée mardi à	sensiblement replié, mardi, sur des	5mp. 8,90 % 77 9,80 % 78/93 8,80 % 78/86 10,80 % 79/94	113 40 5 602 89 70 4 900 90 86 0 721 92 3 807	Durliop	7 30 8 1016 981	Restorts locker	. 428 458 50	Grace and Co Grace and Co Grand Metropolitate	500 55 55 150 150	469.80	1085 1085 495
	consolider ses positions. Elle y est par- venue sum difficulté et l'indicateur ins- tantané, un moment en recul de 0,4 %, s'établissait à la clôture à 0,04 % au-	prises de bénéfices assez importantes. La baisse n'a pas été immédiate. En début de séance, la tendance était plu- tôt haussière et le « Dow » s'était rap-	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87 13,80 % 81/99	100 40 8 037 102 86 3 280 107 80 13 845	Economits Centre	. 2900 2900 . 411 411 . 270 270 . 518 526 . 160 156	fipolit	44 70 43 45 70 85 73 45 12 12 30	Harzebeest	701 710 1520 1520	Dates Dates Dates O.T.A	1357 1400
	dessus de son riveau précèdent. Les valeurs qui la veille, étaient encore ou	proché à moins de 5 points de la barre des 3 300. Mais, par la suite, sur la pression des ventes, le marché était contraint de lacher du lest et, à la clè-	16,75 % 81/87 16,20 % 82/30 16 % juli 82 EDF. 7,8 % 61	111 35 5 629 111 60 16 111 111 50 9 443 137 50 14 905	EL.M. Lebient Entrepôts Paris	. 551 555 289 280	Rougier et Pile	. 113 80 65 63 40 6 . 357 357	Int. Min. Chern Johannesburg Kubota	484 1141 1150 14 20 14 30 267 269 80	MALB Markel S.L.E.H. Perix Bateau	305 306 1965 2000
	de nouveau en flèche, ont légèrement décroché. En revanche, celles demeu- rées en retrait se sont avanctées.	tere, lindice des industrielles s'inscri-	CMB Boune jame. 82 .		Epergne (6)	. 1061 1060 . 298 295 . 1400 1425	50 Sacilor	. 78 79	Latonia Magnesmann Marks-Spencer Michael Bank Pic	570 35 35 62 50	Poron	567 587 214 220 1 108 1 12
	Les cotations, du reste, se sont déroulées à ce rythme de bascule. « Très bien », disait un professionnel. « Demain et après-demain, on baissera	Une forte activité a continué de régner et, pour la cinquième journée consécutive, plus de 100 millions de titres ont été échangés (110,35 millions, courre 107,1 millions).	CNB Sort	191 85 0 365 101 85 0 365 2970 297	Eurocom Europ. Accumal Eternit	. 720 739 . 30 30 31	SAFT	. 298 290 . 26 24.95 . 76.10 73.50	Mineral-Ressourc Naz. Naderlanden Norande Clivetti Pakhoed Hokding Perrolina Canada	108 50 769 235 237 24 80	Soderho Sofibus Rodernça	. 3000 2990 210 212
8	un peu et ça repartira. »	titres ont été échangés (110,35 mil- lions, courre 107,1 millions). De l'avis général, les investisseurs ont été décus de l'incapacité du marché à	Marcel 8.75 % 77 .	223 22 200 350 34 600 2002 197	FIGURE	. 103 103	Seem Fé	. 173 175 50 . 48 50 . 25 25	Phoenix Assurance	431 425 63 25 63		S-cote 7 15 7 60 172 173
\$550 22X C 22X	tombent en cascade, à Londres, à New- York, à Francfort, à Tokyo, à Amster- dam même, qui la semaine passée fit	l' decoler vreiment en raison des insom:	Michelin 5,50% 70 . Mole-Haume, 8%77 Péir, (Fee) 7,50% 78 Paugeot 6 % 70-75 .	1915 190 211 21 500	Foncibre (Cie) Fonc. Agache-W.	- 1100 1100 - 190 190 - 95 98	SCAC	. 188 175 . 269 266 . 149 179 50	Procter Gamble Ricoh Cy Ltd Rolinco	9 50 9 50 620 629 62 40 53 80 1191 1204	Air-todustrie Alser Cellulose du Pin C.G.Maritine Cathi blar Madag. Copses F.B.M. (Li)	29 50 29 10 7 7 510 510
HE VET BOOK	encore mieux que Paris. L'engouement pour les actions est général parce que dans tous les pays.	rudes régnant sur l'évolution des taux. Autour du « Big Board », l'on faisait état de l'attrait exercé par le marché obligataire, dont les rendements sont plus fleuse que pur chir des actions plus fleuse que pur chir des actions.	Smoti 10,25 % 77 . SCREG 9,75 % 78 . Tillo. 7 % 74	188 18 900 169 17	Foncian	- 16 16 138 134	Serv. Engip. With 50 Sicil	. 38 50 40 t	Shell fr. (port.)	1236 1248 90 220 229	Files.Fourmies Imp. GLang La Mure	1 76 1 85 1 13 60 50
77 1 57 23	des mesures sont prises en faveur des entreprises , assurat un gérant de portefeuille. Et plus les marchés sont	plus élevés que sur celui des actions. Des fonds mutuels y auraient cédé. Le bilan de la journée n'a cependant pas été trop mauvais, et sur 2 020	ThomCSF 8,9% 77	261 27 200	Forinter Fougeralie France LA.R.D. France (t.e)	. 1215 1230 . 96 50 86 104 100	Setur Alcatel Sevini	. 579 133 181 184 182	Sperry Rand Steel Cy of Cen Spitionnein Sud. Allumentes	340	Pronuptis Roranto N.V. Sabl. Moriton Corv. S.K.F.(Applic, mic.)	130 127 888 705 129
	étrolts, comme c'est le cas ici, plus les mouvements de hausse prennent de l'ampleur. C'est l'effet de soulot	valours traitées, 848 ont baissé, 787 ont monté et 385 n'ont pes varié.	VALEURS	Cours Demie préc. cours	Frankel Fromageries Bel From Paul Renard	. 195 200 . 900 280	SMAC Acidroid Sotal financiam Sofio Solicomi	. 390 400 . 173 80 173 80 . 450 488	Tenneco	93	S.P.R. Total C.F.N. Ulimes	J 152 150
	l'abondance de l'argent disponible accentuant encore le phénomène. Fermeté persistante de la devise-	VALEURS Cours du Sjanv. 10 janv. Alcon 477/8 475/8	Actors Perspect A.S.F. (St.Cont.) A.G.P. Vie	55 40 54 360 360 5350 5200 87 40 90 90	GAN Geumont Gaz at East Georgin	. 595 596 1275 1257	Solvegi	. 780 784 - 258 24770	VALEURS	Émission Racint Frais incl. net	VALEURS	Émission Rachat Frais incl. net.
	titre en liaison avec la flèvre du dollar. L'on a träilé entre 11,14 F et 11,20 F contre 11,08 F-11,20 F, c'est-à-dire au	Alicon	Ayr. Inc. Mediag Alfred Herling Allobrage Anciré Houditre	88 45 389 389 145 150 306 308	Gir. Arm. Hold. Gerland (Ly) Gévalot Gr. Fin. Constr.	. 21 60 22 . 869 681	Specialism	169 218	Actions France	SICA\	/ 10/1 Lifte-ot-som	119150 05119150 05
	plus haut de toujours. La prime par rapport au dollar commercial atteins 29,5 %. Au mots d'aut 1983, elle avais	Enstreen Kockin 75 7/8 74 7/6- Evana 37 1/6 77 7/6- Fard 46 1/2 45 1/2 General Securic 57 7/6 57 1/2 Separal Foots 53 3/6 53 3/4	Applic. Hydraul. Arbel Artole At Cit. Loire	38 . 39 50 420 423 14 50 14 10 14 50	Gds Moul. Corbell . Gds Moul. Paris Groupe Victoire	- 90 80 - 279 281 - 790 846	Spin Badgraffet Stemi Symbolebo	234 20 234 80 300 20 300 20	Actions silections	341 30 325 82 362 30 345 87 254 71 243 16	Laffine-France Laffine-France Laffine-Obig Laffine-Read	681 77 650 85 208 63 199 15 142 93 136 45 211 54 202 04
24	dépassé 36 %. Légère reprise de Por à Londres, avec l'once à 367,50 dollars contre	General Motests	Agencies-Rey Bain C, Monuco	20 80 20 80 82 82 82 90 520 486 347 335	G. Transp. Incl	. 144 20 150 38 40 35	Taktinger	. 215 20 256 c . 52 54 . 28 30 29 40	Aglino A.G.F. jeterlossis Alzeli ALT.O.	385 98 368 48	Lutima-Tokyo Lion-Associationa Livrat portelesiile Mondiale luvestiesent	943 62 900 83 17245 18 11245 18 518 61 496 09 374 18 357 21
72m	365,25 dollars. A Paris, le lingot a regagné 1 300 f à 102 900 F, et le napoléon 1 F, à 650 F.	Picer 37 35 3/4	Benque Hypoth. Esr. Blaczy-Ouest B.N.P. Intercontic. Sénédictine Box-Marché	279 180 187 20 1888 1700 112 30 120 30	Hydroc St-Denie Immindo S.A	. 52 30 210 207 . 155 tO 163	Tour Effet	203 203 203 203 206 30 209	Assoc. St-Housei	541 25 516 71 10867 35 10613 28 21900 36 21900 36	Monecic Main-Obligations Natio-Assoc Natio-Epergne	55199 43 55199 43 453 99 433 40 22783 45 22737 97 12396 15 12273 42
F - 7 - 1 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2	Le volume des transactions a aug- menté: 10,95 millions de francs contre 7,33 millions de francs.	Tensor 37 27 3/8 LLAL Inc. 39 38 3/4 Linion Cartitie 84 1/2 63 7/8 LLS. Stant 32 3/4 32 3/4 32 3/4 LS. Stant 32 3/4 32 3/4 32 3/8 Meetinghouse 55 3/8 55 3/8 Xecor Corp. 50 7/8 50 7/8	Bone Bran. Ginc. Int.	300 305 880 883 379 379	Inmobelia	. 494 50 496 2000 2060 390 390	Unidel Unidel UAP Unide	. 103 50 102 60 . 152 553	Boose Investing Capital Plea C.LP. Congrisses	298 (98 284 57 1243 61 1243 61 677 27 837 48 304 96 291 13	Natio-Ister Natio-Obligations Natio-Phosphoris Natio-Volume	985 98 941 28 60706 52 60706 52 528 440 502 57
		S SOCIÉTÉS	Cambodge C.A.M.E. Campenon Bern. Caout, Padeng	97 97 194 195 30 280 250	Industrielle Cin Invest, (Spi Cent.) . Jaeger		Union Habit.	257 50 256 50 264 90 284 90 315 315	Crecines Crecines Croiss, Issuebill, Démains	1136 65 1084 16 423 39 404 19 370 74 353 93 57315 67 57144 24	Obligano	. 157 47 150 33 426 82 407 47 11875 58 11827 87
Section 22	CONTI-GUMMI Le fabricant alle-	france sur dix ans au taux d'intérêt de 14.10 % remboursable in fine. Le prix	Carbone-Lornice Carbonel S.A. Caves Requelier C.E.G.Frig.	47 46 30 180 70 146 50 1000 1000 202 210	Lambert Fries Lampes La Brosse-Dopost .	. 75 76 . 114 30 118 . 73 74	Vincey Bourget (Ny)	. 6 10 7 50 0	Drougt-Investing Drougt-Signature	289 18 286 61 0 782 50 747 02 0 200 50 191 41 0	Phonix Placements	578 93 552 68 1136 92 1114 63 239 76 239 57 442 18 422 14
	mand de poeumatiques prévoit de rému- nérer son capitai en 1984, ce pour la deuxième année consécutive. Selos la direction. Conti-Gunnal emegistrers, en	d'émission est au pair, soit 5 000 F. Les titres sont créés, jouissance au 16 février 1984. Leur rendement brut sera de	CEM. Contest Bleatry Centrest (Ry)	25 60 25 60 650 830 103 103	Locabel tomob Loca-Expension	. 538 536 . 182 180	Virte:	. 230 251 c	Emergia Eparcost: Sicar Epargne Associations Epargne-Capital	250 91 229 53 6222 65 6191 68 24066 44 23884 45 5296 03 5243 58	Province investes. Readem, St-Honoré Sient, Mobilien	. 52625 51 52625 51 281 39 268 63 11868 42 11809 37 373 25 366 42
des société	effet, cette sonée, une importante eng- mentation de son chiffre d'affaires et une -amélioration sonsible de son résultat d'exploitation. La direction a décidé de	12,69 %. CODETEL Lancement d'un emprun de 300 millions de francs sur dix	Carabeti C.F.F. Fermilee C.F.S. C.G.LB.	90 70 75 135 135 90 290 878	Locationschira Locatel	. 247 245 . 344 20 345 . 120 110 . 398 396		ngères	Epurgos-Croise. Epurgos-Industr. Epurgos-Industr. Epurgos-Industr. Epurgos-Industr.	1443 74 1378 27 448 21 427 89 725 75 682 85 181 39 172 16	Silicoun terme	11997 20 11907 89 347 57 331 81 177 91 687 84 211 24 201 66
	distribuer un dividende « d'au moins 2,50 DM » au titre de 1983. Elle signati rien versé à ses actionnaires depuis 1980.	and Le prix d'émission est de 4975 F pour des titres de 5000 F nominal. Le remboursement se fera in fine. L'imérêt sera variable et égal à la moyenne arith-	C.G.V. Cherpton (M.) Cherptourcy (M.) Chemper (My)	105 101 10 410 1040 1040 1040 103 103	Lochaire S.A Machiner Bell Magazine Unipris	257 270 33 75 31 55 56		290	Epergre-Valeur Epergre-Valeur Eperablig	924 51 B82 58 382 80 345 35 1100 71 1098 51	Scav Associations	1090 33 1058 21 481 73 459 89 484 36 471 93 224 58 214 47
क्षेत्रण ४ च्यापक स्थापके न्ये ४	Pour l'exercice écoulé; le chiffre d'allaires de la société mère à migniente de 5 %, pour totaiser 1,96 miliard de deutschemaries, coatre 1,87 en 1982, et	métique des taux measuels de rendement au réglement des emprunts du secteur public et ausimilés publiés par l'INSEE	Chim. Gde Progless . C.L Maritims	98 10 70 385 385 239 240 125 125	Megnant S.A. Maritimes Part. Marcaine Ce. Mésa Diployé	50 60 140 30 140 43 80 283 275		1400 1430	Earo-Croissance Forcier Investigs France-Garages	6765 86 8387 45 428 32 408 90 676 33 846 66 283 53 277 97	Single	340 79 325 34 337 89 322 57 200 18 191 10
n ministration in the second s	celni du groupe de 4% à 3,37 milliards de deutschemarks, coutre 3,25 milliards. COMPAGNIE BANCAIRE — Lance-	ou, à défaut, des trux de rendement indi- ciels des obligations corées établis par la Calsse des dépôts ou 10us autres taux indiciels qui leur seraient substitués dans	Circum (E) Clause CL MA (Fr. Sail) Cochery	530 540 352	M. H. Mics Moss Nedella S.A.	40 241 20 241 304 292 180 10 190	Benco Central	97 80 101 82 83 50 7 25 30020 31830	France-Investing. FrObl. (powe,) Francic Francisker	446 28 426 04, 412 68 283 96 253 52 242 02 239 93 229 05	Si-Se SiG Sil	831 17 792 57 1068 21 1019 77
1 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 -	ment d'un emprent de 2 milliards de	le cas où, pour un mois donné. l'INSEE n'aurait pas établi son taux. Taux d'imé- rêt minimum : 8,75 %.	Cofradei (Ly) Cogifi Coroindur Comphes	410 440 233 232 90 720 930 185 182 10	Navel Worms Hevig. Dist. del	J 120 124	90 Barlow Rand 70 Byweir 50 Boweite	126 129 135 10 149 40 70 40 10 50 65	Frectioner Frection Gestion Associations Gastion Mobiliere	444 11 423 97 99642 05 59463 32 116 87 114 02 803 49 576 12	Sogenergee Sogenergee Sogener	321 38 306 81 326 48 884 47 1210 70 1155 80
(1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)	(INSEE, base 100: 31 die. 1963) 9 jaart. 10 jaart. Valeurs firmgalees	C O M P A G N I E FRANÇAISE GOODYEAR. — Le capital a été porté de 270 millions à 426 millions de francs.	Congo Lyon-Alex Concords (Ls) C.M.P. Conte S.A. (Li)	220 215 252 20 256 12 12 90 38 20 38 50	OPS Parities Octors Originy Desertins	140 134 130 30 135 108 20 109	40 Br. Lembert	488 490 114 120	Gest. Rendement Gest. Sél. France Hausstream Oblig	504 68 481 71 394 78 376 88 1257 25 1200 24	Solel Investige. U.A.P. Investige. Uni-Associations Unitage	368 19 351 49 102 97 102 97 271 94 259 61
	C* DES AGENTS DE CHANGE (Bese 100 : 31 dic. 1963) 9 innv. 10 innv.	Cette augmentation de 150 millions de Irancs a été intégralement souscrite par la maison mère de la compagnie française, la société de droit américain Goodyear Tire	Crédit (C.F.S.)	169 50 197 20 400 390 447 453 127 10 125 50	Paris France Paris Octómo	. 85 89 140 140 326 325	Commerciani Commerciani	458 452 25 520 530 700 665 23 95 24 75 768 774	Horison LM.S.L. Indo-Suez Valence led, françaine	677 65	Unikasier Uniquestica Uni-Japon Uni-Récison	2700 44 668 68 68 68 68 63 664 63 1231 77 1175 81 1478 50 1411 46
Mary Commonweal Common	Indice général	and Rubber Company. Seion Goodyear France, cette opération, our revêt un caractère strictement finan-	C. Sebl. Seine Darbley S.A De Dietrich	115 50 225 225 329	Pathé-Cinéma Pathé-Marcosi Pilas Wonder	. 290 50 290 140 141 150 154 378 379	De Beers (port.) Dow Chemical Desstor Bank	788 774 81 387 40 380 708 704 300 295 10	intersélect France Intersélect France Intervalous inclus.	10910 92 10416 15 301 67 287 99 442 91 422 83 10520 61 10499 61	Unismie Univer Valorem Valore	1828 25 1768 13 13170 38 13170 38 407 12 388 66 1103 17 1097 68
Market B. 1. 17.1.	COURS DU DOLLAR A TOKYO 10 janv. 11 janv. 1 dollar (en yens)	cier, va permettre à la société de poursui- vre ses opérations, « dans un contexte éco- nomique particulièrement difficile ».	Detailends S.A	269 269 567 588	Porcher	102 105	Femmes d'Aus	73 40	lavest Obligatain lavest, St Hagari	12305 89 12281 13	Valved	120083 27 120273
	Dens le quatrième colonne, figurent le tions en pourcentages, des cours de le du jour par rapport à peux de le	séasce ' PE (ègle	men	t m	ens	uel				tsché; ° : droit d damendé; • : pr	
	Company VALEURS Cours Premier Cours Cours	% Company VALEURS Cours Premier Demier cours	% Compan-	VALEURS P	Cours Premier Den récés cours cou	in % (SMICH VALEURS	Cours Premier D priodd. cours (emier % Co tours + ~ s	WALEURS	Coers Premier tours	Dernier % court +-
- 4	205 Acres 236 10 238 70 238 70 +	0 10 885 Europenché 710 735 733 0 08 808 Europench 608 810 611 1 10 730 Februs bauche 778 790 790	+ 323 189 + 032 446 + 119 755 + 154 157	Perhoet	236 300 297 170 470 474 310 810 812 186 189 188	+ 024	169 Anglo Assar, C 1120 Angold 910 B. Ottomane 645 BASF (Akt)	174 177 50 1 1110 1140 11- 890 890 8 703 696 6	98 + D 89.	B1 Ito-Yokedo 170 ITT 88 Mezzeshita		102 80 + 0 68 520 - 0 38 94 20 + 0 21 1019 - 0 09
	\$10 Artiquida \$60 560 561 400 Als Squerze 424 50 430 430 470 471 ALSPL \$1 32 92 4	0 17 182 Finanti 180 181 80 181 80 1 29 194 Finanti Bir 204 60 208 208 1 09 30 Finanti (Sin.) 39 37 30 37 40	+ 1 36 + 2 15 86 - 4 10 200 - 3 37 54	- (certific.) Pétroles B.P Peugeot S.A	43 20 43 20 43 89 10 89 90 89 31 50 229 228 64 50 64 70 64	50 + 089 90 + 089 - 151	645 Buyer 580 Bullelstont 33 Charter	707 696 69 567 592 5 37 37 85	96 - 155 8 95 + 483 3 88 50 + 406	Mobil Corp Nestié	955 930 318 320 50	930 - 261 320 50 + 0 47
	580 Ames 858 684 860 +	0 30 386 Francamp 413 424 424 1 61 148 Gal Laboutte 154 10 155 156	+ 2.66 305 + 0.58 735 + 0.11 345	Polist :	340 341 340 134 130 50 130 145 335 335 117 1970 1990	50 - 261	285 Ce Pétr. Imp 76 De Beers 1250 Deutsche Bank .	82 50 84 30 1370 1391 13	29 - 0.45 10 4 60 + 2.54 7 13 + 1.67	Norsk Hydre 180 Petrolina 185 Philip Morris 148 Philips	712 718 1160 1185 833 815 176 40 175 40	719 + 096 1188 + 241 821 c - 144 175 - 079
	FACO (Red-lowester, J SUU TUP FAP T	4 34 785 Gán, Géoghys. 870 B71 871 4 79 280 Gillé-Extepose 281 275 275 0 88 315 Guyenn-Gest. 320 320 80 320 80 0 82 1480 Hachelts 1610 1580 1586 0 88 320 Minis 8.1 360 385 385 0 21 58 imites 83 95 65 67	+ 0.25 R90	Préside Sic	910 910 910 237 240 239	10 + 088	325 Driefontein Ctd . 525 Du Post-Nets 775 Eastman Kodek .	332 341 3 593 592 5 838 845 8	41 + 271 44 + 016 45 + 083	Pres. Brand Président Staye 50 Quilmis 40 Randfortain	483 401 483 475 1115 1139	403 + 5 22 483 + 4 31 1139 + 2 15 1438 + 2 71
انداد	430 Ca Secrite 472 474 471 110 Secrite 114 30 110 50 112 5	157 270 Inst. Paine M. 280 285 284 50	+ 180 390 - 074 74 - 084 980	Radiosche	180 1455 1455 110 403 402 78 50 81 50 82 109 1135 1133 780 758 783	80 + 547 + 216 + 039	161 East Rand 630 Existen 385 Exxen Corp 440 Ford Motors	548 540 5 410 413 4 499 508 5	54 50 + 6 18 60 - 1 63 12 + 6 48 19 + 2	87 Rio Tinto Zinc . St Helene Co	510 517 96 90 98 25 351 362 50	517 + 137 98 10 + 134 362 50 + 3 27
ACHI	200 815 205 209 50 209 50 +	2 34 1220 Intertechnique 1245 1220 1220 0 75 150 1 Lejabers 155 50 156 156	+ 0.32 163	Rue impérisée 13 Sade	860 (1390 (1390 152 150 160	+ 220	390 Free State 245 Gencor 310 Gén. Belgique 805 Gén. Electr	363 50 372 3 242 248 50 2 337 326 3 659 661 6	18 \$0 + 2 68 26 - 3 26 12 + 0 45	575 Schlumberger 82 Shell tracep. 160 Siemens A.G. 168 Sony	91 30 93 1555 1540 177 80 178	526 - 3 13 93 + 1 86 1642 - 0 83 179 + 0 67
process to the second of the s	1300 Camino 1445 1420 1429 + + + + + + + + + + + + + + + + + + +	1 10 280 Laterga-Coppie 308 305 308 0 88 1940 Legrand 2070 2059 2050 0 18 1340 Legrand 1412 1408 1408	- 096 330 - 021 24	Senoti	45 80 334 332 32	- 399	785 Gen, Motors 73 Goktfields 205 Hermony 36 Hizacte	76 50 77 40 200 10 212 2	7780 + 169 8	40 Uniteret 40 Unite Techn 50 Vasi Reess	286 50 268 80 953 954 820 820 1110 1120	268 90 + 0 90 960 + 0 73 822 + 0 24 1125 + 1 35
v.	79 CFDE 83 10 82 50 82 50	4 50 305 Mais Phink 349 349 349	- 041 51 + 125 153 400	SCREG	82 50 61 50 61 175 178 178	50 - 160 + 171 - 269	99 imp. Chemical	767 759 75 101 80 101 90 16	50 - 091 5 - 078 4 56 + 060 5	West Deep West Hold West Hold West Corp 2 12 Zambia Corp	518 521 434 448 554 563	535 + 3 28 463 + 8 68 563 + 1 62
	240 Charp, Résults . 249 240 242 23 Chiefs-Chiefs . 25 70 25 90 25 195 Chieses fastr. 230 235 235 4	2 81 820 Majoretta (Ly) 855 880 880 1 16 95 Majourisis 104 103 103 2 17 98 Mar. Wandel 88 89 68 96 2 08 1710 Marrell 1980 1920 1921	+ 292 255 - 696 820 + 139 96 - 148 820	SELM	519 506 506 556 254 80 254 122 848 850 103 105 60 106 120 889 892 170 474 50 474	+ 340 + 194 - 304						
	740 Chb Médiant. 813 831 831 118 118 118 118 118 118 118	2.21 840 Meris-Garia 885 875 875 1.76 1240 Meris 1390 1390 1390 2.76 785 Mechalin 972 960 960	+ 1 15 500 2 26 134 + 0 13 1350	Simos	92 20 298 298 137 135 136 180 1490 1480	+ 198	COTE DES	COURS COURS	7001 0000141	s MAA		ours cours
	200 Coles 225 230 230 7 128 Compt. Entrate. 141 148 90 163 7 255 Const. Med. 295 300 301 4	197 45 MM Passerses 44 45 1 46 90	- 0 99 505 + 0 72 465 + 4 31 480	Stanico	119 519 517 169 555 566 170 568 565	- 038 - 071 - 087	State-Unis (\$ 1)	9 850 8 51 305 170 305 7	22 8 400 8 50 293 313	800 (ir fin (italia en b Or fin (en lingo	arrai	préc. 10/1 101600 103000 101600 102900
	240 Crist F. Sens. 241 241 20 241 30 + 450 Crist Not. 480 468 469 - 480 48 489 - 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	0 12 1380 Molt-Harmany 1550 1550 1641 2 29 475 Mot. Larges 517 510 510 0 20 104 Moulinex 113 20 110 20 109 10 3 90 630 Marson 675 589 589	- 135 390 - 362 1360 + 207 190	Talca Laterac	10 408 408 40 1525 1525 32 243 241	- 048 - 097 20 + 396	Belgique (100 F) Pays Bes (100 fL) Denement (100 fcd)	14 981 14 96 272 070 272 65 84 370 84 56	77 14 200 15 70 259 279 70 80 88	300 Price française Price française Price suisse (2)	(10fr)	649 650 441 620 626
	128 124 123 124 124 125 126 126 127	10 Nobel-Boxel 10 36 10 45 10 45 1 79 47 Noorl-Est 52 30 52 15 52 45	+ 2 04 1870 + 0 96 235 + 0 28 535	TRY22 UFB ULS UCR	05 2170 2170 74 285 285 85 589 589 88 262 263	- 158 + 401 - 1 - 186	Konvège (100 k)	108 930 108 77 72 077 12 07 8 420 8 47 5 038 5 08	76 11 600 12 25 7 260 9	400 Souverain	tars	615 615 760 761 4000 4000
	84 D.M.C 94 35 94 80 94 80 9 840 Bornet 897 896 386 -	0 47 65 Mouvelles Gal. 72 73 50 73 40 0 44 885 Occident (Gla.) 676 675 677 1 34 193 Olide-Caby 223 223 224	+ 194 300 + 014 81 + 044 1880	Vallo	118 50 320 320 66 65 05 65 54 1935 1935	+ 047 - 151 - 047	Spide (100 pros)	383 880 384 70 105 320 105 20 43 280 43 30	00 371 392 00 89 106	Price de 5 doit	krs	1822 50 1830 1055 4050 4070 640 637
at 3	161 SFAquisane 184 90 186 183 90 - 151 - (certific.) 174 175 175 + 175 175 +	0 57 165 Och Parkes . 158 80 180 30 180 30 483 2090 Och 1	+ 245 255	Eli-Gabon S Amex Inc S Amer. Express 3	15 1080 1080 118 928 930 275 281 20 283 276 379 80 390	+ 130 + 323 + 105	Sapagne (100 pes.) Portugal (100 esc.) Camada (5 can 1)	5 350 6 33 6 285 6 25 6 910 6 97	4 4 900 5 0 5 400 6 4 6 720 7	500 600 060		91/
	430 San SAF 625 625 618 755 Employee 853 849 848	112 75 Paper Gencome 82 PU 83 00 0 S8 800 Paris-Résecomp 800 805 805		Amer Teleph 2	20 50 232 50 233		lapon (100 yana)	3714 369		730 1	ı	1
Name of the state												

UN JOUR

DÉES

2. PARLER FRANÇAIS : « Pour l'Europe des langues », per Philippe Lalanne-Berdouticq ; « Les moyens d'une pos-tique linguistique », per Roger Fejar-

LU: En avent, merge I, de Jean Sur. ÉTRANGER

3. DIPLOMATIE

La visite de M. Zhao Ziyang à Washington va favoriser le dévelop-pement des relations bilatérales. 3-4. AFRIQUE .

TUNISIE : le président Bourguiba a dissous la préfecture de police de

- KENYA : un « traffire » bien emberres

4. PROCHE-ORIENT

13. EUROPE

Grèves de la fairn en Pologne et er 13. ASE

ÉTATS-UNIS : la mort d'une employée d'une usine atomique.

POLITIQUE

16-17. Les prolongements de l'effaire des « avions renifieurs ». 18. L'attitude du P.C. et la polémique avec le maire de Paris.

— Le projet de loi foncier au conseil des

ET SPECTACLES

19. Prénom Campen, de Jean-Luc Godard.

20. Décembre culturel à Ouagadougou. 21. Trahisons conjugales, de David

22. FORMES. - SELECTION.

Programmes des expositions. COMMUNICATION : Europe 1 prête pour la télévision. L'A.F.B. et le sponsoring télévisé

SOCIÉTÉ

31. La France face au terrorieme et au

32. La presse et l'assessinat du colonel

ÉCONOMIE

33. Les réactions aux déclarations d Edmond Maire. 34-35. AFFAIRES : « La guerre mondiele

35. AGRICULTURE.

inciers (37).

RADIO-TÉLÉVISION (28) INFORMATIONS SERVICES » (36) : Journal officiel»; Météoologie; Mots croisés. Amonces classées (29-30); Carnet (32); Programmes des spectacles (25 à 27); Marchés

Le numéro du « Monde » daté 11 janvier 1984 a été tiré à 468 242 exempis

le bazar à tissus. le plus chic, le plus grand, le plus étonnant.

TISSUS "COUTURE" ET "DECORATION"

Mini-copieur

personnel tout papier

Cartouche d'encre incluse Chez Duriez 6 950 F (ttc) NOUVEAU CANON PC 10:0 kg plus fiable, le plus petit, le moins cher des copieurs tous papiers © Aucun entretien © 5 conteurs chanpièces essentielles changées avec la cartonche d'encre • Poids 19,8 kg ● Dim. 41 × 47 × 18 cm ● Vous mentation automatique à répétition • Prix Duriez 7950 F tte •

112, bd St-Germain, Odéon.

ABCD

RÉUNION PROCHAINE A PARIS DU GROUPE DES CINQ

DANS LE MONDE La France demandera que le F.M.I. reprenne ses allocations de D.T.S.

Contrairement à ce qu'ont encore le montant de l'allocation affirmé certaines dépêches qu'il a en tête. Selon les statuts du d'agences, le ministère français de l'économie et des finances n'a pas annoncé officiellement que se tiendrait à Paris, le 12 février, une réunion des ministres des finances du groupe informel dit «des Cinq» (Etats-Unis, France, R.F.A., Grande-Bretagne, Japon). Mais il est plus que probable que cette réu-nion aura bien lieu à cette date et que son objet sera de préparer la ses-sion du comité intérimaire (organe politique) du Fonds monétaire inter-national, qui se réunira à Washington, soit en avril, soit en mai. M. Jacques Delors a bien l'intention à cette occasion de plaider en faveur d'une reprise des émissions de droits de tirage spéciaux par le Fonds monétaire. Un nouvel argument mis ca avant par le ministre français sera que la demande de dollars de la part des pays en voie de développement est, parmi d'autres, un facteur qui explique la hausse de la devise américaine. Une nouvelle allocation, sans doute triennale, de droits de tirage spéciaux serait, selon la Rue de Rivoli, de nature à répondre au moins partiellement aux besoins de liquidités exacerbées par l'insuffi-sance de l'offre de dollars sur le marché. M. Delors ne précise pas

PLUS DE 7 MILLIARDS DE FRANCS DE PRÊTS BONI-FIÈS POUR LES ARTISANS EN 1984

Le montant total des prêts spé-ciaux à l'artisanat sera de 7,2 milliards de france cette année. Ils seront accordés dans la limite de 45 % à un taux très bonifié de 9,45 %, et pour le reste à un taux de 12,45 %. Cette décision devait être se ce mercredi 11 janvier, par le Conseil du crédit à l'artisanat, qui sera réuni sous la présidence de M. Michel Crépeau, ministre du commerce et de l'artisanat. On estime à environ 13 milliards de france, chaque année, l'ensemble des investissements engagés par les entreprises artisanales.

L'an dernier, l'État avait offert à ce secteur 7,20 milliards de francs aussi en prêts spéciaux. Environ été « consommés ». Deux raisons, au moins, expliquent cette « prudence > des artisans pour investir : la crise économique et aussi le fait que ent ouverte à la fin de mai

Il se confirme qu'un livret d'épar-gne artisanale (LEA) devrait être proposé à partir de l'automne pro-chain. Il permettra aux souscrip-teurs, après plusieurs années d'épar-gne, de financer jusqu'à 1 million de francs d'investissements, en récupé-rant les économies (et les intérêts) déposées sur le livret en bénéficient déposées sur le livret en bénéficiant, aussi, d'un prêt professionnel à des conditions attrayantes.

qu'il a en tête. Selon les statuts du F.M.I., les droits de tirage spéciaux doivent être distribués entre les membres de cette institution au prorata de leurs quotes-parts. Mais rien ne pourrait empêcher que les pays industrialisés décident, sur une base volontaire et contractuelle, de prêter au Fonds monétaire une partie au moins des allocations leur revenant afin de permettre à ce dernier soit de financer des prêts supplémen-taires aux pays sous-développés, soit de bonifier le taux d'intérêt qu'il réclame aux empranteurs. Or il est précisément question que le Fonds monétaire, qui s'est engagé à verser un taux d'intérêt plus élevé aux pays auprès desquels il emprunte lui-même des ressources, angmente le

taux de ses prêts. Bien que Paris constate avec regret que les engagements pris à Williamsburg de veiller ensemble à un meilleur fonctionnement des marchés des changes n'aient pas été suivis d'effet, M. Delors continue à estimer que des actions concertées en vue de s'opposer à la hausse désordonnée du dollar seraient opportunes. Le fait que depuis la visite de M. Reagan du 9 au 12 novembre 1983 à Tokyo, le yen ait cessé de s'affaiblir apparaît un signe encourageant tendant à mon-trer qu'un effort de stabilisation n'est pas nécessairement voné à

Sur des marchés des changes ement nerveux, les cours du dollar ont violemment fluctues mercredi 11 janvier 1984, comme ils l'avaient fait la veille, passant de 8,65 à 8.68 F. puis retombant à 8,59 F pour remouter à 8,68 F et s'établir à un niveau intermédiaire.

CINQUANTE MORTS DANS UN ACCIDENT D'AVION **EN BULGARIE**

Berlin. - Un avion de ligne bulgare Tupolev-134, on provenance de Berlin-Est, s'est écrasé, mardi soir 10 janvier, peu avant son atterris-tage sur l'aéroport de Sofia. Les quarante-cinq passagers et les cinq membres d'équipage ont été tués, a annoncé l'agence officielle est-

allemande A.D.N. Sept Allemands de l'Est figurent au nombre des victimes. La cause de l'accident n'a pas été déterminée, détails sur la nationalité des autres



la tradition anglaise à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

vêtements de week-end automne-hiver

Landmer.

La mode pour le sport 5, place Saint-Augustin - Paris 8.

LES PRIX DES MÉDICAMENTS **VONT AUGMENTER DE 2 %**

Sur instruction du premier ministre, les prix des médicaments remboursés par la Sécurité sociale vont augmenter de 2%, en principe le 1º février prochain, si les textes d'application sont publiés avant le 18 janvier. Les firmes pharmaceuti-ques pourront moduler cette hausse à l'intérieur de leurs gammes de produits, à la condition expresse que les majorations n'excèdent pas 10 %.

Programmée en juillet 1982, mis renoussée au 1ª octobre suivant, rerepuisses an 1- octore survait, re-tardée en suite pour préserver l'in-dice du coût de la vie, la hausse conjoncturelle des produits pharma-ceutiques est anfin accordée. Au nom de la lutte contre l'inflation, les firmes pharmaceutiques n'avaient été autorisées l'an dernier qu'à procéder à des augmentations faibles (3,5 % le 15 février, 5 % au total pour les entreprises ayant souscrit à la politique conventionnelle du gou-vernement, soit, à l'époque, 40 % de la profession). Ce retard dans le rajustement des tarifs avait soulevé un tollé de protestations, les industriels ayant fait valoir la baisse dange-reuse de leur rentabilité, leurs bepour la recherche, et surtout la très faible part des médicaments dans l'indice des prix.

Les chefs d'entreprises espèrent que, cette année, une deuxième hausse - 4,5 à 5% - leur sera accordée. - A. D.

MORT DE L'ARCHITECTE ANGLAIS FREDERICK GIBBERD

L'architecte auginis Frede rick Gibberd est mort à Lon-dres le lundi 9 janvier. Il était âgé de soixante-seize ans.

Frederick Gibberd est l'un des plus importants architectes anglais de sa génération. Particulièrement fécond, on lui doit la réalisation de nombreux bâtiments qui ont marqué le paysage de l'architecture anglaise de l'après-guerre. Il est notamment l'architecte de l'aéroport Heathrow de Lordres, de le cathédrale de Liverpool, de nombreuses installa-tions industrielles et atomiques ainsi que d'immeubles de bureaux.

Cet architecte compte aussi une œuvre d'urbaniste de premier plan. Il est le concepteur en 1947 de la ville nouvelle de Harlow, près de Londres. A l'époque c'était un modèle : contrairement aux villesdortoirs, dénuées d'équipements, France, Harlow se suffit à ellemême, avec son système de circulamême, avec son système de circulation à voies larges et l'aménagement
des immeubles d'habitation en
unités de voisinage entourées de
vastes espaces verts, selon la tradition utopique d'Ebenezer Howard.
Mais anssi, avec la séparation des
fonctions habitat-travail par zones
spécialisées, selon Le Corbusier,
d'avant-garde à l'époque, mais critiquée par la suite. quée par la suite.

Né à Kenilworth (Warwickshire) ez 1908, formé à l'école d'architecture de Coventry et de Birmingham, Gibberd fut influence à ses débuts, anx amées trente, par F. Yorke, l'un des pionniers de l'architecture moderne angiaise. An-delà d'une architecture solide et sans floritures, qui sur le tard a souffert de la trop rrande dimension de son agence Frederick Gibberd montrait un attachement particulier au dessin du paysage et des jardins, attachement bien anglais.

■ Espionnage industriel: 3 millions de dollars pour I.B.M. -I.B.M. a obtenu une indemnité de 3 millions de dollars dans le cadre de la procédure engagée contre la so-ciété américaine N.S.C. (National Semiconductor Co.) pour espion-nage industriel, a annoncé le 9 jan-vier un porte-parole d'I.B.M. Le rè-glement obtenu devant une cour fédérale mat fin à seize mois de litiges. I.B.M. avait décidé de pour-saivre en justice Hitachi Ltd, la pre-mière société d'électronique du Japon, ainsi que la N.S.C. et trois autres compagnies qu'elle accusait d'espionnage industriel - (A.F.P.)

RIGUEUR **ECONOMIQUE** ET COHESION SOCIALE le rapport du 4°symposium

de l'I.G.S. est paru. agir en 1984

BEREGOVOY Y, CHOTARD M. GIRAUD P. NETTER I.G.S. tel.:723.72.94

Les sommaires de janvier

. LE MONDE DIPLOMATIQUE: nouvelles chasses, vieilles sorcières

En cette période de tensions internationales, l'exploitation frénétique de l'anticommunisme et de l'antisoviétisme invite à faire un rapprochement avec la se aux sorcières » qui marqua les années d'après-guerre, lorsque des communistes, déjà, ent au gouvernement. Tel est le thème d'un article de Claude Julien, qui montre comment les syndicats devie naturellement la cible privilégiés

Avec un grand reportage sur le Maroc, à l' «heure de tous les risques», par Ignacio Ramonet, le mâme numéro présente un ensemble d'articles sur l'Afrique du Sud (« Les arrière-cours de comparant l'attitude des syndicats français et américains devant les mutations technologi-

Les attitudes qui se manifestent en France devant les pro-blèmes posés par la défense de l'Europe sont commentées par Paul-Marie de la Gorce. De son côté, Jorge Castaneda fait le point sur les tentations intervencaragua et au Salvador. La témoignage d'un Indien du nier, la poule et les miracles », permet de mieux comprendre un aspect du drame de l'Amérique

• LE MONDE DE L'ÉDUCATION : électronique et informatique, les formations efficaces

L'électronique, l'informatique, tout le monde en parle. S'agit-il d'une mode ou d'un phénomène profond qui va révolutionner le paysage industriel, économique et familiel ? Faut-il y croire ou se tenir réservé ? Le gouvernement et les futurologues semblent, pour une fois, d'accord : l'avenir passa par ces secteurs, et la France se lance dans une politique industrielle et de formation embitiouse. Qu'en est-il vraiment ? Où est l'avenir de l'empiol ? Quelles sont les formations efficaces? Le Monde de l'éducation ouvre le dossier et analyse, par niveeu - C.A.P., B.E.P., bec, B.T.S., D.U.T., fi-

cences, meitrises, doctorats, di-

plāmes d'ingénieur - le profil du marché et les formations perfor-

Dans le même numéro. le Monde de l'éducation poursuit son étude des comportements des jeunes dans la crise et décrit l'« univers de la débrouille ». Entre la combine efficace et la misère radicale, comment vivent les jeunes que la crise amêna à des gagne-pain hors des sentiers battus, de la légalité, voire de la morale ? Aussi au sommaire, une étude sur l'évolution des manuels scolaires iraniens depuis le retour en Iran de l'imam Khomeiny, sinsi qu'une présentation

DOSSIERS ET DOCUMENTS : la décentralisation, la Bretagne

La décentralisation, présentée à plusieurs reprises comme « la grande affaire du soptemet », a été menée avec vigueur et persé-vérance depuis l'arrivée au pouvoir de la cauche, en mai 1981. Elle est désormais largement entamée, même si les élus locaux ne sont pas devenus encore augsi iscoment e maleure et recponsables » que le aouhaitaient Mauroy. Un dossier de quatre pages ressemblé sur la base de la documentation du Monde par Patrick Eveno, professeur d'histoire et de géographie au lyose de Bondy, et présenté par Francols Grosrichard, analyse les nouvelles dispositions législa-

tives et réglementaires et montre les difficultée d'application d'une

réforme encore mel acceptée par

Un second dossier, consecré à le Bretagne, met en lumière les limites d'une décentralisation administrative et politique dans une région qui affirme depuis toujours sa différence. A l'heure des multinationales, le pouvoir économique se conquiert difficilement à l'échelon régional, et le plus que jamais un combet dens une société nivelée per les mass media. Ce dossier est ressemblé per deux professeurs d'histoire de Brest, MM. Gérard Caumes et Joseph Mocaër. Il est présenté par Marie-Christine Robert, correspondante régionale du Monde pour la Bretagne.

★ La numéro : 5,50 F.

• LE MONDE DE LA MUSIQUE : le disque, du passé au futur

La disque a sa légende. Elle se nomme Abbey Road, C'est là, dans les studios britanniques de Le Voix de son maître, que Karajan et les Beatles, Elisabeth Schwerzkopf et Kata Busch, bêtirent leur empire de vinyle. Equipés depuis cinquante ans des techniques de prise de son les plus sophistiquées, moder-nisés sans discontinuer par quatre générations d'ingénieurs inventifs, ce temple de l'enregis-trement intelligent garde tout son prestige à l'ère du Compact Disc, comme la démontre un grand reportage publié par le Monde de la musique dans son numéro de janvier.

C'est è Abbey Road que le jeune Yehudi Menuhin vécut

• Mgr Glemp au Vatican. – Mgr Glemp, primat de Pologne, quittera Varsovie, le 16 janvier, pour une visite d'une semaine au Vati-can a annoncé, mardi 10 janvier, son

secrétariat. Ce voyage revêt une im-

dans les années 30 ses premières séances d'enregistrement. Aujourd'hui âgé de soixante-sept ans, le plus grand violoniste vivant évoque dans une longue interview ses soixants années de carrière et mesure ses vieux rêves humaniEt puisqu'on peut aujourd'hui se constituer grâce au Compact Disc une discothèque qui ne connaisse ni l'usure ni la fragilité, ie Monde de la musique publie un banc d'essai qui permet de choisir, entre les neuf modèles les plus performants, la platine à lecture laser du futur.

* Le mméro: 18 F.

communiqué avait exprimé le sou-hait « d'un développement ultérieur des contacts - entre Varsovie et le Saint-Siège. M. Jozef Wiejacz, viceministre des affaires étrangères a indiqué, mardi, au cours d'une conférence de presse, que la Pologne était favorable à l'établissement de relaportance particulière après sa ren-contre, le 5 janvier, avec le général Jaruzeiski à l'issue de laquelle un tions diplomatiques avec le Vatican.

PIANO: LE BON CHOIX Location à partir de 220 F par mois.



 Vente à partir de 329,72 F par mois* (Crédit souple et personnalisé). • Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés.

Service après-vente garanti. Fournisseur du Conservatoire National Supérieur de Musique et du Thétère de l'Opèra.

mhamm Prix total & critain 19.783,20 F sur 60 mais. T.E.G. 21,75 & CREG. La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544,38.66. Parking à proxemité